DALAYRAC

La
Dot 41
partition

LA DOT

Comédie en trois Actes et en Prose

PAR M. DESFONTAINES

Représentée, pour la première fois, par les Comédiens Italiens Ordinaires du Roi, devant leurs Majestés, à Fontainebleau, le 8 Novembre 1785 et a Paris le Lundi 21 du même Mois

DÉDIÉE

A Monseigneur Le Duc

DE FRONSAC

Premier Gentilhomme de la Chambre du Roi
Lieutenant Général de ses Armées, &c.

Mise en Musique

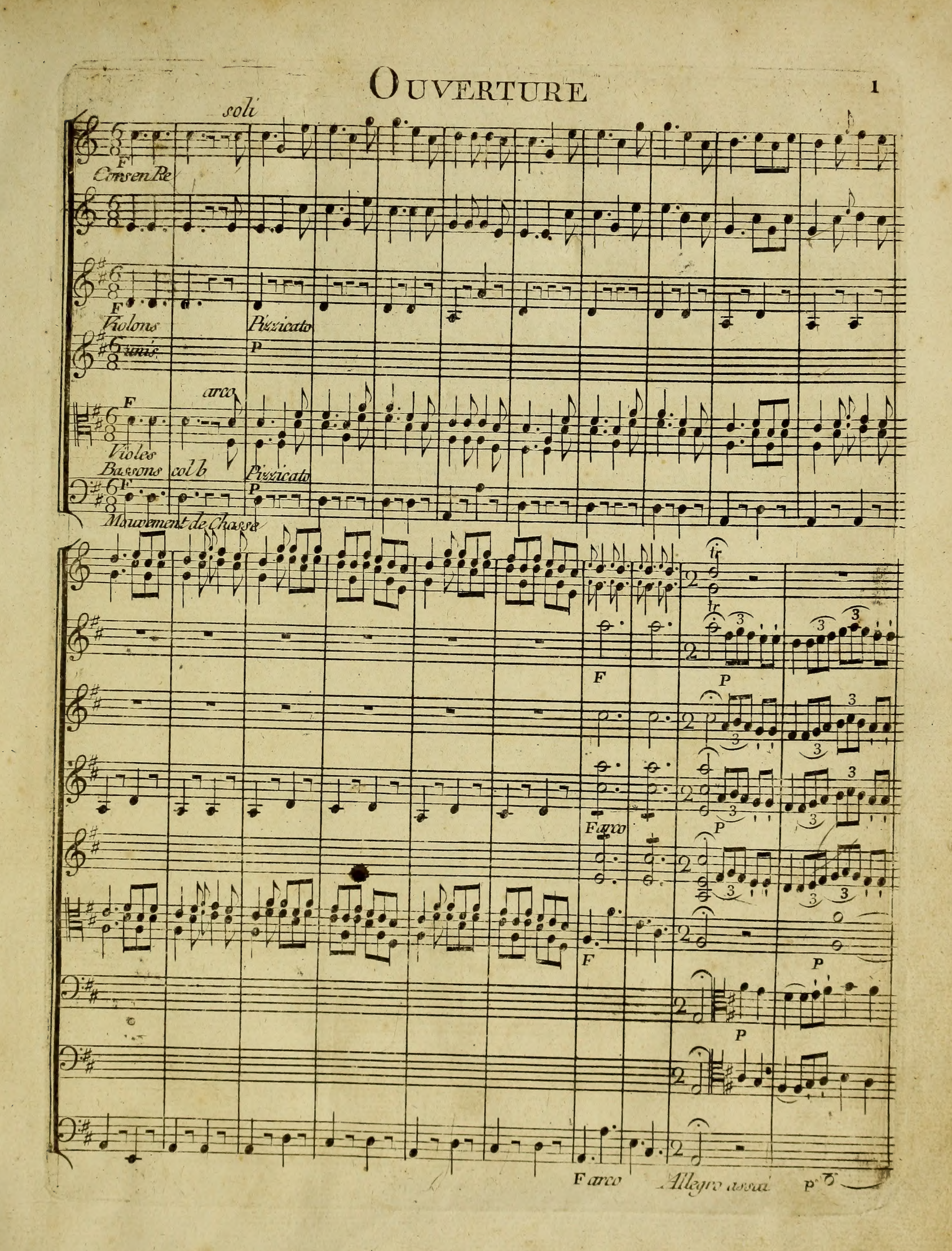
PAR M. DAL ***

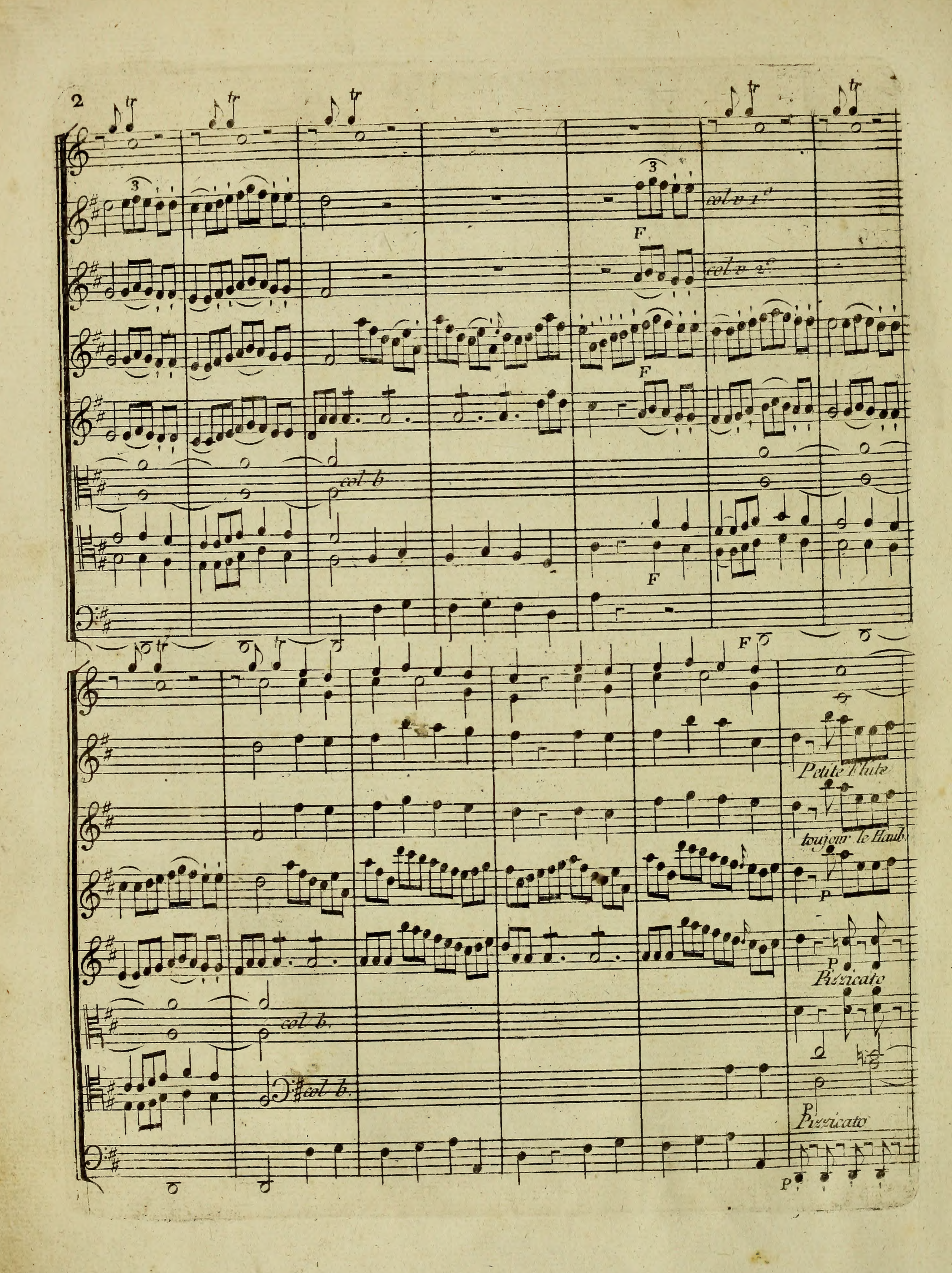
Prix 24.[#] *Les parties separées 12.[#]*

Œuvre IV.

Gravé par Huguet Musicien de la Comédie Italienne.
A PARIS *Chez Le Duc Successeur de M. de la Chevardiere Ruë du Roule N.º 5. au Magasin de Musique et d'Instruments.*

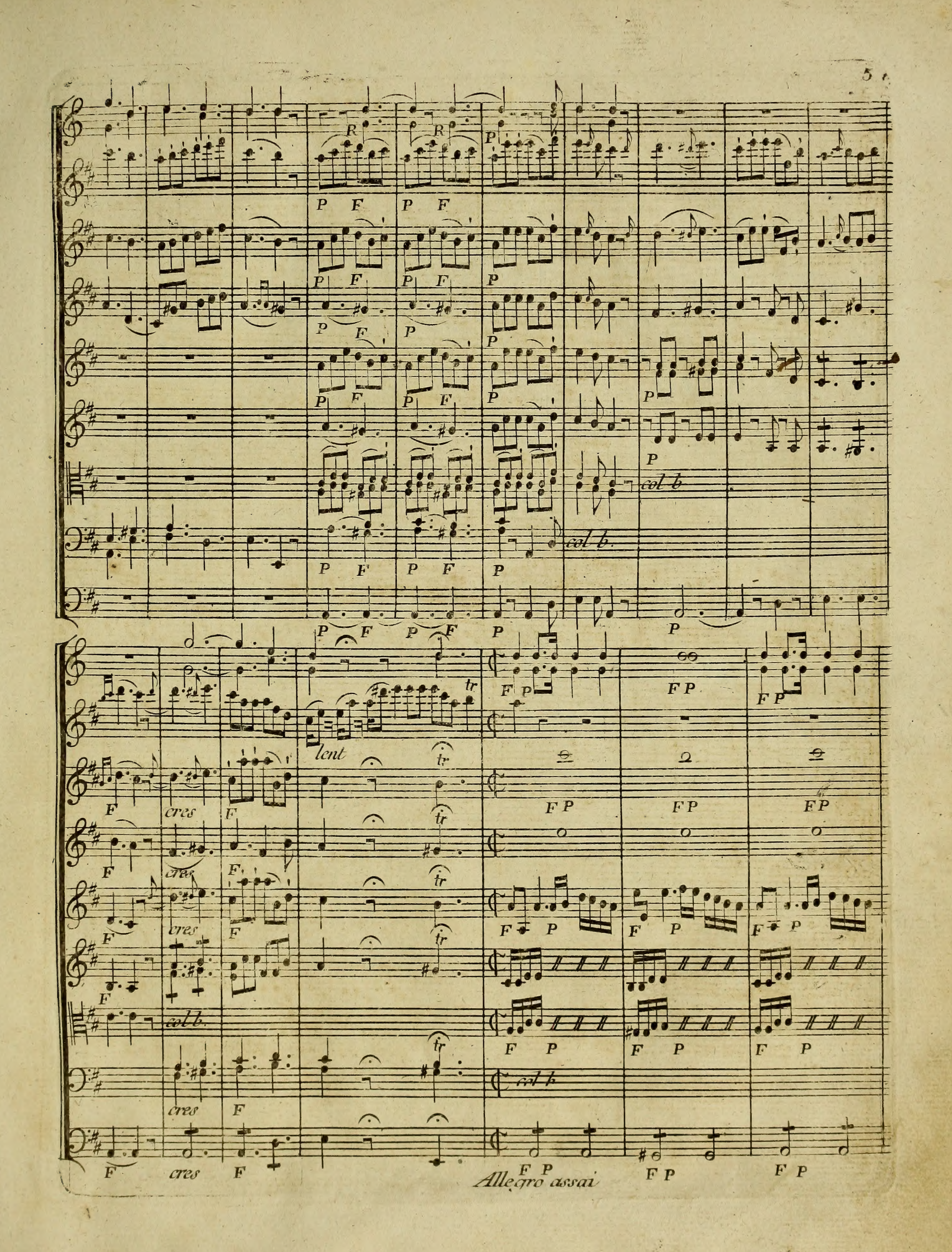
OUVERTURE

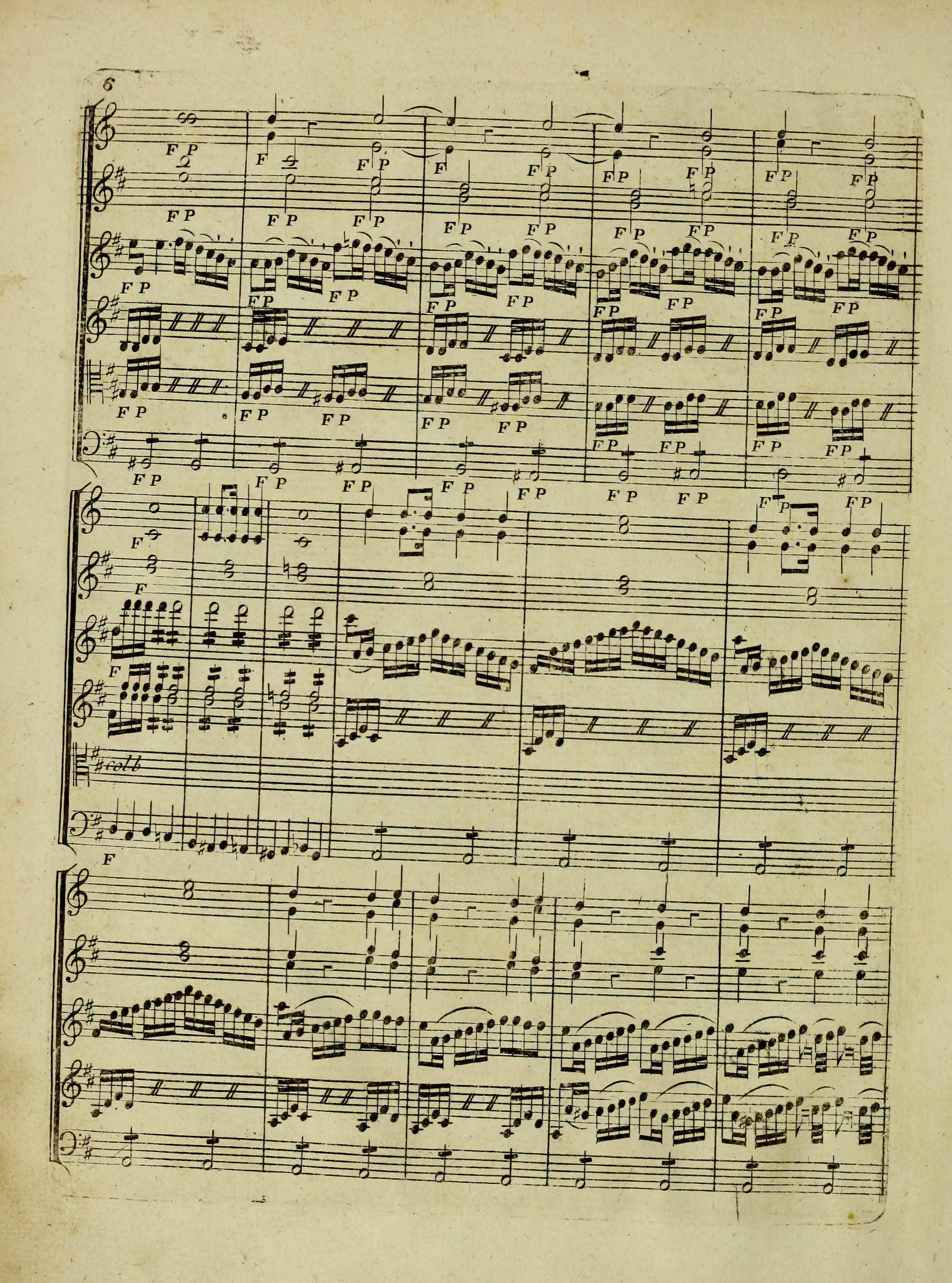

soli
F
Cors en Re
F
Violons
Unis
Pizzicato
P
arco
F
Violes
Bassons
col b
Pizzicato
P
F
Mouvement de Chasse
tr
tr
F
P
F arco
P
F
P
P
F arco
Allegro assai
P


tr
3
col v 1.e
F
col v 2.e
F
col b
F
F
Petite Flute
toujour le Haub
P
P
Pizzicato
col b.
col b.
P
Pizzicato
P

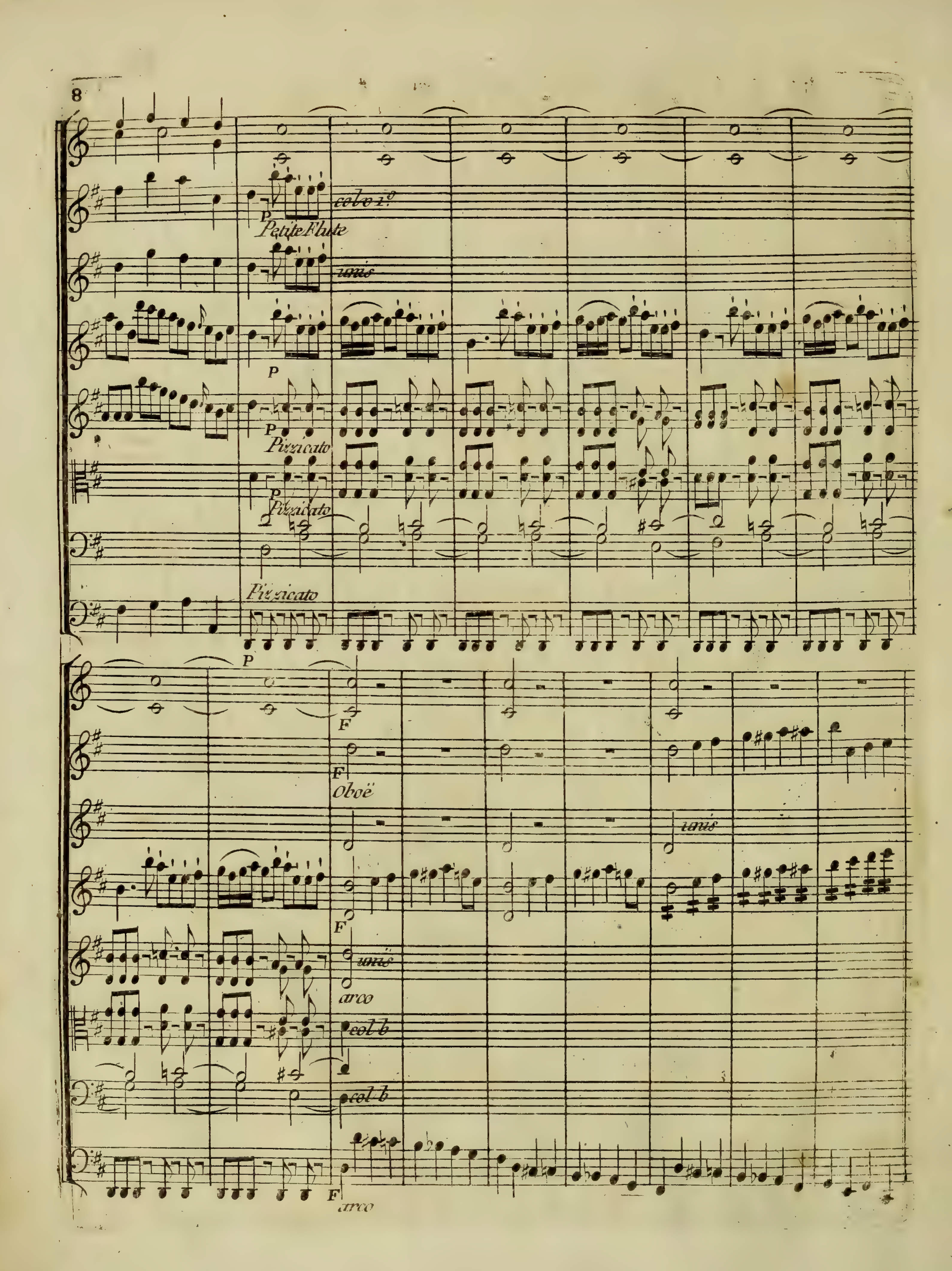

Oboë
FF
FP
F
unis
arco
col b
FF
arco


col b.
Flute solo
tr
Larghetto con Expressione


col b.
lent
cres
Allegro assai


F P
F
F P
coll b
F


tr
P
F
col b



col v 1.º
P
Petite Flute
unis
P
P
Pizzicato
P
Pizzicato
Pizzicato
P
F
F
Oboë
unis
F
unis
arco
col b
col b
F
arco


F
F
col v 1.°
Petite Flute
unis
P
F
P
F
F
P
Pizzicato
Pizzicato
F
Pizziato
P
F
P
F
F
F
F
F
F
col b
F

LA DOT

ACTE PREMIER

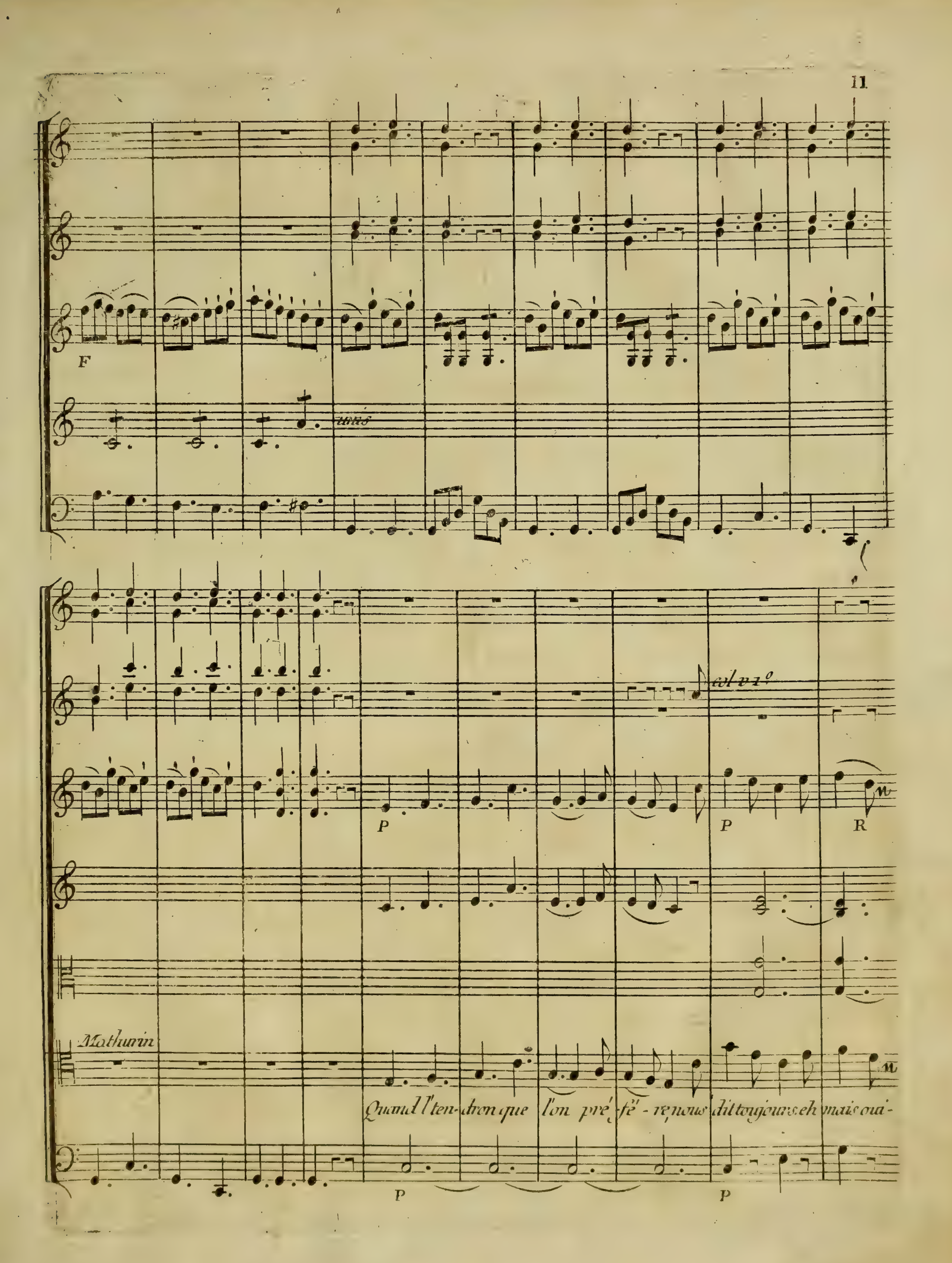
Le Théâtre représente un bocage terminé par un côteau : à la droite du Spectateur, on voit la maison de Cateau ; à la gauche, un buisson au pied duquel il y a un lit de gazon.

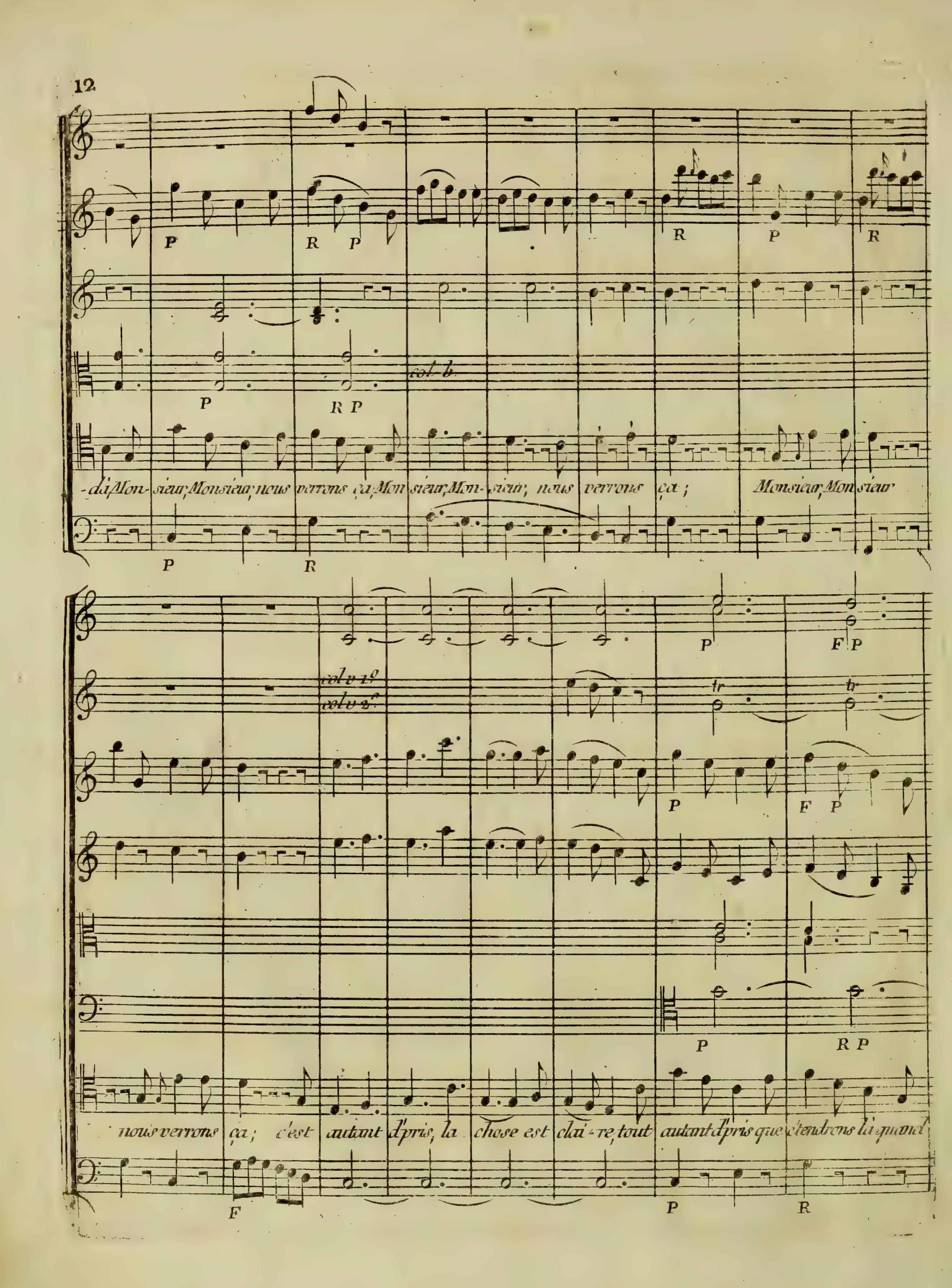
SCENE I.RE

Mathurin, seul.

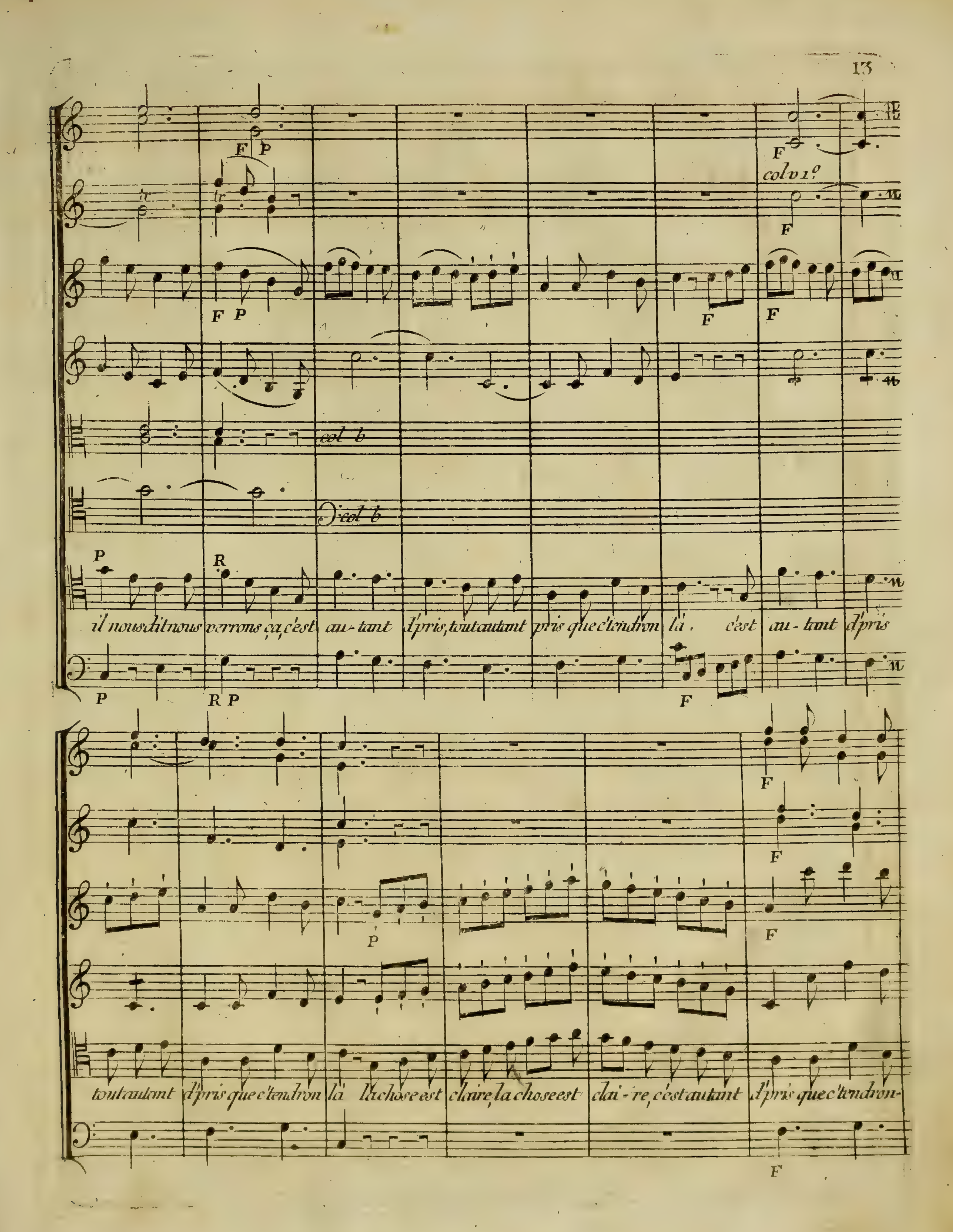
J'ons beau tourner et r'tourner, d'par-tout j'me r'trouve d'vant c'te maison.... Si j'pouvions fair' sortir la mere Cateau, c'te vieille qui a voulu d'moi, et dont d'laquelle j'ai aussi un peu voulu, à cause d'son argent, et c'est ben naturel..... Beauh! vous verrez qu'ell' rest'ra-là, et qu'ce s'ra comm' un miracle si j'pouvons jaser un instant avec sa niece Colette, dont j'raffôle ; c'te niece qui s'ra son héritiere, c'te niece qui me r'çoit ici, aux champs, au village ; enfin par-tout où ell' me rencontre, c'qui fait qu'ils ont beau m'répéter que je n'plais pas, moi, j'réponds que j'plais, et j'm'y connais.... C'n'est pas qu'ell' m'ait dit l'fin mot, mais ça s'devine.

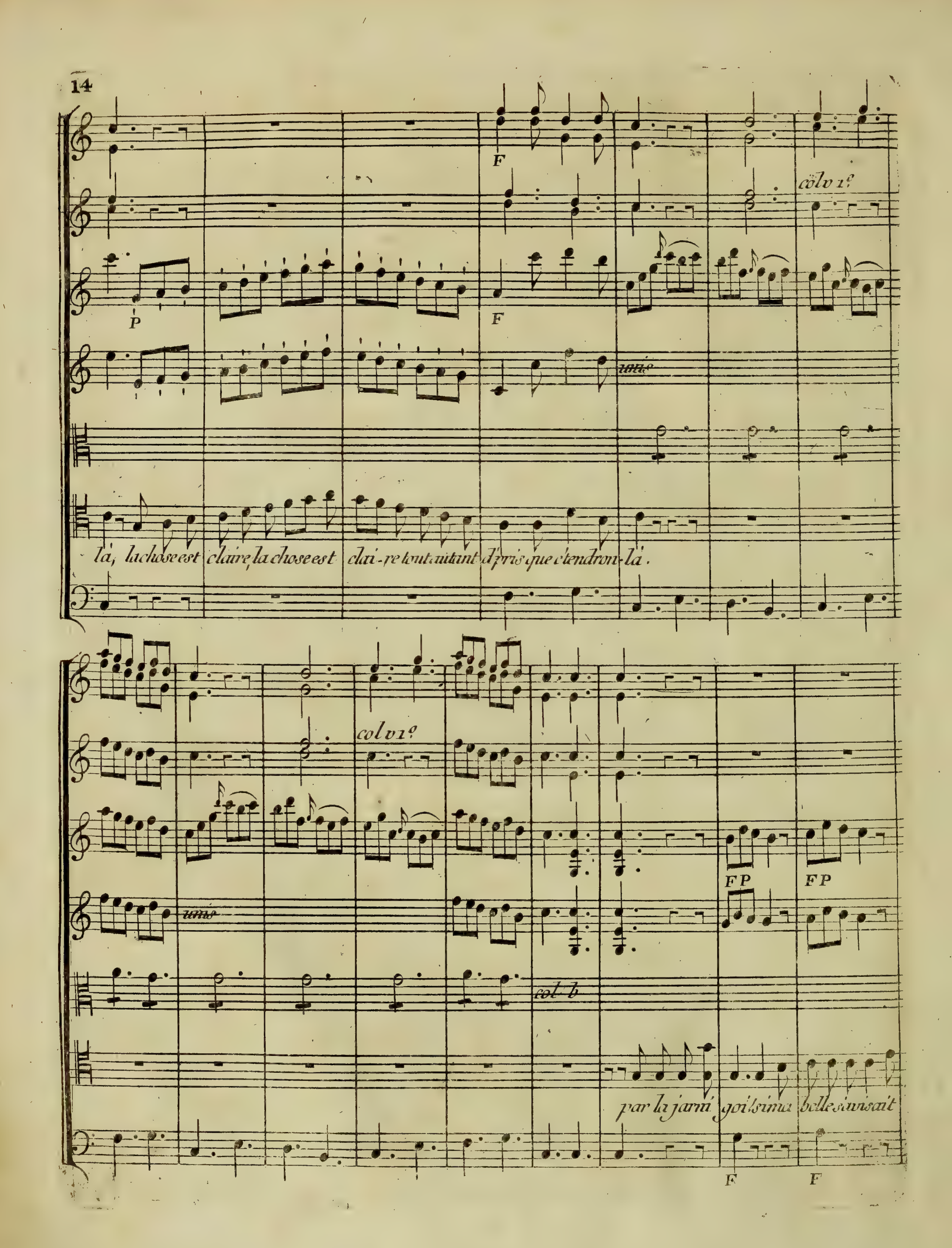
Ariette.

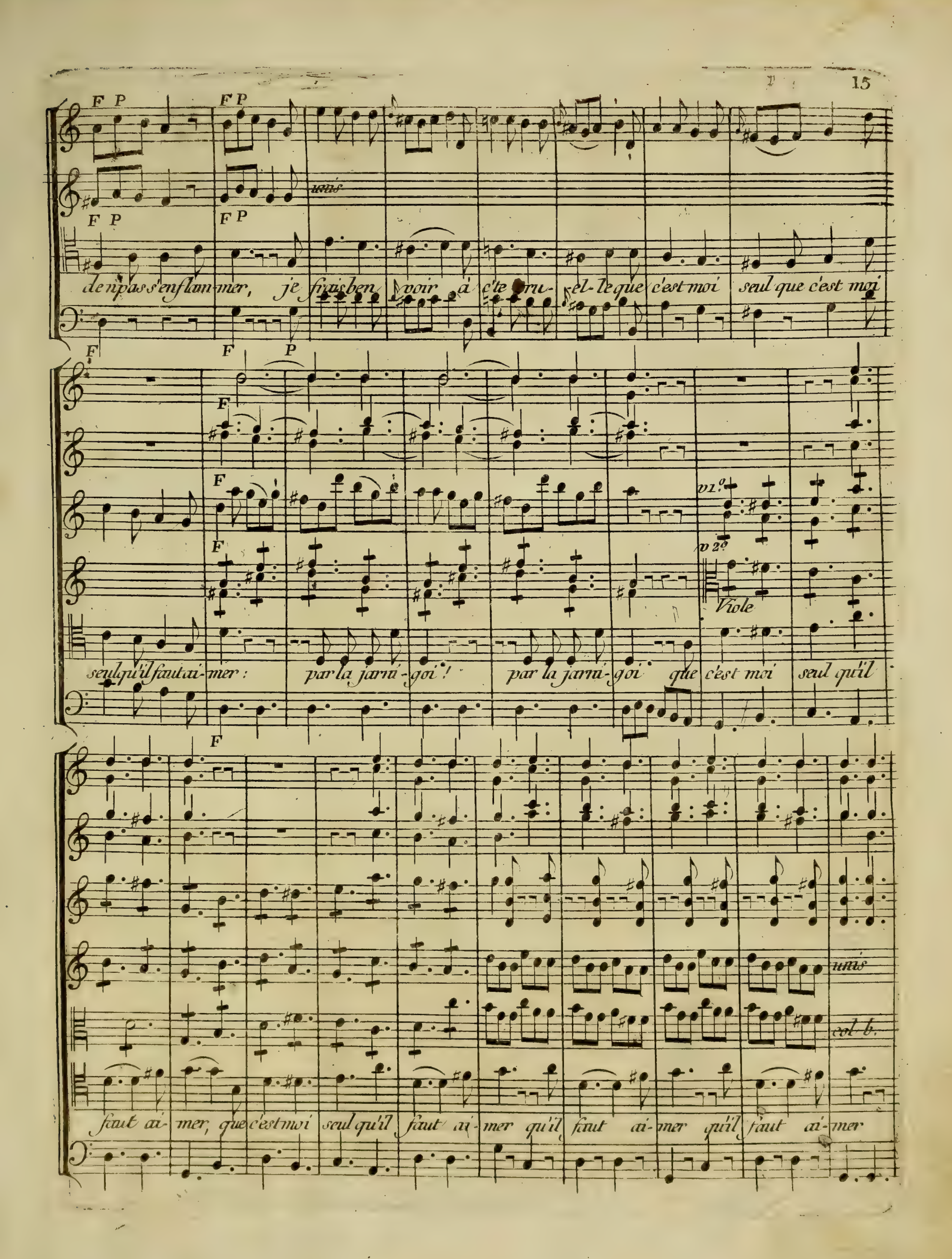

F
unis
P
col v 1º
P
R
Mathurin
Quand l'ten-dron que l'on pré-fé-re nous dit toujours eh mais oui-
P
P



P
R P
col b.
-dà Mon- sieur, Monsieur, nous verrons ça, Mon sieur, Mon- sieur, nous verrons ça ; Monsieur, Mon sieur
col v 1º
col v 2º
tr
F P
nous verrons ça ; c'est autant d'pris, la chose est clai - re, tout autant d'pris que c'tendrons là quand


colv 1º
col b
col b
il nous dit nous verrons ça, c'est au-tant d'pris, tout autant pris que c'tendron là. c'est au-tant d'pris
tout autant d'pris que c'tendron là la chose est claire, la chose est clai-re, c'est autant d'pris que c'tendron-


P
F
F
cōlv 1.º
unis
là, lachoseest claire, la chose est clai-re toutautant d'pris que c'tendron-là.
col v1.º
unis
col b
FP
FP
par la jarni goi s'ima belle s'avisait
F
F


F P
unis
de n'pas s'enflam-mer, je frais ben voir à c'te cru-el-le que c'est moi seul que c'est moi
vl.o
v 2o
Viole
seul qu'il faut ai-mer : par la jarni-goi ! par la jarni-goi que c'est moi seul qu'il
unis
col b.
faut ai-mer, que c'est moi seul qu'il faut ai-mer qu'il faut ai-mer qu'il faut ai-mer

P

Bassons

Doux

mais mais quand j'sis gai, quand j'sis fi-dele, mais

P P

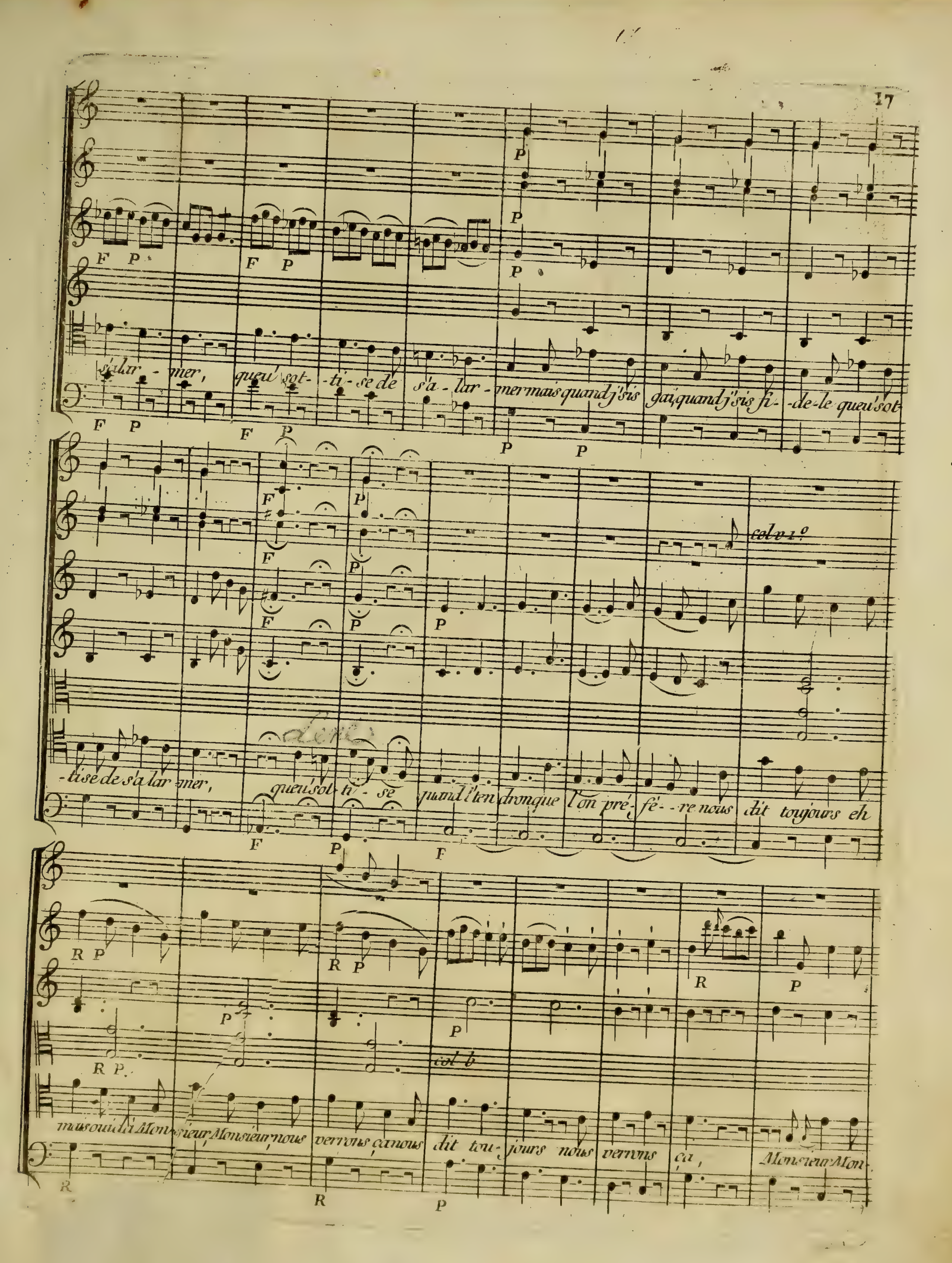
FP

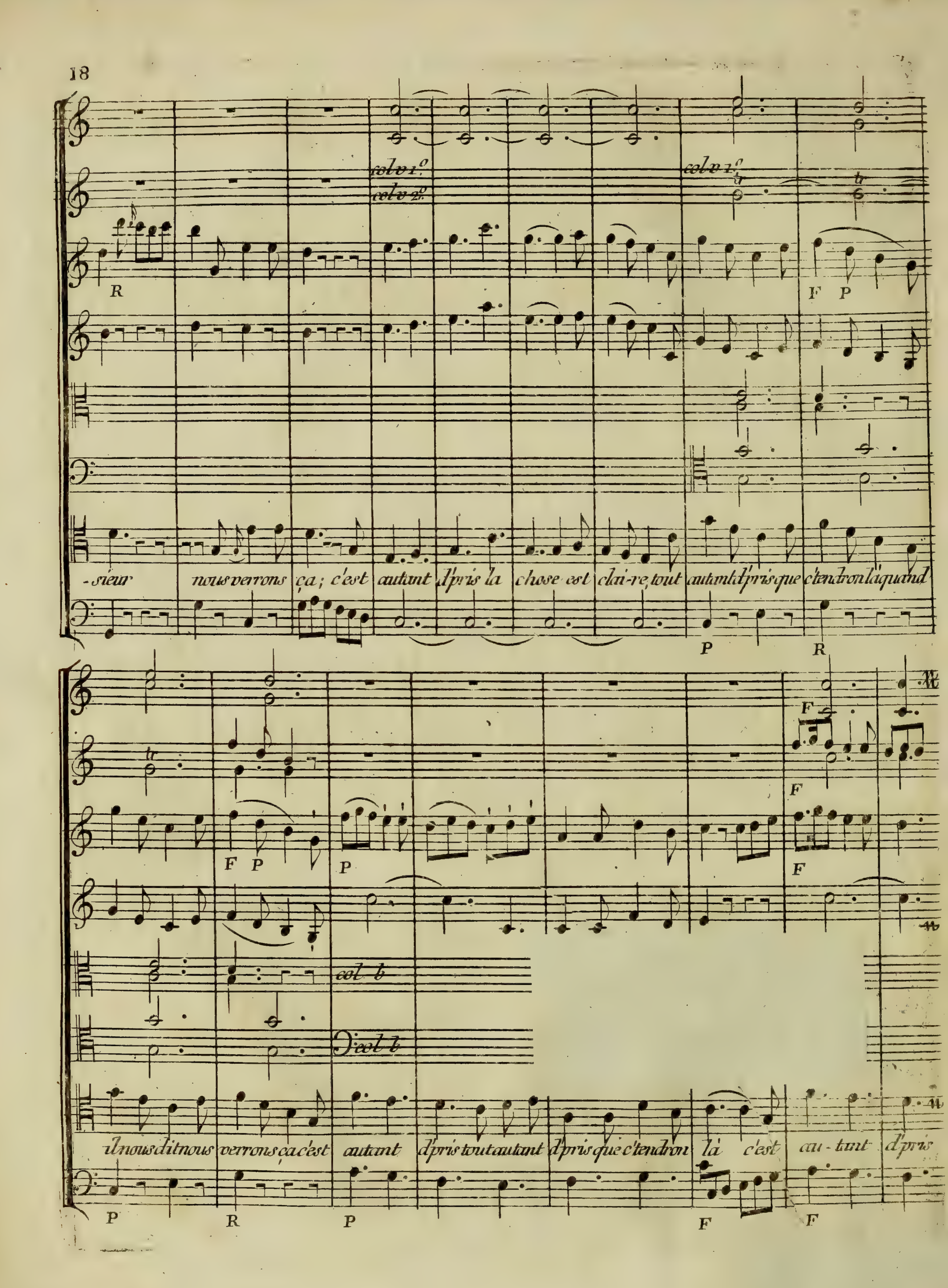
unis

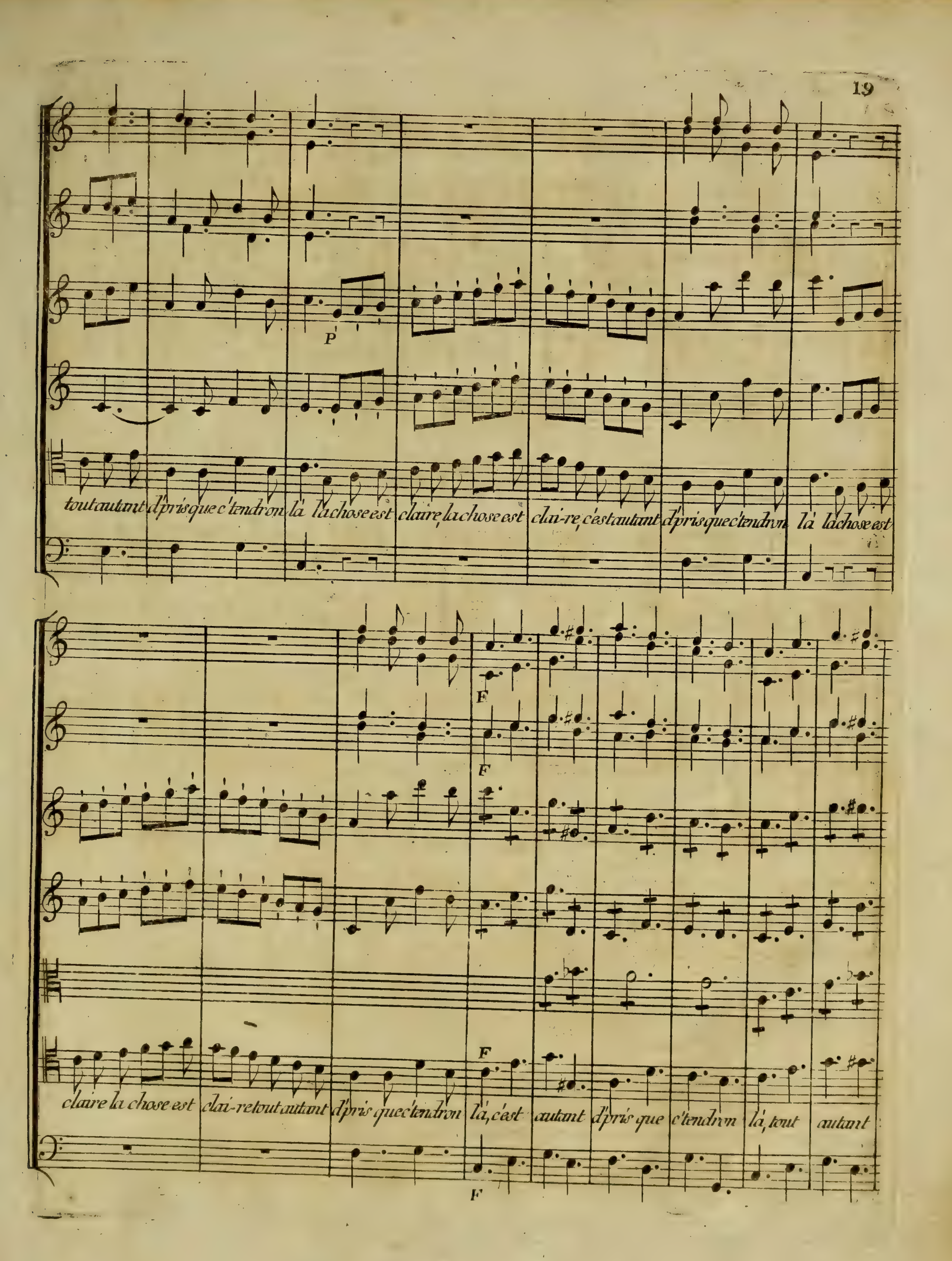
col b

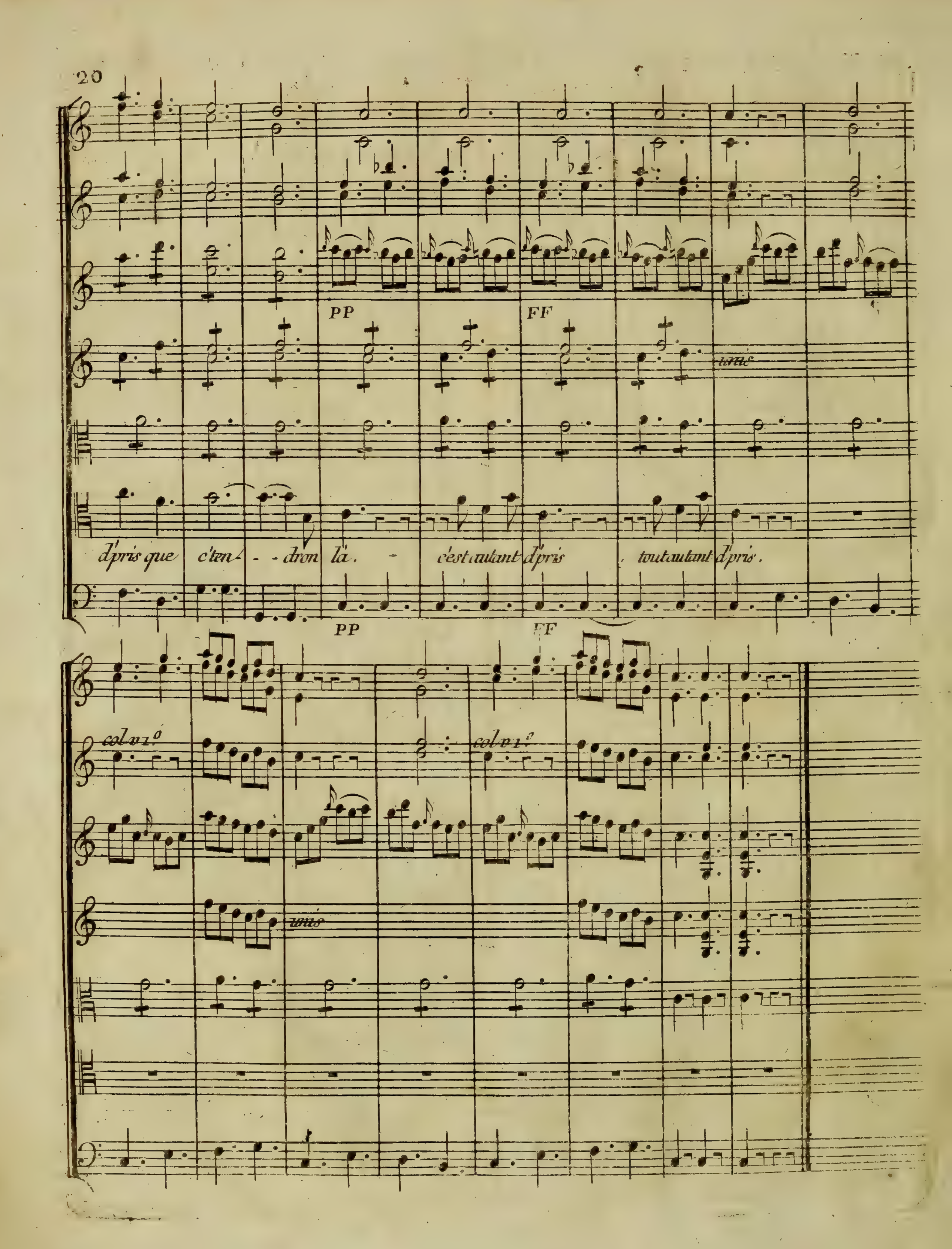
mais quand j'sis gai, quand j'sis fi-de-le, queu' sot-ti se de

F P


s'alar-mer, queu'sot-ti-se de s'a-lar-mer mais quand j'sis gai, quand j'sis fi-de-le queu'sot-
-tise de s'a lar-mer, queu'sot-ti-se quand l'ten dronque l'on pré-fé-re nous dit toujours eh
mais oui dà Mon-sieur, Monsieur, nous verrons ça nous dit tou-jours nous verrons ça, Monsieur Mon-
col v 1º
col b


col v 1°
col v 2°
col v 1°
R
F P
-sieur nous verrons ça; c'est autant d'pris la chose est clai-re, tout autant d'pris que c'tendron là quand
P
R
F P
P
F
F
col b
col b
il nous dit nous verrons ça c'est autant d'pris tout autant d'pris que c'tendron là c'est au-tant d'pris
P
R
P
F
F


P
tout autant d'pris que c'tendron là la chose est claire, la chose est clai-re, c'est autant d'pris que c'tendron là la chose est
F
F
F
claire la chose est clai-re tout autant d'pris que c'tendron là, c'est autant d'pris que c'tendron là, tout autant
F


PP
FF
unis
d'pris que c'ten- - - dron là. - c'est autant d'pris , tout autant d'pris.
PP
FF
col v1.º
col v1.º
unis

Scene II.

Mathurin, Colette.

Colette.

Qu'est-ce c'qui cause donc si matin à not'porte.

Mathurin.

Si matin! si matin! comme si on dormait quand on vous aime! comme si on n'se l'vait pas avant l'jour, pour à cell' fin d'vous voir pu long-tems.

Colette.

Comm' si on dormait pu' qu'vous.

Mathurin.

Tout d'bon! et d'puis quand!

Colette.

De d'puis trois mois.

Mathurin, *à part.*

C'est ça.

Colette.

C'qui fait que je n's'rais pas fachée d'rencontrer c'Monseigneur qu'est si riche, à une lieue d'ici.

Mathurin.

Vous l'connaissez!

Colette.

Je n'l'ai jamais vu, ni lui, ni son Château; il n'y a pas assez long-tems que j's'uis chez ma tante pour connaître l's'environs. Tout c'que j'sais, c'est que, d'tems en tems, c'Monseigneur-là fait prendre l'nom des jeunes filles, et qu'il a déja marié Simon avec Nicole, Claudine avec Pierre, Susette avec Lubin, Thérese avec....

Mathurin.

Et c'ti-là qu'vous l'y d'mandriez on l'homme!....

Colette.

Tu veux l'savoir!....

Mathurin.

Je n'viens qu'pour ça.

Colette.

Je n'l'ai dit à personne, pas même à la mere Cateau chez qui que j'demeure de d'puis que j'suis orpheline.

Mathurin.

Eh! bon Dieu! bon Dieu! queu' déluge d'paroles, quand j'n'en voulons qu'une.

Colette.

Tu n'te fâcheras pas?

Mathurin.

Ben du contraire, et puisque vous avouez qu'vous n'dormez pas pu qu'moi, vous n'avez pas besoin d'chercher des détours gracieux et sinceres pour conv'nir que j'suis aimable.

Colette.

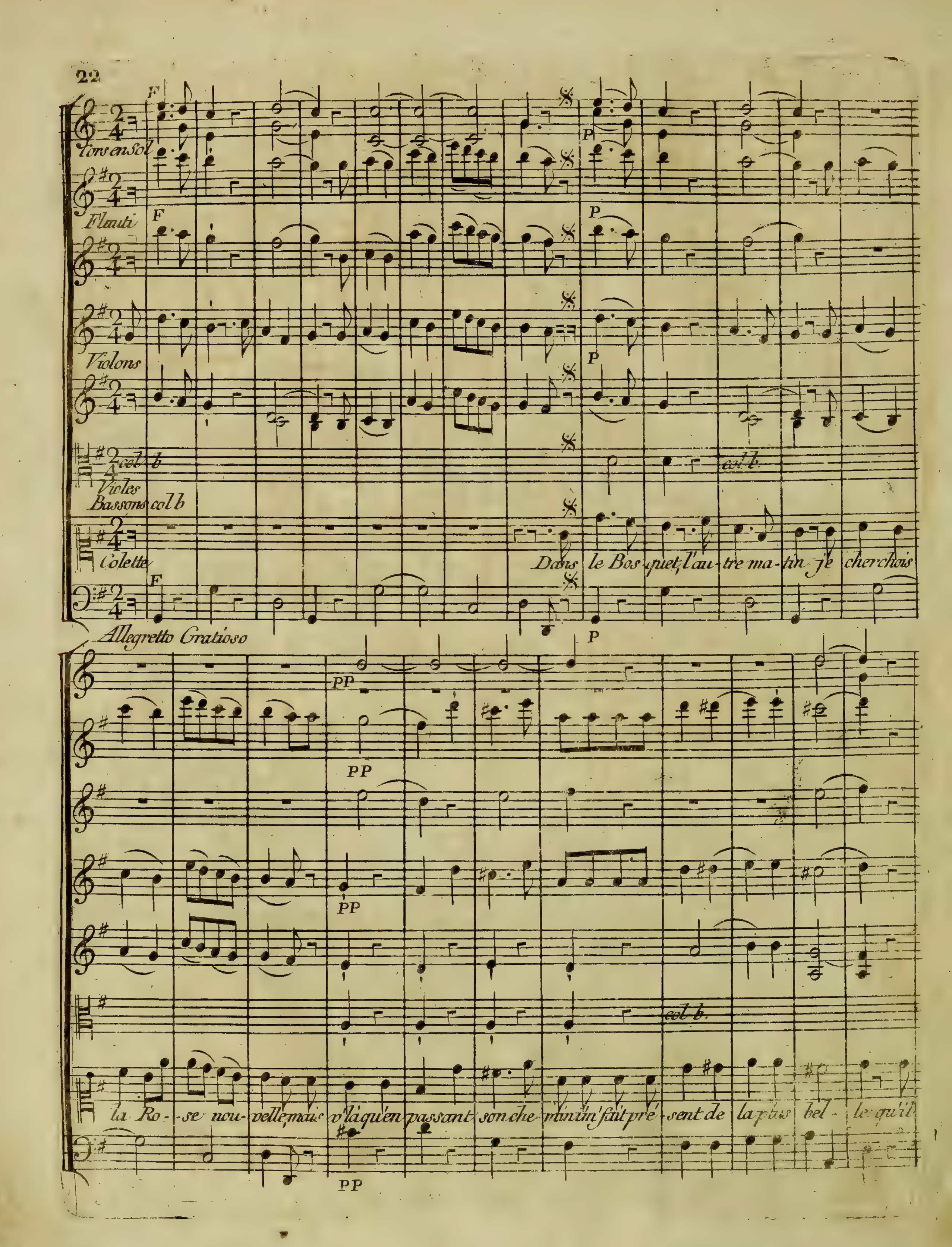
Comm' on n'l'est pas.

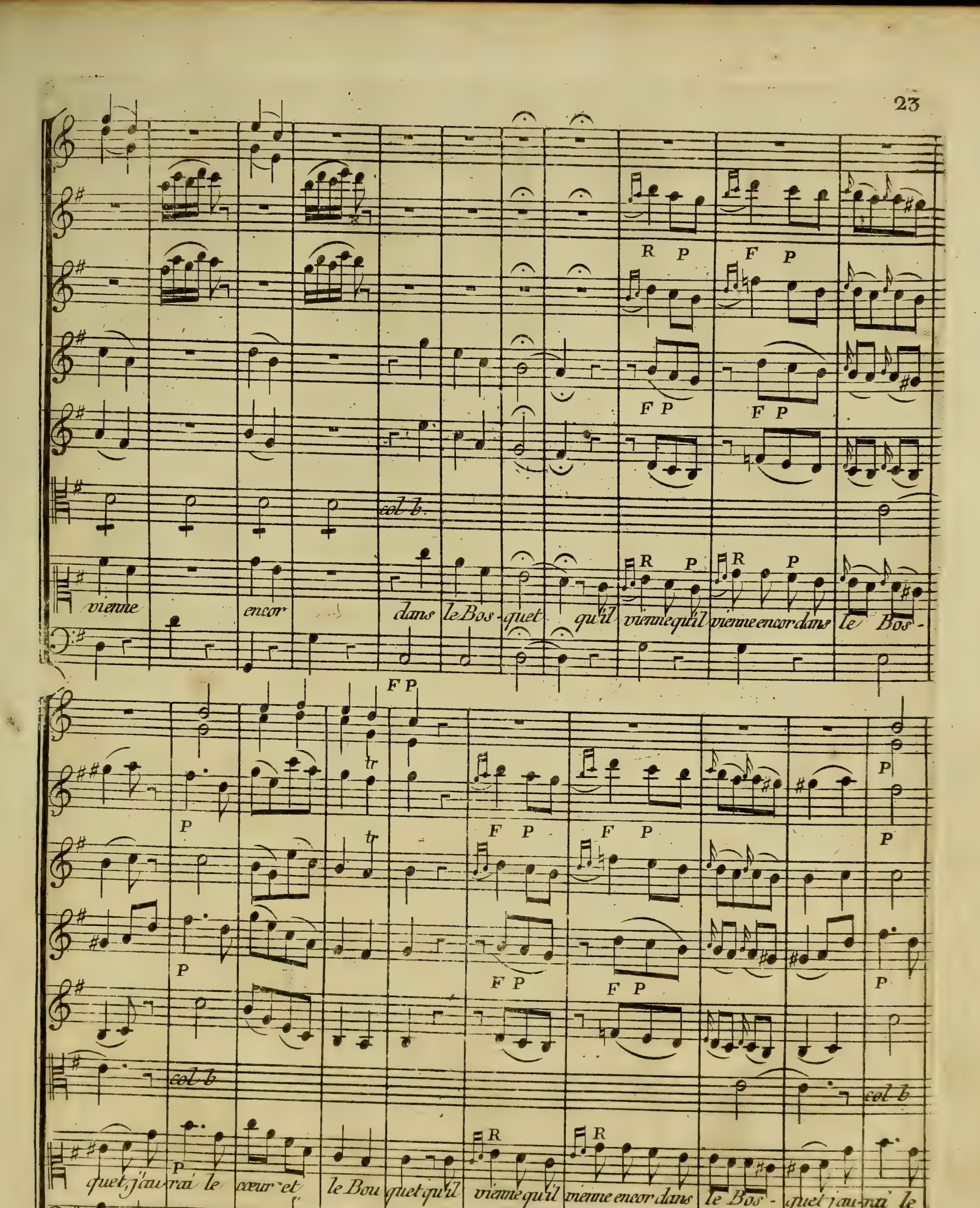
Mathurin.

Après.

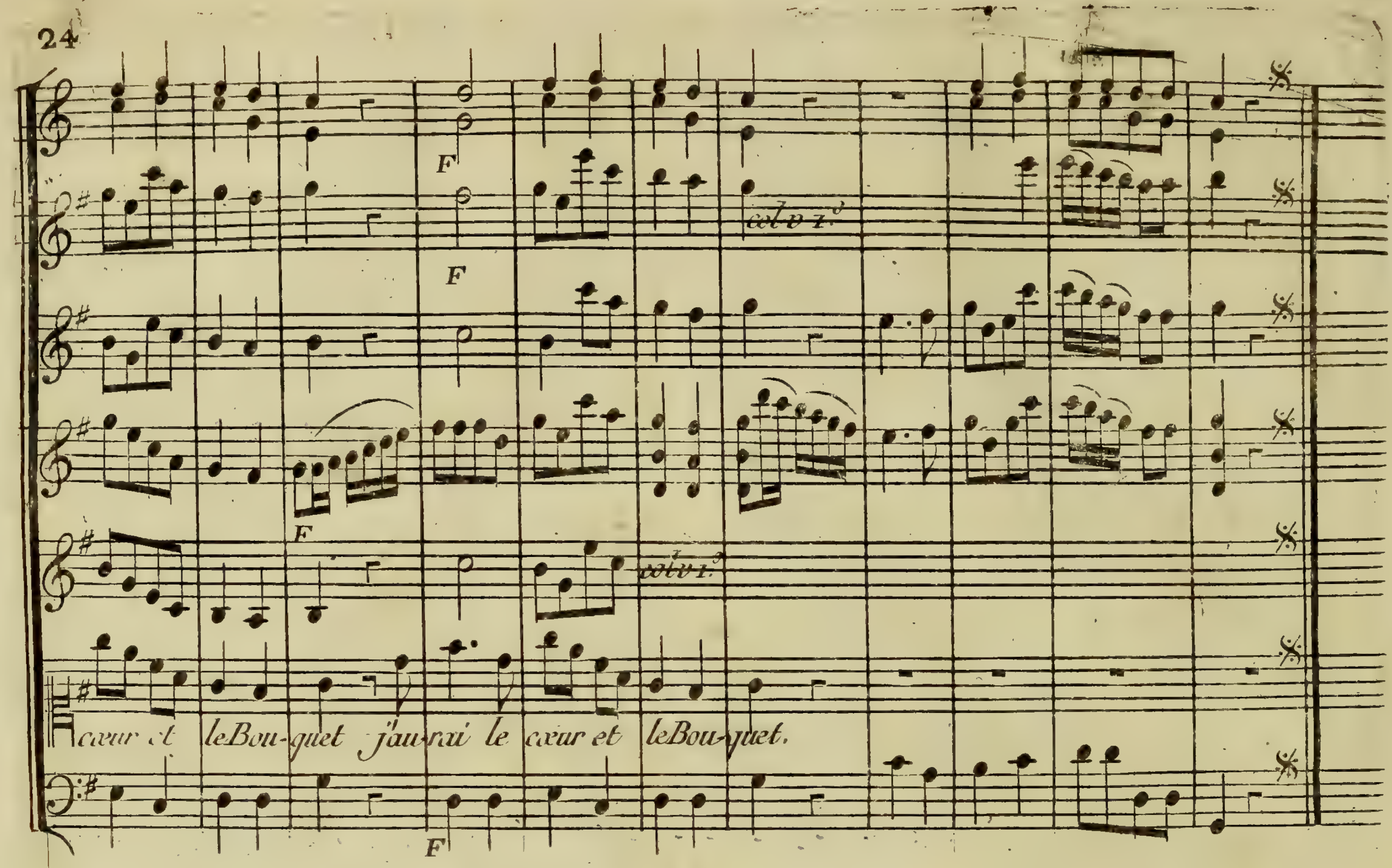
Colette.

Air.


Cors en Sol
Flauti
Violons
col b
Violes
Bassons col b
Colette
Dans le Bos-quet, l'au-tre ma-tin je cherchois
Allegretto Gratioso
col b.
la Ro-se nou-velle, mais v'là qu'en passant son che-min m'fait pré-sent de la plus bel-le qu'il
F
P
PP



R P
F P
F P
F P
col b.
R
P
vienne
encor
dans le Bos-quet qu'il vienne qu'il vienne encor dans le Bos-
F P
tr
P
F P
F P
col b
quet, j'aurai le cœur et le Bou quet qu'il vienne qu'il vienne encor dans le Bos-quet j'aurai le



Mathurin.

Comm' vous dites ; je n'sais pourtant pas trop si j'passais, mais je m'souviens d'la rose, ell' était fraiche... Allez

Colette.

même Air.

Dans le Bosquet, le lendemain,
Il voulait dire, je vous aime ;
Mais v'là qu'il rougit, et soudain,
Voilà qu'moi je rougis de d'même :
Qu'il vienne encor dans le Bosquet,
J'aurai le cœur et le bouquet.

Mathurin.

D'mieux en mieux.... Mais, à vous entendre, on dirait que j'n'ai rien dit, et vous savez bien qu'si..... Ensuite.

Colette.

Même Air.

Dans le bosquet, le surlend'main,
J'm'apperçois qu'il n'peut plus se taire,
Mais v'là qu'en voyant Mathurin...

Mathurin.

Mathurin !

Colette.

I m'dit qui n'veut pas me distraire :

Mathurin.

En m'voyant !

Colette.

Qu'il vienne encor dans le bosquet....

Mathurin.

Qui ?

Colette.

J'aurai le cœur et le bouquet.

Mathurin.

J'arni! comment! quoi! qu'est-c'! m'prendriez vous pour vot' confident!

Colette.

Vous m'avez d'mandé la préférence, j'vous la donne.

Mathurin.

Et c'est pour ça que j'vous aurai courtisée si long-tems!

Colette.

Vous ai-j'dit que j'vous aimais!

Mathurin.

M'avez-vous dit qu'vous v'm'aimiez pas!

Colette.

Oui.

Mathurin.

Non.

Colette.

Eh bien! j'vous l'dis.

Mathurin.

J'suis sourd, et vous m'épous'rez.

Colette.

Moi!

Mathurin.

Vous. Fallait m'renvoyer plutôt, je m's'rais arrangé; et vous avez beau r'garder de c'côté-là, pour à cell'fin, j'm'en doute, d'voir arriver c't'ti la qui vous aime, tout ça n'y f'ra rien: vous m'avez laissé causer avec vous, ça suffit pour que j'sois en droit d'm'établir à vot' porte: j'vais y guetter l's amoureux, et l'y en eût-i'un cent, j'les r'cevrai si bien, qui n's'avis'ront pas d'y r'venir.

Colette, lui faisant la révérence.

Bonne chance, Monsieur Mathurin.

(Colin descend le côteau, en courant; Colette l'apperçoit et s'arête; Colin voit Mathurin et s'arrête aussi, avec l'air fâché.)

Mathurin.

Et d'un.

Colette, à part.

Le v'là.

Scene III.

Les Précédens, Colin.

Mathurin, à Colin.

Quoiqu'vous v'nez faire ici?

Colin.

C'qui m'plaît.

Mathurin.

C'qui m'déplaît.

Colette, à part.

Comm'il a l'air fâché!

Mathurin.

Oui, c'qui m'déplaît; et vous m'direz c'que vous voulez, c'que vous cherchez, c'que vous pensez.

Colin.

C'que j'veux, c'est qu'vous n'm'approchiez pas d'si près.

Mathurin, *se reculant.*

C'est aisé, ça

Colin.

C'que j'cherche, c'n'est pas vous.

Colette, *à part.*

Je l'sais bien.

Colin, *à Colette.*

C'que j'pense, c'est qu'Monsieur n'vous quitte pas plus qu'vot'ombre.

Mathurin.

Ça doit être.

Colette.

Comment !

Colin.

Je l'y ai trouvé toutes les fois qu'j'ai voulu vous voir

Mathurin.

Et tu m'y trouv'ras toujours.

Colette.

Nous laiss'rez-vous parler !

Mathurin.

C'est inutile.

Colin, *à Colette.*

Sans doute, et j'vois qu'j'aurais tort d'vous parach'ver c'que j'avais commencé à vous dire l'aut'jour dans l'bosquet.

Mathurin.

Ah! c'est vous qui rougissez d'amour !

Colette.

D'colère.

Colin.

Oui, Manzelle, c'est la premiere fois d'ma vie, mais ça n'durera pas plus d'tems qui n'en faut à une fille, pour changer d'sentiment.

Colette.

Pour changer d'sentiment!... Oui, Monsieur, c'est mon humeur, et c'que j'ai aimé l'matin, l'soir je n'm'en soucie plus.

Mathurin.

N'y a que d'moi.

Colette.

D'vous !

Mathurin.

Osez dir' que non.

Colin, *à Colette.*

Ça n'doit pas être, et j's'rais fâché d'vous mettre dans l'embaras vis-a-vis l'Monsieur qui sûr'ment n'est pas bien aise d'savoir qu'vous avez eu l'air d'm'écouter.

Mathurin.

Ell's'en r'pent, et j'lui pardonne.

Colette.

J'm'en r'pens !

Colin.

Moi d'même.... D'ailleurs, j'suis l'jardinier fleuriste d'Monseigneur, et je m's'rais bien gardé d'faire c'qu'il m'a défendu.

Colette.

Quoiqu'c'est !

Colin.

Colin.

D'épouser une fille qui n'connaîtra pas

Colette.

Tant mieux. (à part) J'étouffe, mais c'est égal. (Haut.) Monseigneur n'ma jamais vue, je n'l'ai jamais vu, et la défense me r'garde.

Mathurin.

En plein.

Colin.

C'est l'mot... Par là d'ssus, il a une dot à donner, ça va êt' publié, pas pu tard que c'matin.

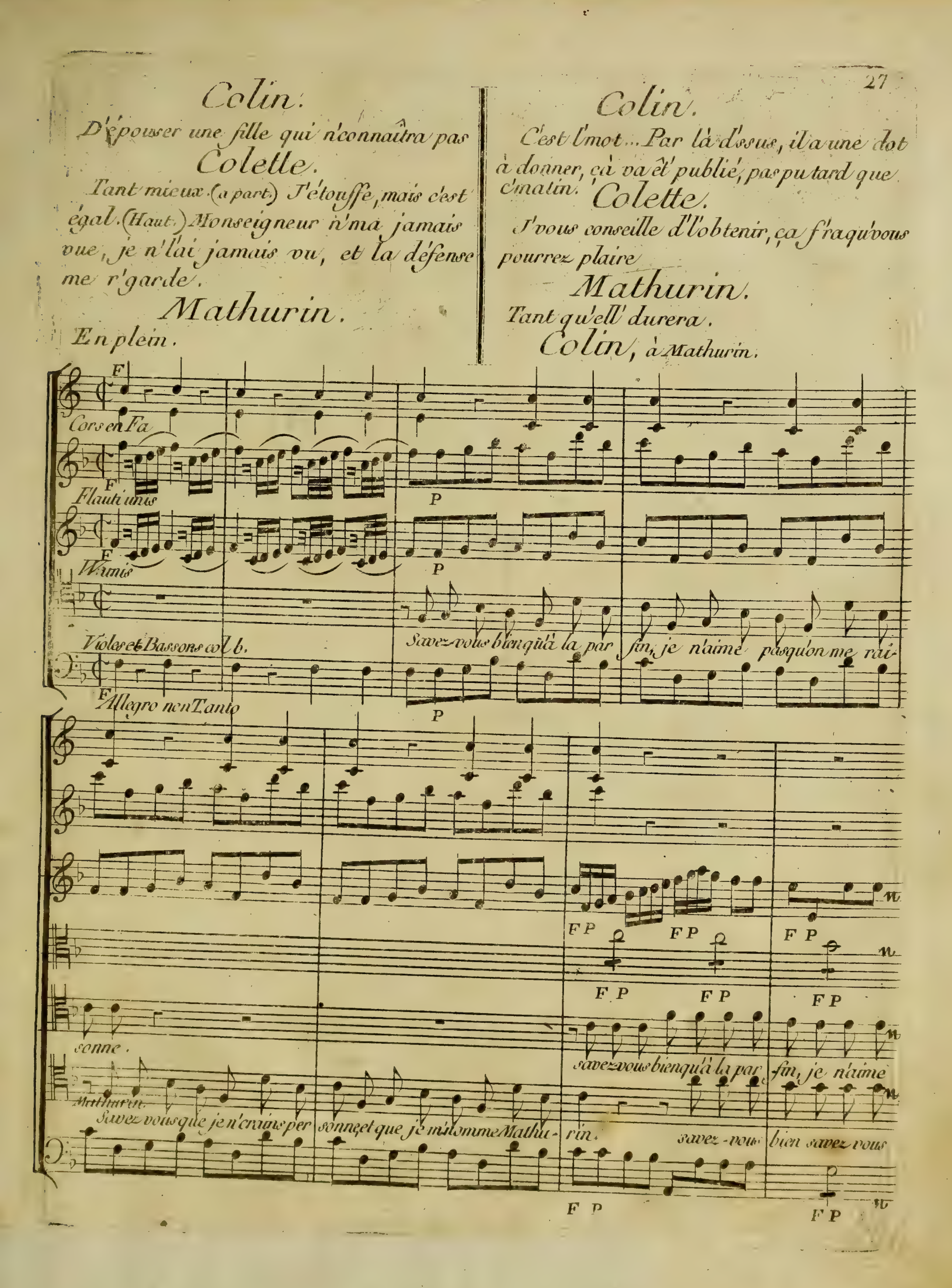
Colette.

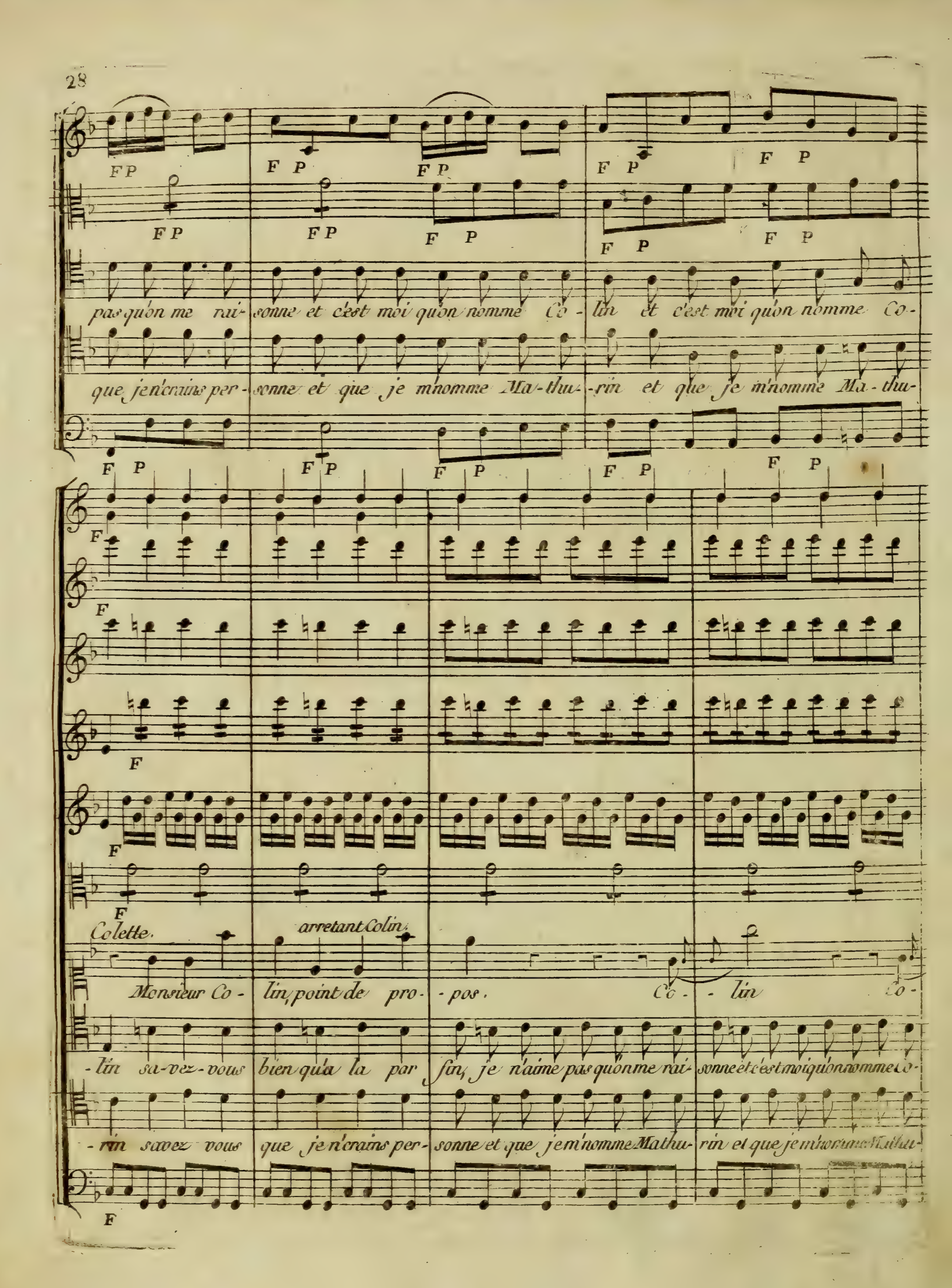
J'vous conseille d'l'obtenir, ça f'ra qu'vous pourrez plaire

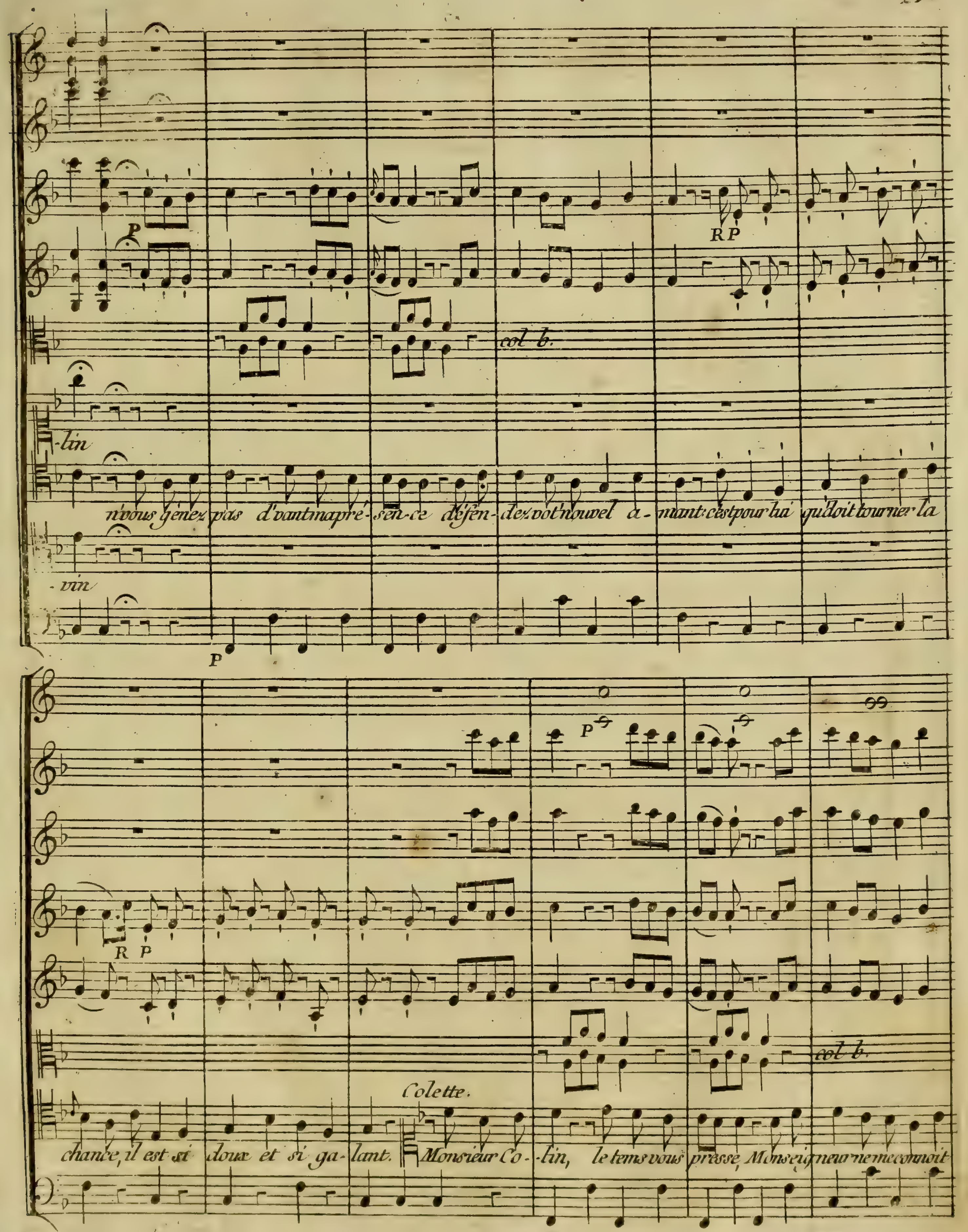
Mathurin.

Tant qu'ell' durera.

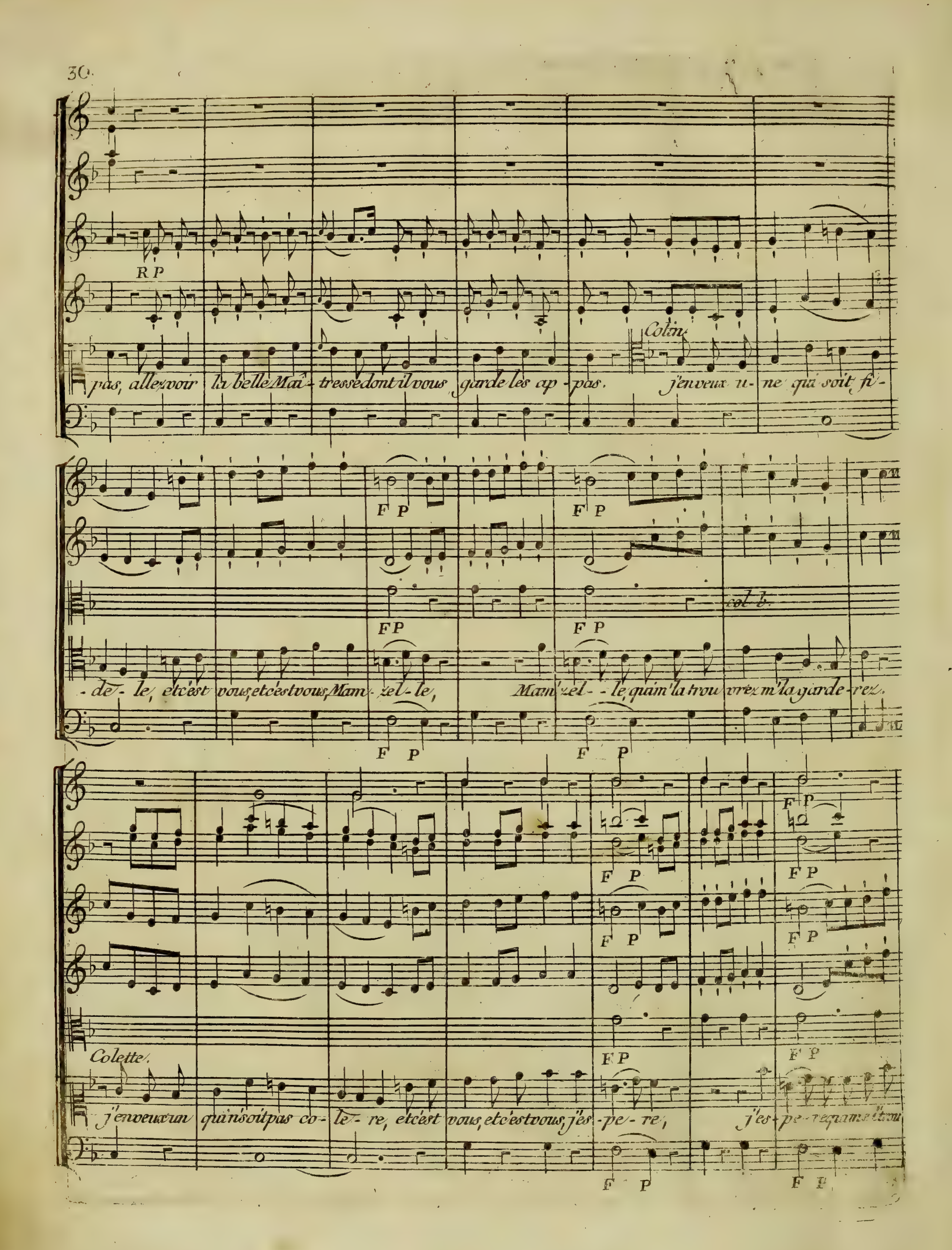
Colin, à Mathurin.

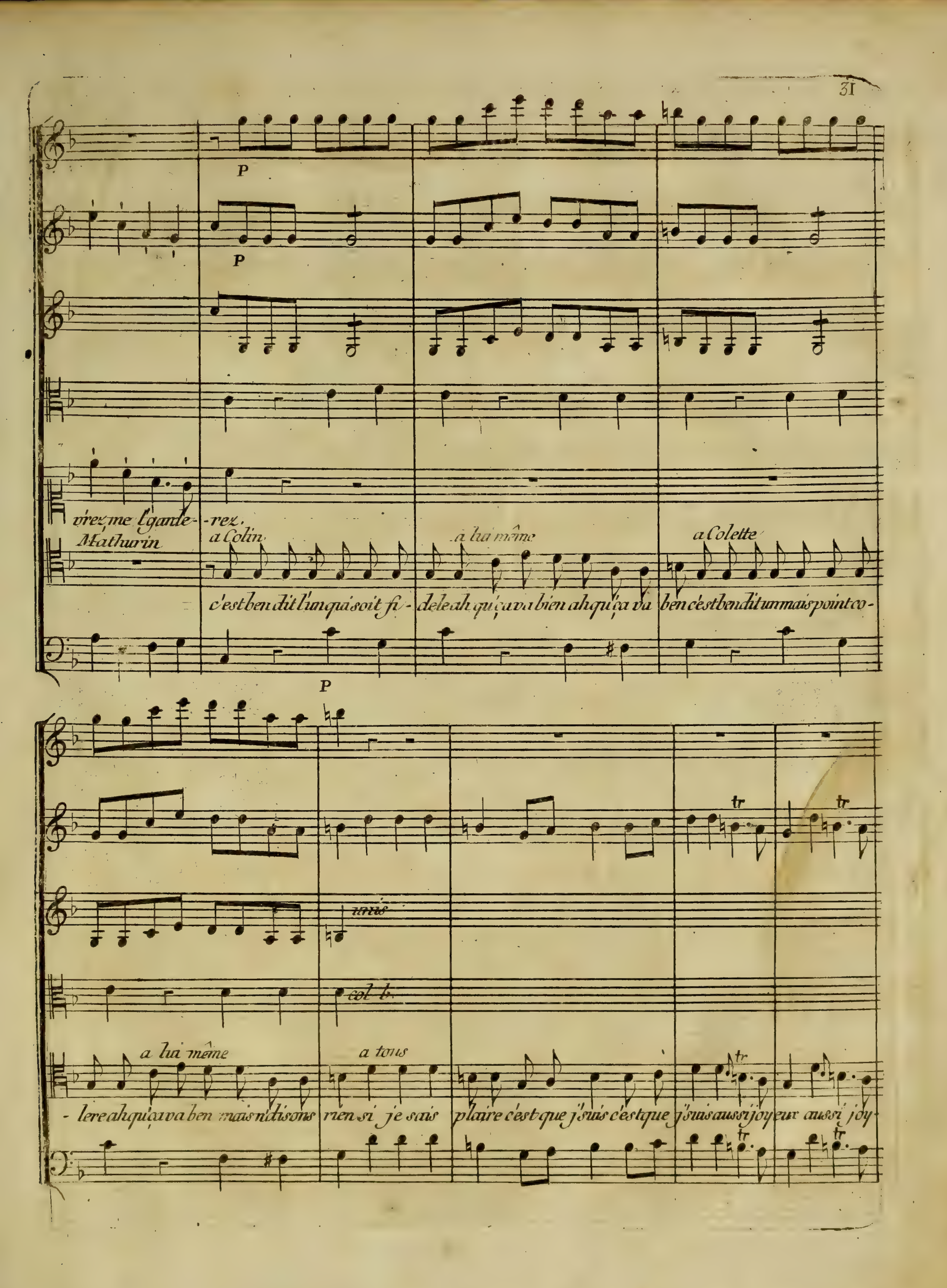



pas qu'on me rai- sonne et c'est moi qu'on nomme Co - lin et c'est moi qu'on nomme Co-
que je n'crains per- sonne et que je m'nomme Ma-thu- -rin et que je m'nomme Ma-thu-
Colette.
arretant Colin.
Monsieur Co - lin, point de pro- - pos. Co - lin Co-
- lin sa-vez-vous bien qu'a la par fin, je n'aime pas qu'on me rai- sonne et c'est moi qu'on nomme Co-
- rin savez vous que je n'crains per- sonne et que je m'nomme Mathu- rin et que je m'nomme Mathu-

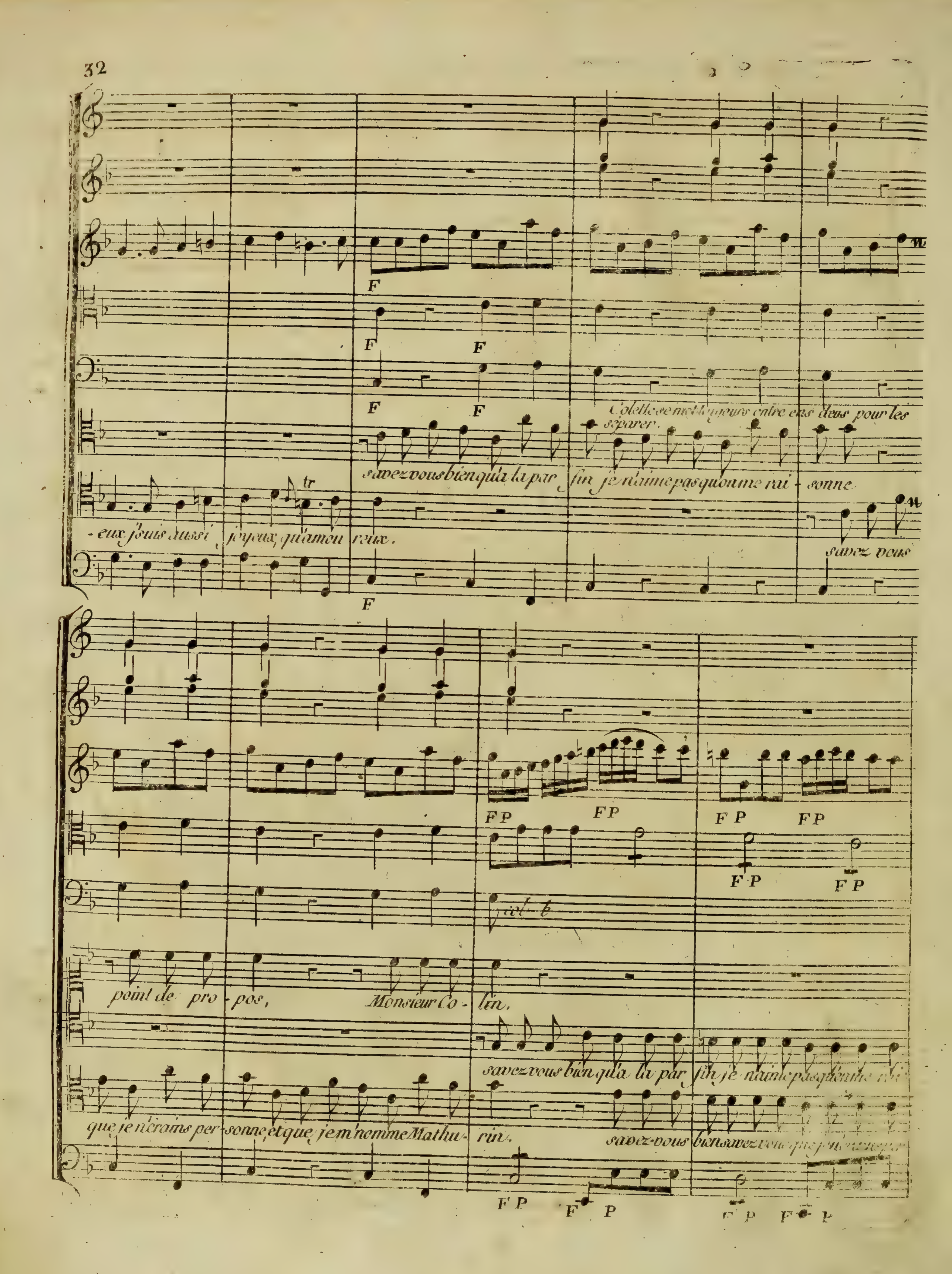


col b.
-lin
n'vous gênez pas d'vant ma pré-sen-ce défen-dez vot'nouvel a-mant: c'est pour lui qu'doit tourner la
-vin
chance, il est si doux et si ga-lant.
Colette.
Monsieur Co-lin, le tems vous presse, Monseigneur ne me connoit
col b.

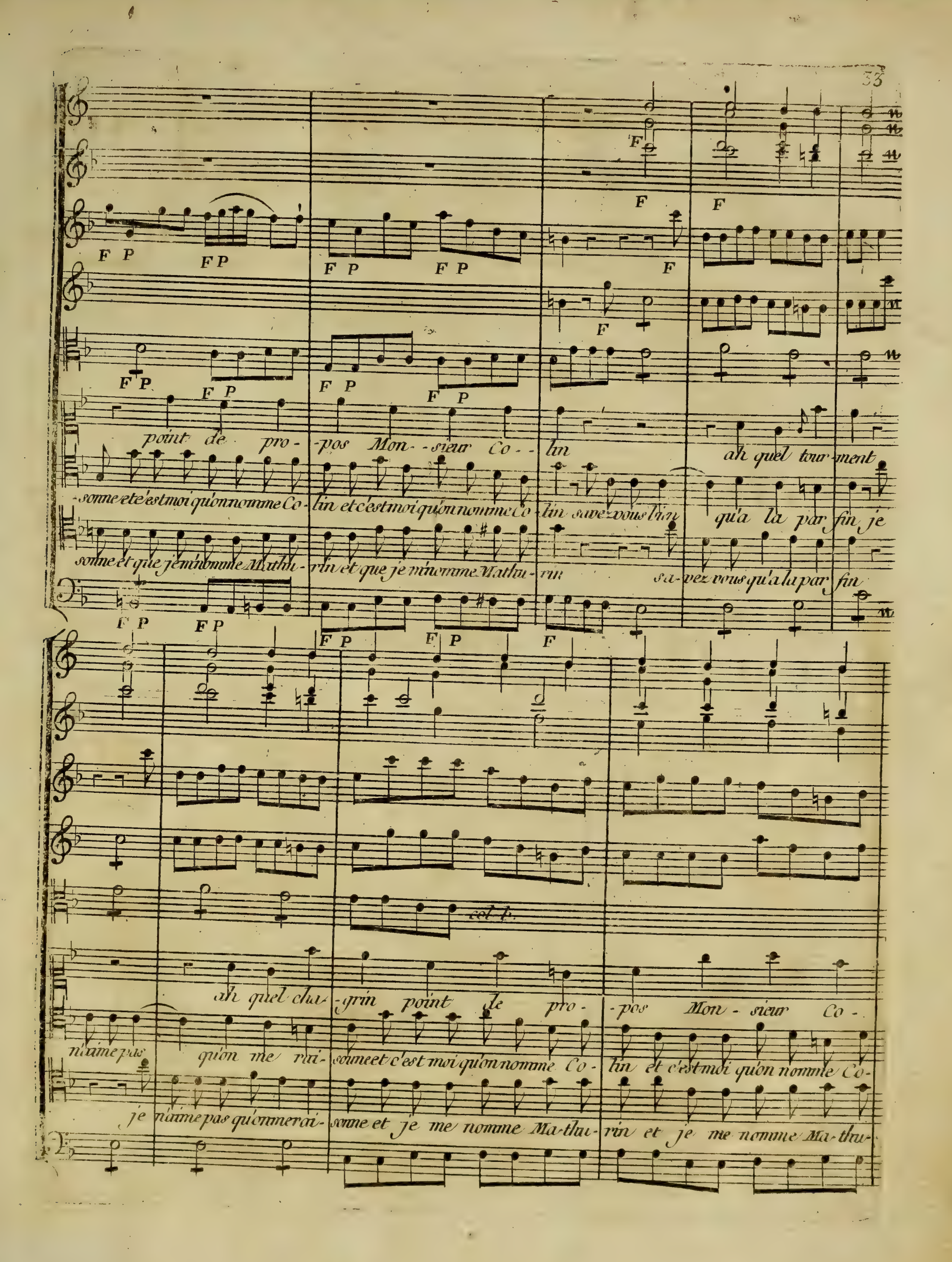

pas, allez voir la belle Maî-tresse dont il vous garde les ap-pas.
Colin.
j'en veux u-ne qui soit fi-de-le, et c'est vous, et c'est vous, Mam-zel-le, Mam'zel-le, qu'am'la trouvrez m'la garde-rez.
Colette.
j'en veux un qui n'soit pas co-le-re, et c'est vous, et c'est vous, j'es-pe-re,

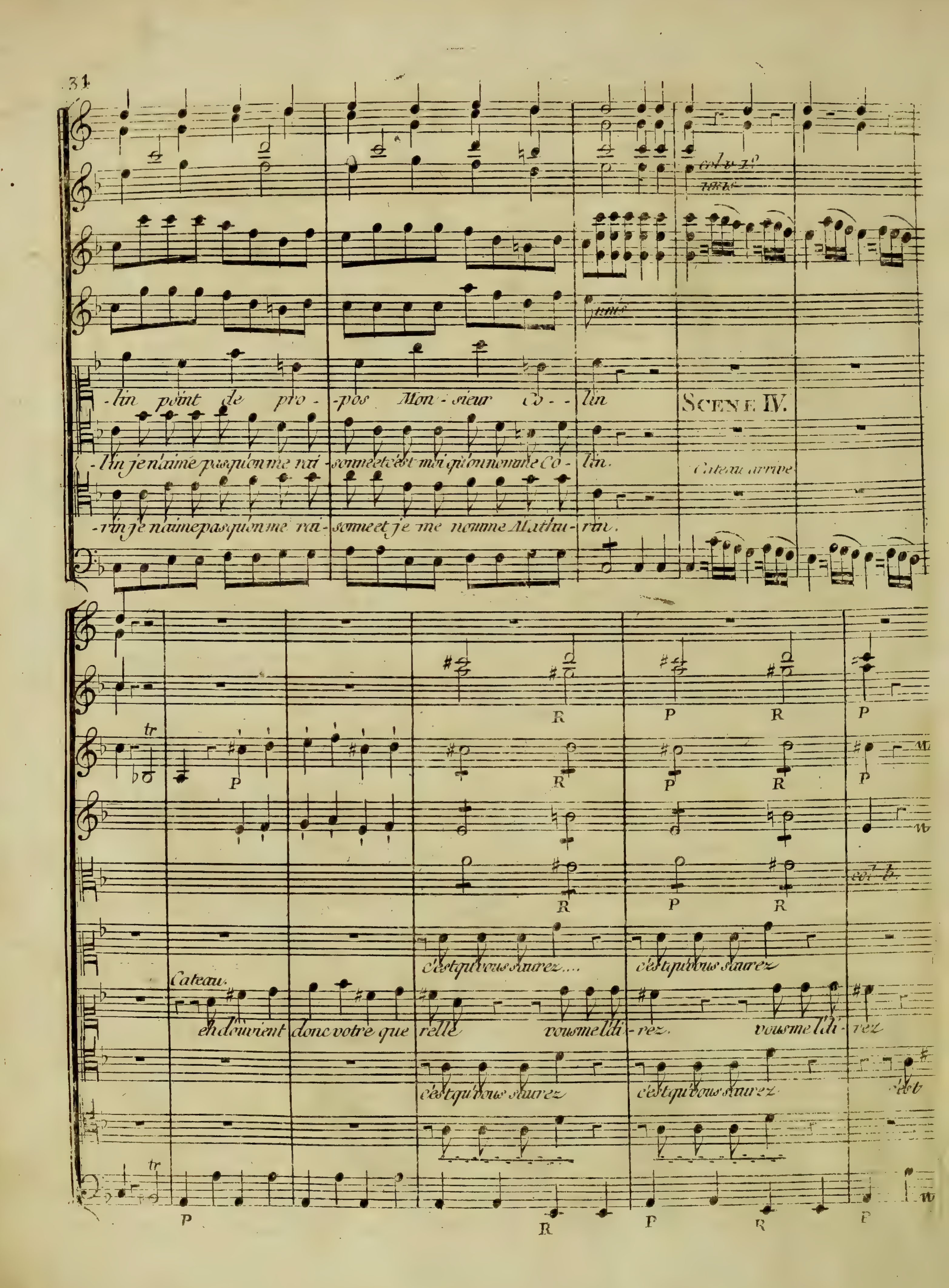


P
P
vrez me l garde-
-rez.
Mathurin
a Colin
c'est ben dit l'un qu'a soit fi-
a lui même
dele ah qu'ça va bien ah qu'ça va
a Colette
ben c'est ben dit l'un mais point co-
P
unis
col b.
tr
a lui même
a tous
- lere ah qu'ça va ben mais n'disons
rien si je sais
plaire c'est que j'suis c'est que j'suis aussi joyeux aussi joy

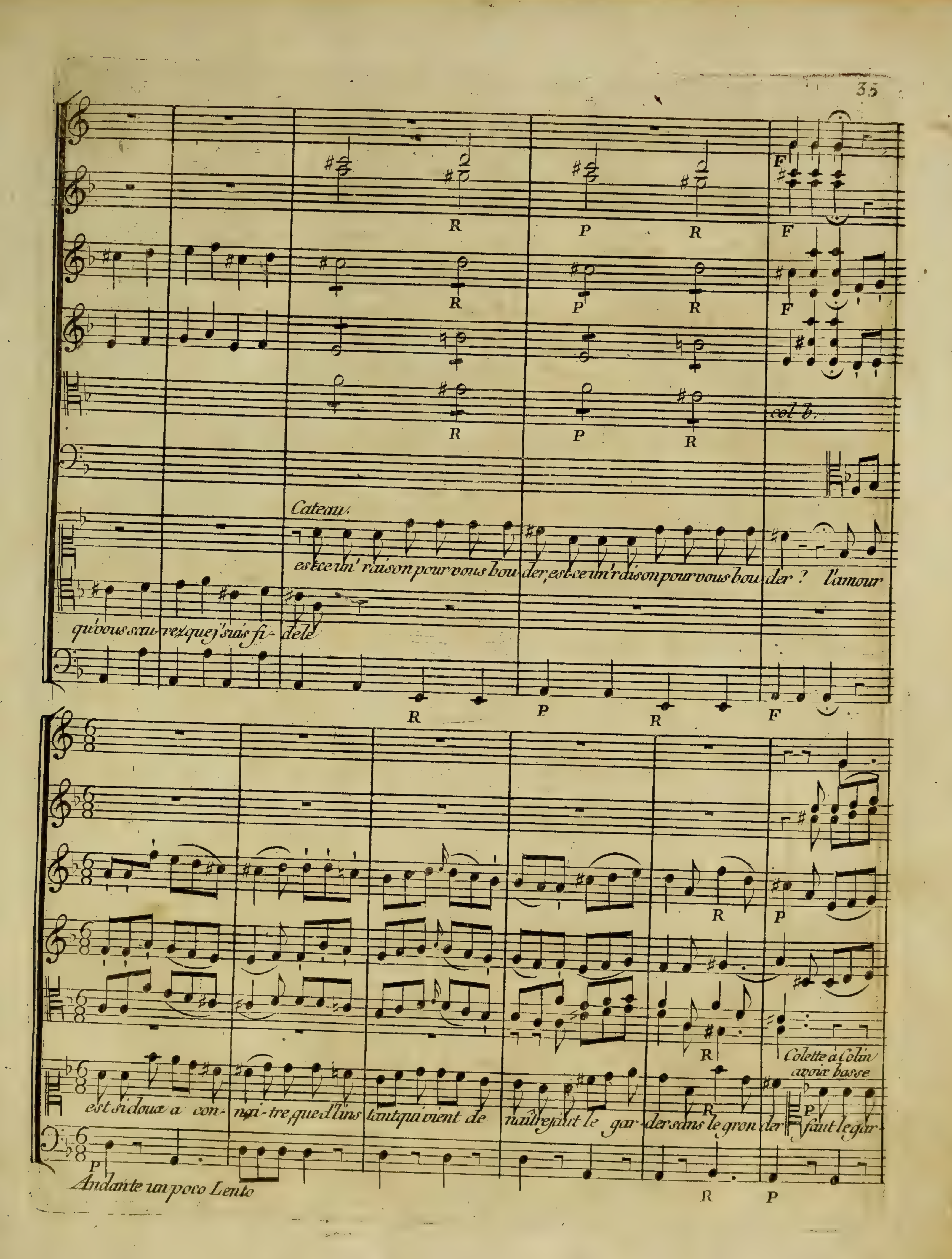


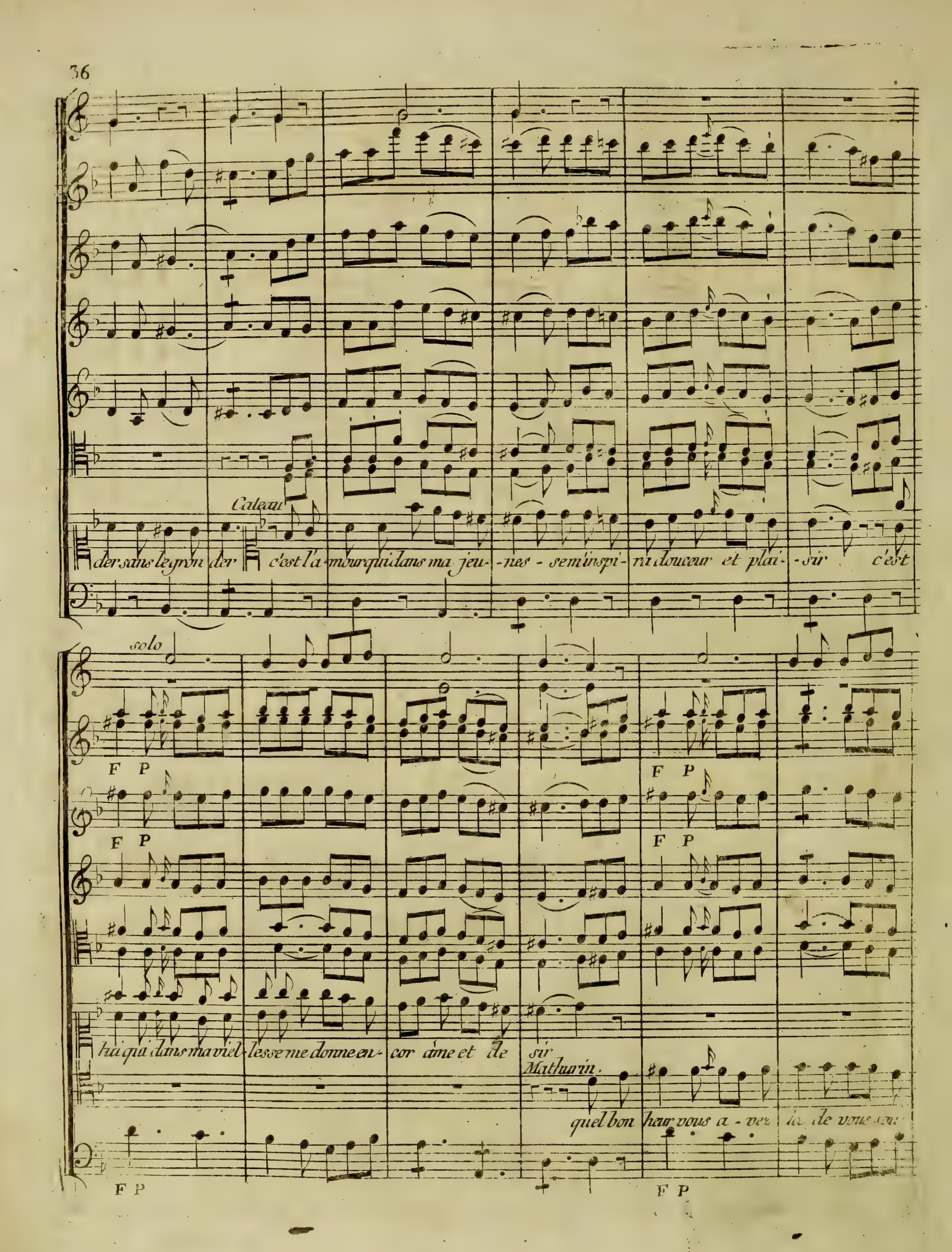
tr
F
Colette se met toujours entre eux deux pour les séparer.
savez vous bien qu'à la par fin je n'aime pas qu'on me rai - sonne
- eux j'suis aussi joyeux, qu'amou reux.
savez vous
FP
col b
point de pro - pos, Monsieur Co - lin.
savez vous bien qu'à la par fin je n'aime pas qu'on
que je n'crains per sonne, et que je m'nomme Mathu - rin.
savez-vous bien

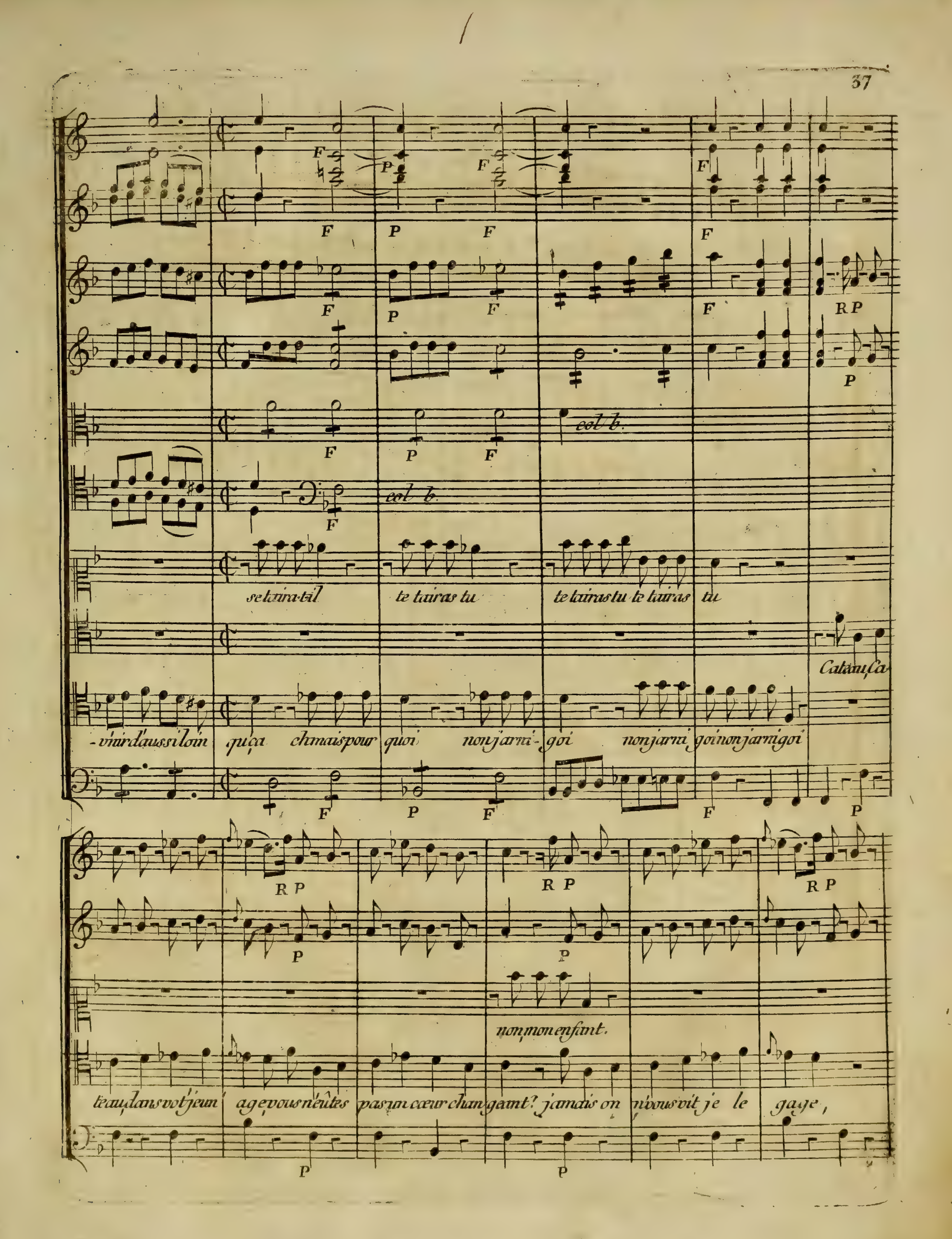

point de pro- -pos Mon- -sieur Co- -lin
ah quel tour- ment
-sonne et c'est moi qu'on nomme Co- lin et c'est moi qu'on nomme Co- lin savez-vous l'in
qu'a la par fin je
sonne et que je m'nomme Mathu- rin et que je m'nomme Mathu- rin
sa- vez vous qu'a la par fin
col 1.
ah quel cha- -grin point de pro- -pos Mon- sieur Co-
n'aime pas qu'on me rai- sonne et c'est moi qu'on nomme Co- lin et c'est moi qu'on nomme Co-
je n'aime pas qu'on me rai- sonne et je me nomme Ma-thu- rin et je me nomme Ma-thu-

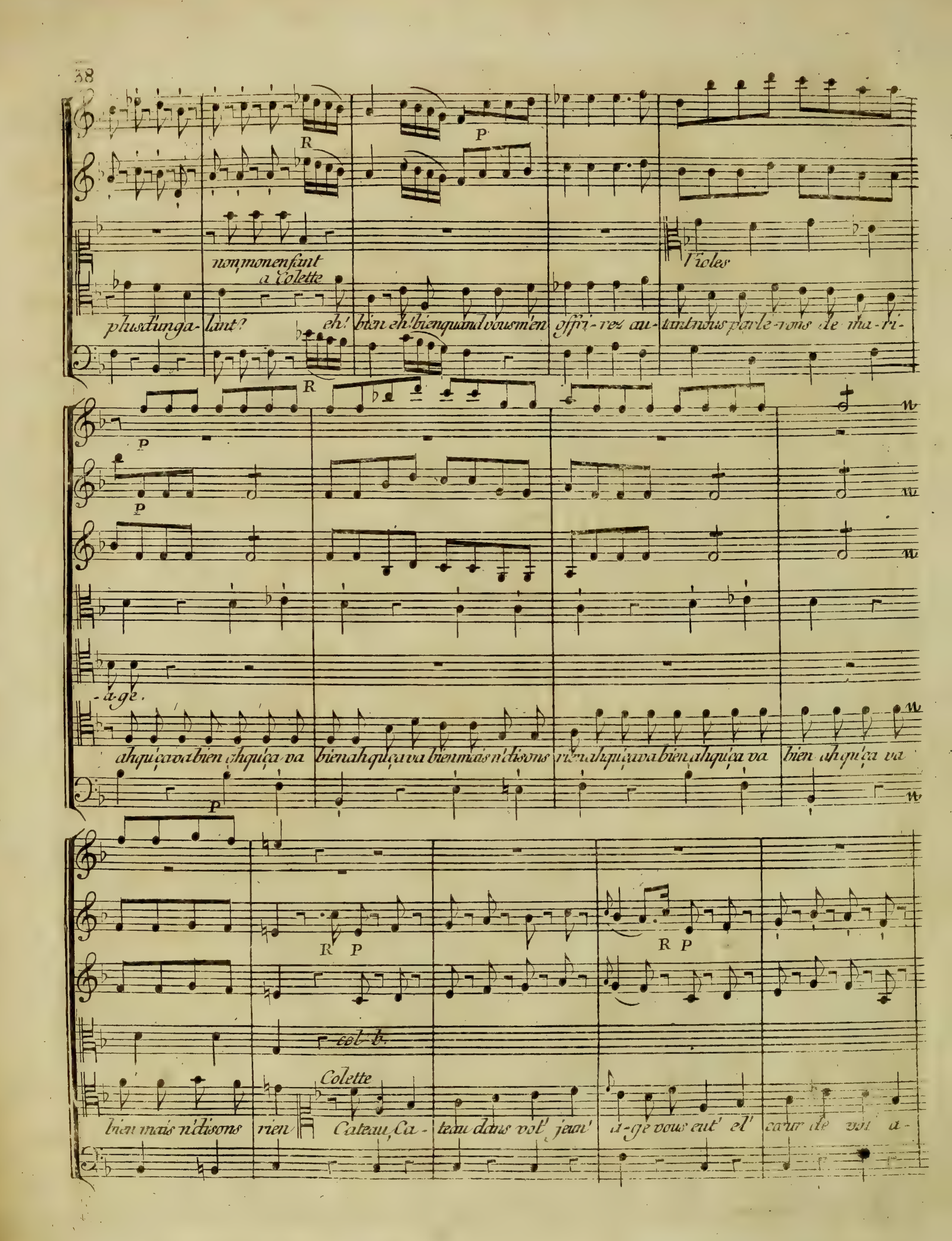


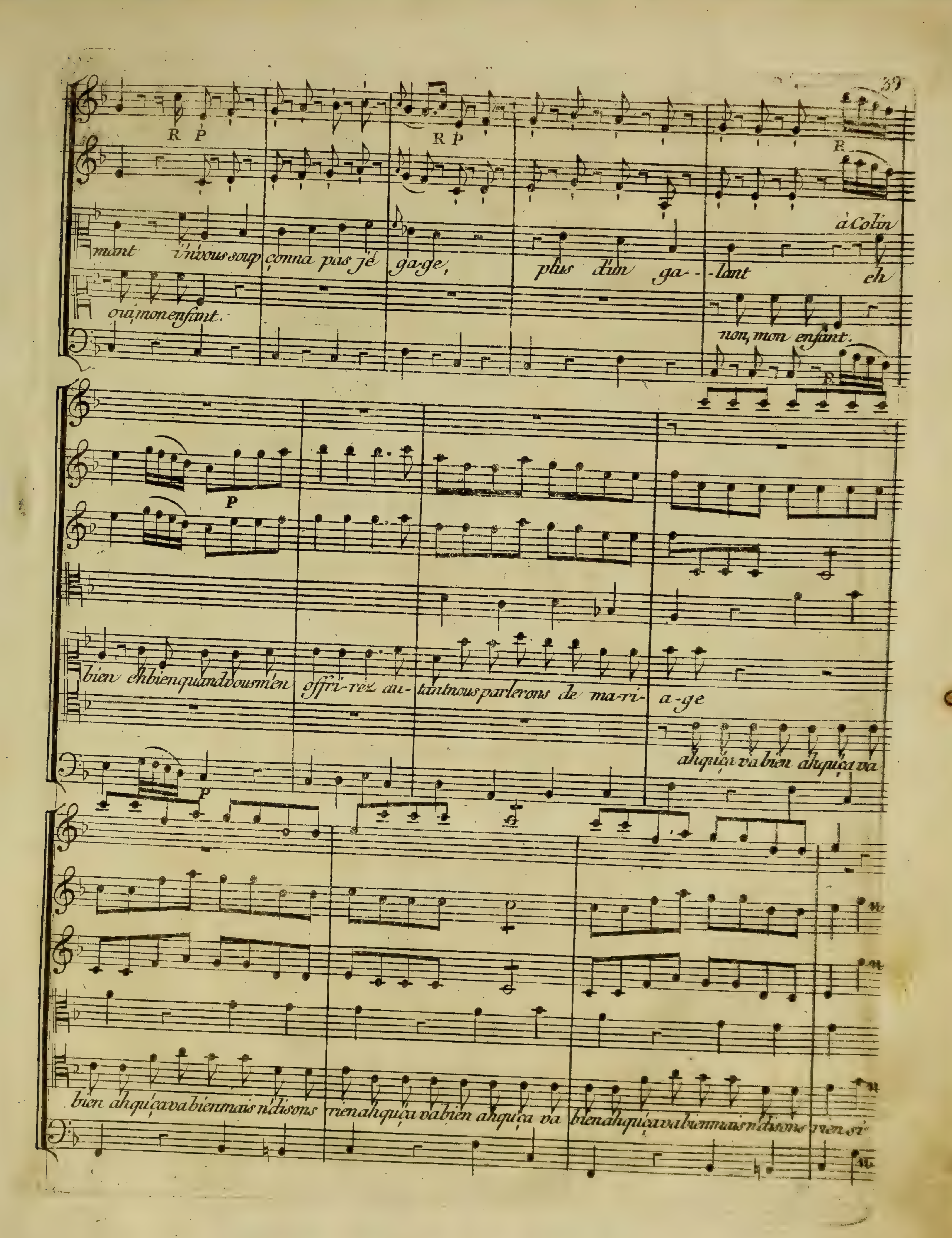
-lin point de pro- -pos Mon-sieur Co- -lin
SCENE IV.
-lin je n'aime pas qu'on me rai- -sonne et c'est moi qu'on nomme Co- -lin.
Cateau arrive
-rin je n'aime pas qu'on me rai- -sonne et je me nomme Mathu- -rin.
unis
Cateau.
eh d'où vient donc votre querelle vous me l'di- -rez. vous me l'di- -rez
c'est qu'vous saurez....
c'est qu'vous saurez


col b.
Cateau.
est ce un' raison pour vous bou der, est-ce un' raison pour vous bou der ? l'amour
qui vous sau- rez que j'suis fi- dele
est si doux a con- noi- tre que d'l'ins tant qui vient de naître faut le gar der sans le gron der faut le gar-
Colette à Colin à voix basse
Andante un poco Lento

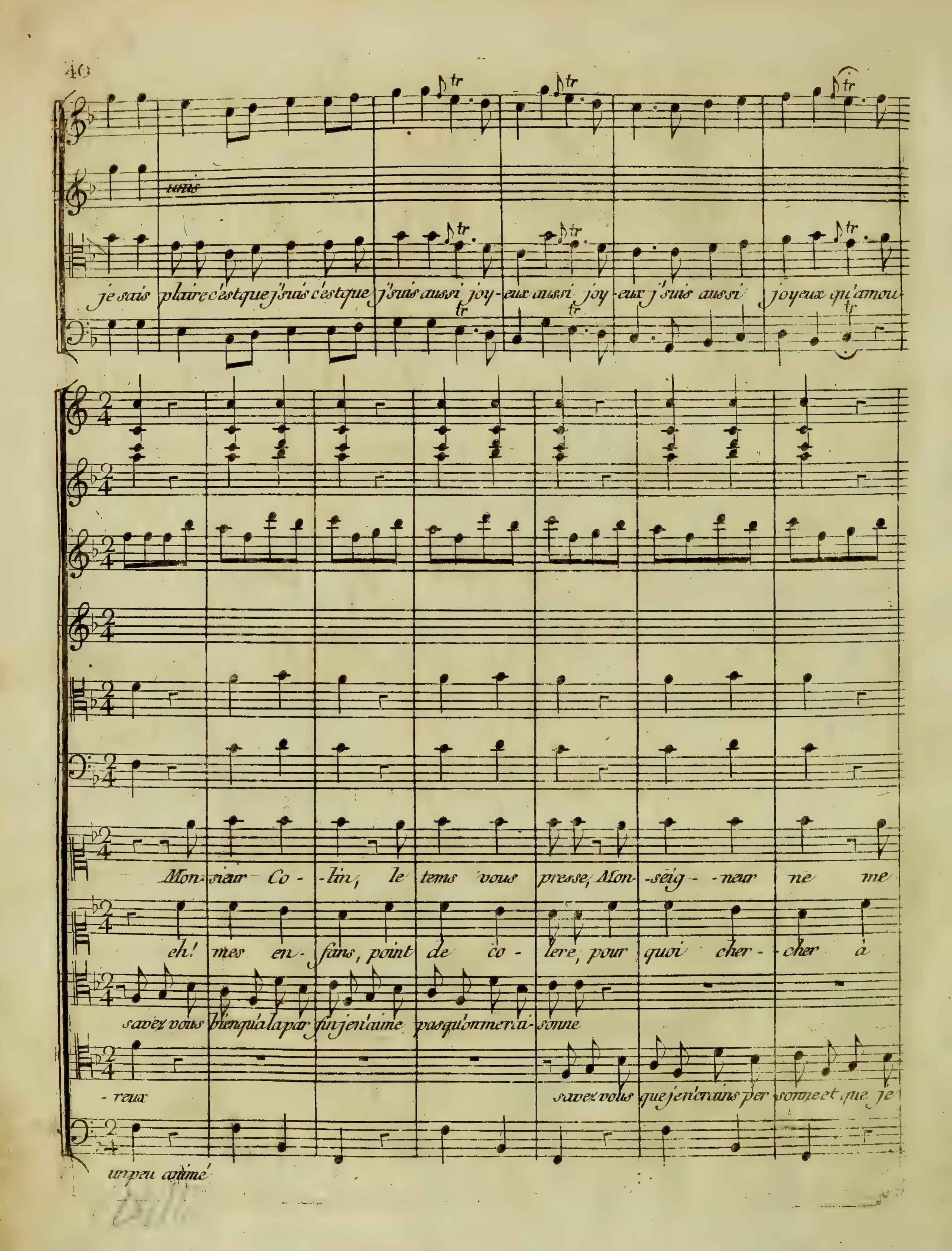

der sans le gron der
c'est l'a-mour qui dans ma jeu-nes-se m'inspi-ra douceur et plai-sir c'est
solo
F P
lui qui dans ma viel-lesse me donne en-cor âme et de sir
Mathurin.
quel bon heur vous a-vez

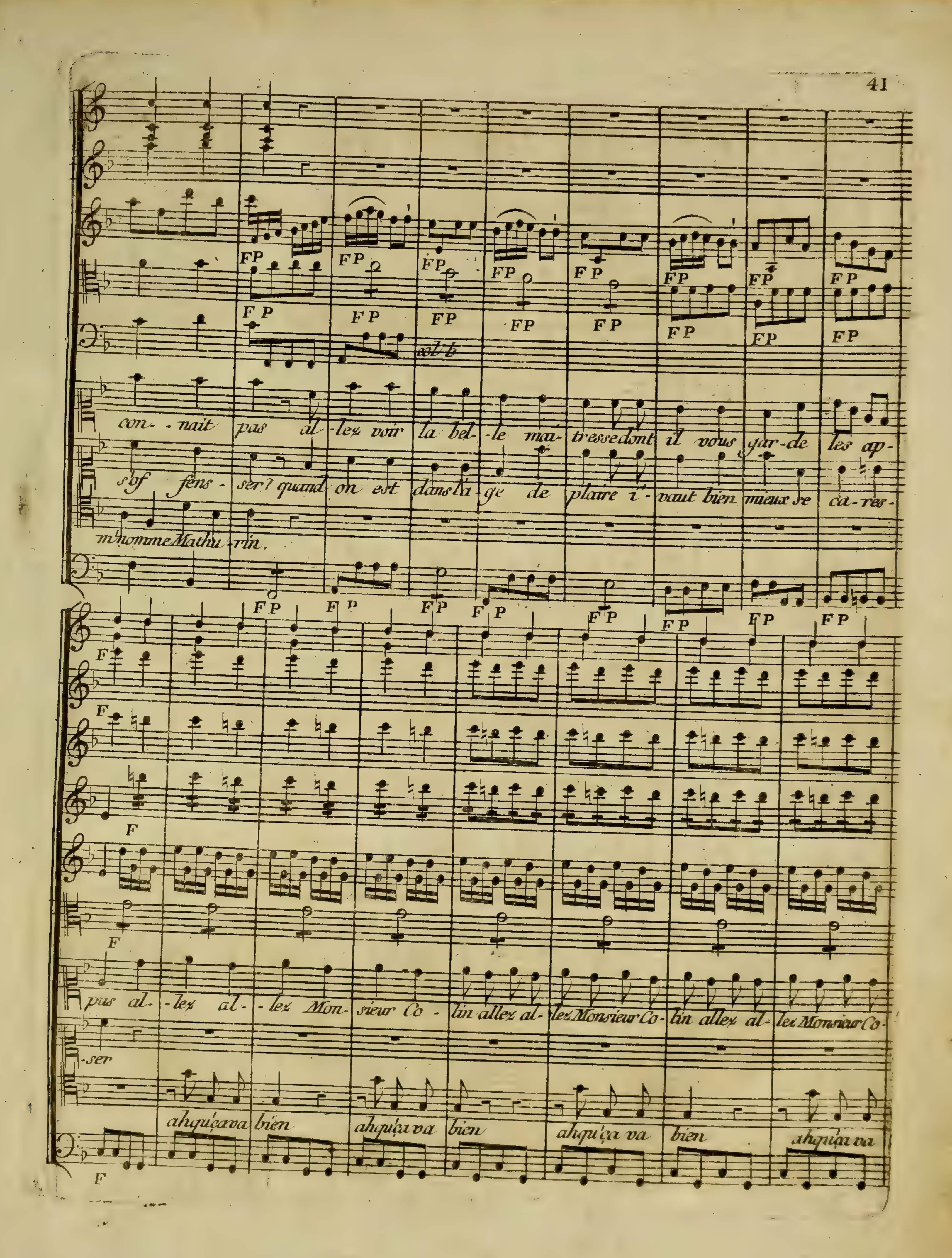

col b.
col b.
se taira-til
te tairas tu
te tairas tu te tairas tu
Cataau, Ca
-viur d'aussi loin
qu'ça chmais pour quoi non jarni-goi non jarni goi non jarnigoi
non, mon enfant.
teau, dans vot' jeun' age vous n'eûtes pas un cœur changant? jamais on n'vous vit je le gage,


R
P
non mon enfant
a Colette
plus d'un ga-lant?
eh! bien eh! bien quand vous m'en offri-rez au-tant nous parle-rons de ma-ri-
Violes
-a-ge.
ah qu'ça va bien ah qu'ça va bien ah qu'ça va bien mais n'disons rien ah qu'ça va bien ah qu'ça va bien ah qu'ça va bien mais n'disons rien
col b.
Colette
Cateau, Ca-teau dans vol' jeun' â-ge vous eut' el' cœur de voi a-



ment n'vous soup çonna pas jé ga-ge, plus d'un ga--lant à Colin eh
oui mon enfant.
non, mon enfant.
bien eh bien quand vous m'en offri-rez au-tant nous parlerons de ma-ri-a-ge
ah qui ça va bien ah qui ça va
bien ah qui ça va bien mais n'disons rien ah qui ça va bien ah qui ça va bien ah qui ça va bien mais n'disons rien si-


unis
je sais plaire c'est que j'suis c'est que j'suis aussi joy-eux aussi joy-eux j'suis aussi joyeux qu'amou
Mon-sieur Co-lin, le tems vous presse, Mon-seig-neur ne me
eh! mes en-fans, point de co-lere, pour quoi cher-cher à
savez vous bien qu'à la par fin je n'aime pas qu'on me rai-sonne
-reux
savez vous que je n'crains per sonne et que je
un peu animé


con- - nait pas al- -lez voir la bel- -le mai- tressedont il vous gar-de les ap-
s'of fens - ser? quand on est dans l'a-ge de plaire i'- vaut bien mieux se ca-res-
m'homme Mathu-rin.
pas al- -lez al- -lez Mon- sieur Co - lin allez al- lez Monsieur Co- lin allez al- lez Monsieur Co-
-ser
ahqu'ça va bien ahqu'ça va bien ahqu'ça va bien ahqu'ça va

P

P

P

-tin

a Mathurin en lui tordant la main.

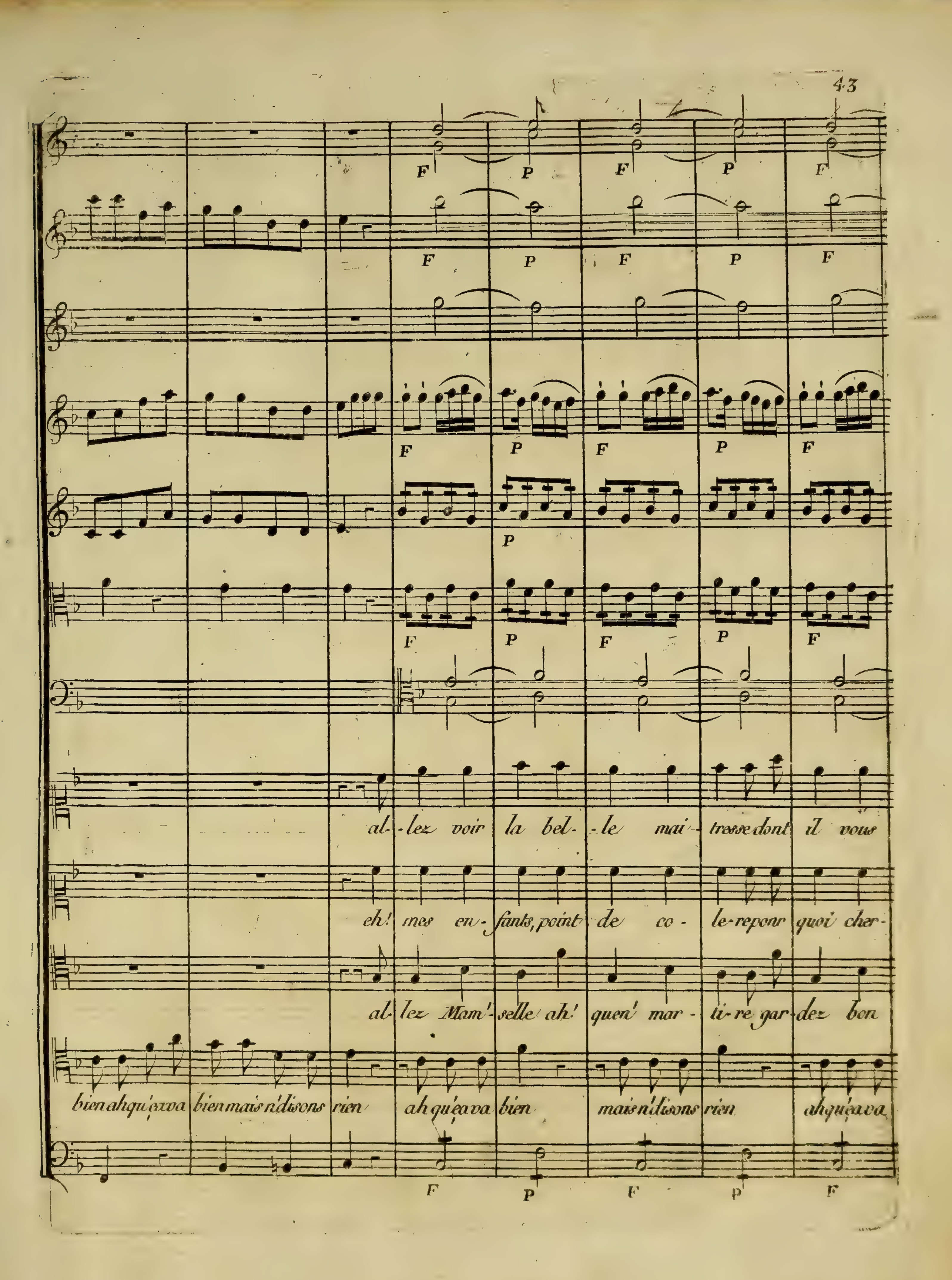
puisque vous aimez tant à rire il faut il faut vous mettre en train.

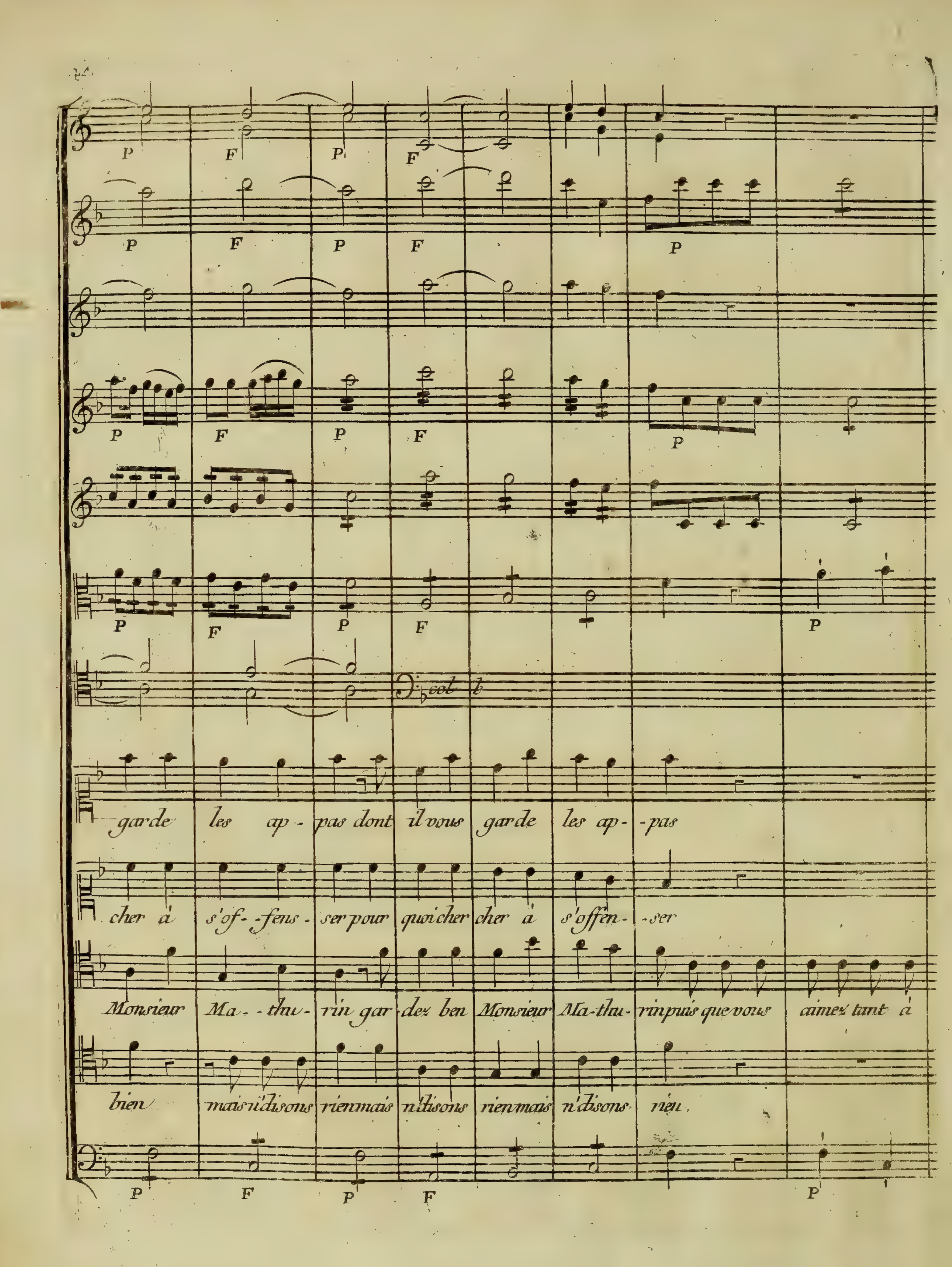
faisant la grimace

bien

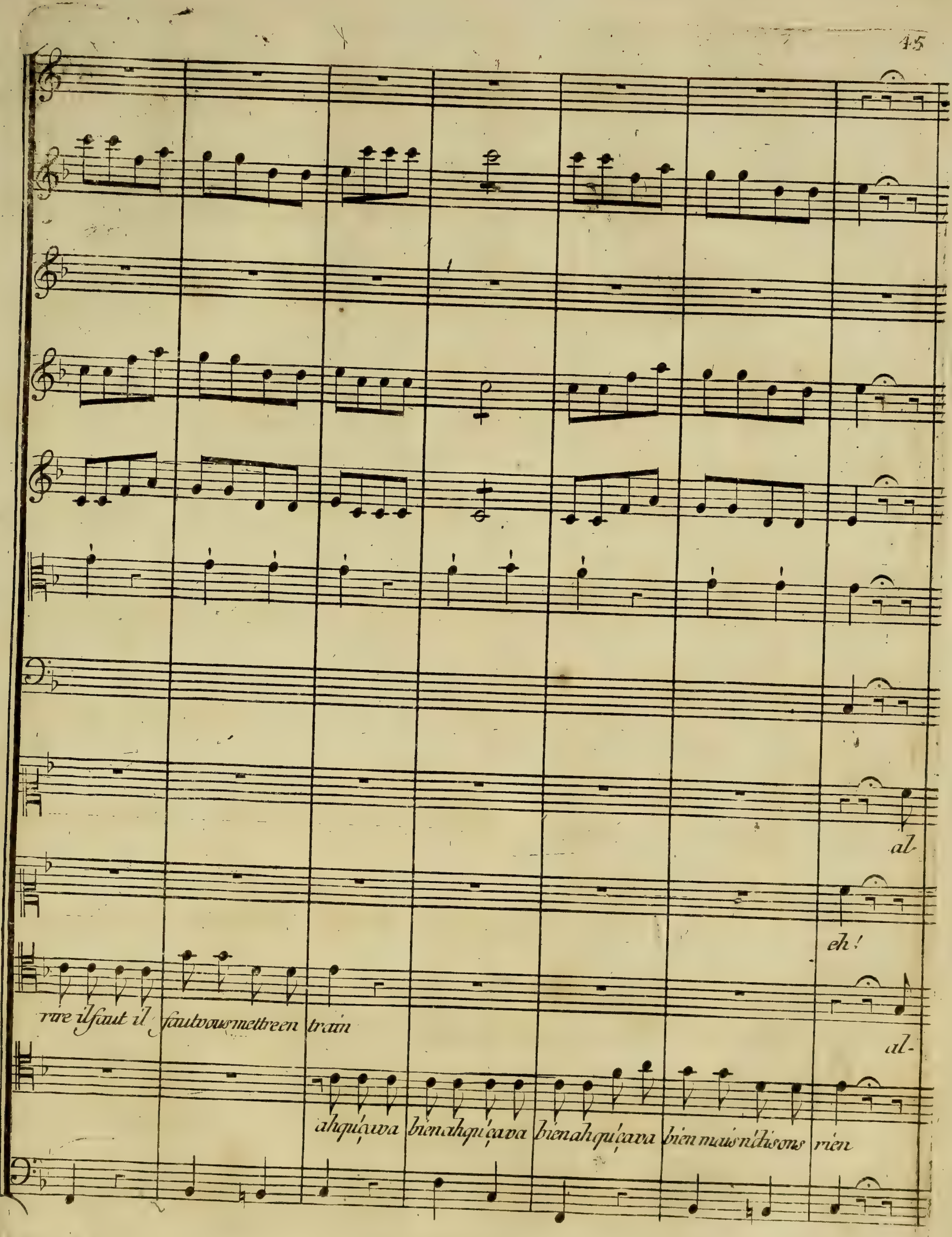
ah! qu'ça va bien ah qu'ça va

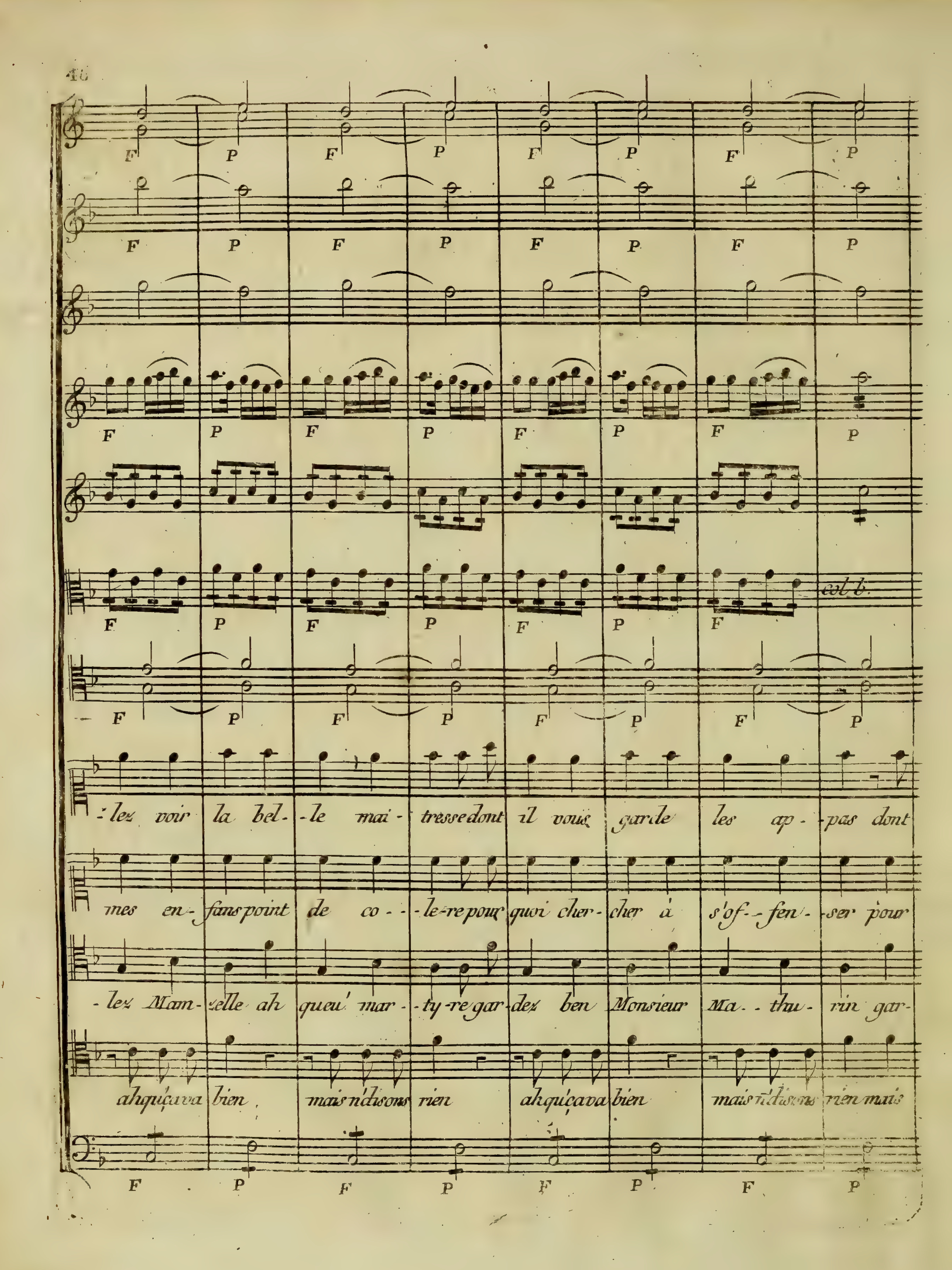
P

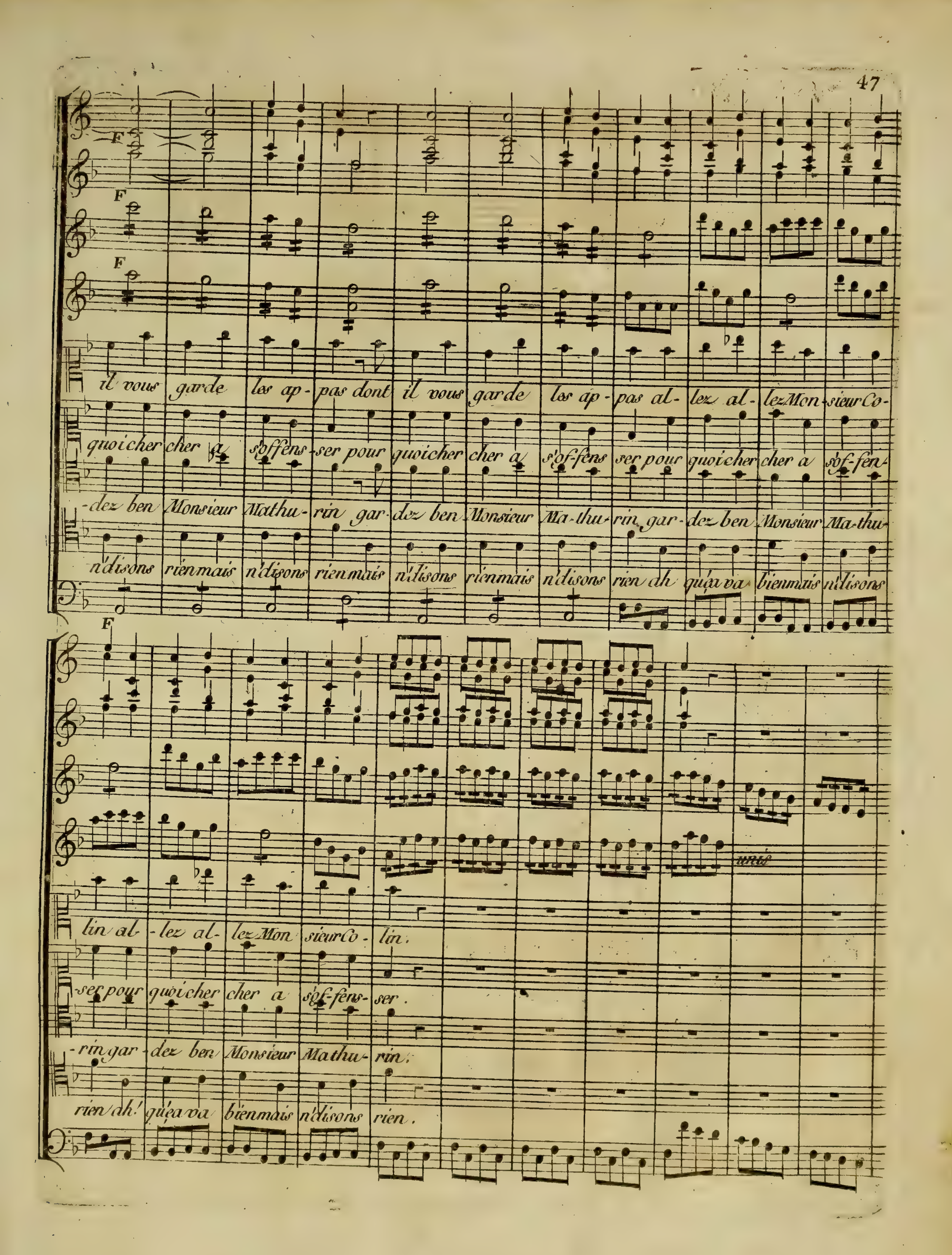

al- -lez voir la bel- -le mai- tresse dont il vous
eh! mes en- fants, point de co- le-repour quoi cher-
al- lez Mam'- selle ah! quen' mar- ti-re gar- dez bon
bien ah qu'ça va bien mais n'disons rien ah qu'ça va bien mais n'disons rien ah qu'ça va



garde les ap- pas dont il vous garde les ap- -pas
cher à s'of- -fens- ser pour qui cher cher à s'offen- -ser
Monsieur Ma- thu- rin gar- dez ben Monsieur Ma-thu- rin puis que vous aimez tant à
bien mais n'disons rien mais n'disons rien mais n'disons rien.


al-
eh!
rire ilfaut il faut vous mettre en train
al-
ah qu'ça va bien ah qu'ça va bien ah qu'ça va bien mais n'disons rien


col b.
-lez voir la bel- -le mai- tresse dont il vous garde les ap- -pas dont
mes en- fans point de co- -le-re pour quoi cher- cher à s'of- -fen- -ser pour
-lez Mam- -zelle ah queu' mar- -ty-re gar- dez ben Monsieur Ma- thu- rin gar-
ah qu'ça va bien mais n'disons rien ah qu'ça va bien mais n'disons rien mais


F
F
F
il vous garde les ap- pas dont il vous garde les ap- pas al- lez al- lez Mon- sieur Co-
quoi cher cher a s'offens- ser pour quoi cher cher a s'of-fens ser pour quoi cher cher a s'of-fen-
-dez ben Monsieur Mathu- rin gar- dez ben Monsieur Ma-thu- rin gar- dez ben Monsieur Ma-thu-
n'disons rien mais n'disons rien mais n'disons rien mais n'disons rien ah qu'ça va bien mais n'disons
F
unis
lin al- lez al- lez Mon sieur Co- lin.
ser pour quoi cher cher a s'of-fens- ser.
rin gar- dez ben Monsieur Mathu- rin.
rien ah! qu'ça va bien mais n'disons rien.



SCENE V.

Cateau, Mathurin.

Cateau.

Il est tout gentil ce p'tit Colin, et i'n'a cessé d'mer'garder pendant qui s'brouillait avec ma niece... I'y a que'qu'chose là d'ssons.

Mathurin.

I'm'a cassé la main, mais Colette m'reste, et j'suis guéri.

Cateau.

Si tu n'as pas d'aut' med'cin qu'cetui-là, j'crais qu'tu s'ras long-tems malade.

Mathurin, la contrefaisant.

Il est tout gentil ce p'tit Colin... I'y a que-qu'chose là-d'ssons.

Cateau.

Pourquoi pas ?

Mathurin.

Sur'ment, vous êtes si av'nante.... Aussi Alain fait comm' moi, i's'est dédit.

Cateau.

Ça n'est pas vrai, Alain m'aime toujours.

Mathurin.

De loin.

Cateau, s'en allant.

Tais-toi, imbécile, brouille ménage.

Mathurin.

Ca m'amuse.

(On entend de loin le bruit du Tambour.)

Cateau s'arrêtant.

Ha ! ah !

Mathurin.

V'là l'moment d'en profiter.

Cateau.

D'quoi ?

Mathurin, appellant.

Colette...

Cateau.

Eh bien !

Mathurin.

J'gage qu'c'est la Dot.

Cateau.

D'qui ?

Mathurin, allant regarder.

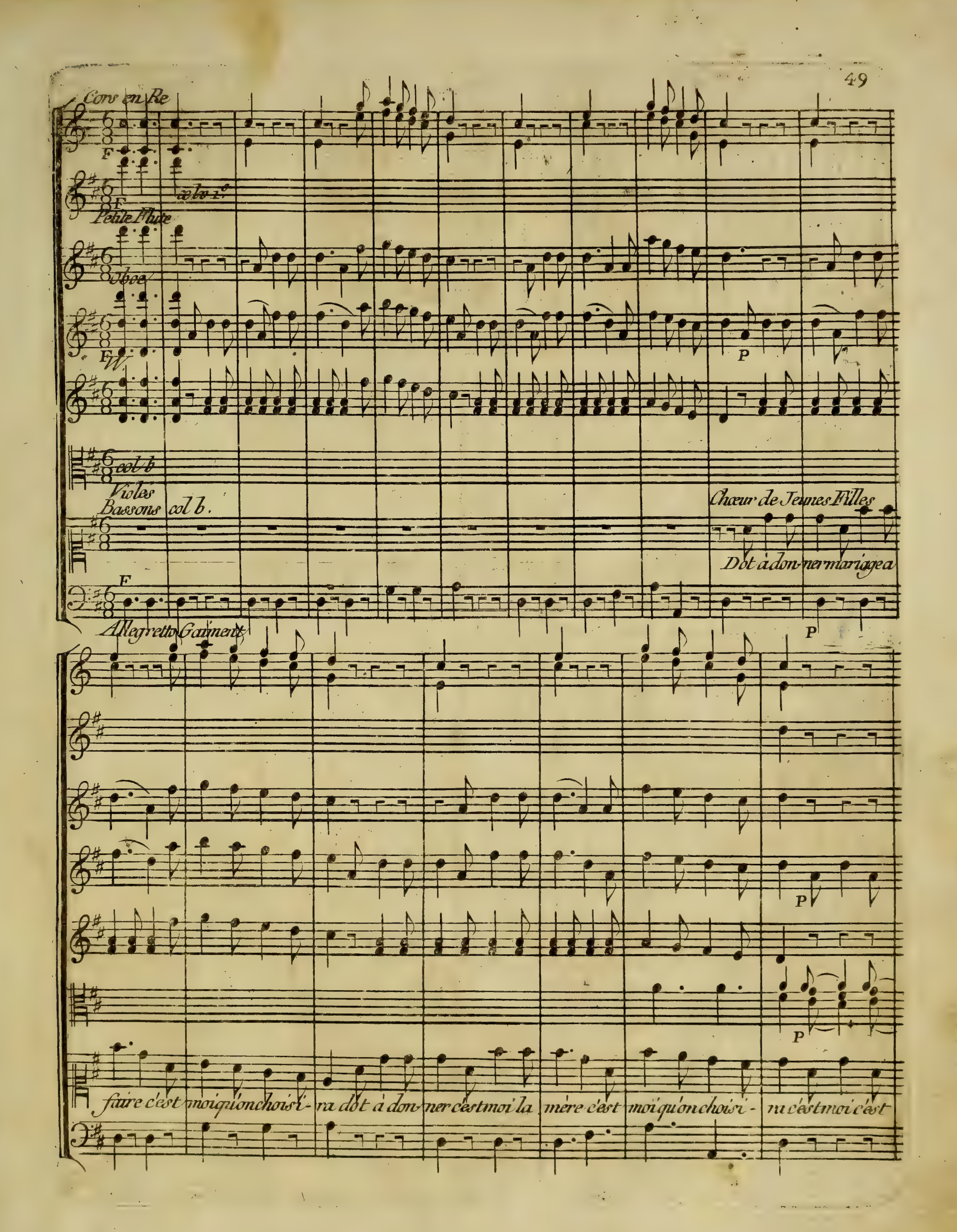
Justement, et j'crais que j'découvre l'Magister ; c'Monsieur qui fait l'capable, et qui n'sait ni c'qu'i'dit, ni c'qu'i'veut dire.

(Les jeunes Filles arrivent en courant, sur la ritournelle suivante.)

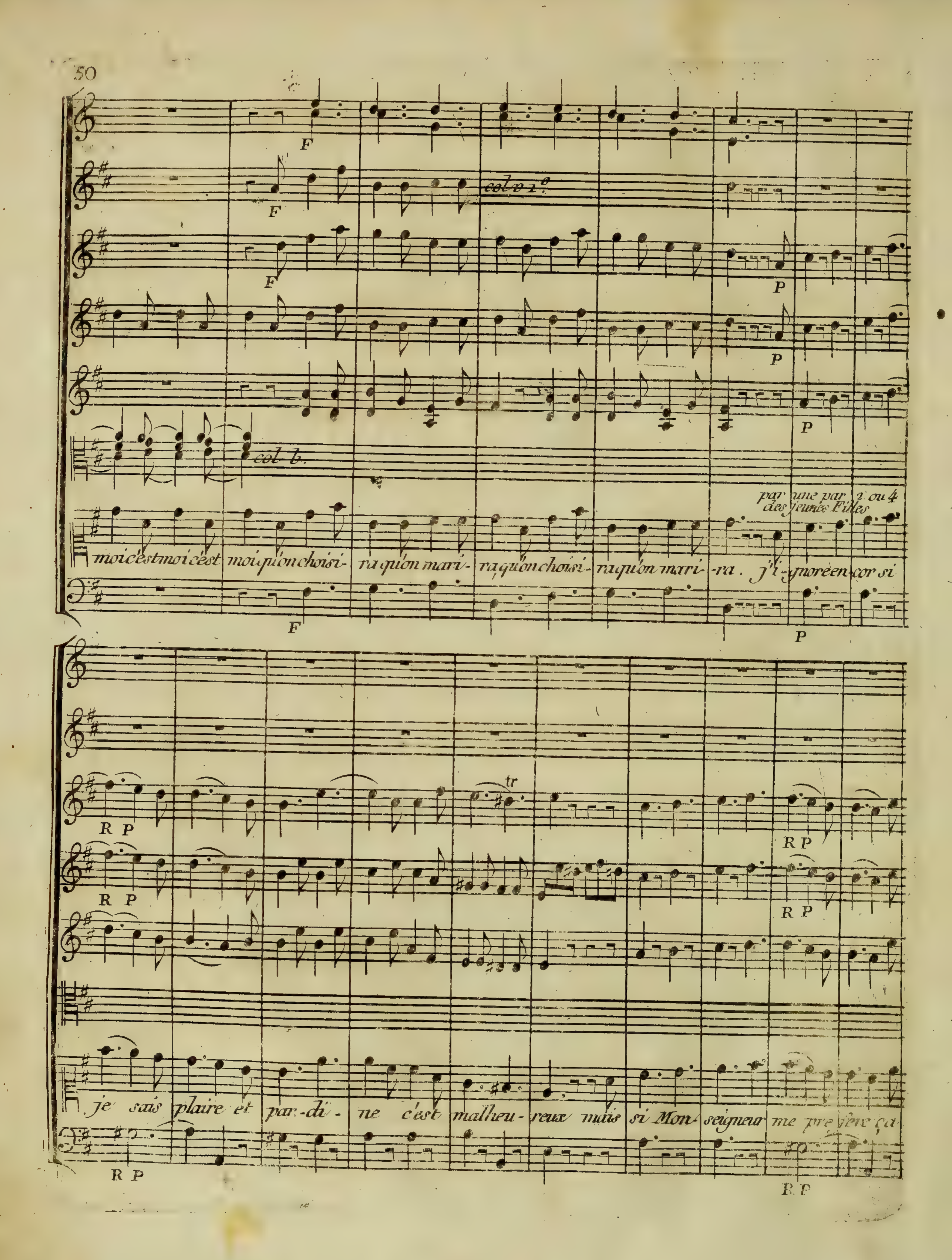
SCENE VI.

Les Précédens, jeunes Filles.

Chœur.



Cors en Re
a l'8 1°
Petite Flute
Oboe
col b
Violes
Bassons col b.
Chœur de Jeunes Filles
Dot à don-ner mariage a
Allegretto Gaiment
faire c'est moi qu'on choisi-ra dot à don-ner c'est moi la mère c'est moi qu'on choisi-ra c'est moi c'est


col v 1°
col b.
par une par 3 ou 4 des jeunes Filles
moi c'est moi c'est moi qu'on choisi- ra qu'on mari- ra qu'on choisi- ra qu'on mari- ra . j'i- gnore en- cor si
je sais plaire et par- di- ne c'est malheu- reux mais si Mon- seigneur me pre- fère ça

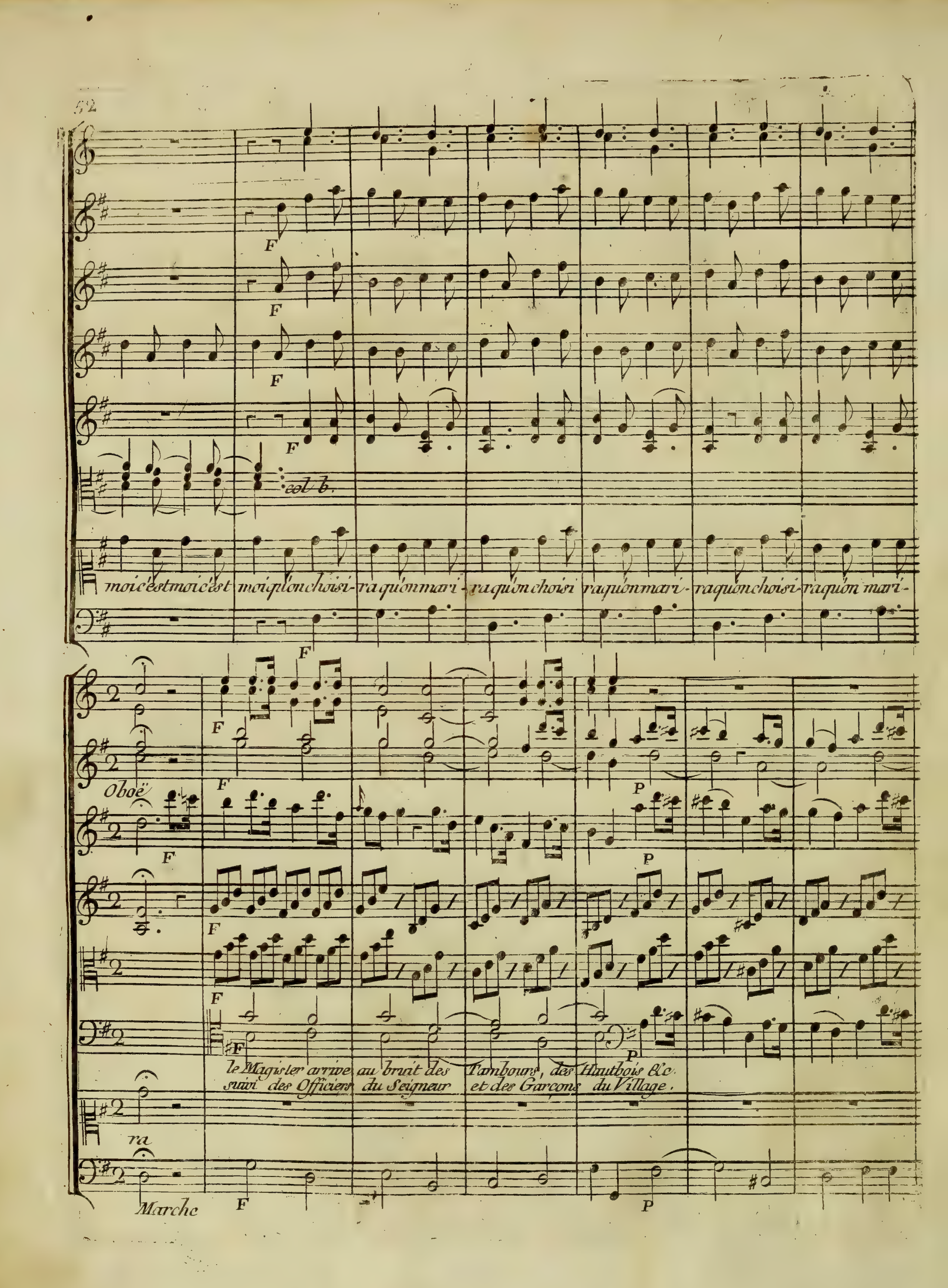
col v 1°

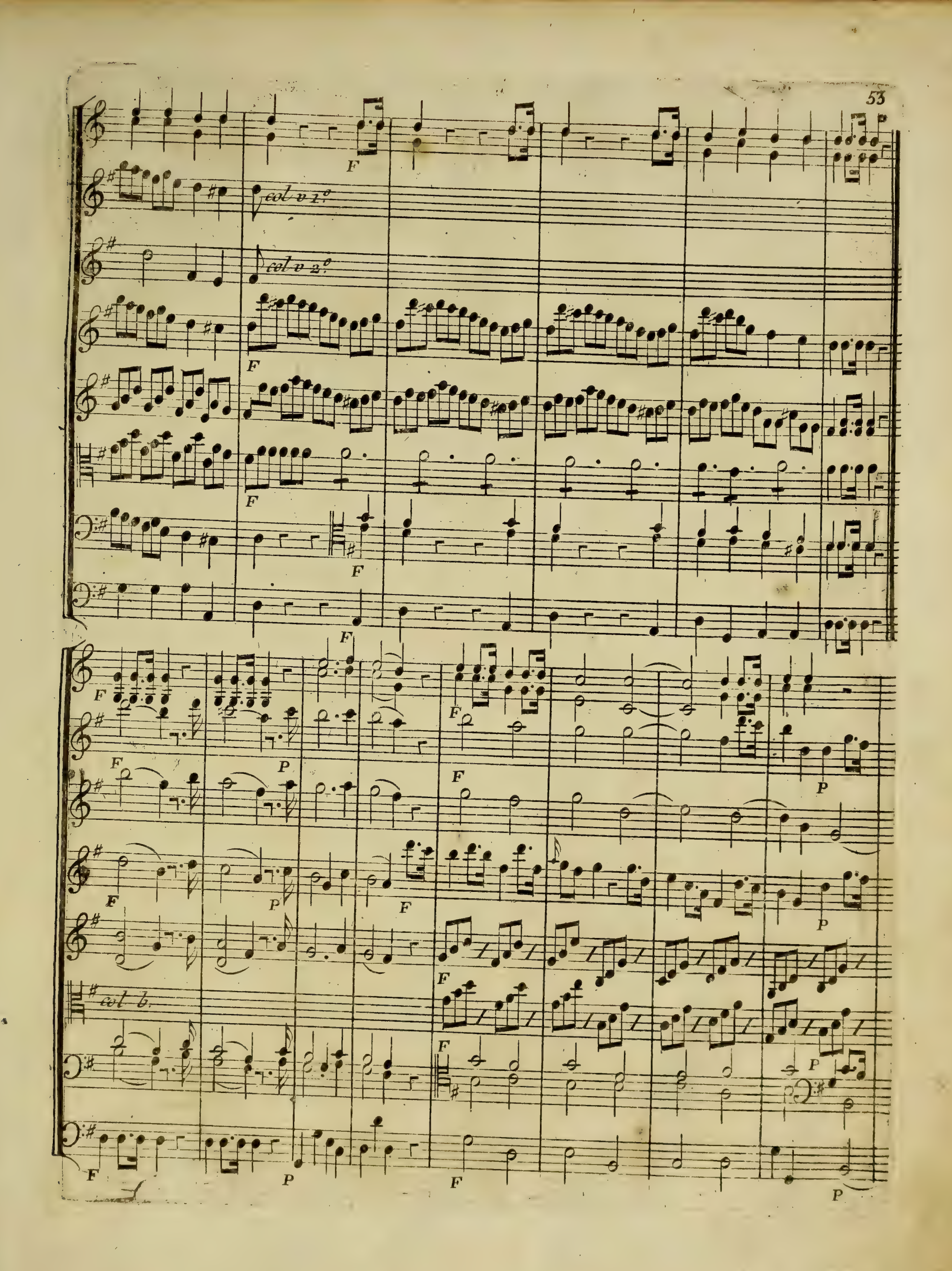
col v 1°

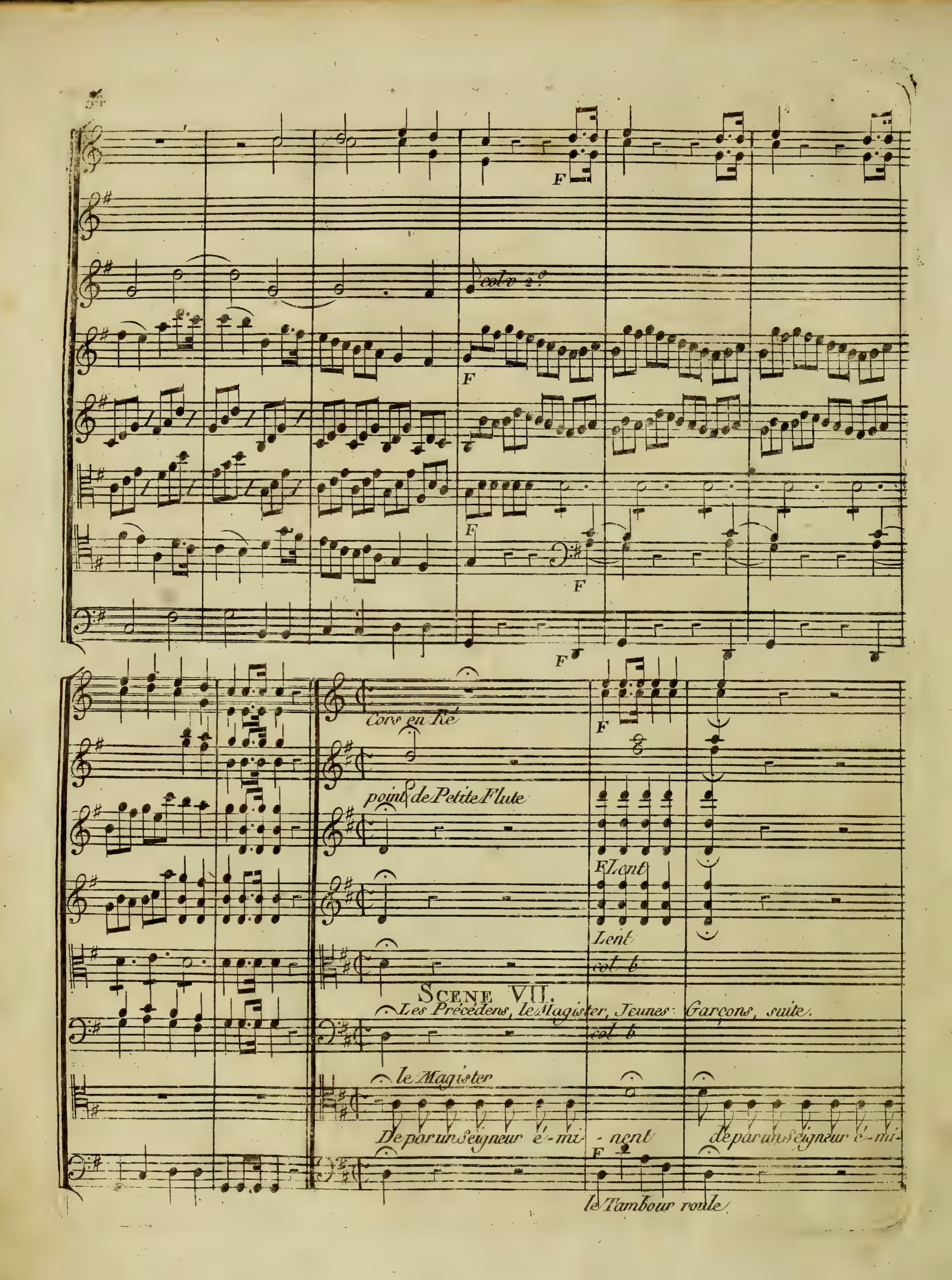
Chœur

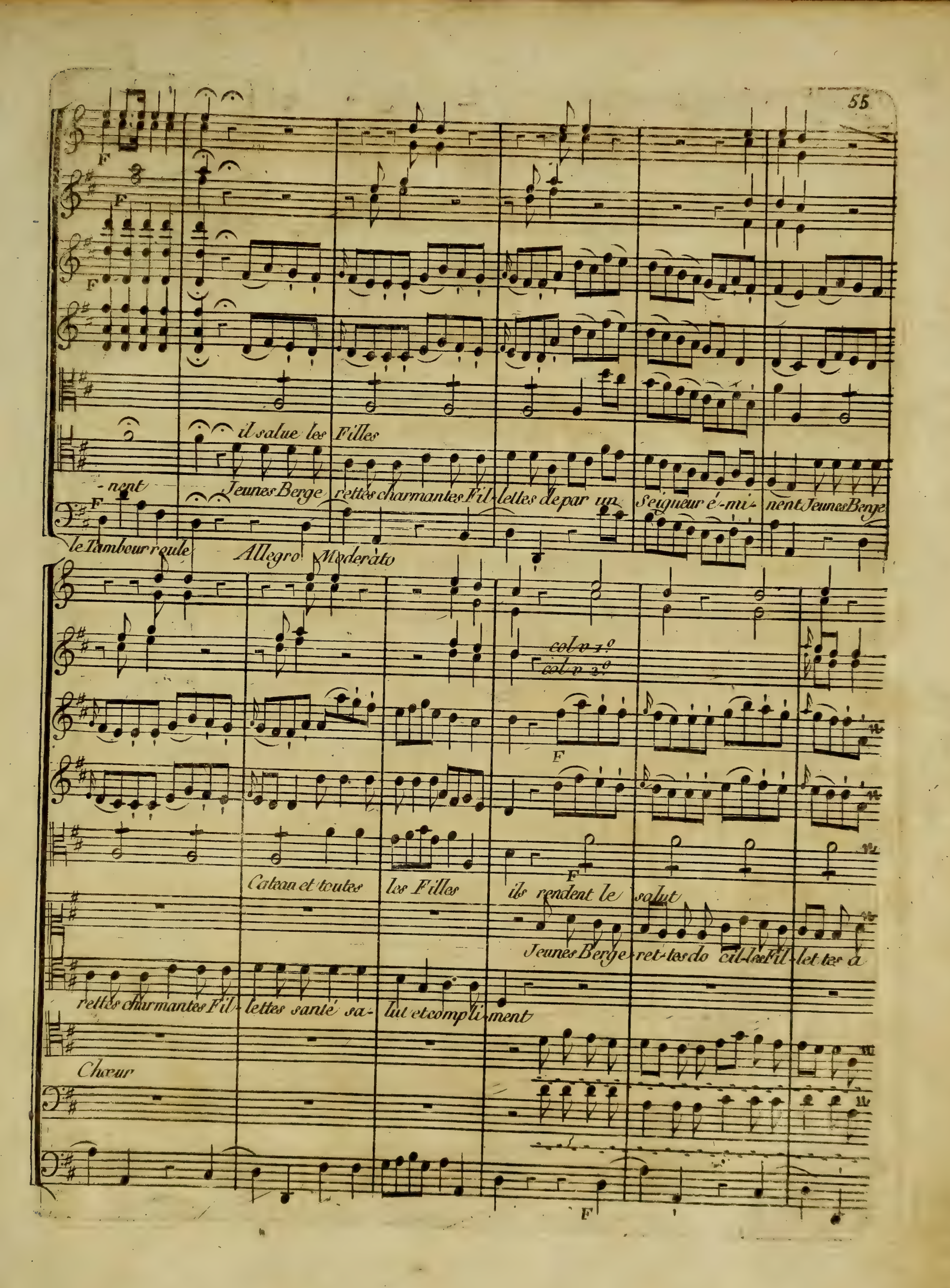
s'ra ve- -nir ça s'ra ve- -nir ça s'ra ve- nir les a mou- reux Dot à don- ner, mariage à

faire, c'est moi qu'on choisi- ra Dot à don- ner, c'est moi, la mère, c'est moi qu'on choisi- -ra c'est moi c'est

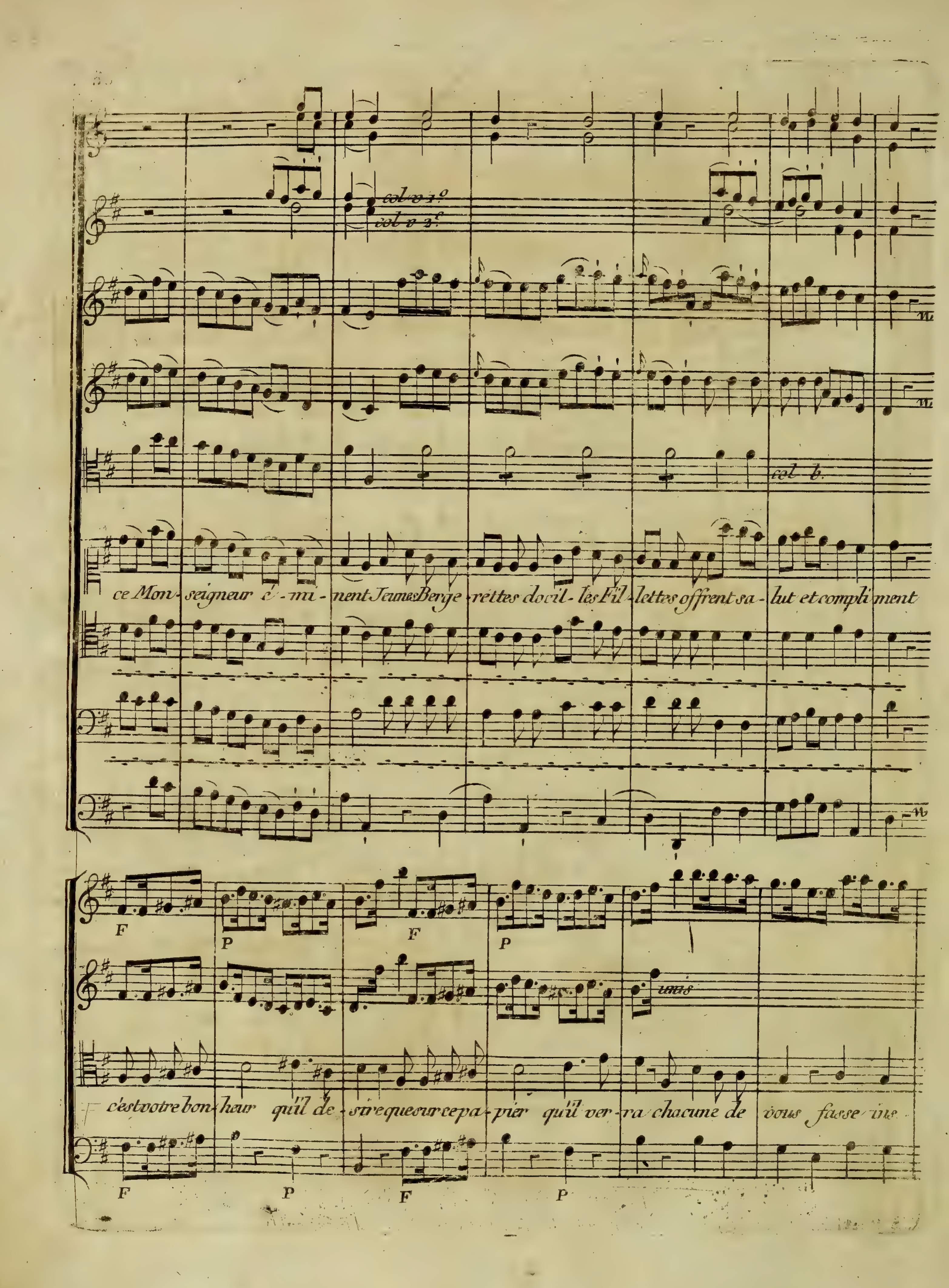

col b.
moi c'est moi c'est moi qu'on choisi-ra qu'on mari-ra qu'on choisi ra qu'on mari-ra qu'on choisi-ra qu'on mari-
Oboë
le Magister arrive au bruit des Tambours, des Hautbois &c.
suivi des Officiers du Seigneur et des Garçons du Village.
ra
Marche

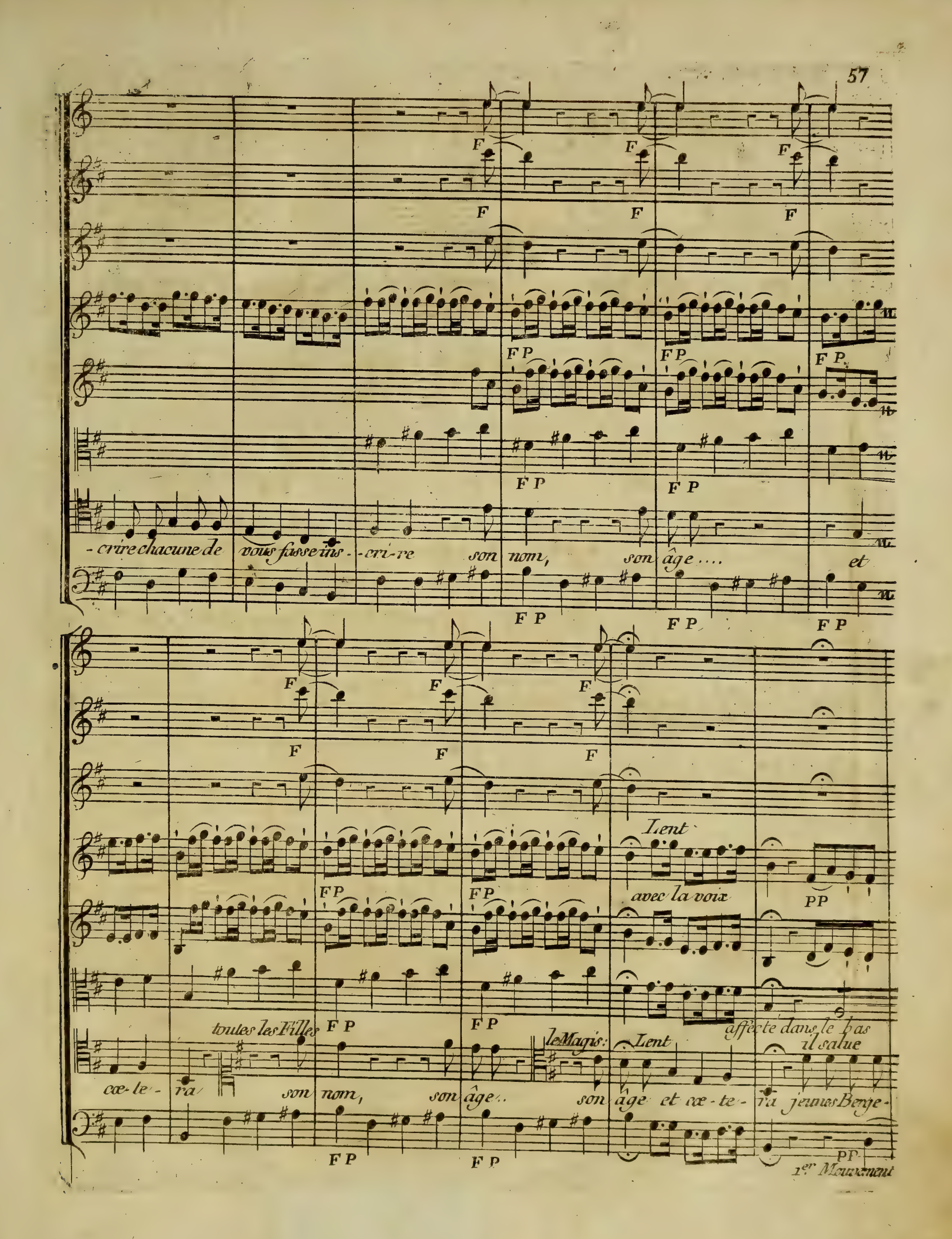

col v 1°
col v 2°
col b.


colo 2.
F
Cors en Ré
point de Petite Flute
Lent
col b
SCENE VII.
Les Précédens, le Magister, Jeunes Garçons, suite.
le Magister
De par un Seigneur é-mi-nent de par un Seigneur é-mi-
le Tambour roule

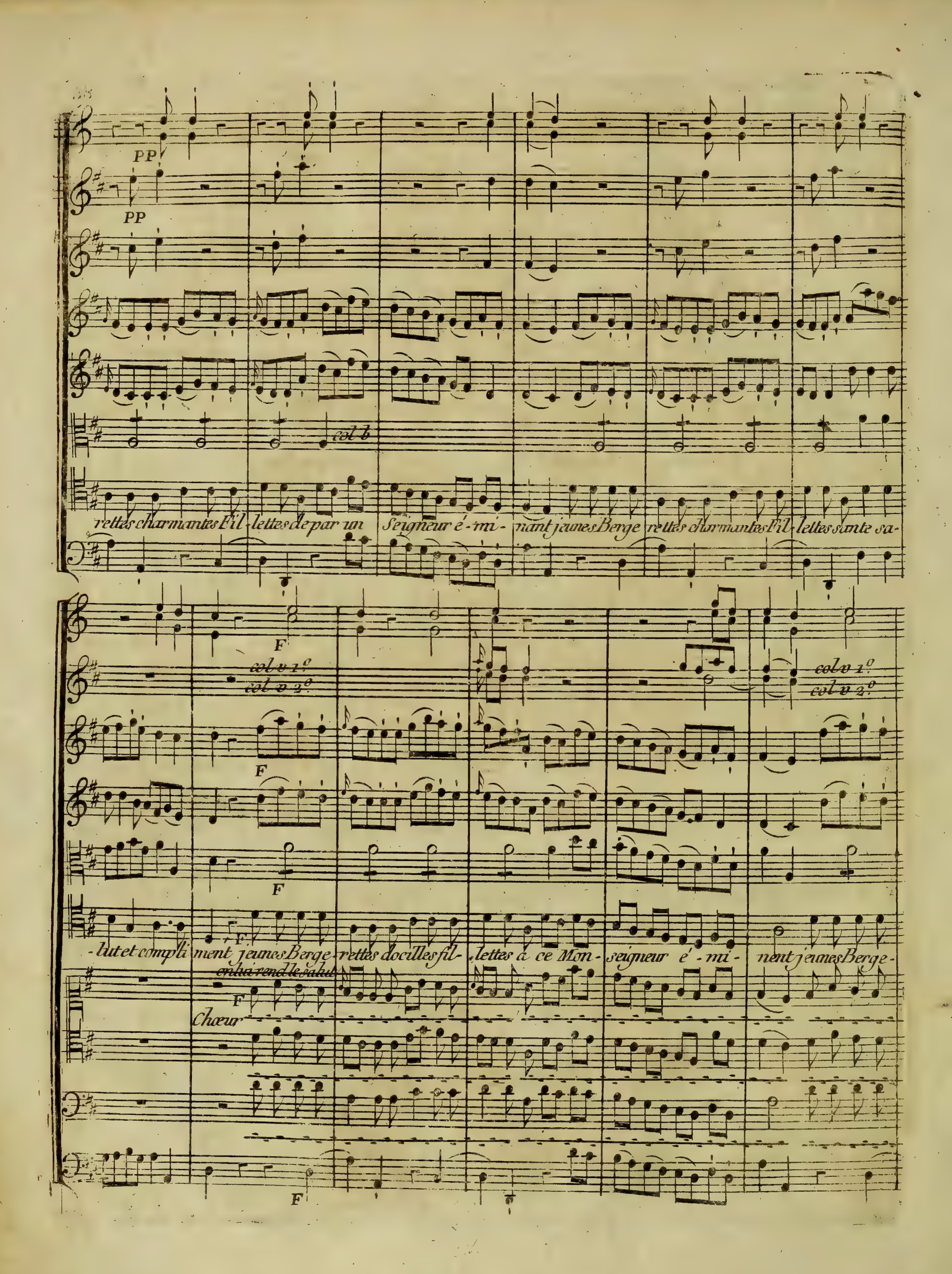


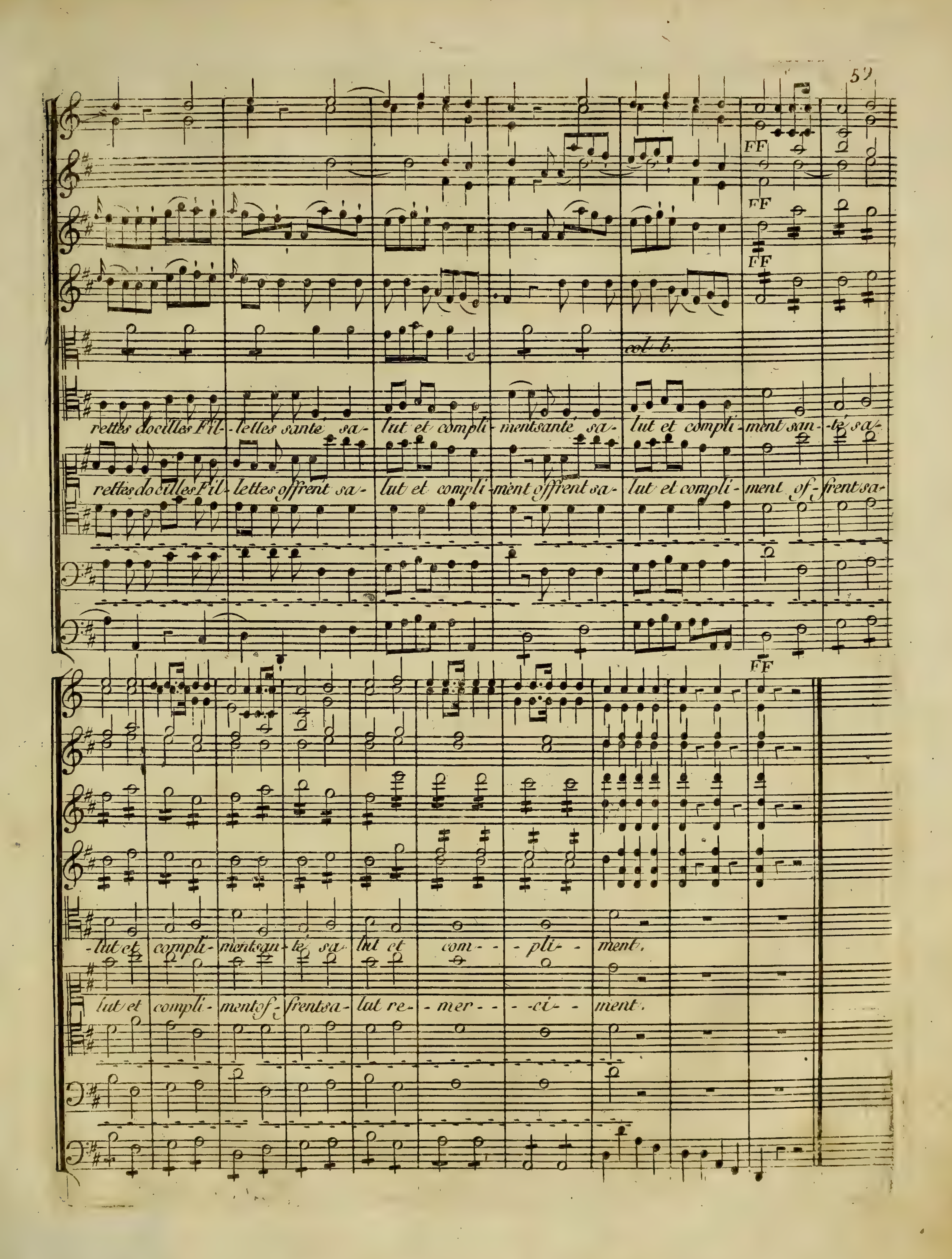
il salue les Filles
- nent
Jeunes Berge- rettes charmantes Fil- lelles de par un Seigneur é-mi- nent Jeunes Berge
le Tambour roule
Allegro Moderato
col v. 1.º
col v. 2.º
Catean et toutes les Filles ils rendent le salut
Jeunes Berge- ret- tes do cil-les Fil- let tes a
rettes charmantes Fil- lettes santé sa- lut et compli- ment
Chœur


col v 1º
col v 2º
col b.
ce Mon- seigneur é - mi - nent Jeunes Berge - rettes docil - les Fil - lettes offrent sa - lut et compli - ment
F
P
F
P
unis
c'est votre bon - heur qu'il de - sire que sur ce pa - pier qu'il ver - ra chacune de vous fasse ins
F
P
F
P



-crire chacune de vous fasse ins-cri-re son nom, son âge.... et
cæ-le-ra
toutes les Filles
son nom, son âge..
le Magis:
Lent
son âge et cæ-te-ra jeunes Berge-
avec la voix
affecte dans le bas
il salue
1.er Mouvement


PP
PP
col b
rettes charmantes Fil- lettes de par un Seigneur é-mi- nant jeunes Berge rettes charmantes Fil- lettes sante sa-
F
col v 1º
col v 2º
-lut et compli ment jeunes Berge- rettes dociles fil- lettes à ce Mon- seigneur é-mi- nent jeunes Berge-
en lui rend le salut
Chœur


FF
FF
FF
col b.
rettes docilles Fil- lettes sante sa- lut et compli- mentsante sa- lut et compli- ment san- te sa-
rettes docilles Fil- lettes offrent sa- lut et compli- ment offrent sa- lut et compli- ment of- frent sa-
FF
-lut et compli- mentsan- te sa- lut et com- - pli- - ment.
lut et compli- mentof- frentsa- lut re- - mer- - -ci- - ment.

le Magister, *aux jeunes Filles.*

Point de confusion, et que l'on se range autour de moi.

les jeunes Filles.

Nous y v'là

le Magister, *(à une jeune Fille.)*

Votre nom?

Justine.

Justine.

le Magister.

Bon. (*Il l'écrit.*) Votre âge?

Justine.

Seize ans.

le Magister.

Fort bien (*Il l'écrit.*) Amoureuse?

Justine.

Pas mal.

le Magister.

Pressée. (*Il l'écrit.*) A vous.

Susette.

Suzette.

le Magister, *l'écrivant.*

Il y est.... Votre âge?

Susette.

Treize ans.

le Magister.

Treiz ans. (*Il l'écrit.*) Amoureuse?

Susette.

J'crois qu'oui.

le Magistere.

Précoce. (*Il l'écrit.*)

Cateau.

Prendrez-vous aussi mon nom?

le Magister, *la regardant.*

Votre âge suffira.

Mathurin.

Pour ne rien avoir.

Cateau.

Sottise.

le Magistere.

Vérité. (*Il passe à une autre.*)

Mathurin.

Colette, Mamzelle Colette.

le Magister, *à Claudine.*

Vingt ans, et point d'amoureux?

Claudine.

Mon Dieu non!

le Magister

Désespérée. (*Il l'écrit.*)

Mathurin

Colette....

Colette, *à la fenêtre.*

Eh bien!

Mathurin.

Vot'âge et vot'nom pour l'mariage.

Colette.

J'n'en veux pas.

(*Elle ferme sa fenêtre, avec force.*)

Cateau.

C'est bien fait.

Mathurin.

Sur'ment, et c'est une preuve qu'ell' veut m'garder.

Cateau.

Ah! ben oui.

le Magister, à Rosette.

Dix-sept ans et demi: bon (Il l'écrit. Un galant

Rosette.

Qu'a n'se décide pas.

le Magistere.

Souffrante. (Il l'écrit.)

Cateau.

Ça finira-t-il!

le Magister.

Par vous.

Cateau, donnant son non.

Cateau.

le Magister, l'écrivant.)

Bien.... Vos qualités!

Mathurin.

Bavarde.

Cateau.

Veuve.

le Magisiter.

Votre âge.

Cateau, après lui avoir parlé à l'oreille

Moins trois mois.

le Magister.

Que ça!

Cateau.

Vrai.

le Magistere, secouant la tête.

Heum....

Cateau.

En conscience.

le Magister.

Allons. (Il l'écrit.) Amoureuse!

Cateau.

Toujours.

le Magister.

Incurable.

Mathurin.

C'est l'mot.

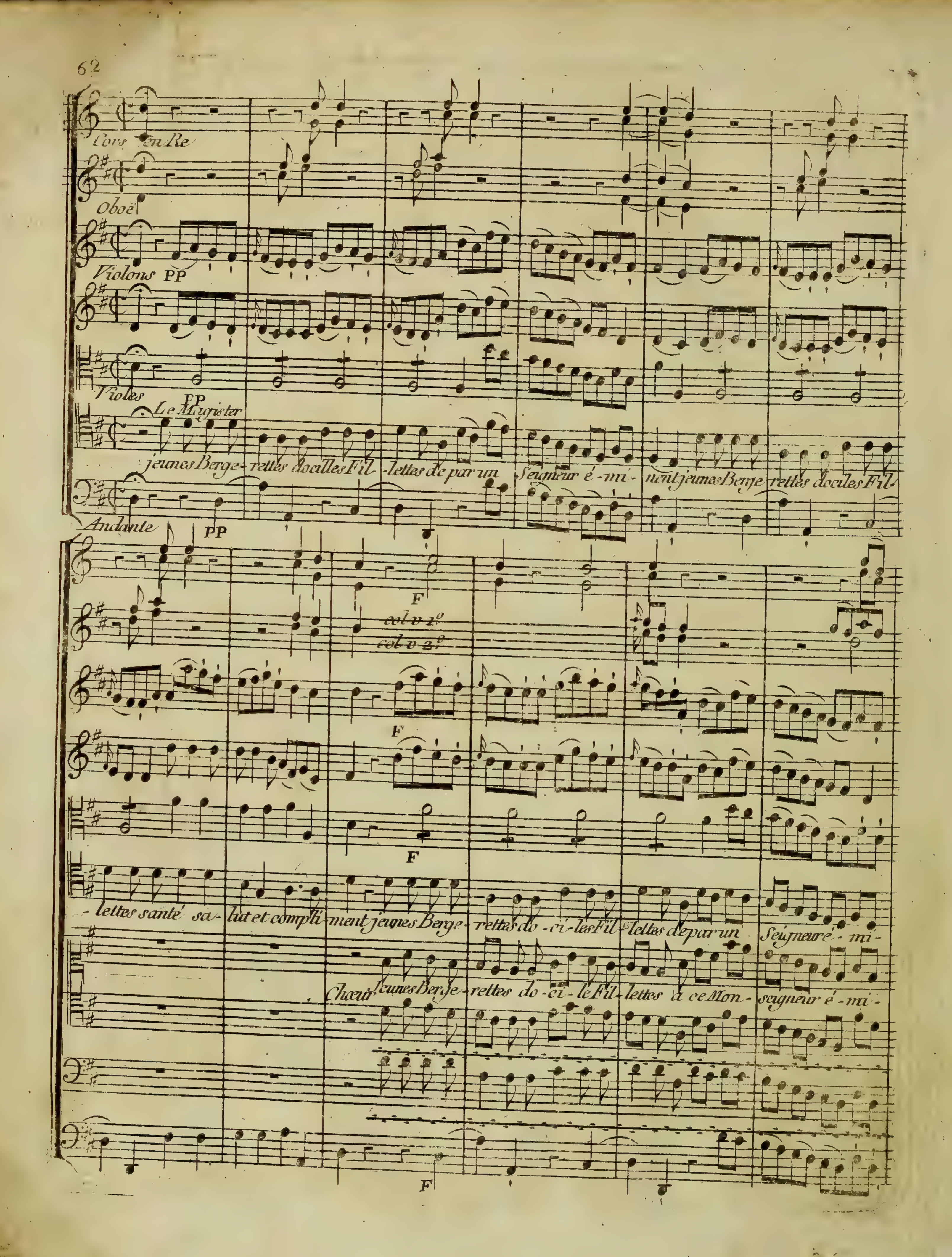
Cateau.

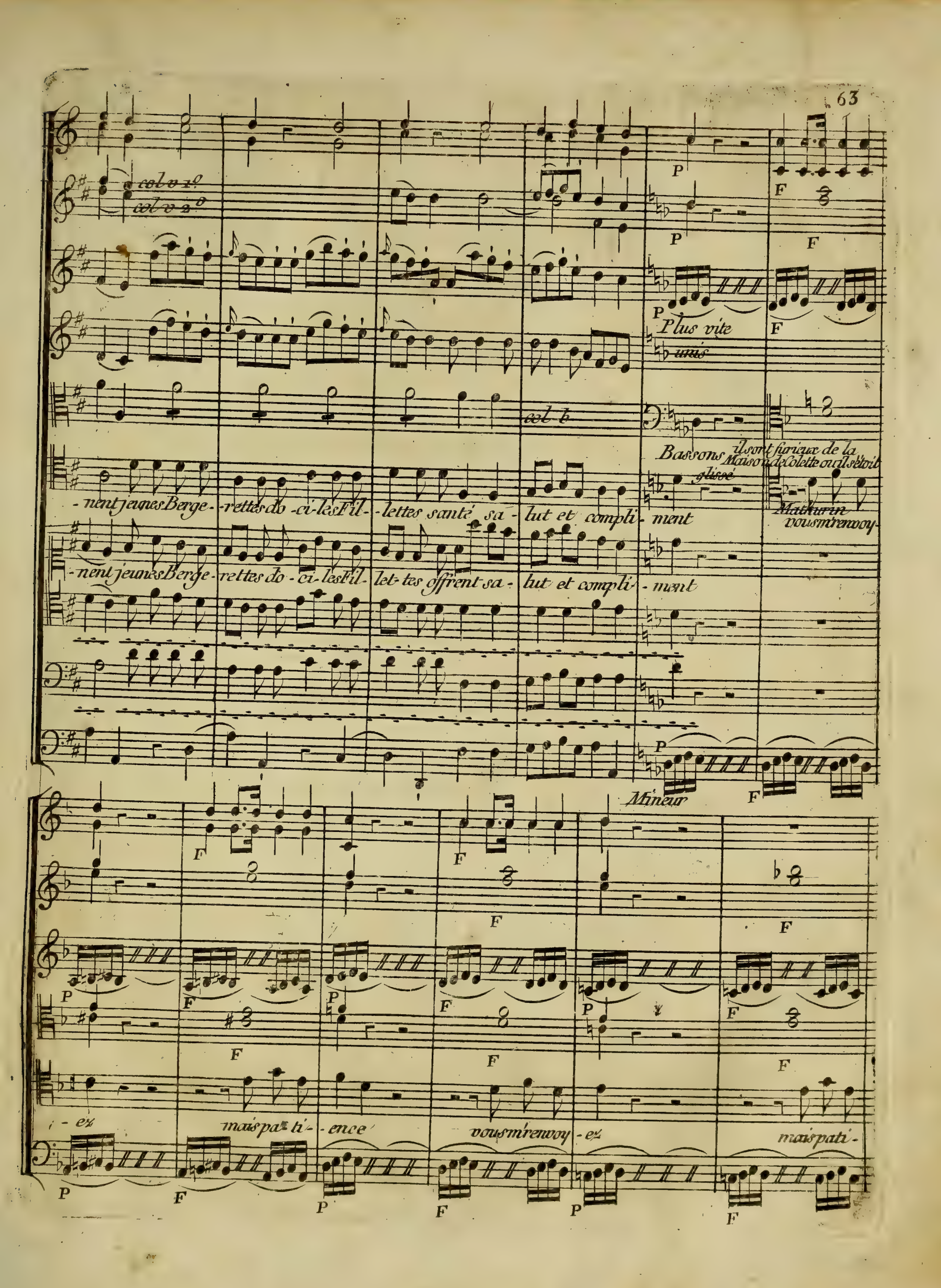
L'mot!

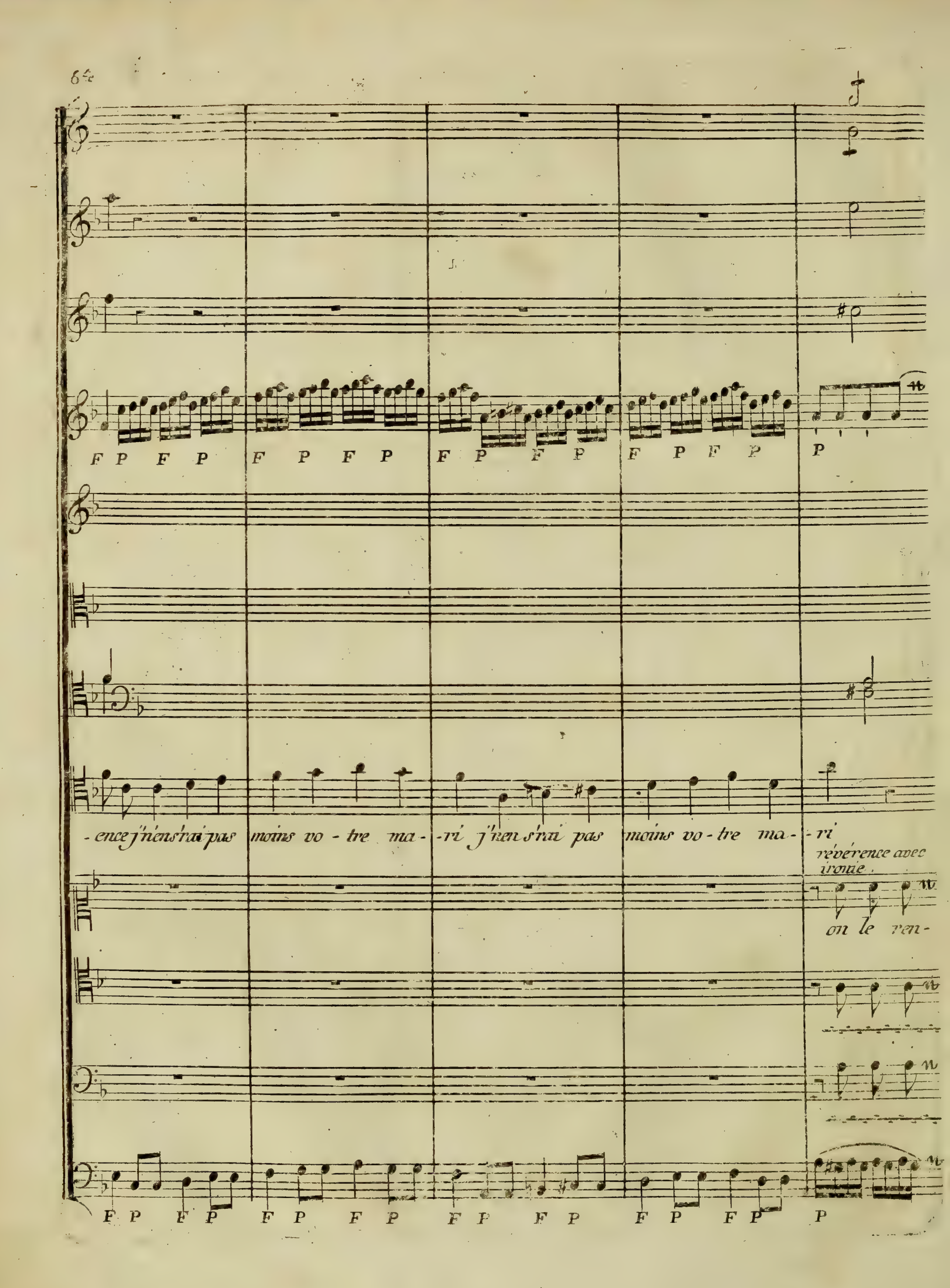
le Magister.

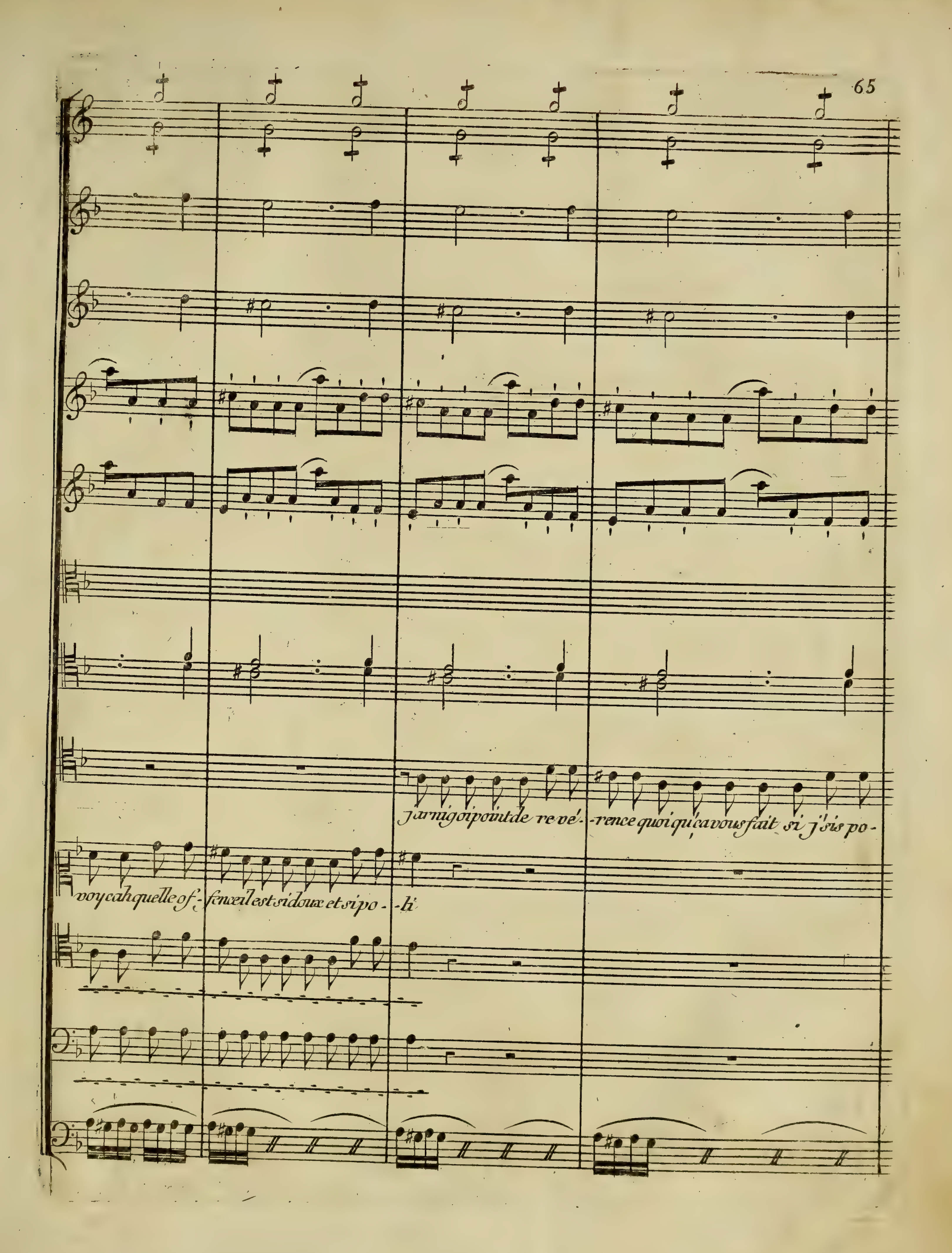
Paix, et qu'il soit bien connu, calculé, retenu, que c'est de sa propre et libre volonté que Monseigneur entend placer la Dot dont est question, et qu'il ne s'y décidera que lorsqu'il sera bien sûr que les deux parties contractantes se desireront et se conviendront: en conséquence, ce sont les amoureuses qu'il consultera, ainsi que les amoureux, non les peres et meres, et pour cause; voulant que les mariages qu'il projette assurent le bonheur de ceux dont il aura fait choix; entendant, de plus, de n'être prié, pressé, solicité par aucun des aspirans; se réservant de renouveller cette Dot, selon les rapports qu'il trouvera entre les garçons et les filles dont il pénétrera les goûts et les dispositions.

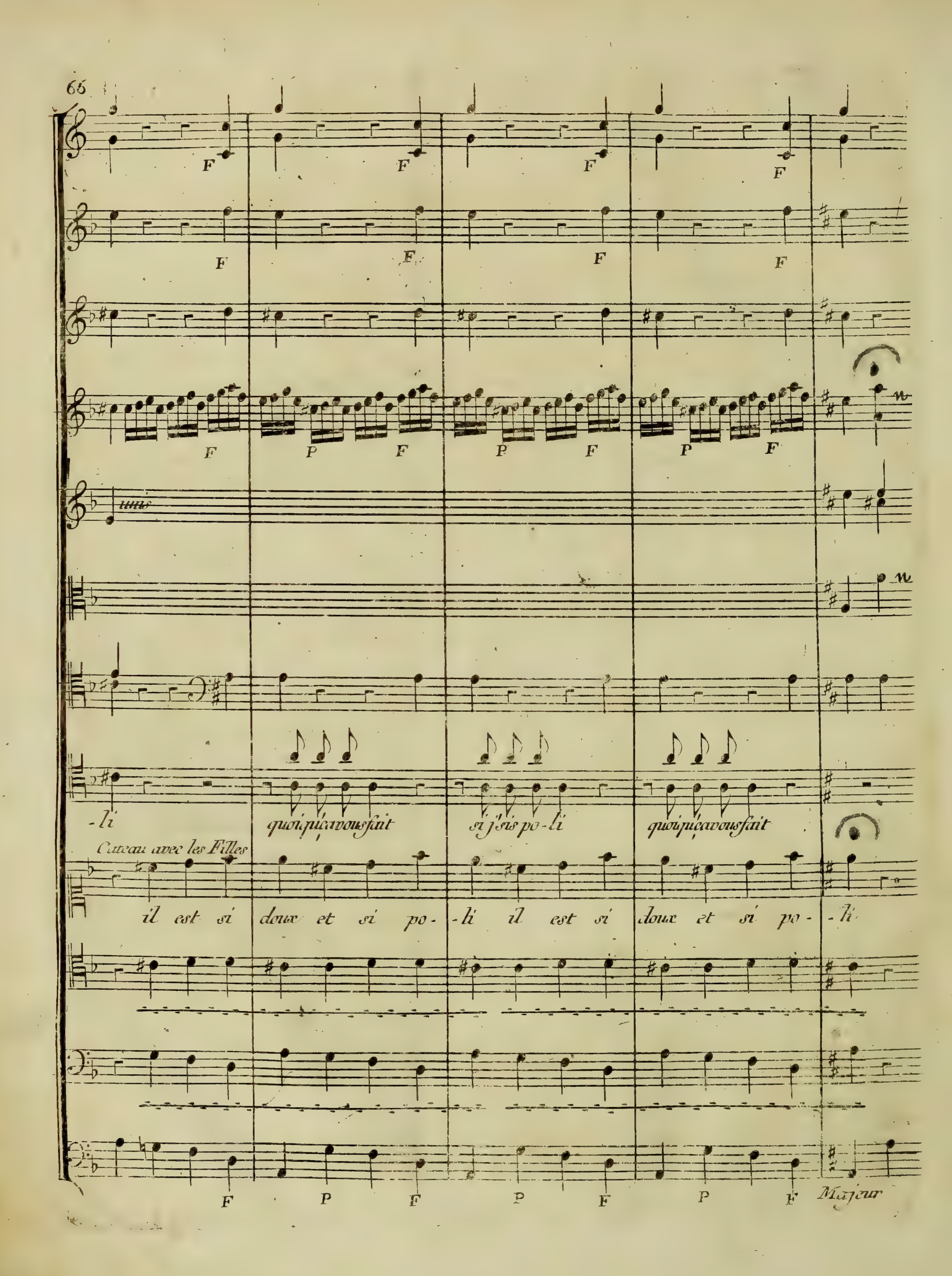
Chœur.


Cors en Re
Oboë
Violons PP
Violes
PP
Le Magister
jeunes Berge- rettes dociles Fil- lettes de par un Seigneur é-mi- nent jeunes Berge rettes dociles Fil
Andante
PP
F
col v 1º
col v 2º
F
F
-lettes santé sa- lut et compli- ment jeunes Berge- rettes do-ci-les Fil- lettes de par un Seigneur é-mi-
Chœur
jeunes Berge- rettes do-ci-le Fil- lettes à ce Mon- seigneur é-mi-
F

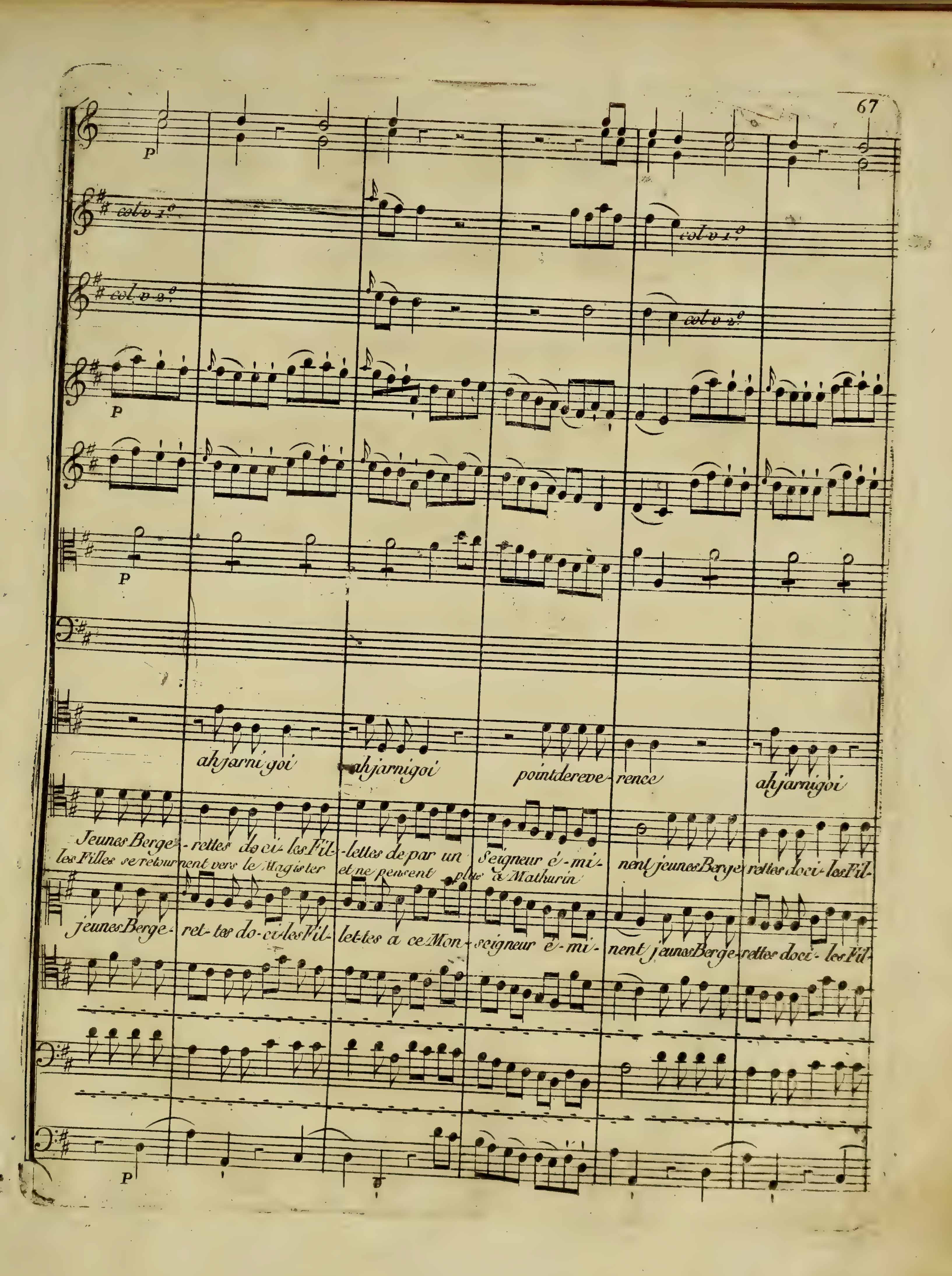

col v 1o
col v 2o
Plus vite
unis
col b
Bassons
ils sont furieux de la Maison de Colette où il s'étoit glissé
-nent jeunes Berge-rettes do-ci-les Fil-lettes santé sa-lut et compli-ment
Mathurin vous m'renvoy-
-nent jeunes Berge-rettes do-ci-les Fil-let-tes offrent sa-lut et compli-ment
Mineur
-ez
mais pa-ti-ence
vous m'renvoy-ez
mais pati-

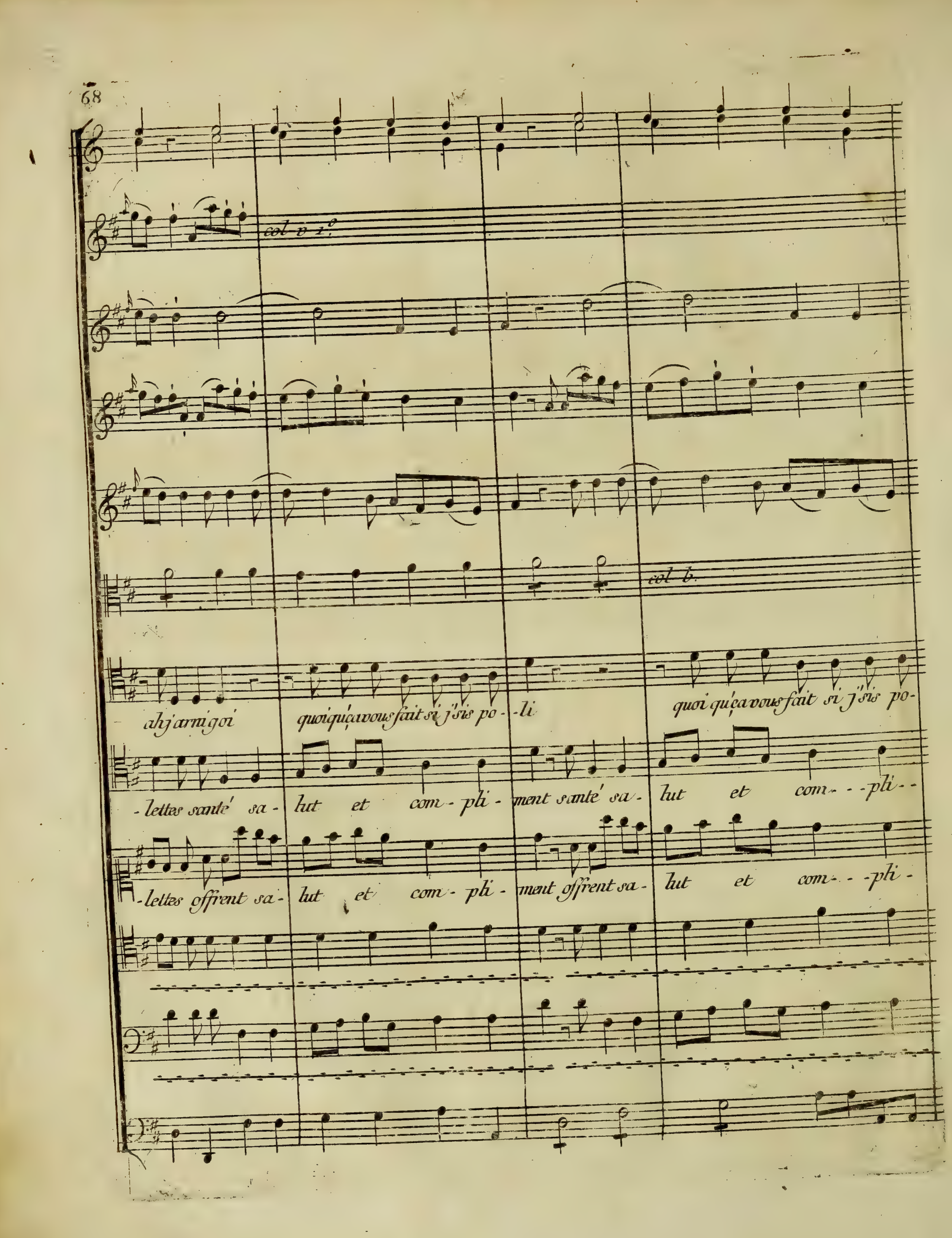

F P F P
F P F P
F P F P
F P F P
P
- ence j'n'en s'rai pas moins vo - tre ma - - ri j'n'en s'rai pas moins vo - tre ma - - ri
révérence avec ironie.
on le ren-
F P F P F P F P F P F P F P F P P

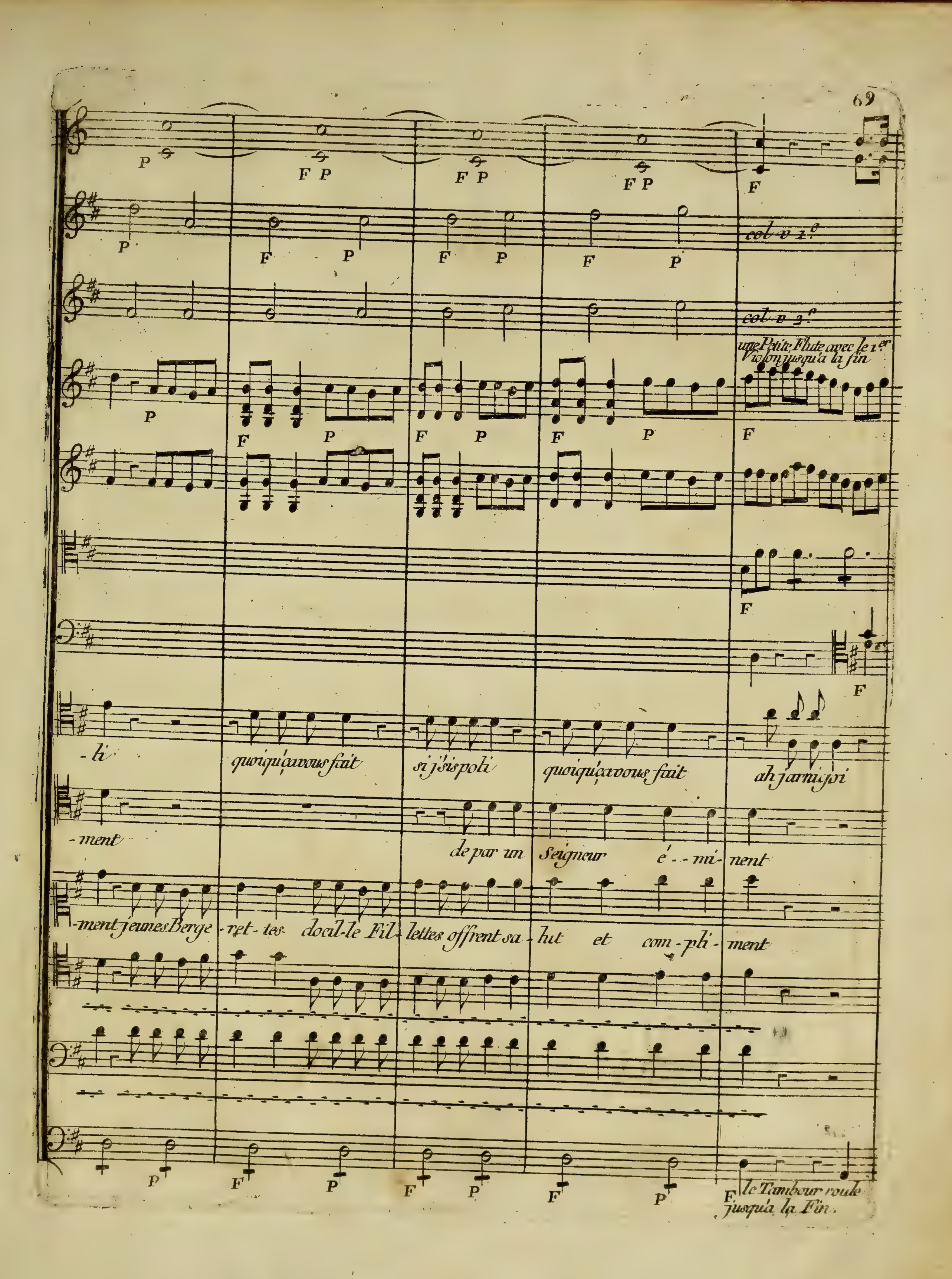

Jarnigoi point de re vé- -rence quoi qu'ça vous fait si j's'is po-
voy cah quelle of- fence il est si doux et si po- -li

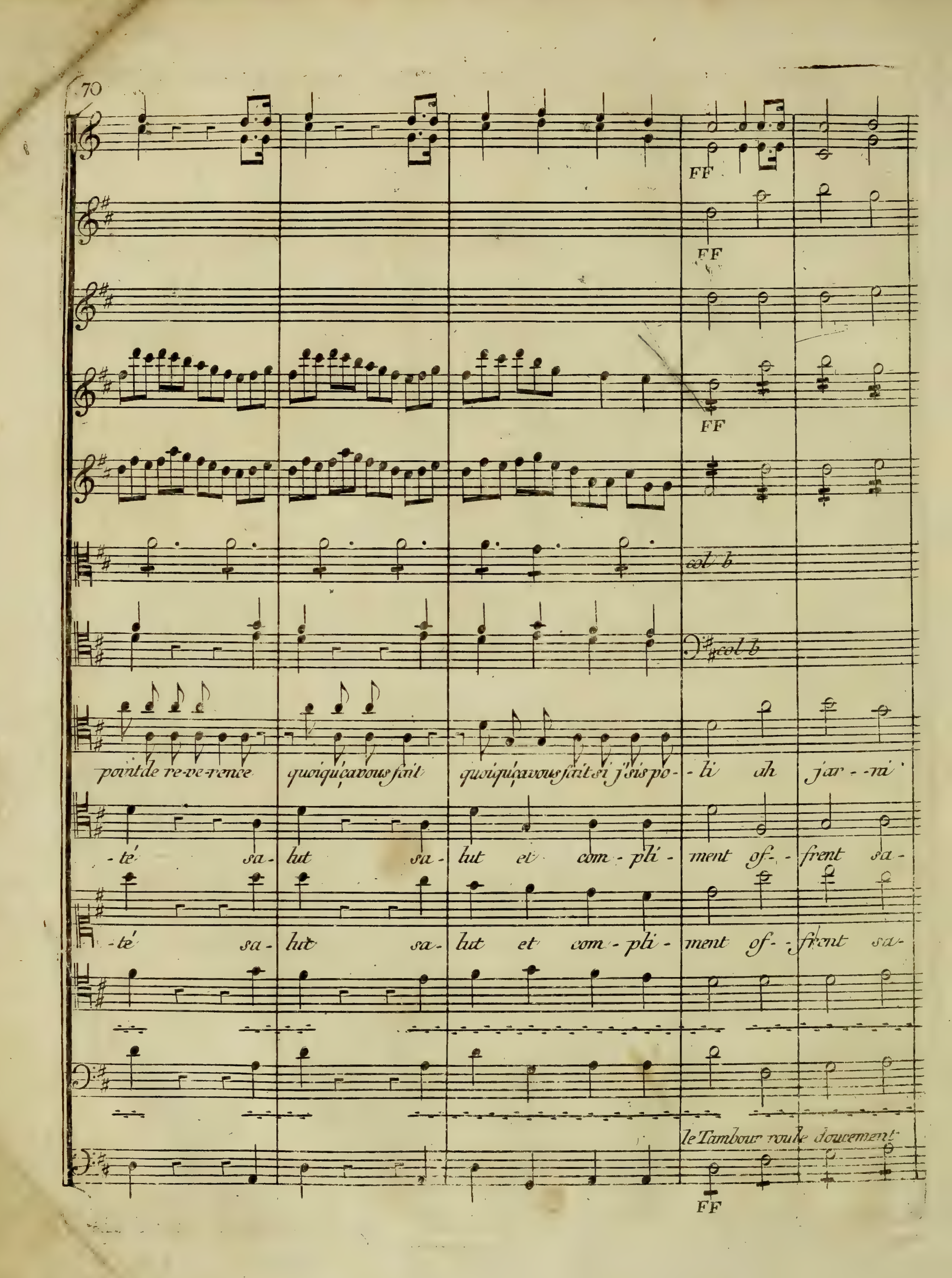


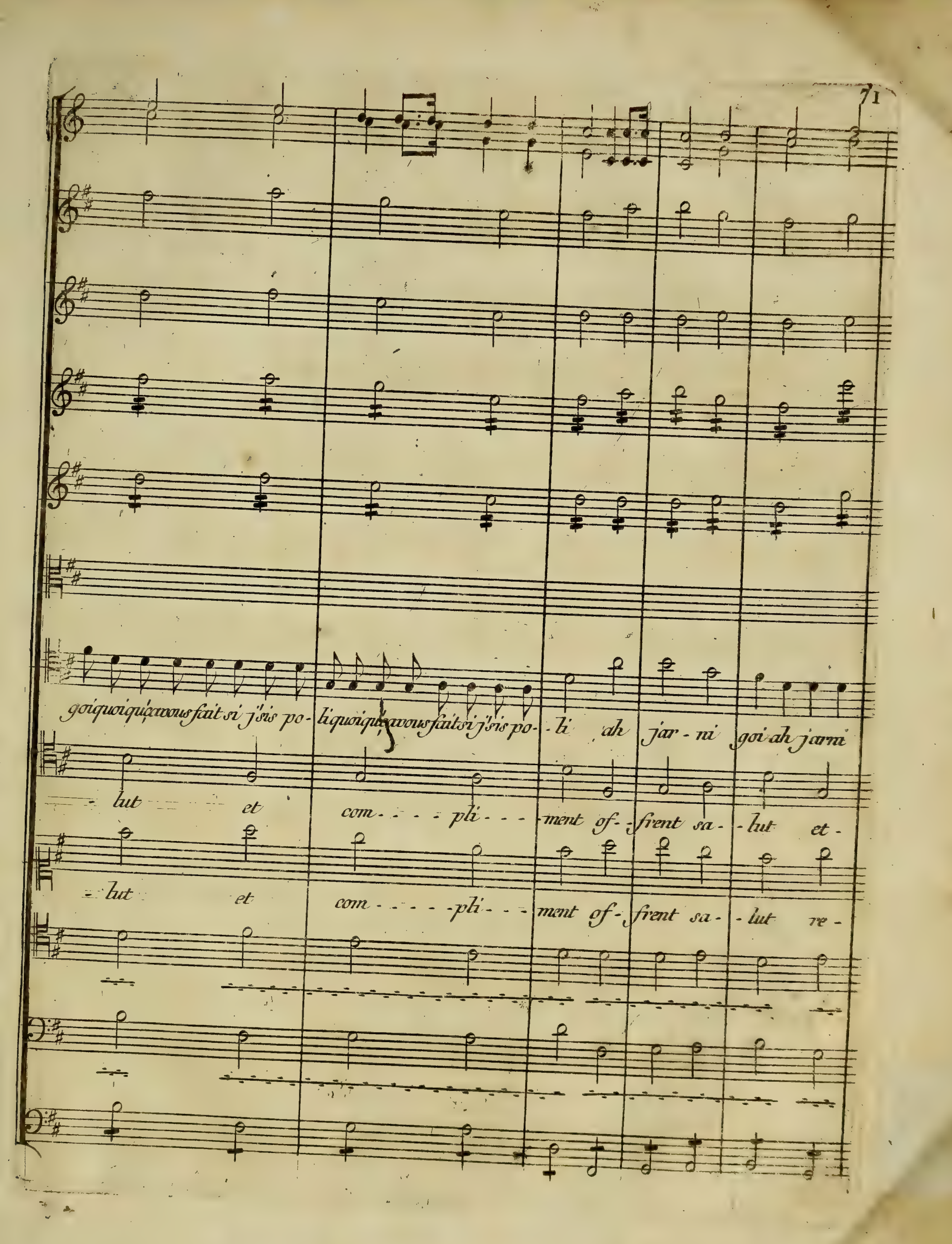
F
F
F
F
P
P
uniss
-li
quoi qui ça vous fait
si j'sis po-li
Cateau avec les Filles
il est si doux et si po-li il est si doux et si po-li
Majeur


col v 1.º
col v 2.º
P
ah jarni goi
ah jarnigoi
point de reve- rence
ah jarnigoi
Jeunes Berge- rettes doci- les Fil- lettes de par un Seigneur é-mi- nent jeunes Berge- rettes doci- les Fil-
les Filles se retournent vers le Magister et ne pensent plus à Mathurin
jeunes Berge- ret- tes do- ci- les Fil- let-tes a ce Mon- seigneur é-mi- nent jeunes Berge- rettes doci- les Fil-


col v 1°.
col b.
- ah j'arnigoi quoiqu'ça vous fait si j'sis po - - li quoi qu'ça vous fait si j'sis po-
- lettes santé sa - lut et com - pli - ment santé sa - lut et com - - pli - -
- lettes offrent sa - lut et com - pli - ment offrent sa - lut et com - - pli -

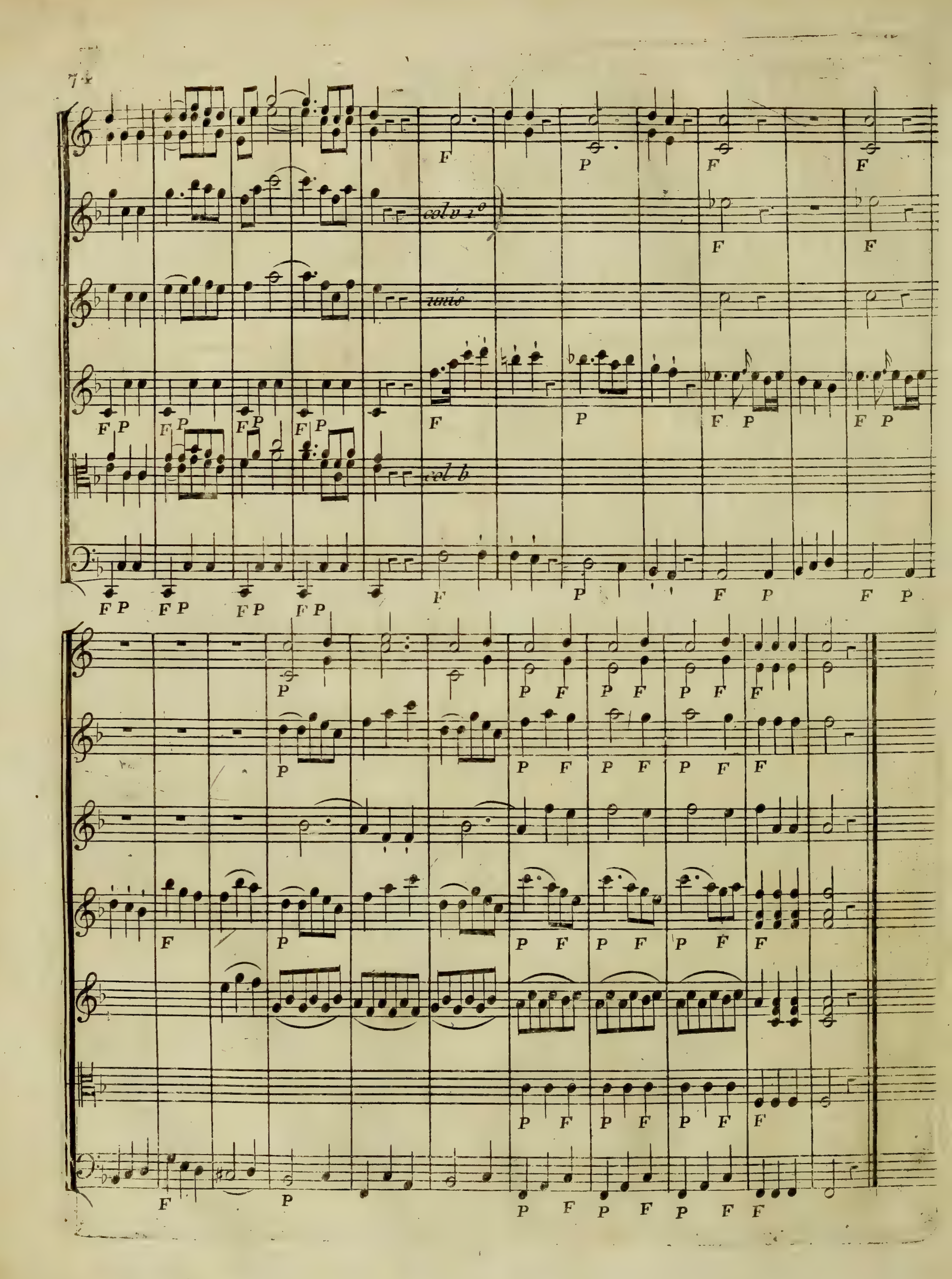

col v 1.º
col v 2.º
une Petite Flute avec le 1.er Violon jusqu'à la fin
-li quoiqu'ça vous fait si j'sis poli quoiqu'ça vous fait ah jarnigoi
-ment de par un Seigneur é-mi-nent
-ment jeunes Bergerettes docil-le Fillettes offrent salut et compliment
le Tambour roule jusqu'à la Fin.


FF
FF
FF
col b
col b
point de re-ve-rence quoiqu'ça vous fait quoiqu'ça vous fait si j'sis po-li ah jar-ni
-té sa-lut sa-lut et com-pli-ment of-frent sa-
-té sa-lut sa-lut et com-pli-ment of-frent sa-
le Tambour roule doucement
FF


goiquoiquiçavousfait si j'sis po - liquoiquiçavousfaitsi j'sis po - - li ah jar - ni goi ah jarni
- lut et com - - - - pli - - - ment of - frent sa - - lut et -
- lut et com - - - - - pli - - - ment of - frent sa - - lut re -


col v 1.º
col v 2.º
goiquiquiçavousfait si j'sis po-
liquiquiçavousfait si j'sis po-
-li
com
pli
-ment
mer
ci
-ment
tr
tr
col b
col b
Fin du Premier Acte


Cors en Fa
F
P
F
col v. 1.e
unis
Oboë
Violons
F
P
F
unis
col b.
Violes
Bassons col b.
F
P
F
Menuet a l'Allemande
PP
P F P F P F
dolce rin
PP
P F P F P F
dolce rin
PP
P F P F P F
F P F P F P
unis
PP
P F P F P F
F P F P F P



F
P
F P
col v 1°
unis
col b

ACTE SECOND

Colette sort de chez elle, avec un petit panier dans lequel i y a une bouteille d'eau, une tasse et de l'ouvrage.

SCENE I.re

Colette, seule.

Cateau m'tourmente; j'ai là tout c'qu'i m'faut, et je n'rentrerai pas d'la journée.

(Elle met son panier au pied du lit de gazon.)

Et Colin!... s'en aller comm' ça... par là... oh! oui, c'était bien par là... et sans d'man-der si on n'aurait pas été bien aise qui fût resté: ah! comm' c'est dur!

Air.

Cor solo en Re

Oboë solo

Violons

Violes col b.

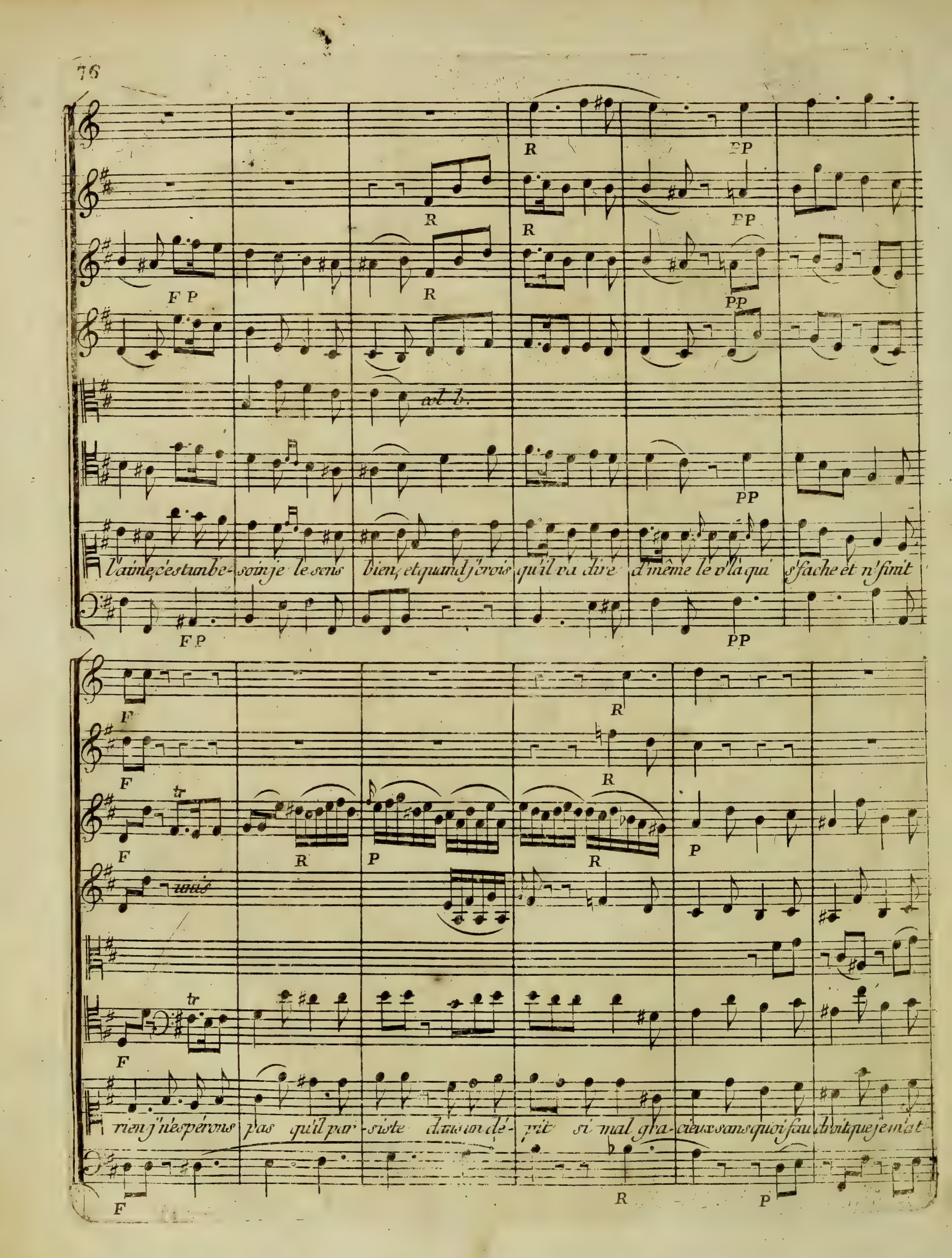
Basson solo

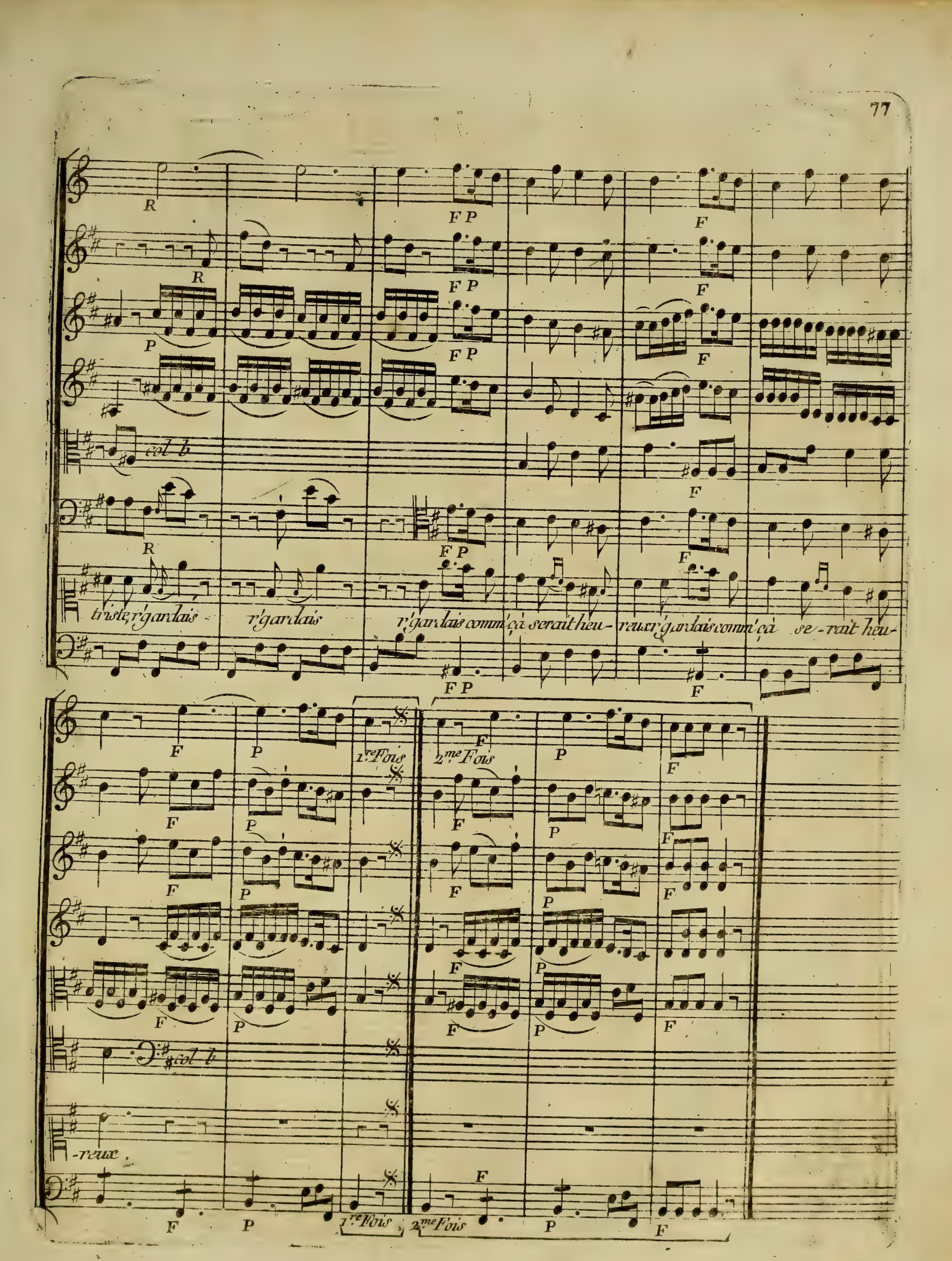
Colette

J'allais hai di-re que je

Lento Amoroso

F P R


l'aime, c'est un be- soin je le sens bien, et quand j'crois qu'il va dire d'même le v'là qui s'fache et n'finit
rien j'n'espérons pas qu'il par- siste dans son dé- pit si mal gra- cieux sans quoi faudroit que je m'at
unis
col b.



triste, r'gardais
r'gardais
r'gardais comm' ça serait heu-reux r'gardais comm' ça se-rait heu-
-reux
col b
1.re Fois
2.me Fois

2e. Couplet.

On dit qu'l'amour ne fait pas d'peine,
Et j'commençons par du tourment;
C'est ben sa faute, et non la mienne,
Mais s'il souffre, je souffre autant.
J'n'espérons pas, &c.

Il est vrai aussi qu'c'est comm' un sort, et chaqu'fois qu'il a voulu m'parler, Mathurin s'est trouvé là... J'l'aurais battu tout-a-l'heure, et si c'n'est que j'crains qu'i'ne nous joue qué'qu' tour, c'est ben sûr que je n'le r'verrais pas; il est si méchant. (Elle va s'asseoir sur le lit de gazon.) Mais v'là que l'mal est fait à présent... V'là que quand i'r'viendrait (elle regarde du côté où il est parti,) j'n'y r'gard'rai tant seulement pas; (elle laisse son ouvrage) vaut mieux l'quitter, j'vais tout d'travers.... avec tout ça, qu'il y prenne garde, car si je me mets à ne plus l'aimer.. Bon! il es là, (en montrant son cœur) toujours là. (Elle le voit venir.) Ah! c'est lui! (Elle se met bien vite sur le lit de gazon, reprend son ouvrage, et travaille, les yeux baissés; Colin l'apperçoit et l'approche avec l'air embarrassé.)

SCENE II.

Colette, Colin.

Colin.

Faut pas vous déranger, Mamzelle. (Colette ne bouge pas.) Je n'viens pas pour ça... et quoiqu' ce soit not' chemin pour nous en r'tourner, j'en aurions pris un autre... si c'n'était que je m'suis souv'nu... qu'on m'avait dit... d'vous dire... que j'vous dirais....

Colette.

C'est tout simple.

Colin.

Si c'n'était donc des complimens... à Madame Cateau, vot' tante... d'la part d'mon oncle Alain, qu'est Garde-chasse d'Monseigneur... c'qui fait qu'si ça n'vous fait pas d'peine qu'j'entre dans sa maison..

Colette.

J'crois... Monsieur... qu'ell' est occupée, et si ça n'vous déplaît pas que je m'charge d'la commission.

Colin.

Mamzell', ça n'peut pas m'déplaire, et j'crains tant seulment d'vous gêner.

Colette.

Monsieur, ça n'gêne jamais d'faire une honnêteté.

Colin.

Ni d'la rendre, Mamzell', et Mamzell' n'a qu'à parler, s'il y a qué'qu' chose du nôtre en quoique j'puissions lui être utile....

Colette.

Il y en a beaucoup, Monsieur, et si, par exemple, vous aviez que'qu' fleurs d'trop dans vot' jardin, vous m'feriez plaisir d'm'en envoyer ce soir pour ma tante, dont c'est d'main la fête.

Colin.

Faut pas dire des fleurs d'trop, Mamzell', et n'y en eût-i' pas du tout, vous en auriez toujours.

Colette.

Ce s'ra tout d'même, si j'en ai qui vous plaisent.

Colin.

Que d'reste, Mamzelle.

Colette.

Colette.

Monsieur n'aura qu'à parler.

Colin.

V'là tout, Mamzell'... car pour c'qu'est de c'matin, j'sentons bien qu' c'est vot' dernier mot.

Colette.

J'sentons bien aussi qu' c'est l'vôtre.

Colin.

Ça f'ra qu'vous s'rez pu heureuse.

Colette.

N'y a pas d'comparaison, et vous voyez comme j'suis tranquille.

(Colin ôte son chapeau pour la saluer.)

Colin.

Vous voyez aussi... comm' je l'suis.

Colette.

On dirait qu'la main vous tremble.

Colin.

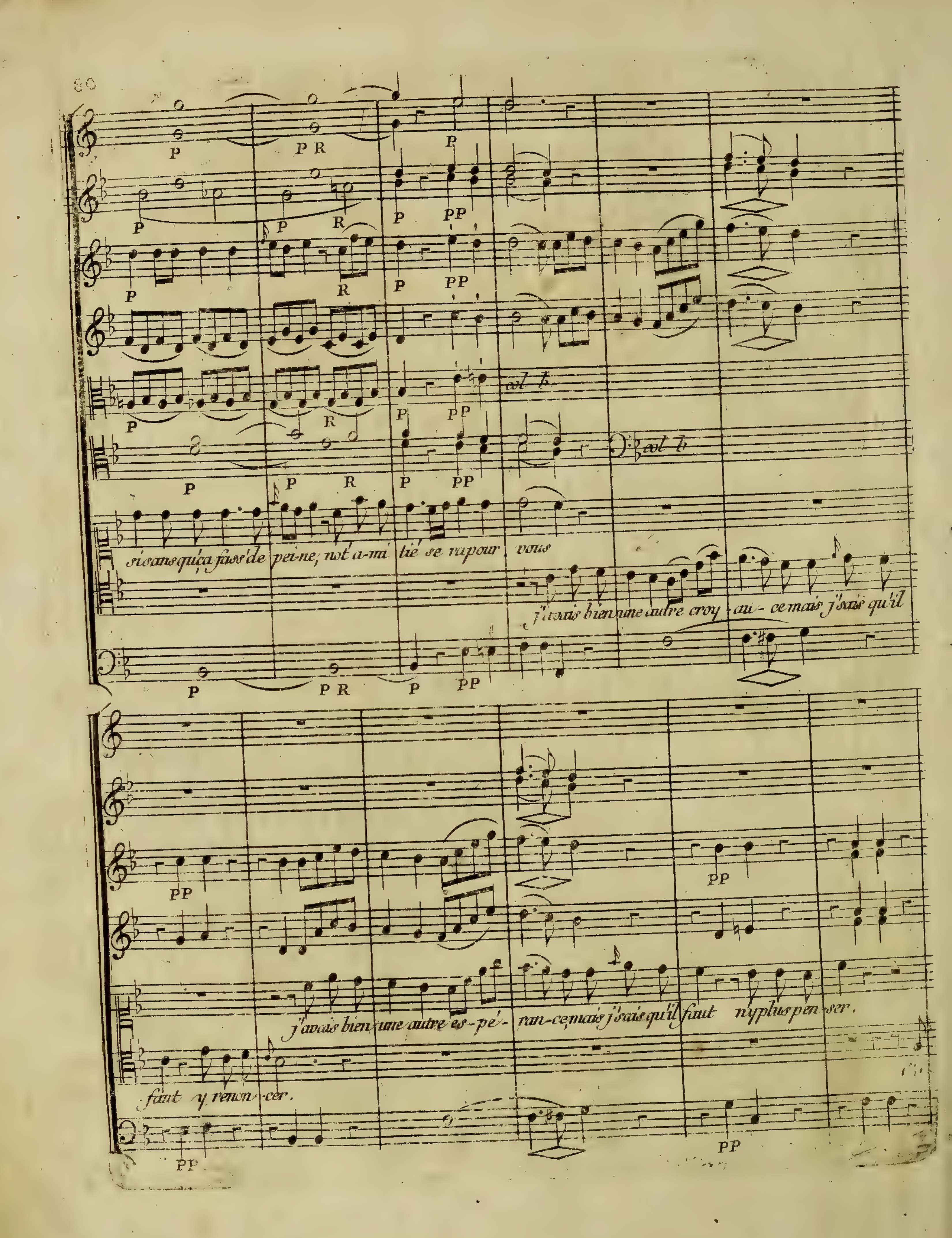
Moi, Mamzell'... c'est qu'j'ai couru.

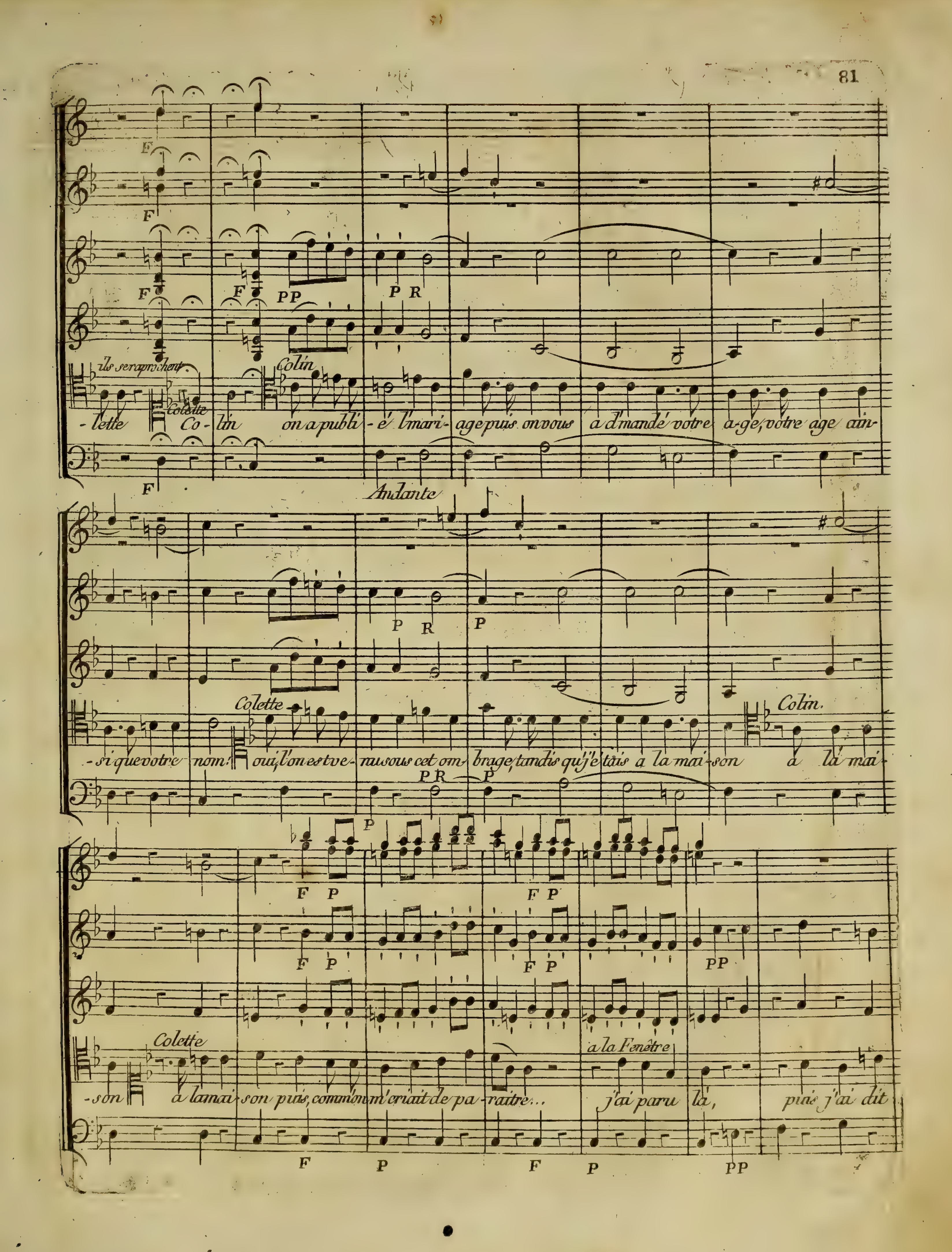
Colette.

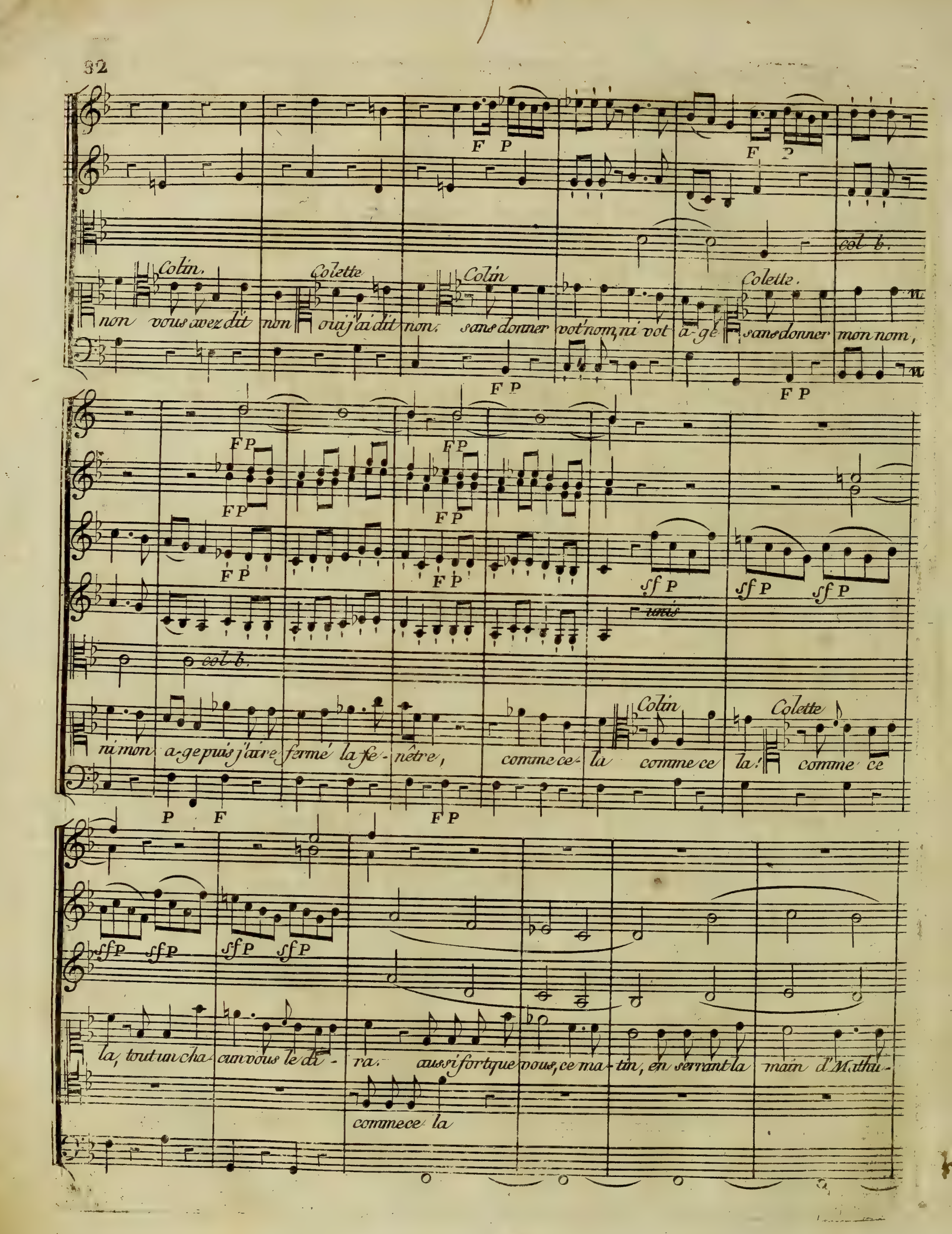
Faut prendre garde d'vous fair' du mal.

Colin.

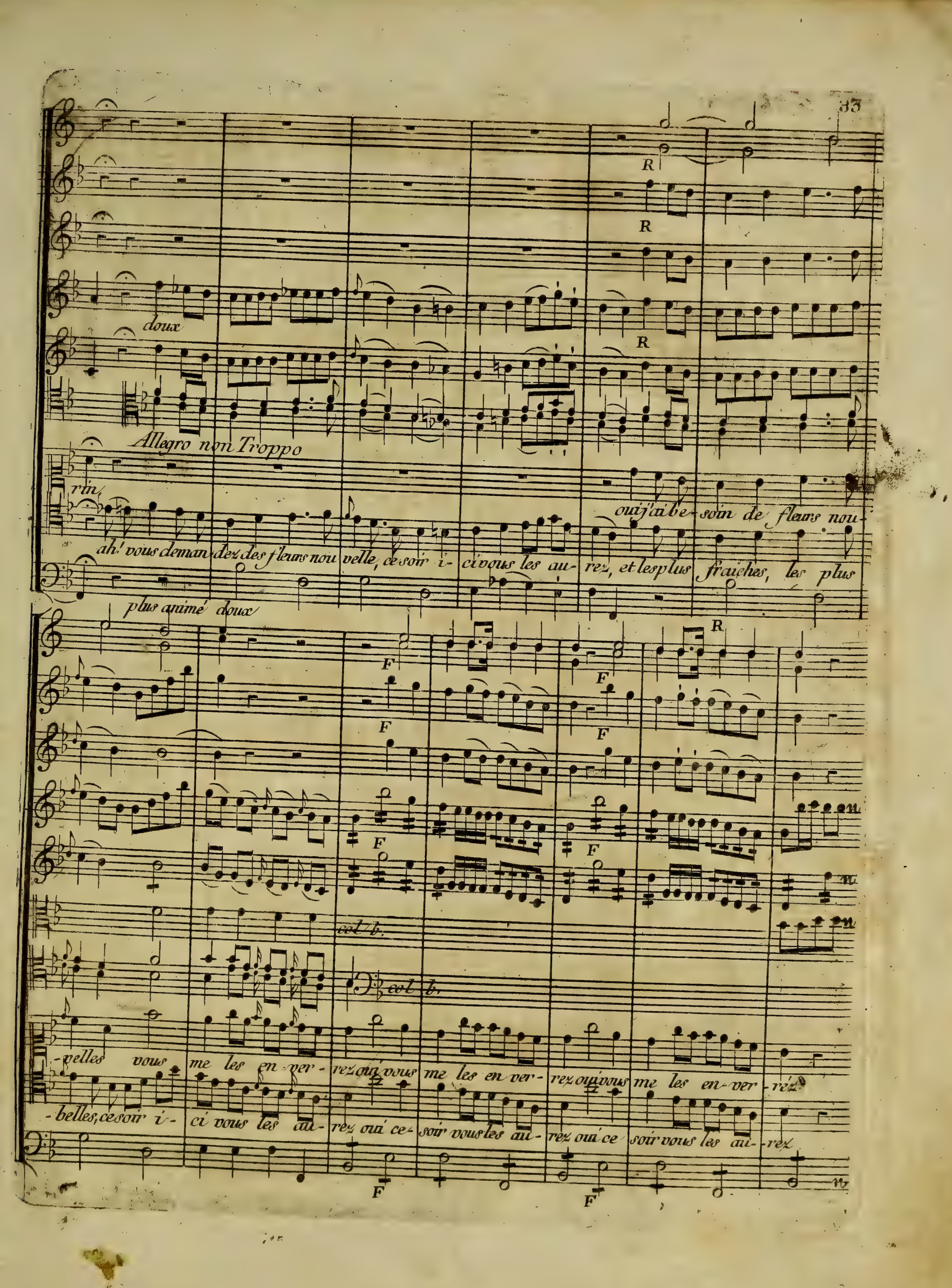
DUO.


P
P R
P
P
P
R
P
PP
P
R
P
PP
col b.
P
R
P
PP
col b.
P
P
R
P
PP
si sans qu'ça fass' de pei-ne, not' a-mi tié se rapour, vous
j'avais bien une autre croy - ai - ce mais j'sais qu'il
P
P R
P
PP
PP
j'avais bien une autre es-pé- ran-ce mais j'sais qu'il faut n'y plus pen-ser.
faut y renon-cer.
PP
PP

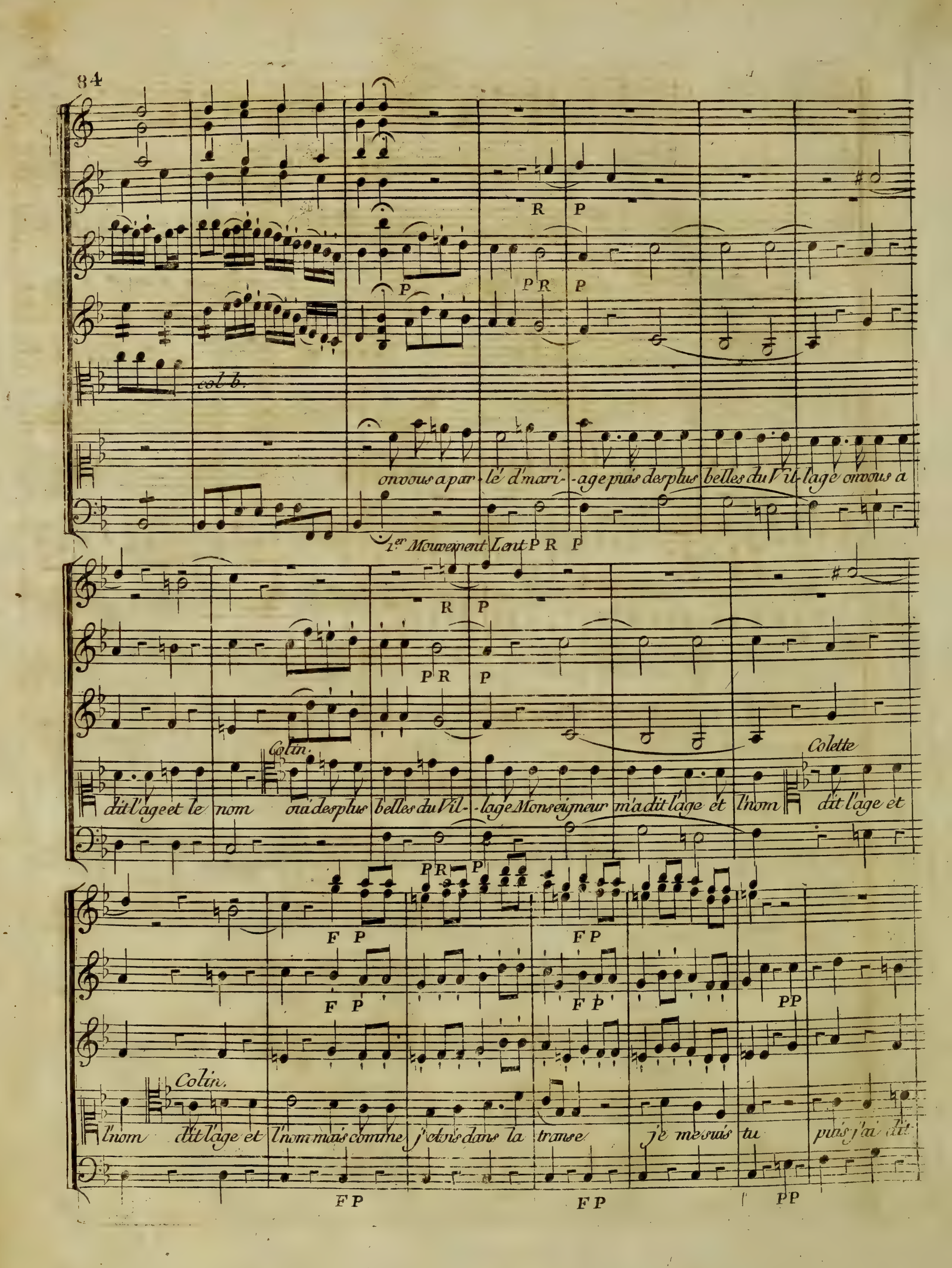

Ils se raprochent
Colette
Colin
-lette Co-lin on a publi-é l'mari-age puis on vous a d'mandé votre a-ge, votre age ain-
Andante
Colette
Colin.
-si que votre nom! oui, l'on est ve-nu sous cet om-brage, tandis qu'j'étais à la mai-son à la mai-
Colette
a la Fenêtre
-son à la mai-son puis, comm'on m'criait de pa-raître... j'ai paru là, puis j'ai dit



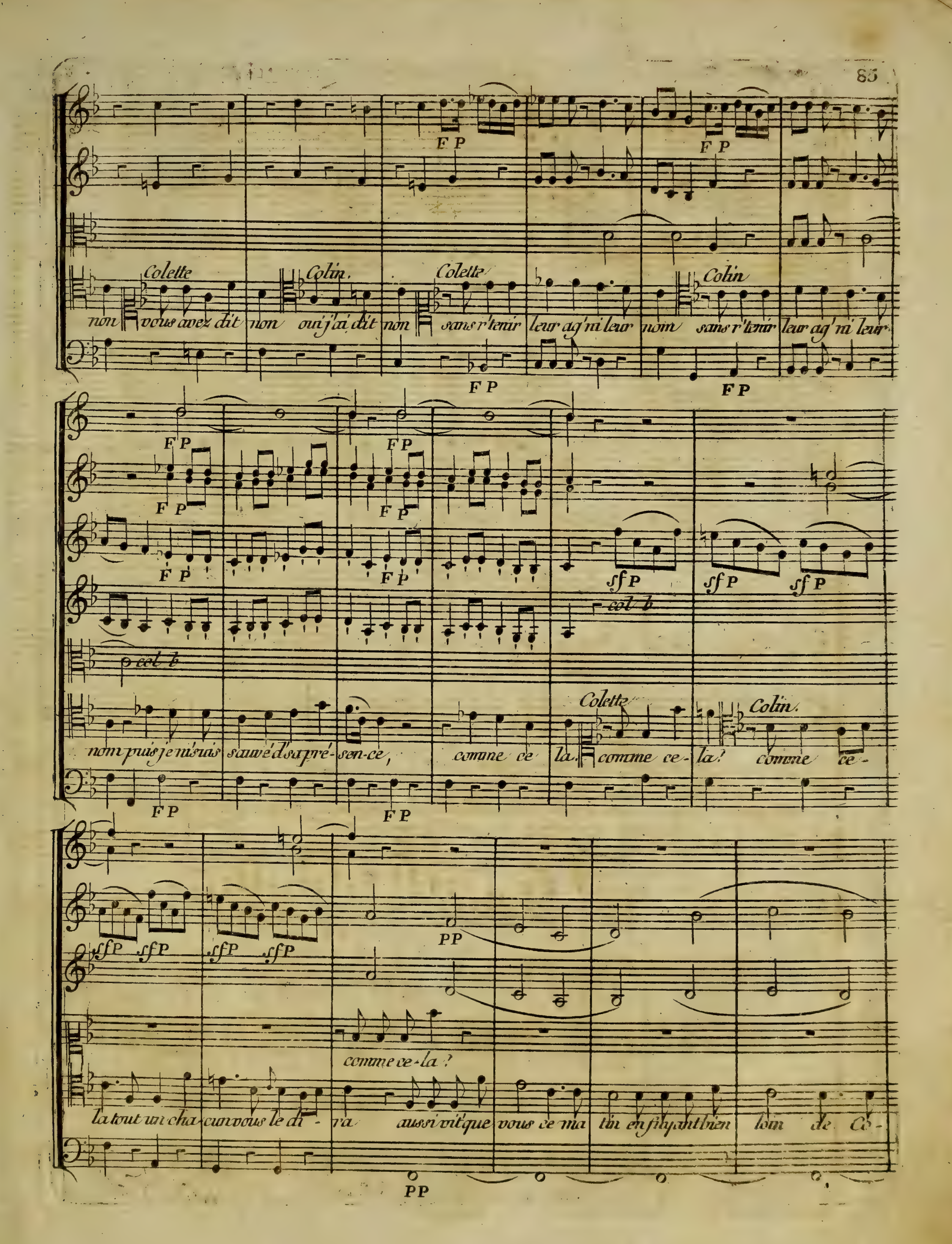
Colin.
Colette
Colin
Colette.
non vous avez dit non
oui j'ai dit non.
sans donner vot'nom, ni vot' a-ge
sans donner mon nom,
ni mon a-ge puis j'ai re fermé la fe-nêtre,
comme ce-la comme ce la!
Colin
Colette
comme ce la, tout un cha-cun vous le di-ra.
aussi fort que vous, ce ma-tin, en serrant la main d'Mathu-
comme ce la
col b.
unis
F P
sf P

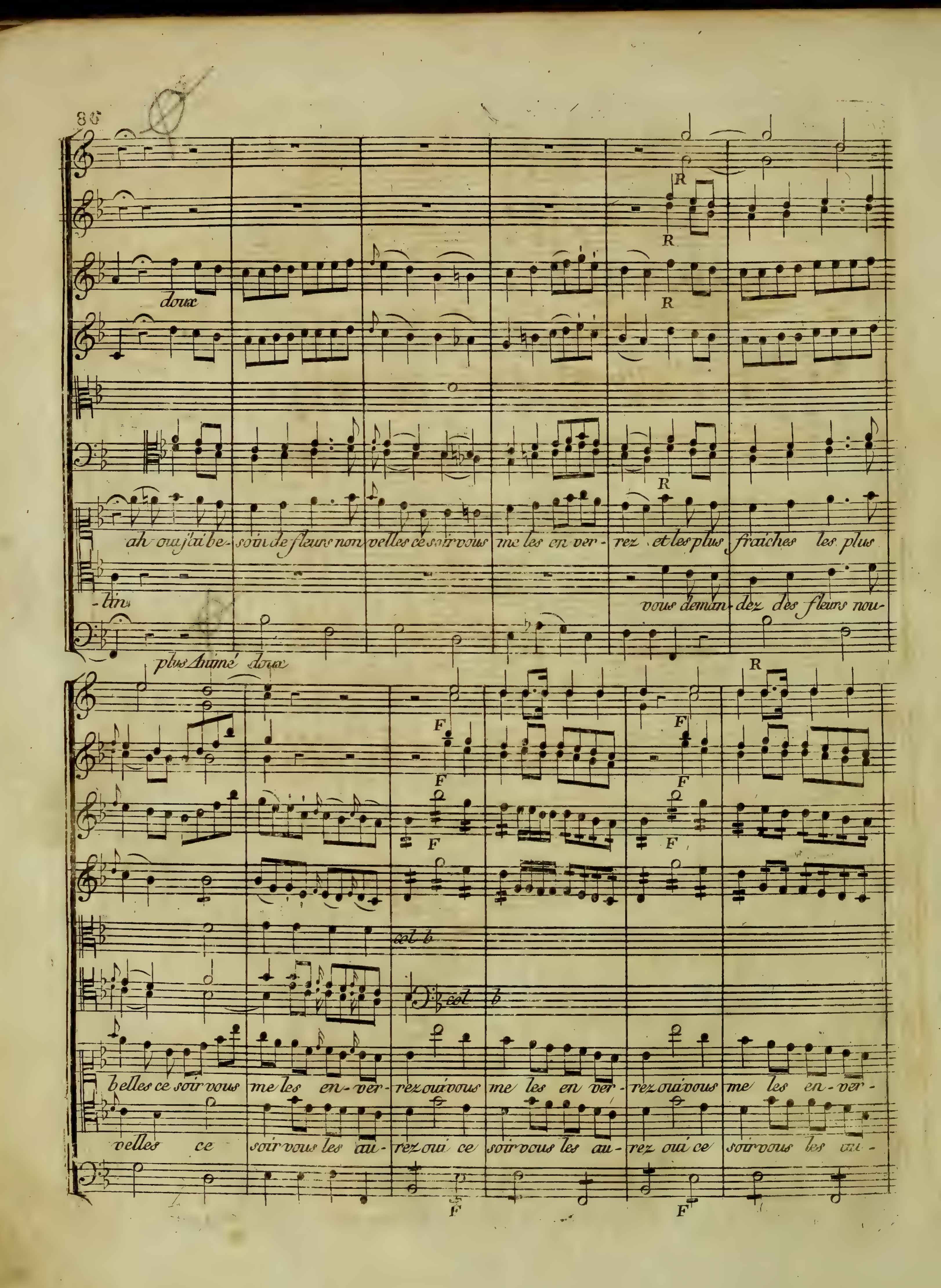


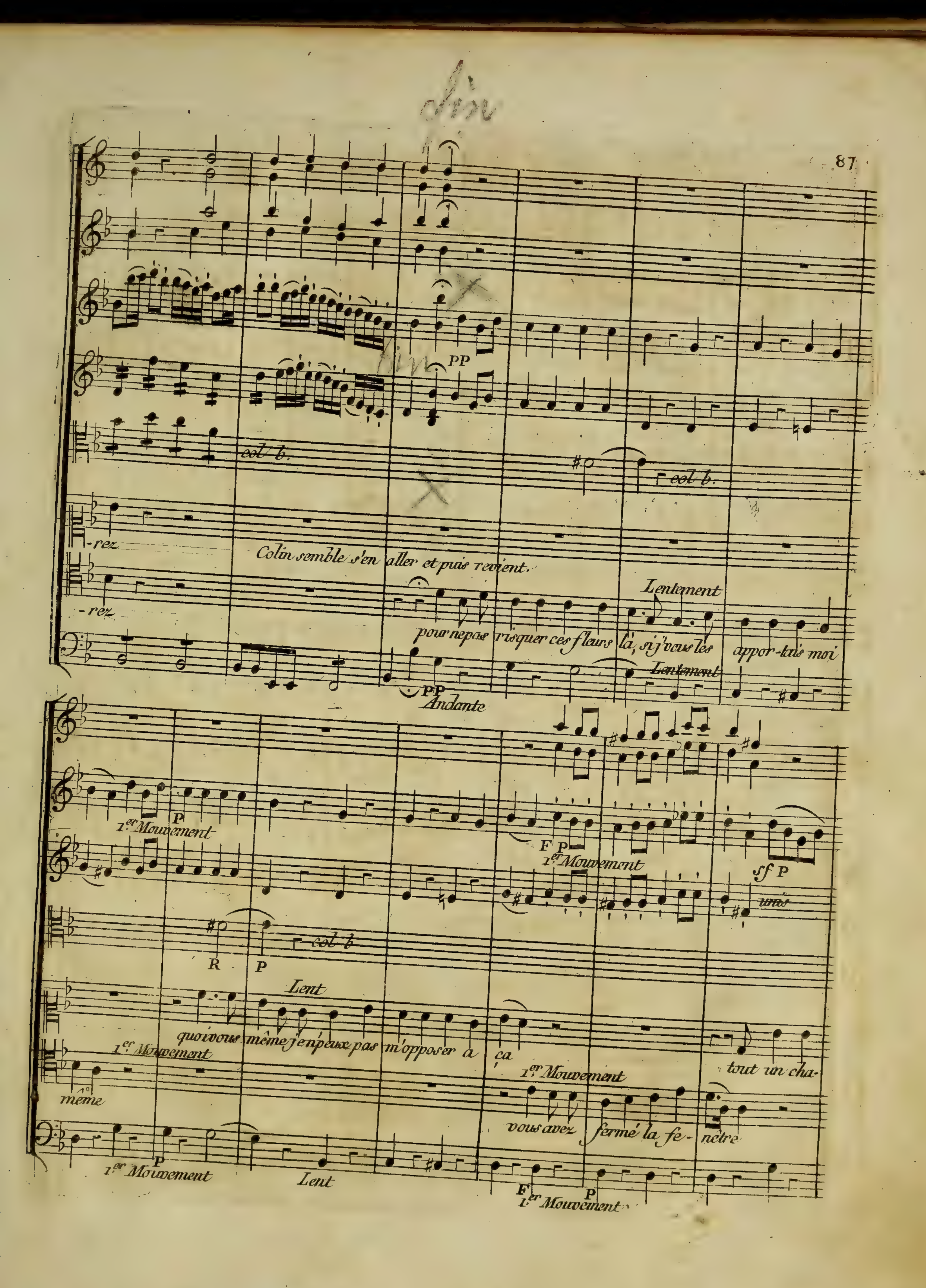
doux
Allegro non Troppo
rin,
oui j'ai be-soin de fleurs nou-
ah! vous deman-dez des fleurs nou-velle, ce soir i-ci vous les au-rez, et les plus fraiches, les plus
plus animé doux
col b.
col b.
-velles vous me les en-ver-rez oui vous me les en-ver-rez oui vous me les en-ver-rez
-belles, ce soir i-ci vous les au-rez oui ce-soir vous les au-rez oui ce soir vous les au-rez

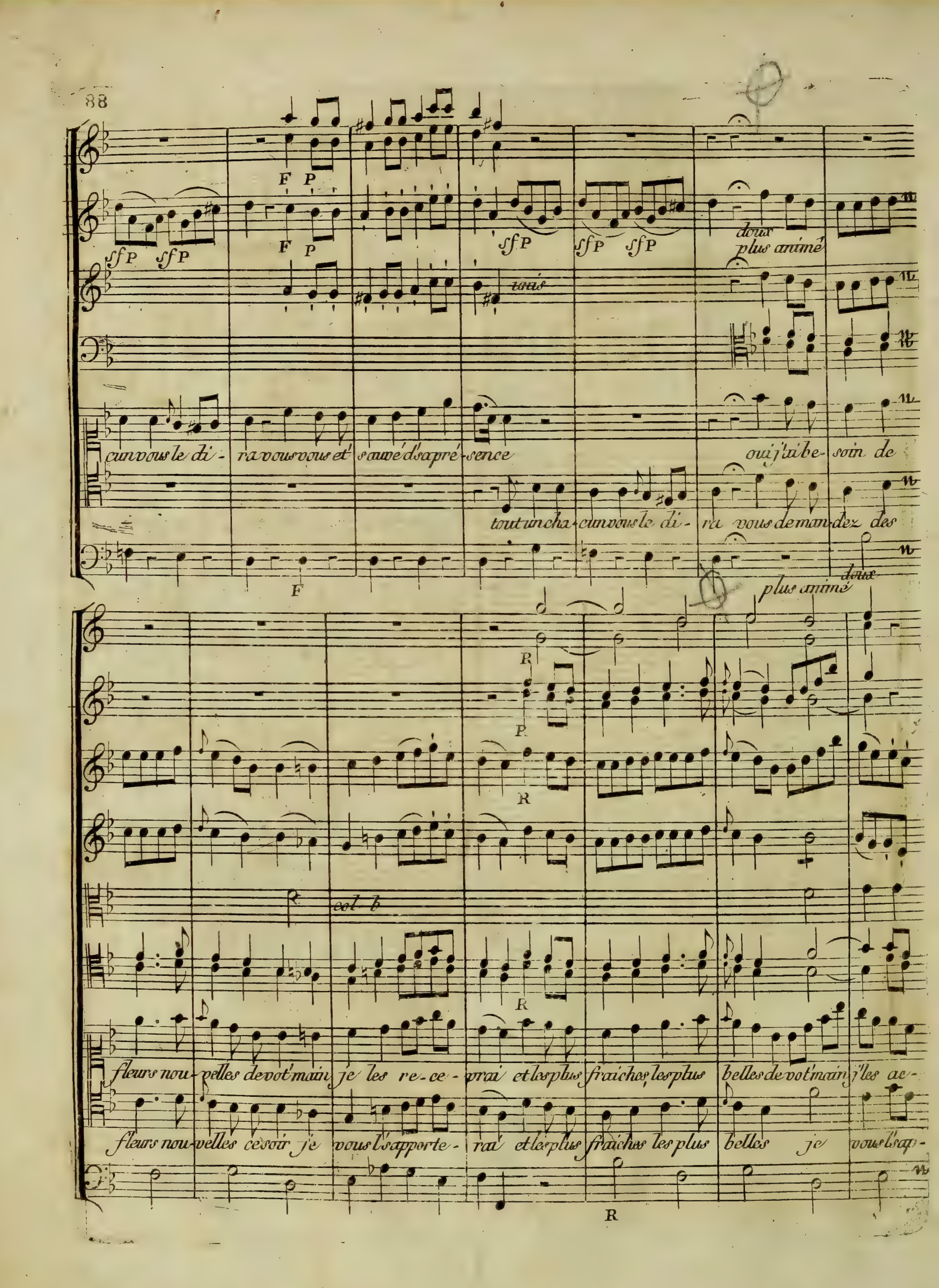


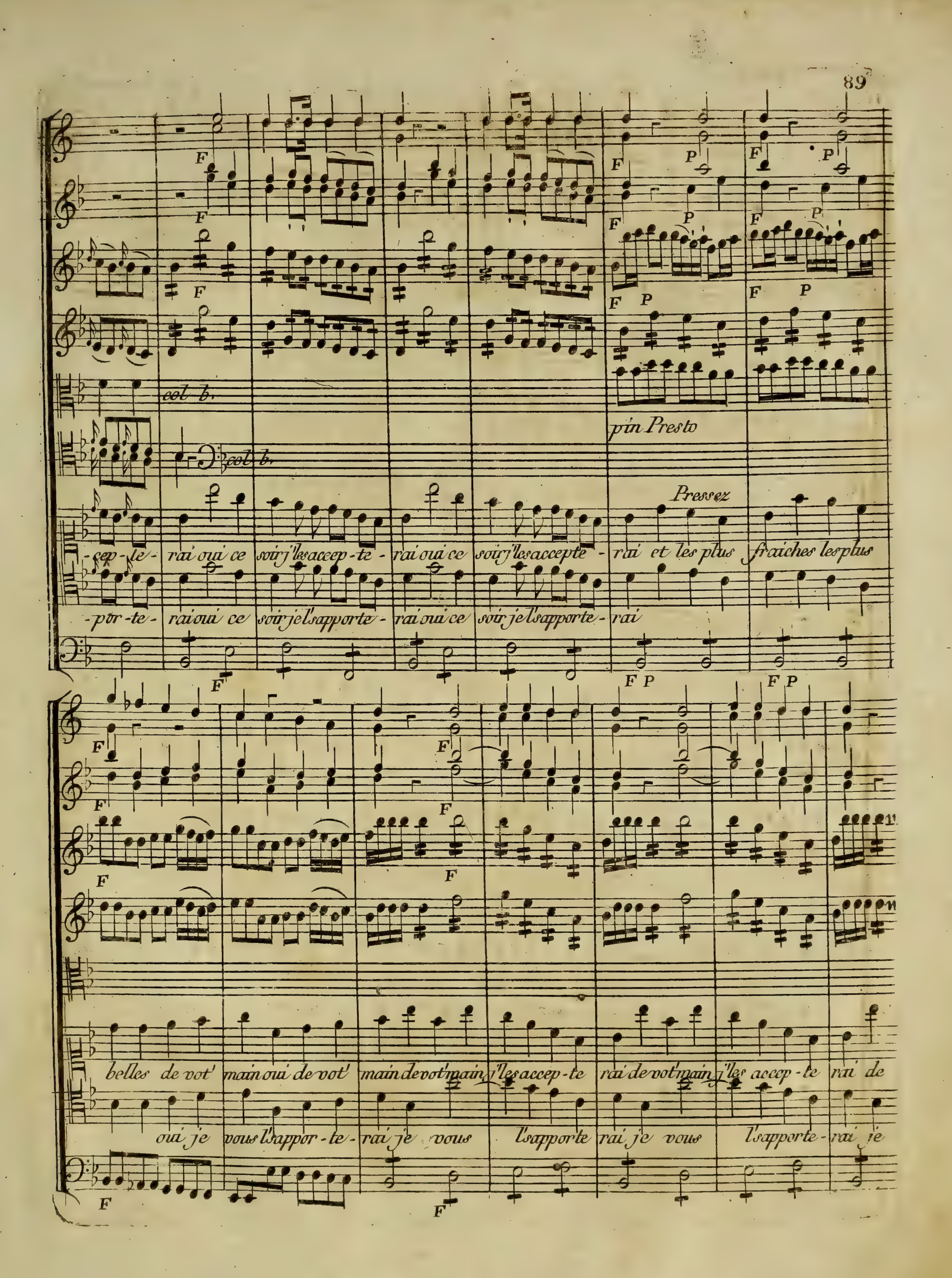
R P
P R P
col b.
on vous a par- lé d'mari- -age puis des plus belles du Vil- lage on vous a
1.er Mouvement Lent P R P
R P
P R P
Colin.
Colette
dit l'age et le nom oui des plus belles du Vil- lage Monseigneur m'a dit l'age et l'nom dit l'age et
P R P
F P
F P
PP
Colin.
l'nom dit l'age et l'nom mais comme j'étois dans la transe je me suis tu puis j'ai dit
F P
F P
PP


Colette
Colin.
Colette
Colin
non vous avez dit non oui j'ai dit non sans r'tenir leur ag' ni leur nom sans r'tenir leur ag' ni leur
F P
F P
F P
F P
Colette
Colin.
nom puis je m'suis sauvé d'sa pré-sen-ce, comme ce la. comme ce-la? comme ce-
sf P
col b.
comme ce-la?
la tout un cha-cun vous le di-ra aussi vit que vous ce ma tin en fuyant bien loin de Co-
PP


doux
ah oui j'ai be- soin de fleurs nou velles ce soir vous me les en ver - rez et les plus fraiches les plus
-lin
vous deman- dez des fleurs nou-
plus Animé doux
col b
col b
belles ce soir vous me les en-ver- rez oui vous me les en ver - rez oui vous me les en-ver-
velles ce soir vous les au- rez oui ce soir vous les au- rez oui ce soir vous les au-


PP
col b.
col b.
-rez
Colin semble s'en aller et puis revient.
-rez
Lentement
pour ne pas risquer ces fleurs là, si j'vous les appor-tais moi
Lentement
PP
Andante
P
1er Mouvement
F P
1er Mouvement
sf P
unis
R
P
col b
Lent
quoi vous même j'en peux pas m'opposer à ça
1er Mouvement
même
1er Mouvement
tout un cha-
vous avez fermé la fe- nêtre
P
1er Mouvement
Lent
F P
1er Mouvement


sfP sfP
F P
sfP sfP sfP
doux
plus animé
cun vous le di - ra vous vous et sauvé d'sapré - sence
oui j'ai be- soin de
tout un cha-cun vous le di - ra vous deman-dez des
F
plus animé
doux
R
P
R
col b
R
fleurs nou-velles de vot'main je les re-ce - vrai et les plus fraiches, les plus belles de vot'main j'les ac-
fleurs nou-velles ce soir je vous l'sapporte - rai et les plus fraiches les plus belles je vous l'sap-
R


F
P
col b.
più Presto
Pressez
-cep-te- rai oui ce soir j'les accep-te - rai oui ce soir j'les accepte - rai et les plus fraiches les plus
-por-te- rai oui ce soir je l'apporte - rai oui ce soir je l'apporte- rai
belles de vot' main oui de vot' main de vot' main j'les accep-te rai de vot' main j'les accep-te rai de
oui je vous l'appor-te- rai je vous l'apporte rai je vous l'apporte- rai je



Colette.

Me v'là soulagée.... quoiqu'on n'soit pu'amans, faut pas et' brouillés, ça s'rait vilain....j'vais l'dire à ma tante; et si Mathurin s'avise d'êt' là ce soir quand on m'apport'ra des bouquets.... tout au contraire faut l'amadoner, pour mieux l'mortifier. (*Tandis qu'elle va prendre son pannier, le Marquis paraît du côté opposé à celui par lequel Colin est sorti, et avance, sans être vu de Colette.*)

SCENE III.

Colette, le Marquis.

le Marquis, à part.

Voici l'endroit que le Magister m'a indiqué.

Colette, se retournant.

Hein?

le Marquis

Quoi?

Colette.

Monsieur....

le Marquis, à part.

Feignons, et si c'est elle, sachons pourquoi elle n'a pas voulu donner son nom?

Colette.

Eh bien!

le Marquis.

Voudriez-vous me dire où je suis?

Colette

Monsieur... vous êtes ici.

le Marquis

Bien obligé... le nom du village ?

Colette

Schoenbrunn.

le Marquis.

Où ?

Colette.

Est-c' que vous vous êt' perdu ?

le Marquis.

A-peu-près. (A part.) Je présume que c'est elle.

Colette.

V'nez-vous d'loin ?

le Marquis.

De mon Château.

Colette.

C'est clair... pour ceux qui l'connoissent... et c'est par là qu'on y va ?

le Marquis.

Je crois que oui.

Colette.

Encore plus clair, et tout c'que j'vois, c'est qu'vous avez ben couru.

le Marquis.

Un peu.

Colette.

V'là pourquoi vous avez chaud ?

le Marquis.

Très-chaud, et si vous pouviez me procurer un verre d'eau, vous me feriez plaisir.

Colette.

Ben volontiers, car j'en ai là.

le Marquis :

Vous êtes charmante.

(Colette prend la tasse dans son panier.)

Colette.

Monsieur n'est pas difficile.

(Colette essuie la tasse avec son tablier, le Marquis prend la bouteille.)

le Marquis.

Il suffit.

Colette.

Eh bien !

le Marquis.

Je la tiens.

Colette.

Oh ! qu'non.

le Marquis.

Vous le voulez ?

Colette.

Sur'ment, puisque c'est moi qui régale .... ell'est d'la fontaine, au moins.

le Marquis, après avoir bu.

Et bien fraîche.

Colette.

Encore ?

le Marquis.

Assez.... Est-ce là votre maison ?

Colette.

Quand ma tante Cateau m'l'aura donnée.

le Marquis.

Vous demeurez chez elle.

Colette.

Justement.

le Marquis.

le Marquis.

Sans père, ni mère?

Colette.

N'parlons pas d'ça.

le Marquis.

J'entends....

Colette.

Comm' vous me r'gardez?

le Marquis.

C'est que j'ai du plaisir à vous voir.

Colette.

Vous êt' poli.

le Marquis.

Fait-on l'amour dans votre village?

Colette.

Ça vous étonne?

le Marquis.

Et l'on y est constant!

Colette.

Ça vous étonne encore davantage?

le Marquis.

Pourquoi donc?

Colette.

Ah! c'est qu'vous aut' Messieurs, vous êt' savans, mais pas assez pour comprendre comme j'faisons pour nous aimer toujours..

le Marquis.

Vous croyez?

Colette.

On m'la dit.

le Marquis.

On a eu tort... Votre nom?

Colette.

Colette.

le Marquis.

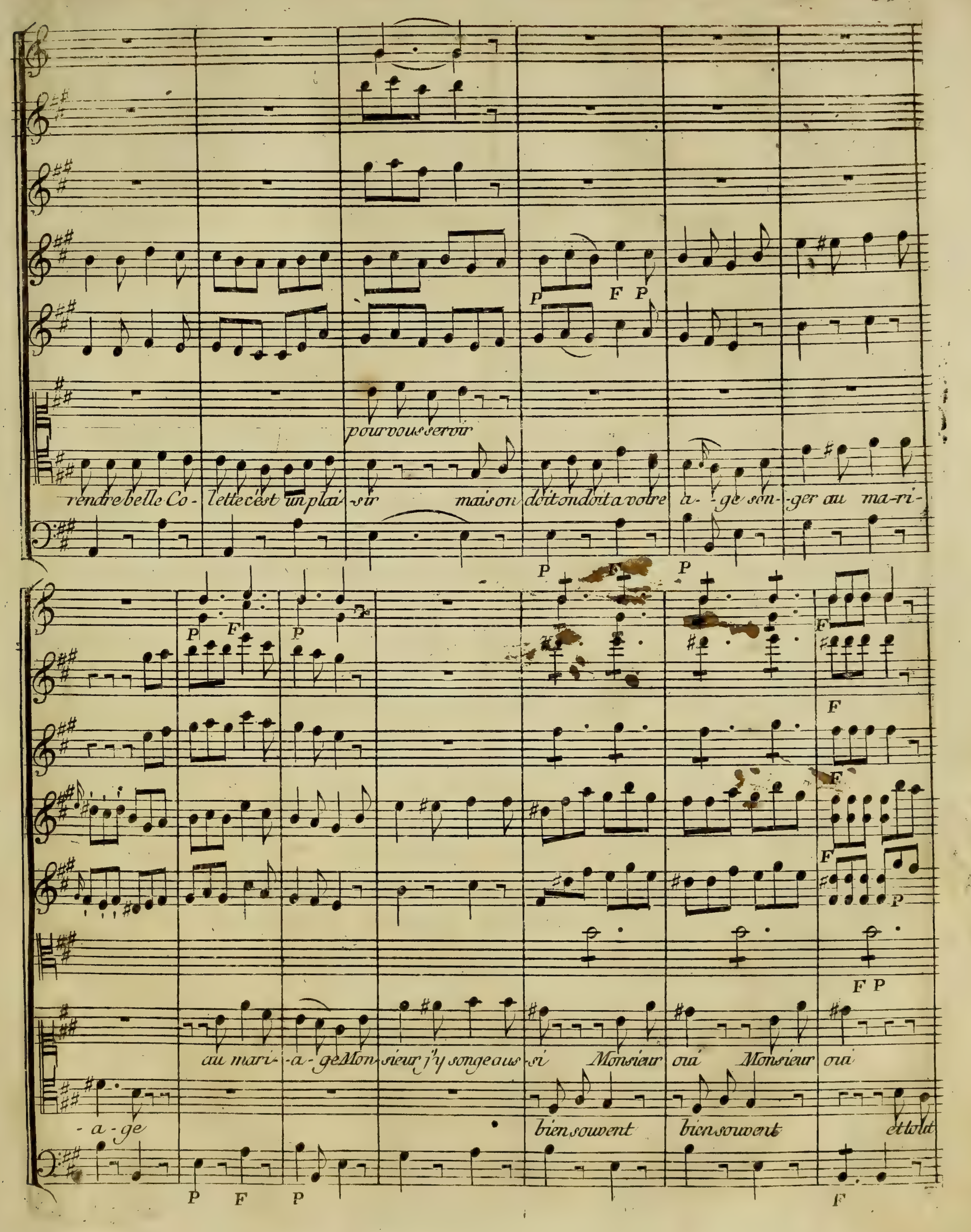
Votre âge?

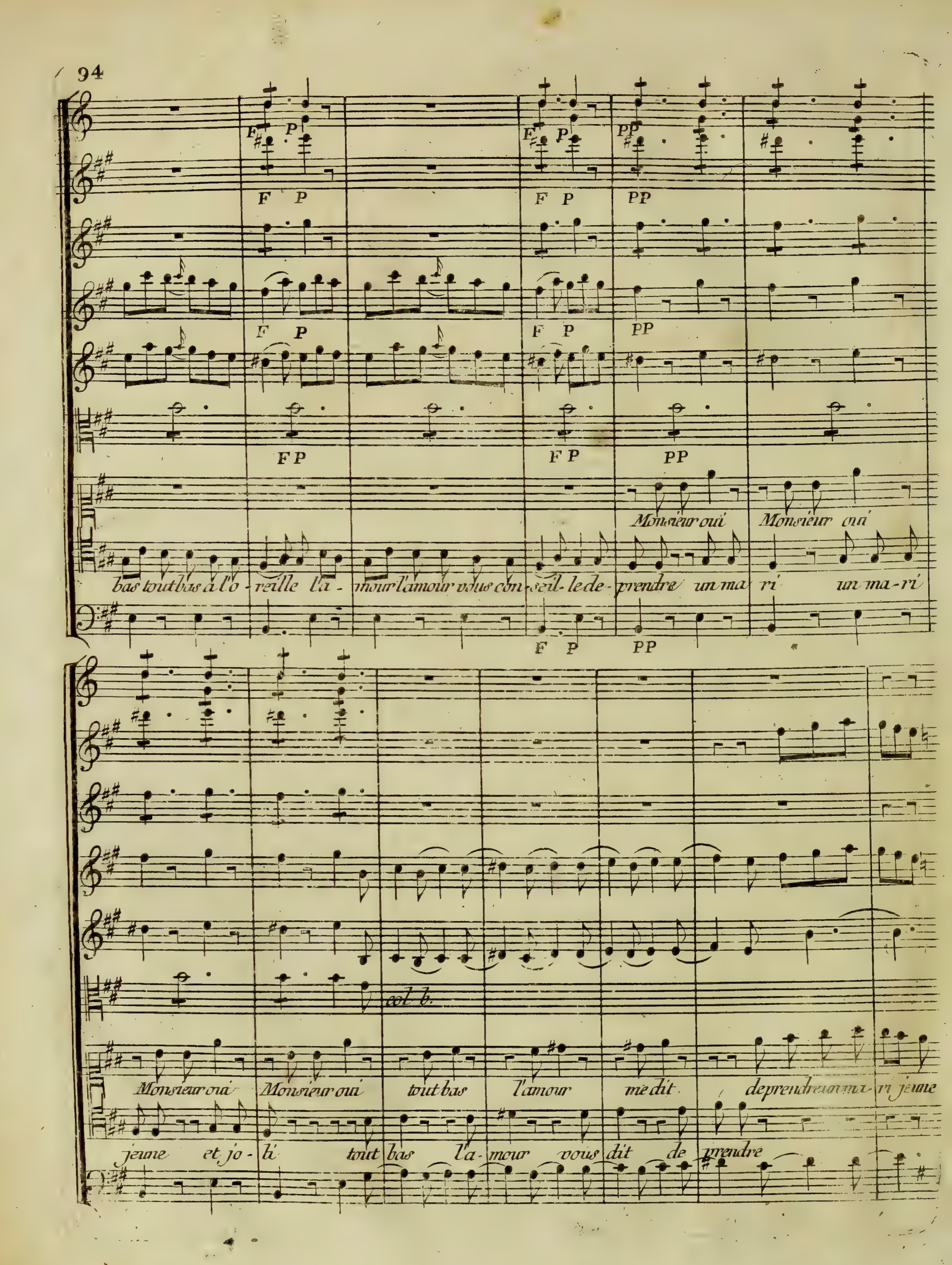
Colette.

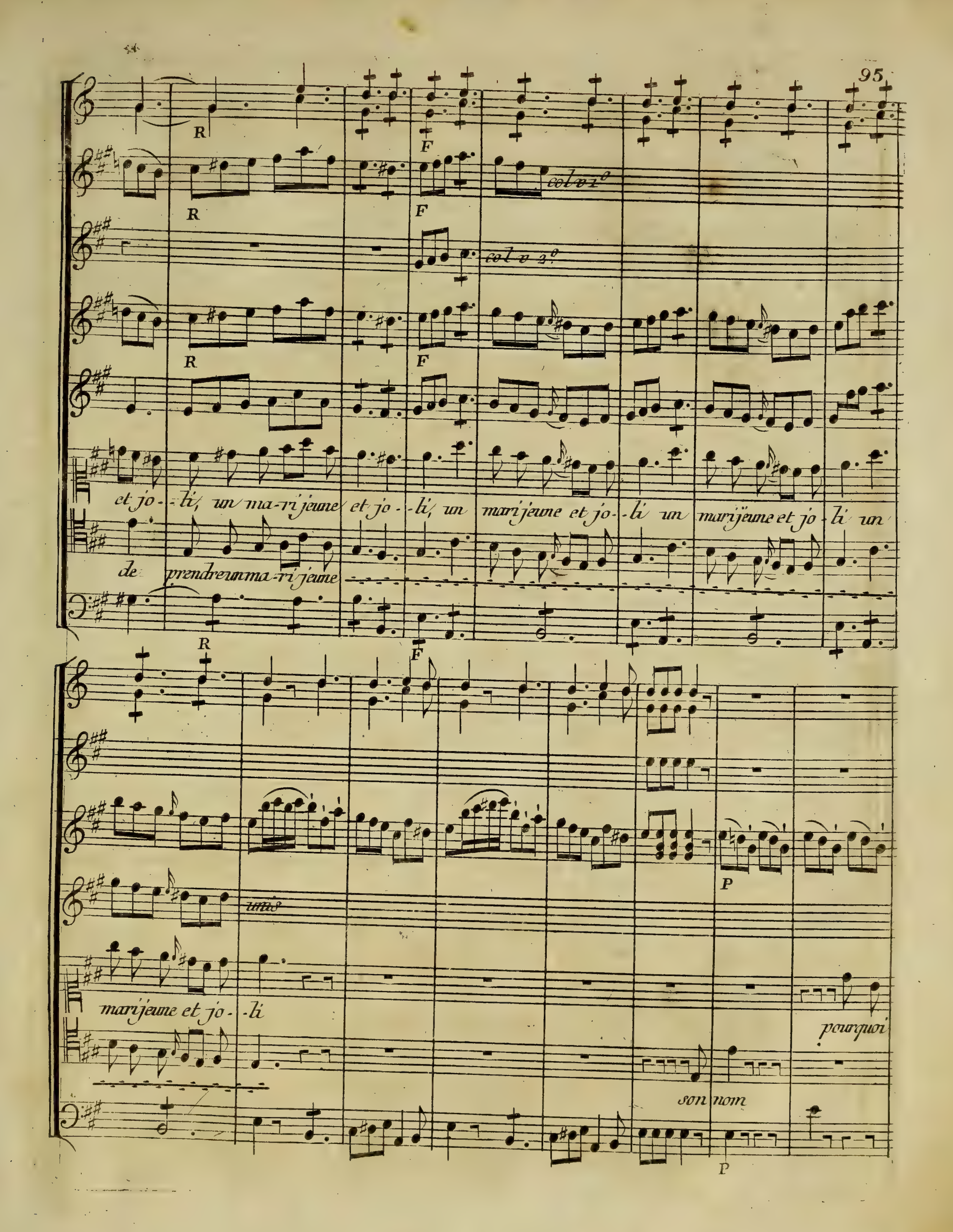
Vingt ans.

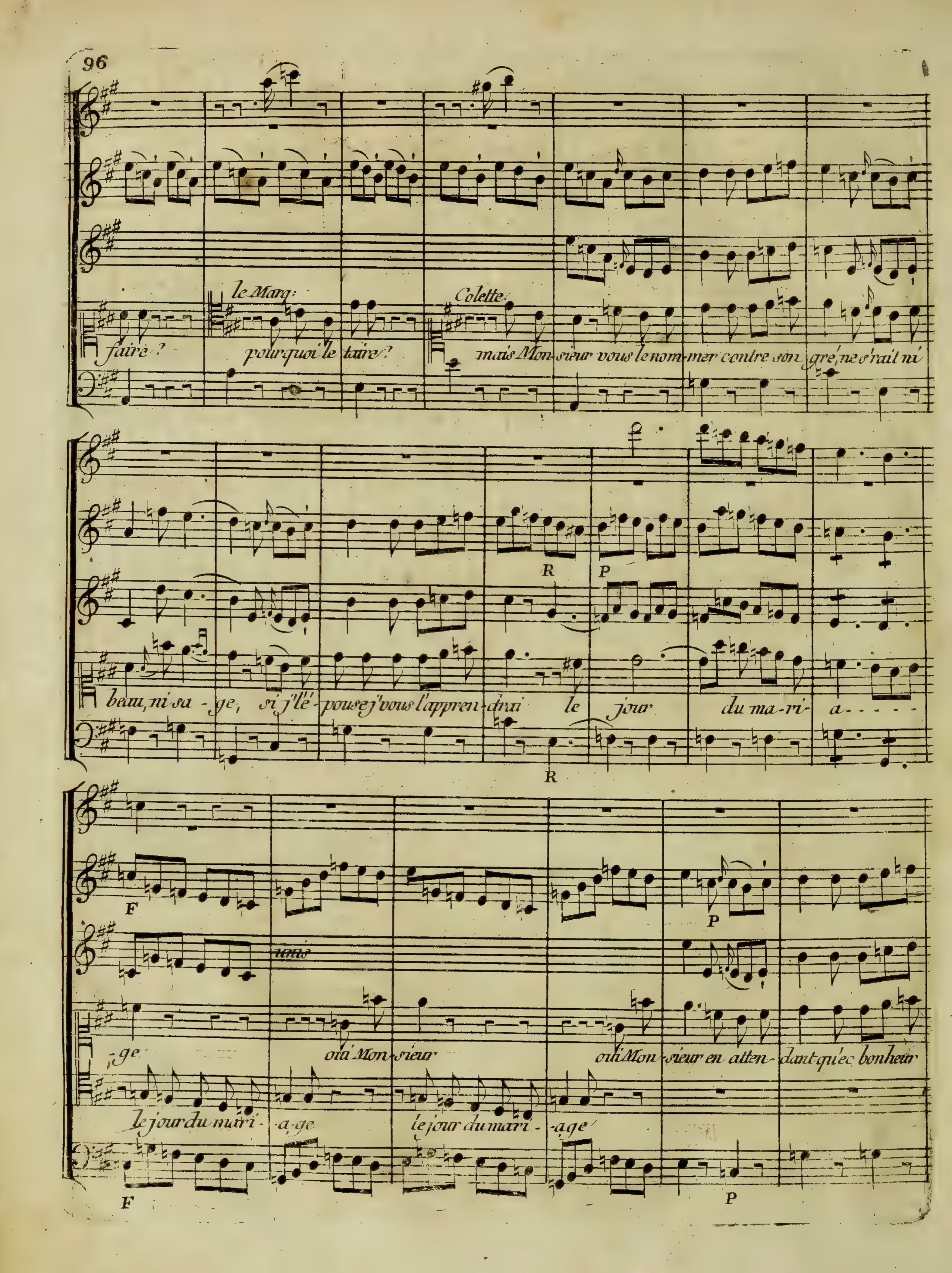
DUO.



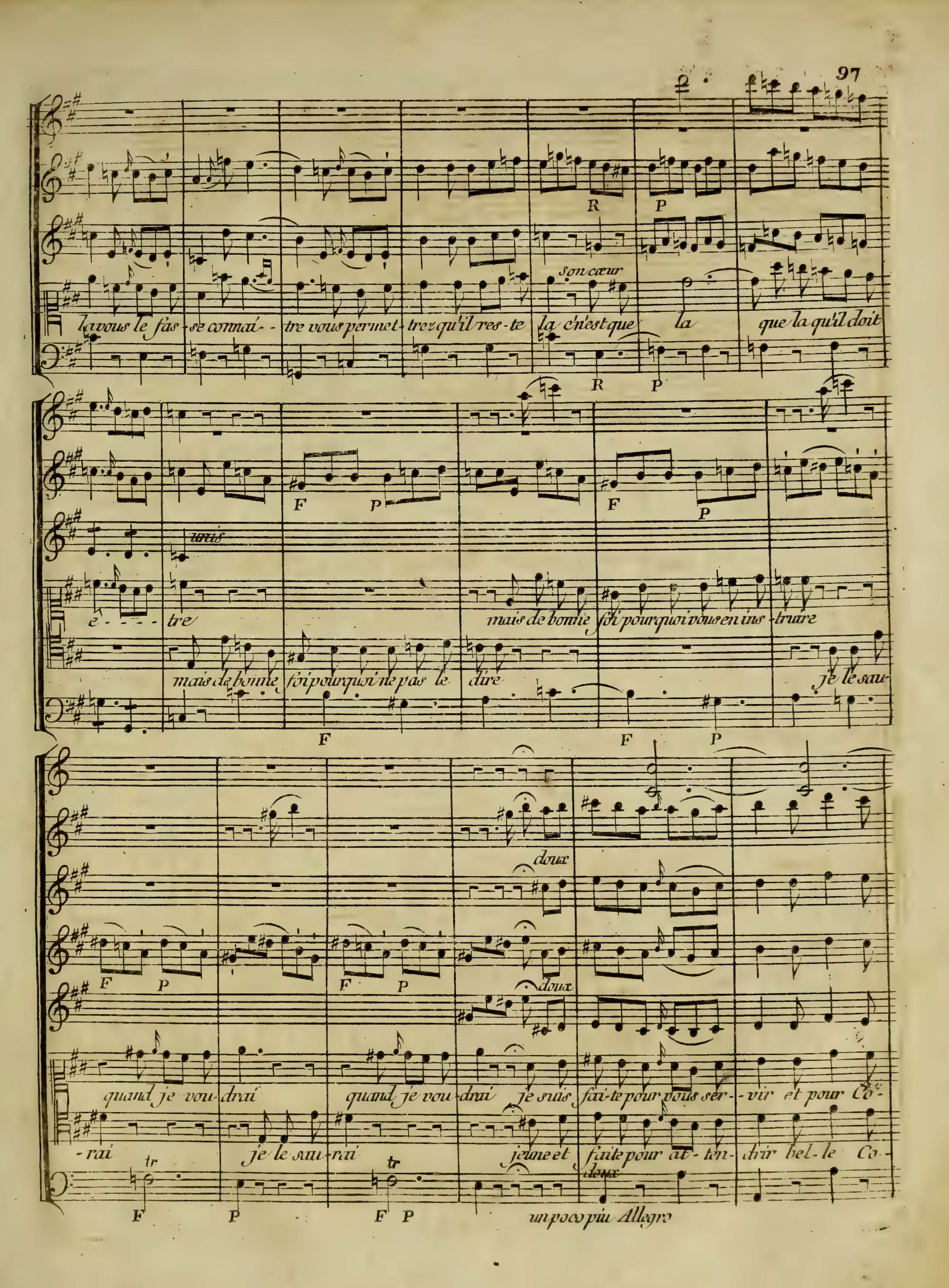

pour vous servir
rendre belle Co- lette c'est un plai- sir mais on doit on doit a votre a- ge son- ger au ma-ri-
au mari- -a- ge Monsieur j'y songe aussi Monsieur oui Monsieur oui
- a - ge
bien souvent bien souvent et tout
P F P P F P F F F F P F P P F P F


F P
PP
FP
Monsieur oui
Monsieur oui
bas tout bas à l'o- reille l'a- mour l'amour vous con seil- le de- prendre un ma ri un ma-ri
col b.
Monsieur oui
Monsieur oui
tout bas
l'amour
me dit
de prendre un ma- ri jeune
jeune et jo- li tout bas l'a- mour vous dit de prendre

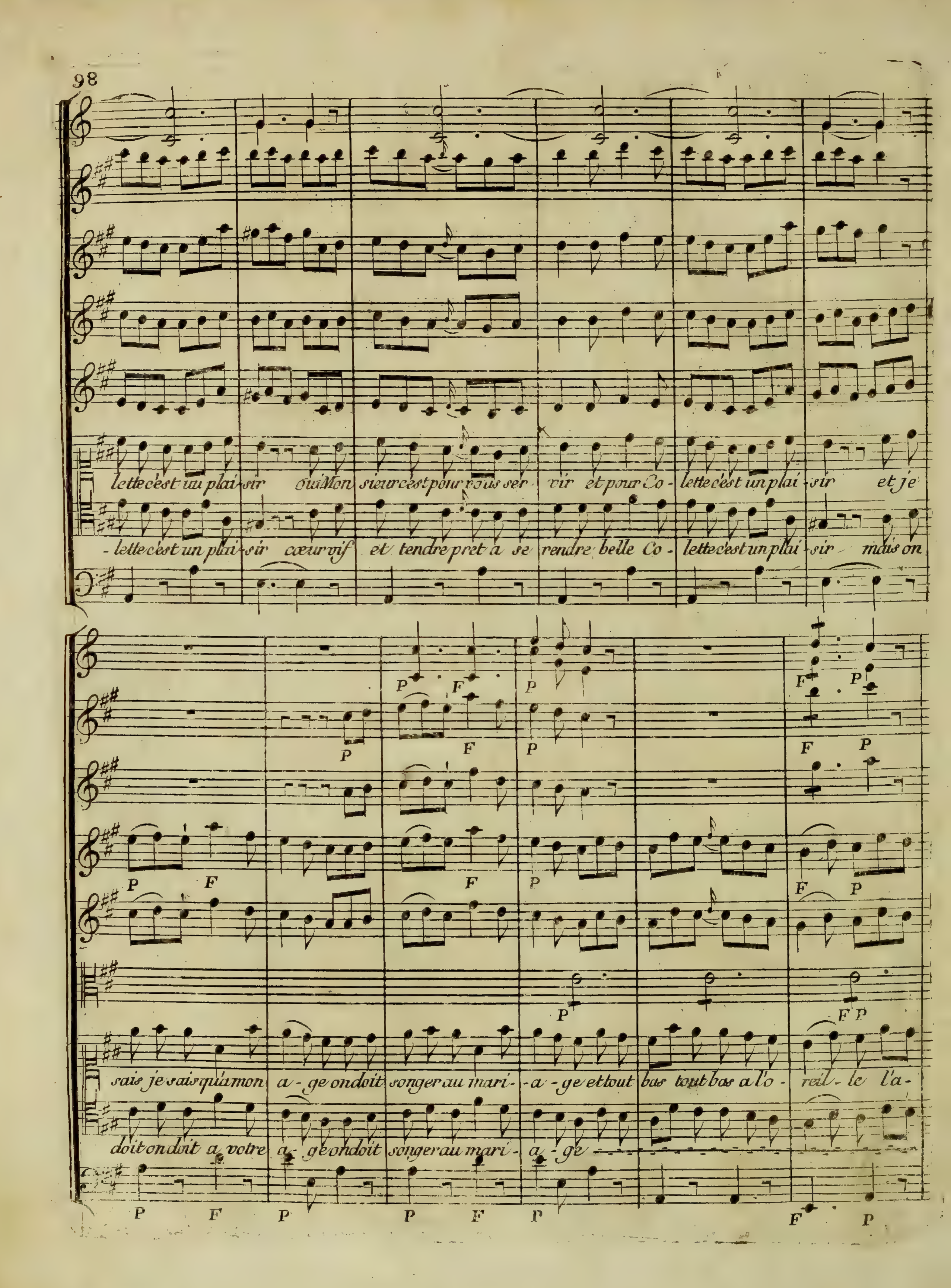

R
F
col v 1.º
col v 2.º
unis
et jo - li, un ma-ri jeune et jo - li, un mari jeune et jo - li un mari jeune et jo - li un
de prendre un ma-ri jeune
mari jeune et jo - li
pourquoi
son nom
P

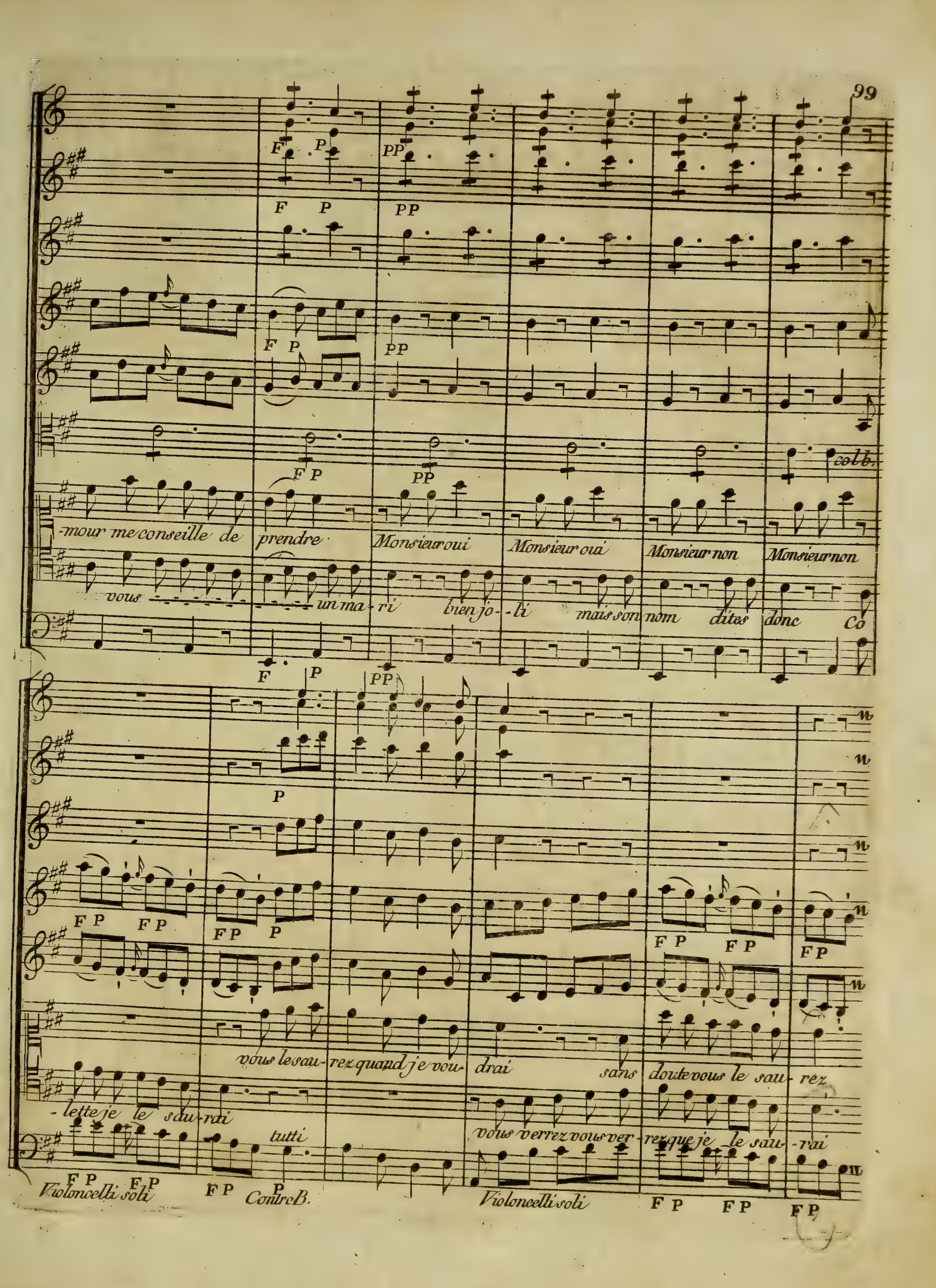


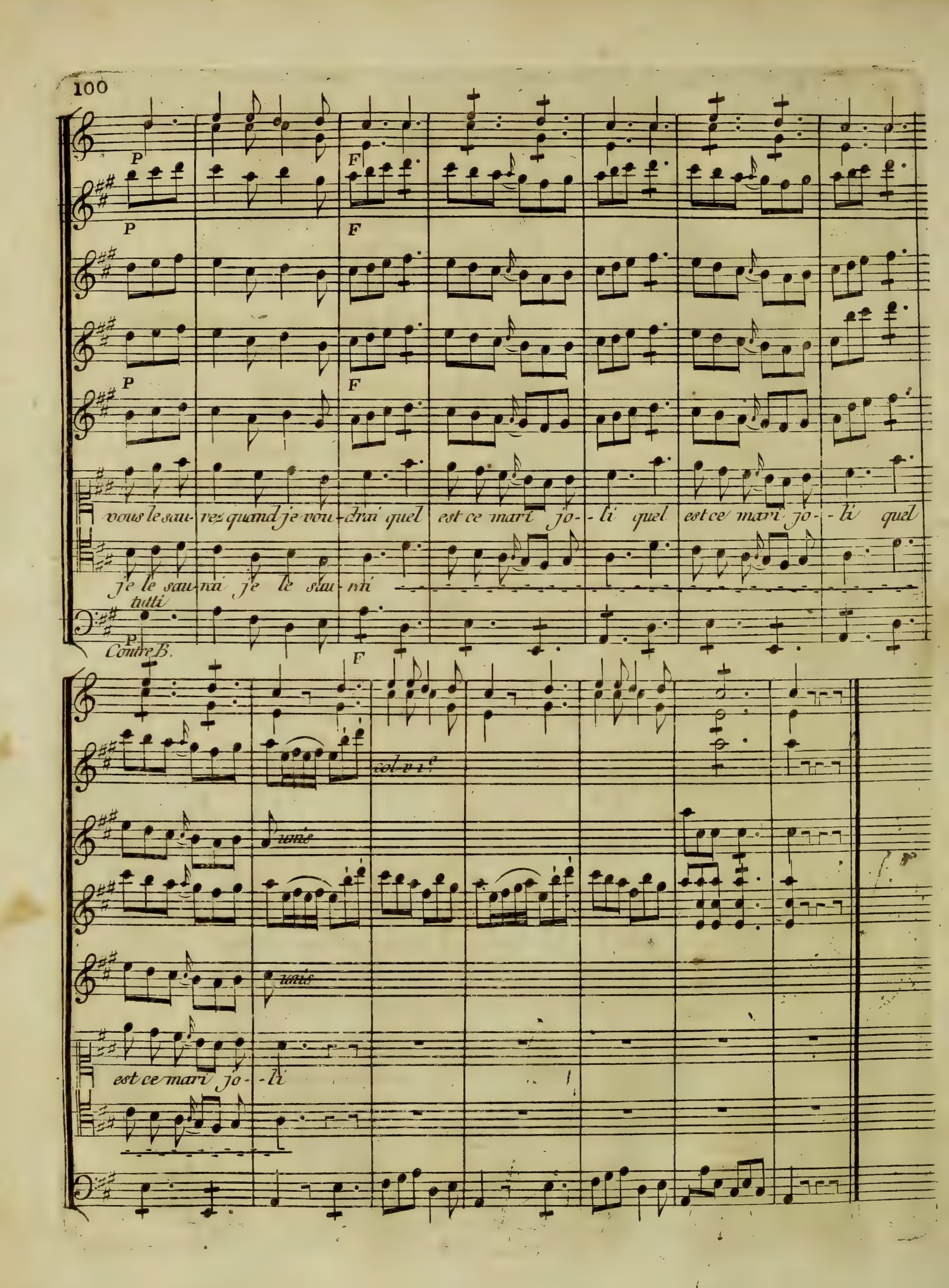
faire ?
le Marq:
pourquoi le taire ?
Colette:
mais Mon-sieur vous le nom-mer contre son gré, ne s'rait ni
beau, ni sa-ge, si j'l'é-pouse j'vous l'appren-drai le jour du ma-ri-a-----
R
P
-ge
oüi Mon-sieur
oüi Mon-sieur en atten-dant qu'ec bonheur
le jour du mari-a-ge
le jour du mari-age
F
unis
P



R
P
son cœur
la vous le fas-se connaî- - tre vous permet-trez qu'il res-te la c'n'est que la que la qu'il doit
R
P
F
P
unis
è - - - - tre
mais de bonne foi pourquoi vous en ins-truire
mais de bonne foi pourquoi ne pas le dire
je le sau-
F
F
P
doux
F
P
F
P
doux
quand je vou-drai quand je vou-drai je suis fai-te pour vous ser- -vir et pour Co-
-rai je le sau-rai jeune et faite pour at-ten-drir bel-le Co-
tr
tr
doux
F
P
F
P
un poco più Allegro


lette c'est un plai - sir ouiMonsieur c'est pour vous ser - vir et pour Co - lette c'est un plai - sir et je
- lette c'est un plai - sir cœur vif et tendre pret a se rendre belle Co - lette c'est un plai - sir mais on
sais je sais qu'a mon a - ge on doit songer au mari - - a - ge et tout bas tout bas a l'o - reil - le l'a -
doit on doit a votre a - ge on doit songer au mari - a - ge


F P
PP
colb.
-mour me conseille de prendre
Monsieur oui
Monsieur oui
Monsieur non
Monsieur non
vous un ma-ri bien jo-li mais son nom dites donc Co
vous les sau-rez quand je vou-drai sans doute vous le sau-rez
-lette je le sau-rai
tutti
vous verrez vous ver-rez que je le sau-rai
Violoncelli soli
Contre B.
Violoncelli soli


P
F
vous le sau- rez quand je vou- drai quel est ce mari jo- li quel est ce mari jo- li quel
je le sau- rai je le sau- rai
tutti
Contre B.
col v 1.e
unis
unis
est ce mari jo- li

le Marquis.

Absolument, non?

Colette.

Quand ça vous r'gard'rait, vous n's'eriez pas plus curieux.

le Marquis.

Que savez-vous?

Colette.

Fallait v'nir c'matin, vous en auriez su davantage...Il s'est fâché tout d'bon, et s'en est allé.

le Marquis.

Qui?

Colette.

Il est r'venu, et quand j'lui ai dit qu'j'vais fermé la f'nêtre, comm'ça, ben fort....

le Marquis.

La fenêtre!

Colette.

Que j'n'avais voulu donner ni mon âg', ni mon nom...il a été si content...

le Marquis.

Ni votre âge, ni votre nom!(apart) C'est elle.

Colette.

Pardine! on aurait qu'à m'en faire épouser un autre que Colin!

le Marquis.

Le jardinier de mon...du château de Gounnzersdorf.

Colette.

Qui?

le Marquis.

Colin.

Colette.

Bon! v'là-t-i' pas qu'vous l'avez d'viné, avec vos questions!

le Marquis, à part.

Elle aura la dot.

Colette.

Et si j'vous disais que c'n'est pas ça qu'j'ai voulu dire?

le Marquis.

Je suis sûr que vous ne mentez jamais.

Colette.

C'est vrai.

le Marquis.

En attendant que vous ayez de mes nouvelles, souffrez que je vous remercie.(Il prend sa bourse.)

Colette.

D'l'argent pour un verre d'eau!...Si vous m'en donniez un, est-c' que j'vous l'payerais, moi?

le Marquis.

C'est différent.

Colette

A cause qu'vous êt' un Monsieur?

le Marquis.

Prenez.

Colette.

J'vous assure que non.

le Marquis, à part.

Tout cela me décide, et ce soir même, elle aura Colin, qui, l'autre jour, n'a osé me la nommer.

Colette

Vous aimez donc mieux parler tout seul qu'avec moi?

(Le Marquis tire de sa poche un petit porte-feuille dans lequel il prend un crayon et du papier.)

le Marquis, à part.

Un mot de ma main suffira.

(Il va s'asseoir sur le lit de gazon.)

Colette.

S'i j'parlais comm' ça d'mon côté, ça f'rait une drôle d'conversation, au moins.

Le voyant assis. Eh bien!... faut croire qu'c'est pressé.

le Marquis, *écrivant.*

Savez-vous lire?

Colette.

Pas du tout dans l'écriture.

le Marquis.

Tant mieux. *A part.* Je jouirai de sa surprise.

Colette.

Tant mieux? tant pis... Vous n'ét' pas d'meme, à c'qui m'paraît, vous êt' habile.

le Marquis.

Colin n'est-il pas le neveu d'Alain?

Colette.

D'pere et d'mere.

le Marquis.

Il est fort gai pour son âge, cet Alain, et je ne serais pas étonné qu'il se remariât.

Colette.

A son aise, pourvu que ce n'soit pas avec moi... V'là don qu'est fini.

le Marquis.

Le château de Gonnzérsdorf n'est qu'à une lieu d'ici....

Colette.

Je n'y ai jamais été.

le Marquis.

J'ai oublié de dire quelque chose à mon ami qui en est le Seigneur, voudriez vous lui porter ce bille?

(Depuis un moment, Mathurin paraît et disparaît alternativement.)

Colette.

Moi!

le Marquis.

Vous n'en serez pas fâchée.

Colette.

J'n'en sais rien.

le Marquis.

S'il n'est pas de retour, demandez le Magister, il vous répondra.

Colette.

Sur quoi?

le Marquis.

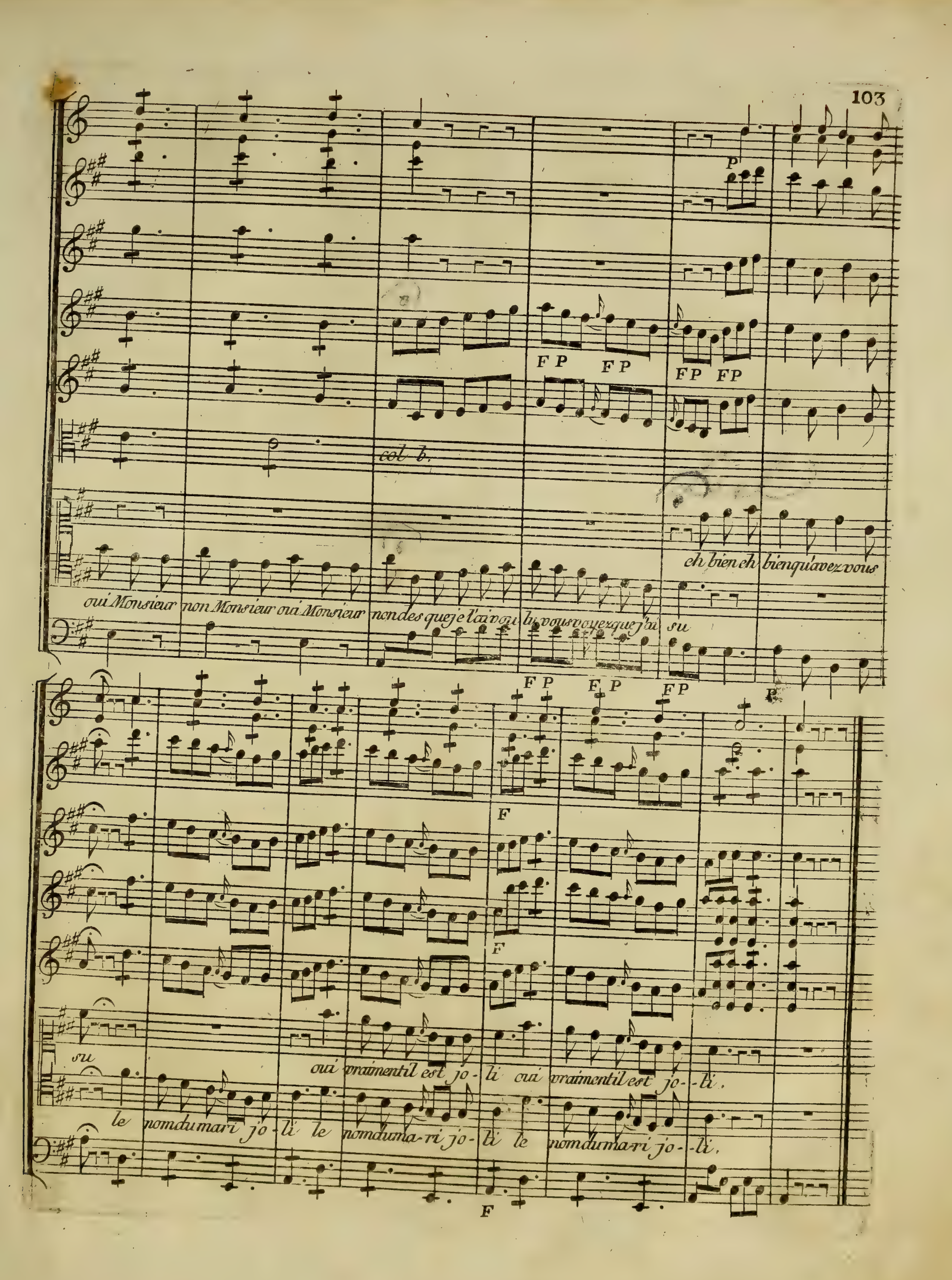
Il n'est pas cacheté.

Colette.

C'est tout d'même, puisque je n'sais pas lire.

le Marquis.




col b.
FP FP FP FP
P
eh bien eh bien qu'avez vous
oui Monsieur non Monsieur oui Monsieur non des que je l'ai vou lu vous voyez que j'ai su
FP FP FP
F
su
oui vraiment il est jo-li oui vraiment il est jo-li.
le nom du mari jo-li le nom du ma-ri jo-li le nom du mari jo-li.

(Le Marquis s'en va, Mathurin approche, écoute Colette qui tient le billet, et suit tous ses mouvemens pour tâcher de le lui atraper.)

SCENE IV.

Colette, Mathurin.

Colette.

V'la une drole d'aventure, par exemple... Un ami de c'Monseigneur qui marie!... Eh! à propos, que j'suis bête! j'm'charge d'porter son billet, et Colin va m'apporter des bouquets! Si i n'me trouv'pas, il va êt' fâché, et j'aim'rais mieux laisser cent billets comm'ça, que de n'pas l'voir, que d'ly déplaire un seul instant.... Si j'savais c'qu'est dedans, ça pourrait m'décider.... J'ai beau le r'tourner, j'n'y comprends pas plus d'un côté, que d'l'autre. (Mathurin avance la main pour le prendre, et la retire, sans faire semblant de rien, au moment où Colette se retourne.)

Mathurin, à part.)

Le v'là manqué.

Colette.

Ha!

Mathurin.

Ha!

Colette.

Tu croyais l'tenir.

Mathurin.

Moi!

Colette.

Avec c'geste-là; (elle imite celui de Mathurin) mais heureusement, on sait faire c'tici. (Elle répete le geste qu'elle a fait pour retirer sa main.)

Mathurin.

Ça m'est égal. (A part.) Je l'verrai, ou je n'pourrai. (Haut.) Très-égal, et sans l'avoir lu, j'sais tout c'que j'voulais savoir.

Colette.

En vérité!

Mathurin.

Oui, Mamzelle: goûté donné, billet r'çu, et d'qui? du Seigneur d'l'endroit.

Colette.

Lui!

Mathurin

C'marieux d'filles; mais ça s'devine, et j'voyons à présent pourquoi vous n'voulez pas d'moi.

Colette.

C'est vrai.

Mathurin.

Ni d'Colin.

Colette.

Ni d'Colin!

Mathurin.

Qu'vous n'tromp'rez pas pu long-tems. et j'cours l'en avertir.

Colette, le retenant.

Mathurin....

Mathurin.

Perfide....

Colin.

Tu m'écoutras.

Mathurin.

Pas du tout.

Colette.

Ni d'Colin!... et tu irais?...

Mathurin.

Si j'irai!...

Colette.

Ah! traître!... mais non, j'en'te quitte pas, et puisque t'es savant dans la lecture....

Mathurin

Savant! le p'tit n'veu du Maître d'école, rien qu'ça.

Colette.

Lis donc, méchant, lis toi-même, et nous verrons si j'suis une perfide, si tu os'ras m'brouiller avec Colin!

Mathurin, (s'en allant.)

Je n'lirai pas.

Colette.

Tu liras.

Mathurin, prenant le billet.

Dépêchez donc, i'n'y a qu'trop long-tems que j'suis avec vous. (A part et lisant.)

" J'ai fixé mon choix, et, sans délai,
" vous marirez Colin à celle qui vous
" remettra mon billet."

Colette.

Eh bien!

Mathurin, à part.

Colin! ça n's'ra pas.

Colette.

Finiras-tu

Mathurin, à part.

Non, jarni! et faut que j'la dégoute d'porter l'billet.

Colette

Mathurin....

Mathurin, lisant haut.

"J'ai fixé mon choix, et, sans délai,
"vous marirez Alain....

Colette

Ensuite....

Mathurin.

A, l, m, p, q, n, lain, Alain...

Colette.

Acheve....

Mathurin.

" Et, sans délai, vous marirez Alain
" à celle qui vous remettra mon billet."

Colette.

Alain!... c'est ainsi que c'Monsieur vient m'tromper!... et j'port'rais son billet?... j'épous'rais Alain, c'vilain Alain qu'il trouv' si gai pour son âge!... Non... Cateau l'a aimé, et c'est Cateau qui prendra ma place.

Mathurin, à part.

Cateau!... Ah! comme j'ai reussi!

Colette, appellant.

Cateau... Moi qui l'ai si bien r'çu!...

Mathurin.

D'mieux, en mieux.

Colette.

Cateau... Moi qui l'ai si bien traité!... Cateau...

Colette, Mathurin.

Cateau....

SCENE V

Les Précédens, Cateau.

CATEAU.

Cateau! Cateau!... Eh! qu'est-c'qu'il y a donc!

COLETTE.

Monseigneur a passé par ici...

CATEAU.

Eh bien!

COLETTE.

Il m'a donné c'billet là, et il faut qu'vous l'portiez, tout d'suite, au Château.

CATEAU.

Moi!

COLETTE.

L'y a une récompense.

CATEAU.

J'y cours.

MATHURIN.

Et une bonne.

CATEAU.

Ça n'te r'garde pas. (*A Colette.*) Mais à propos d'quoi?

COLETTE.

On vous l'dira.

CATEAU.

J'pars.

MATHURIN, *à Colette.*

J'caus'rons, en l'attendant.

COLETTE, *à Cateau.*

N'vous arêtez pas.

CATEAU.

Non,

COLETTE.

Si Monseigneur n'est pas r'venu, d'mandez l'Magister, i'vous répondra.

CATEAU.

Oui.

COLETTE.

Et ne r'venez pas qu'ça n'soit fait.

CATEAU.

Suffi. (*A Mathurin.*) Cause, cause.

MATHURIN, *à Cateau.*

Partirez-vous?

(*Mathurin se retourne, et court après Colette qui rentre, et lui ferme la porte au nez.*)

SCENE VI.

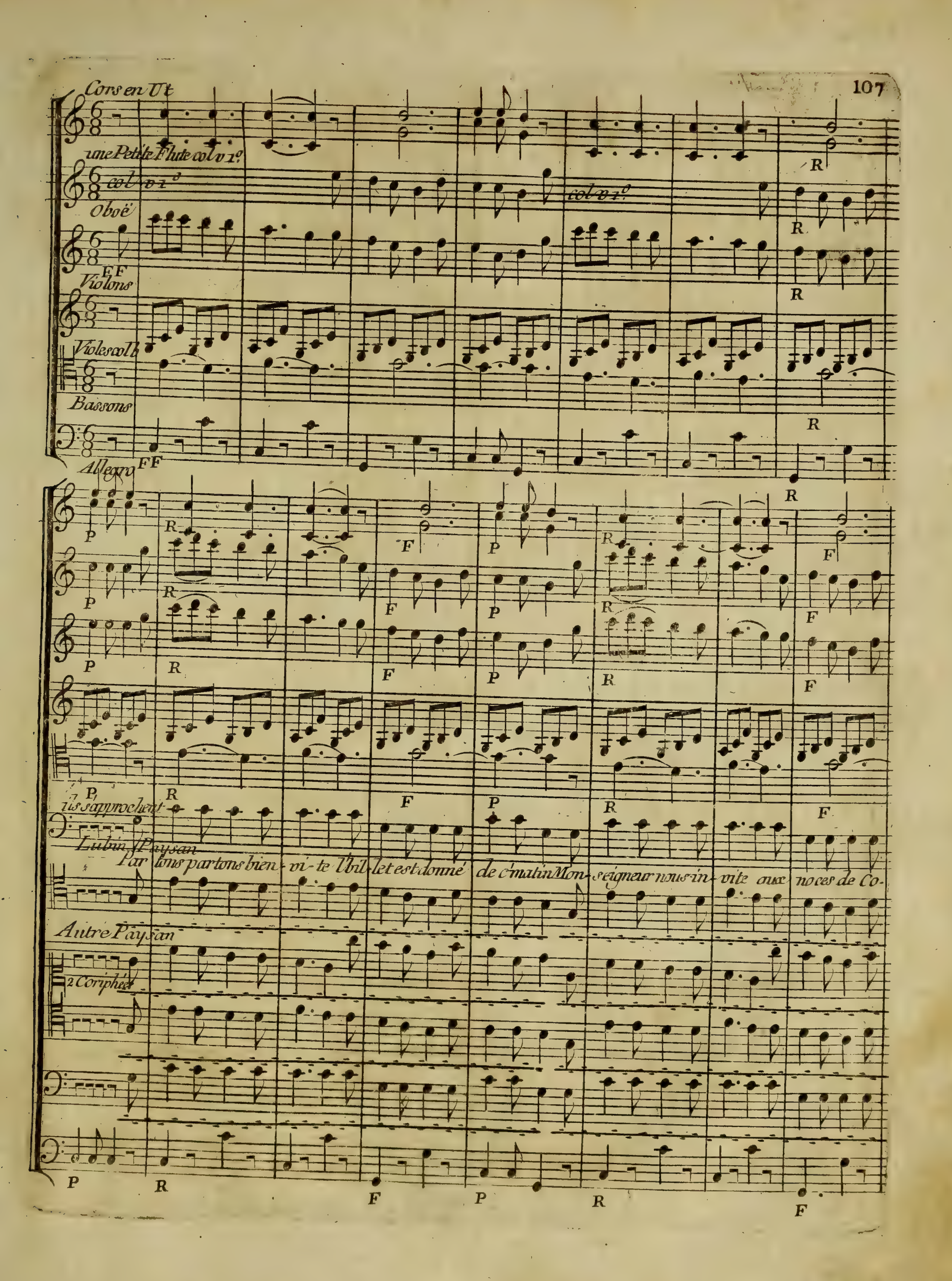
Mathurin, seul.

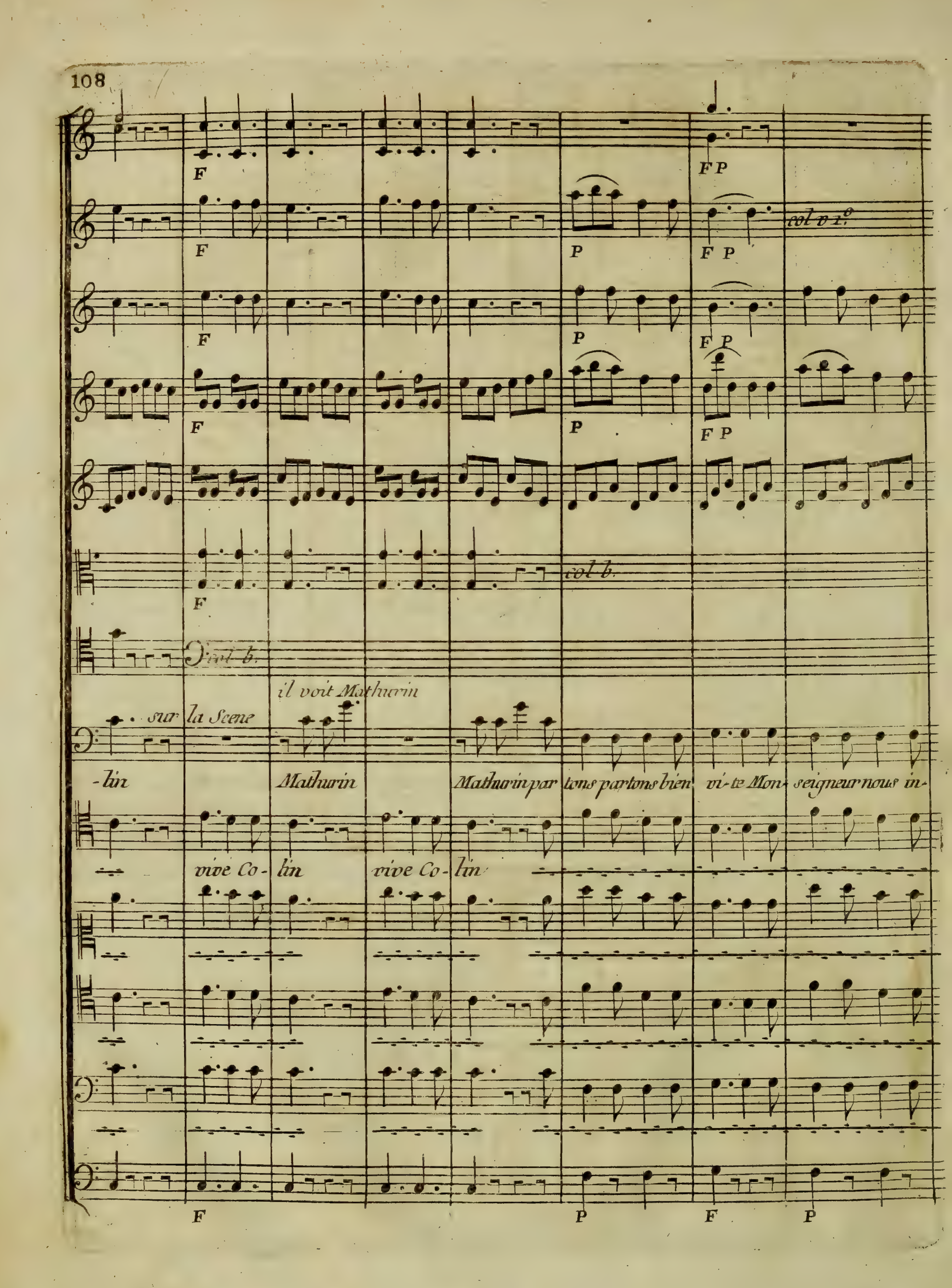
Comment!... Colette! Mamzell' Colette!... pas un mot!.... vous m'épous'rez..... oui, morgué! Monseigneur enjoint au Magister d'faire tout d'suite la noce d'Colin avec celle qui lui r'mettra l'billet; la vieille en est chargée, et c'est ell' qui s'ra la femme d'Colin, à la place duquel j'ons eu l'adresse d'lire Alain. C'que c'est qu'l'esprit!... En France, où c'que j'ons eu l'honneur d'aller, l'y a su'ça un tas d'cérimonies qui n'finissent pas; mais ici, drès que l'maître a parlé, faut obéir.... (*Bas à la porte de la maison.*) Colette! ma chere petite Colette...

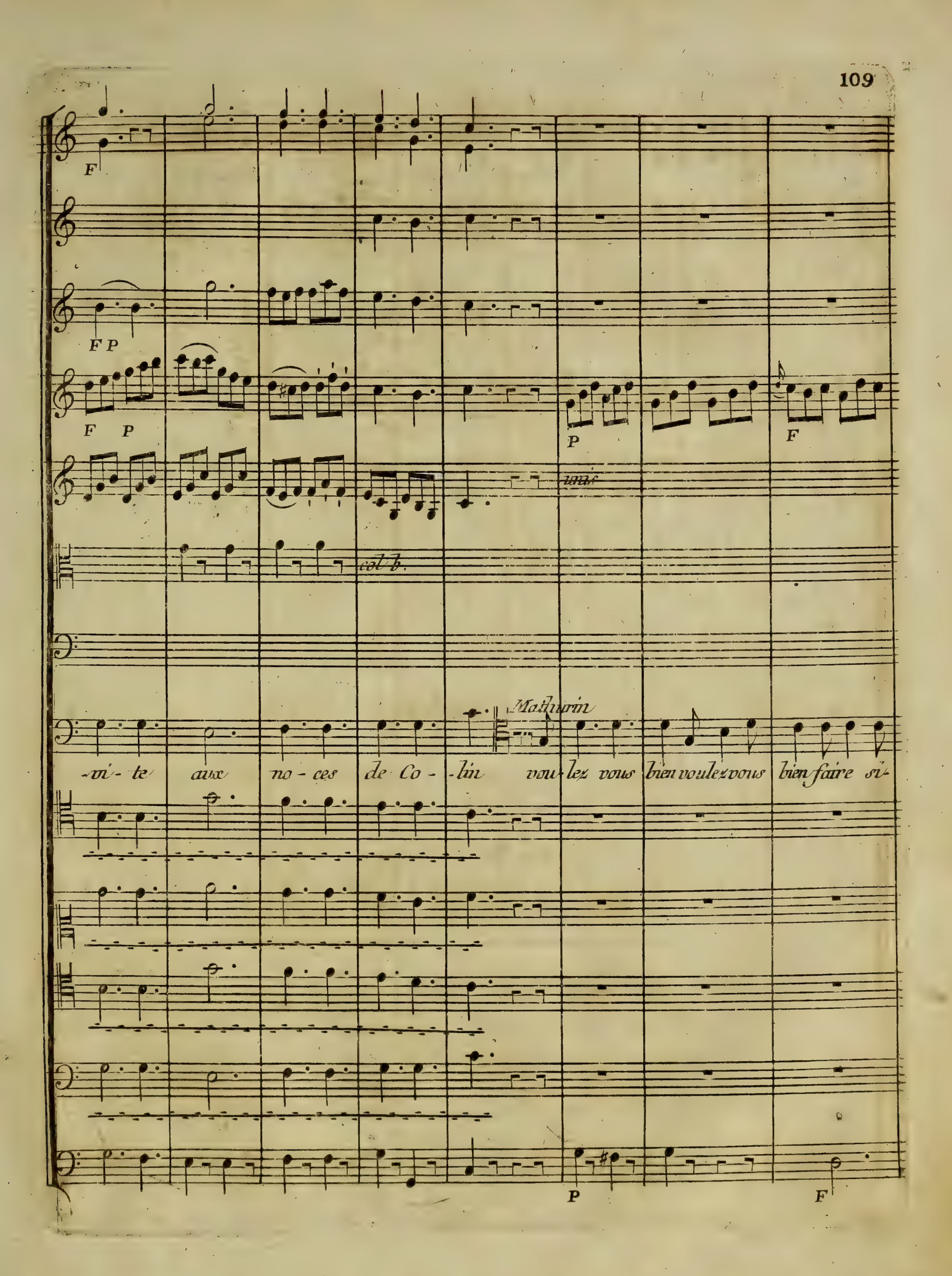
(*Les jeunes Filles et les jeunes Garçons traversent la scene.*)

SCENE VII.

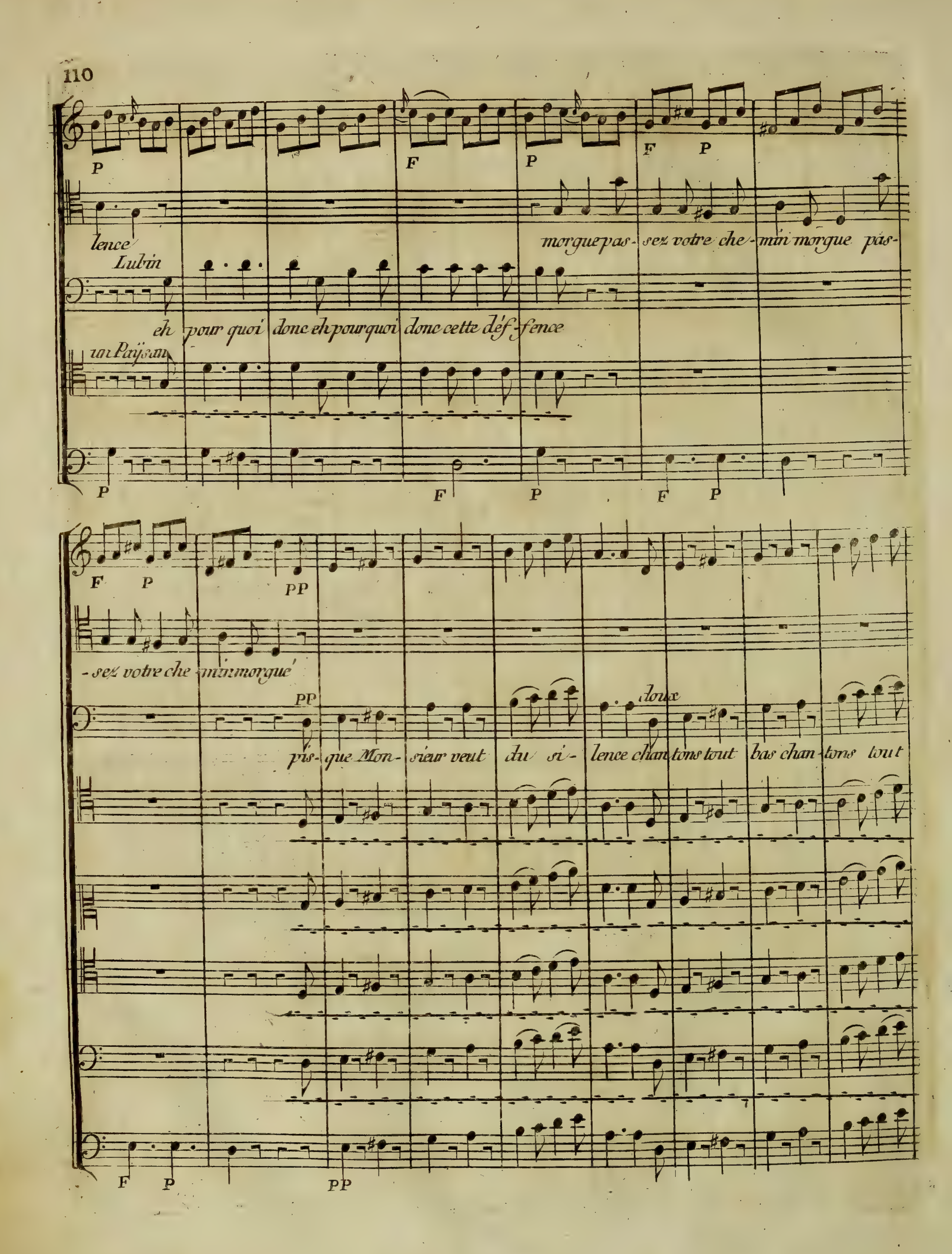
Mathurin, jeunes Filles, jeunes Garçons.

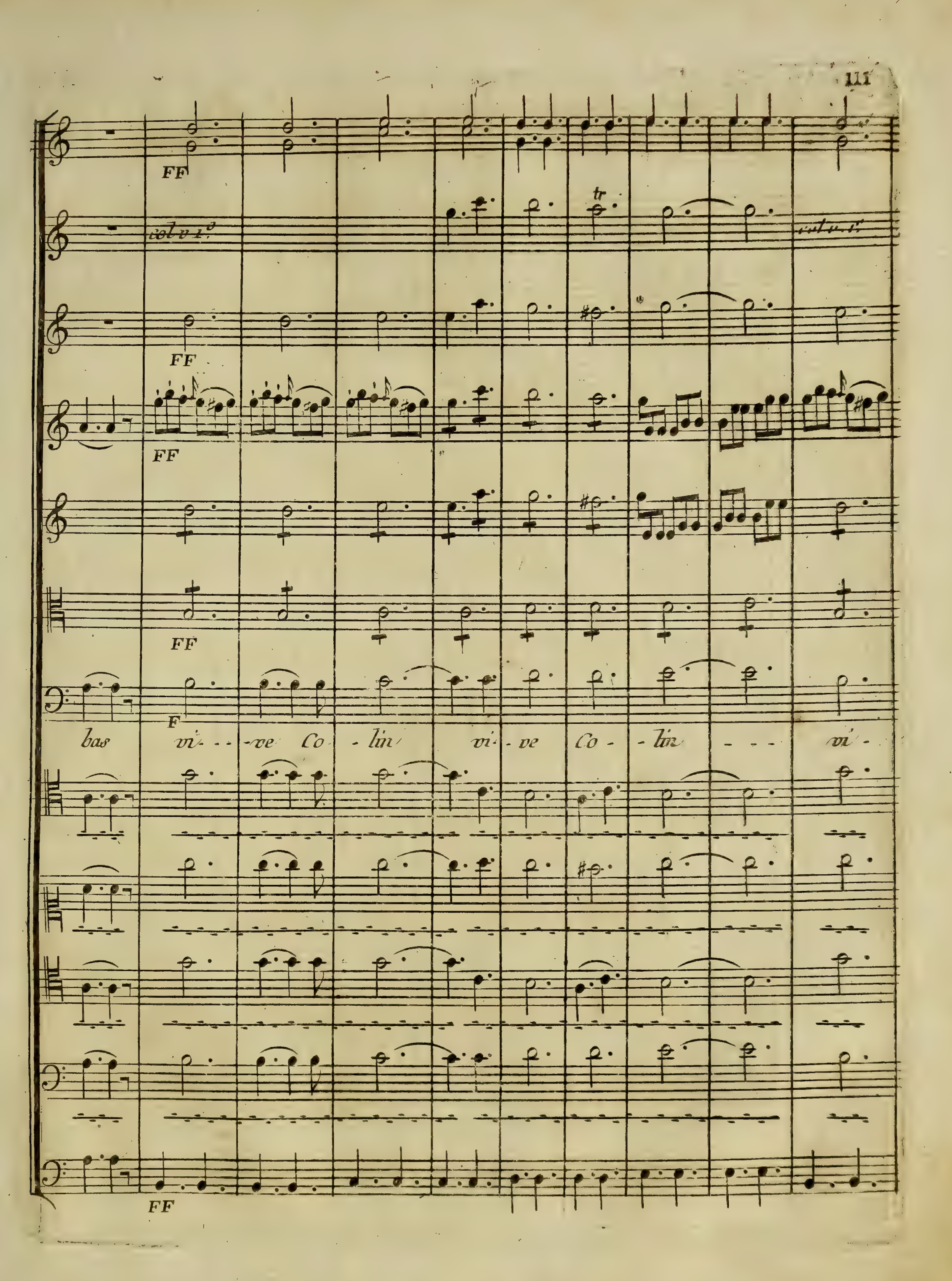

Cors en Ut
une Petite Flute col v 1o.
col v 1o
Oboë
Violons
Violes col b
Bassons
Allegro
ils s'approchent
Lubin Paysan
Partons partons bien-vi-te l'bil-let est donné de c'matin Mon-seigneur nous in-vite aux noces de Co-
Autre Paysan
2 Coriphées

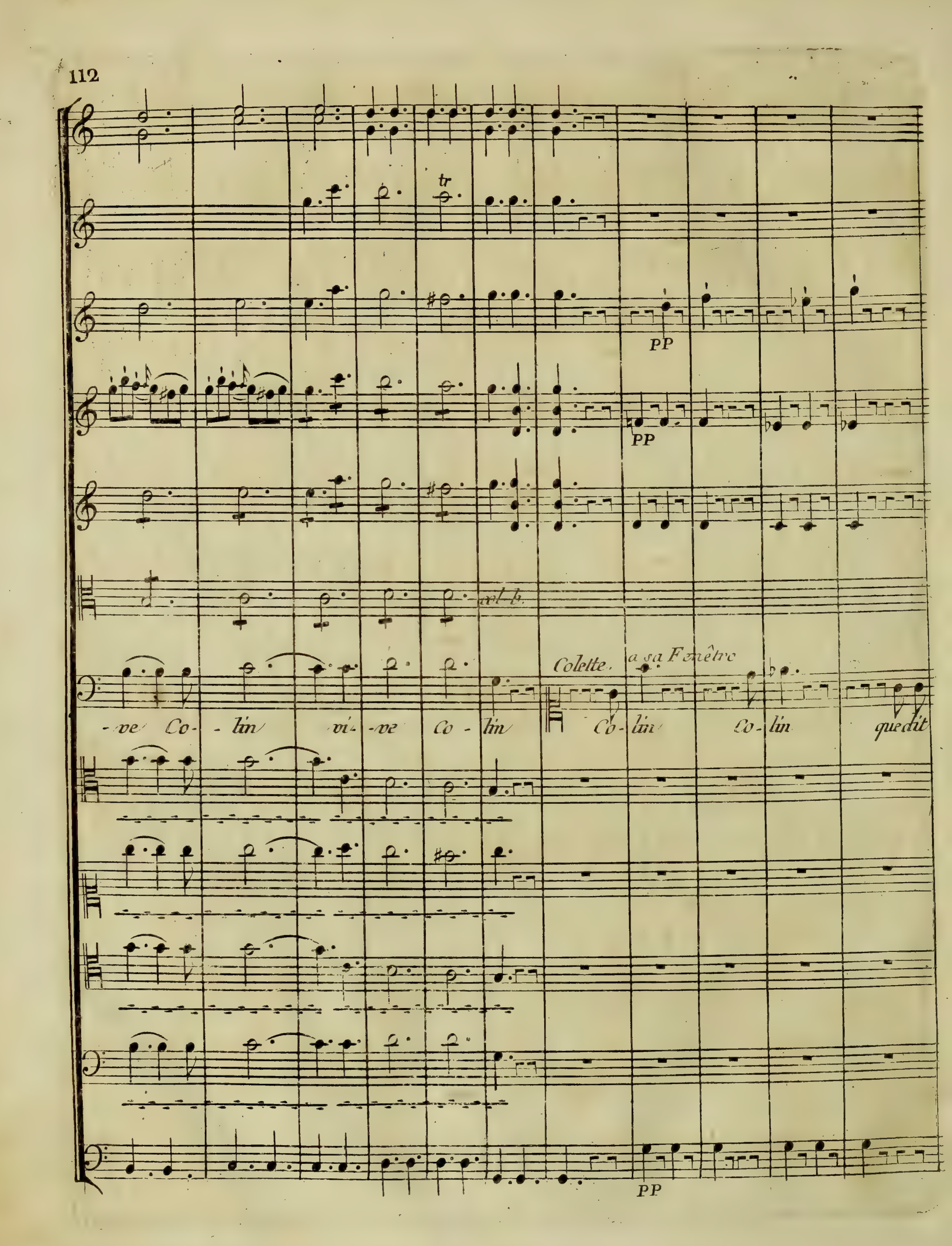

F
FP
P
col v 1.º
col b.
col b.
il voit Mathurin
sur la Scene
-lin
Mathurin
Mathurin par tons partons bien vi-te Mon-seigneur nous in-
vive Co-lin
vive Co-lin

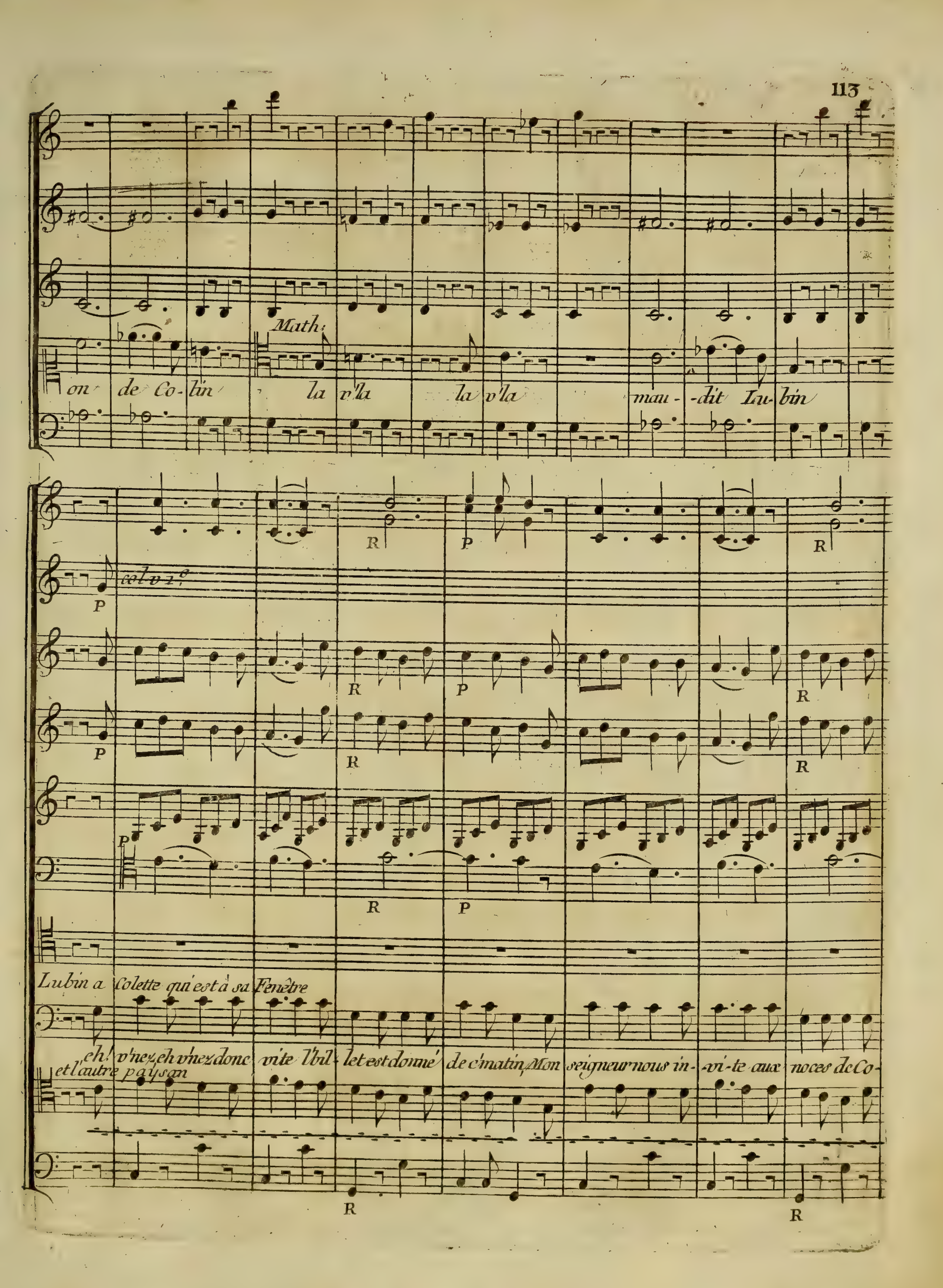


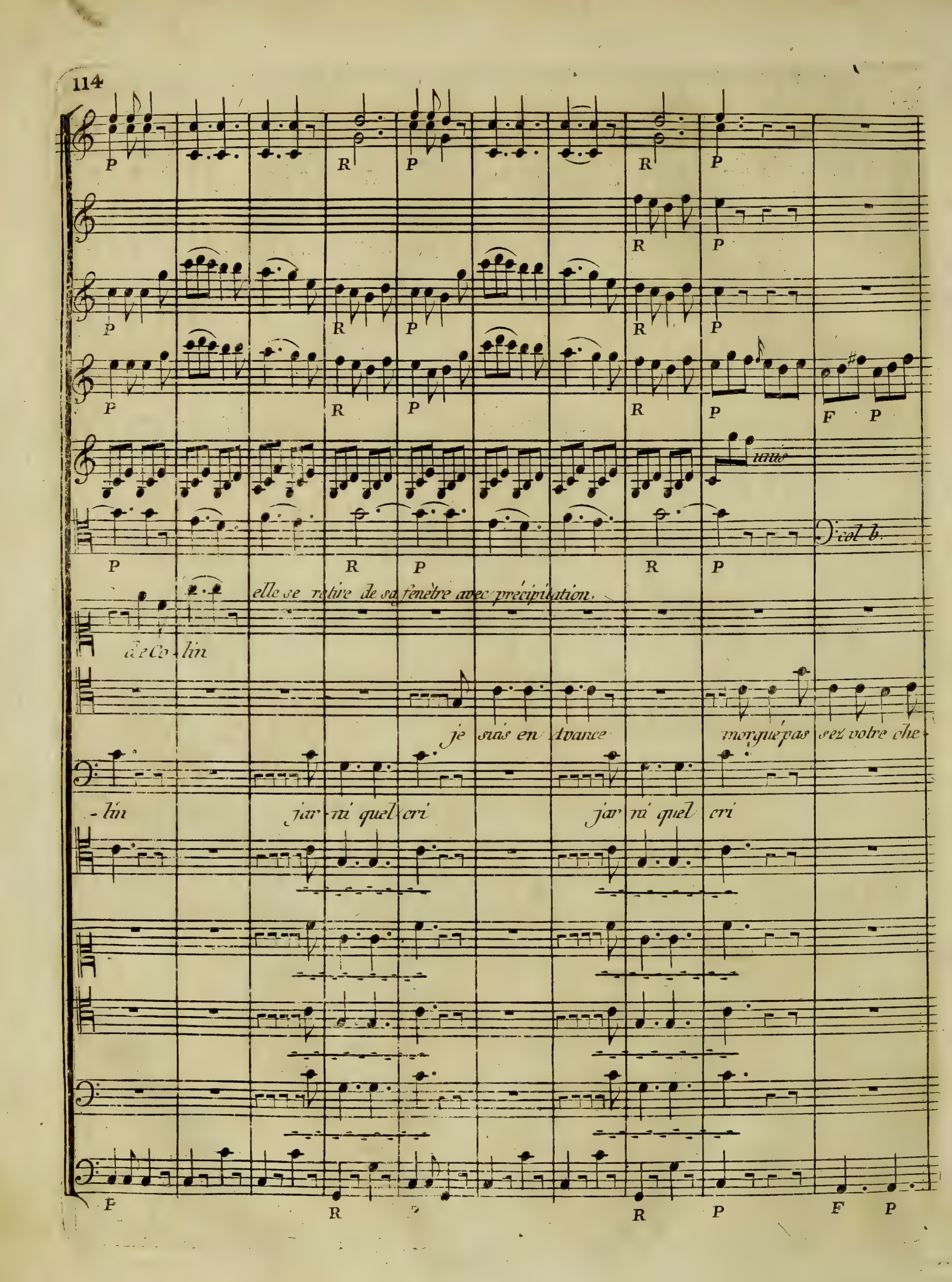
F
F P
F P
P
F
unis
col b.
Mathurin
-vi- te aux no - ces de Co - -lin vou-lez vous bien voulez vous bien faire si-
P
F

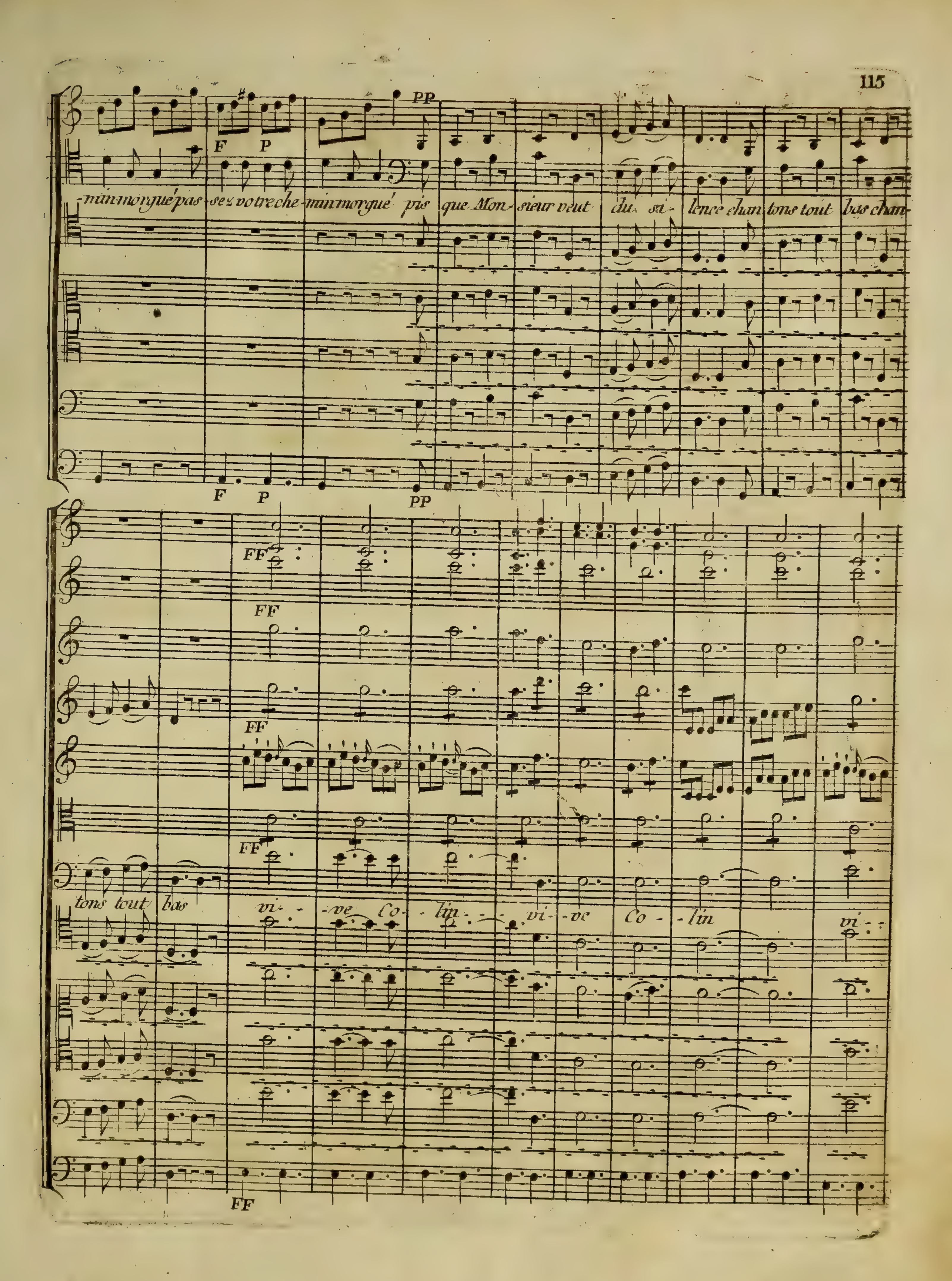

P
F
P
F P
lence
morgue pas- sez votre che-min morgue pas-
Lubin
eh pour quoi donc eh pourquoi donc cette déf-fence
un Paÿsan
P
F
P
F P
F P
PP
-sez votre che-min morgue
PP
doux
pis-que Mon-sieur veut du si-lence chan-tons tout bas chan-tons tout
F P
PP

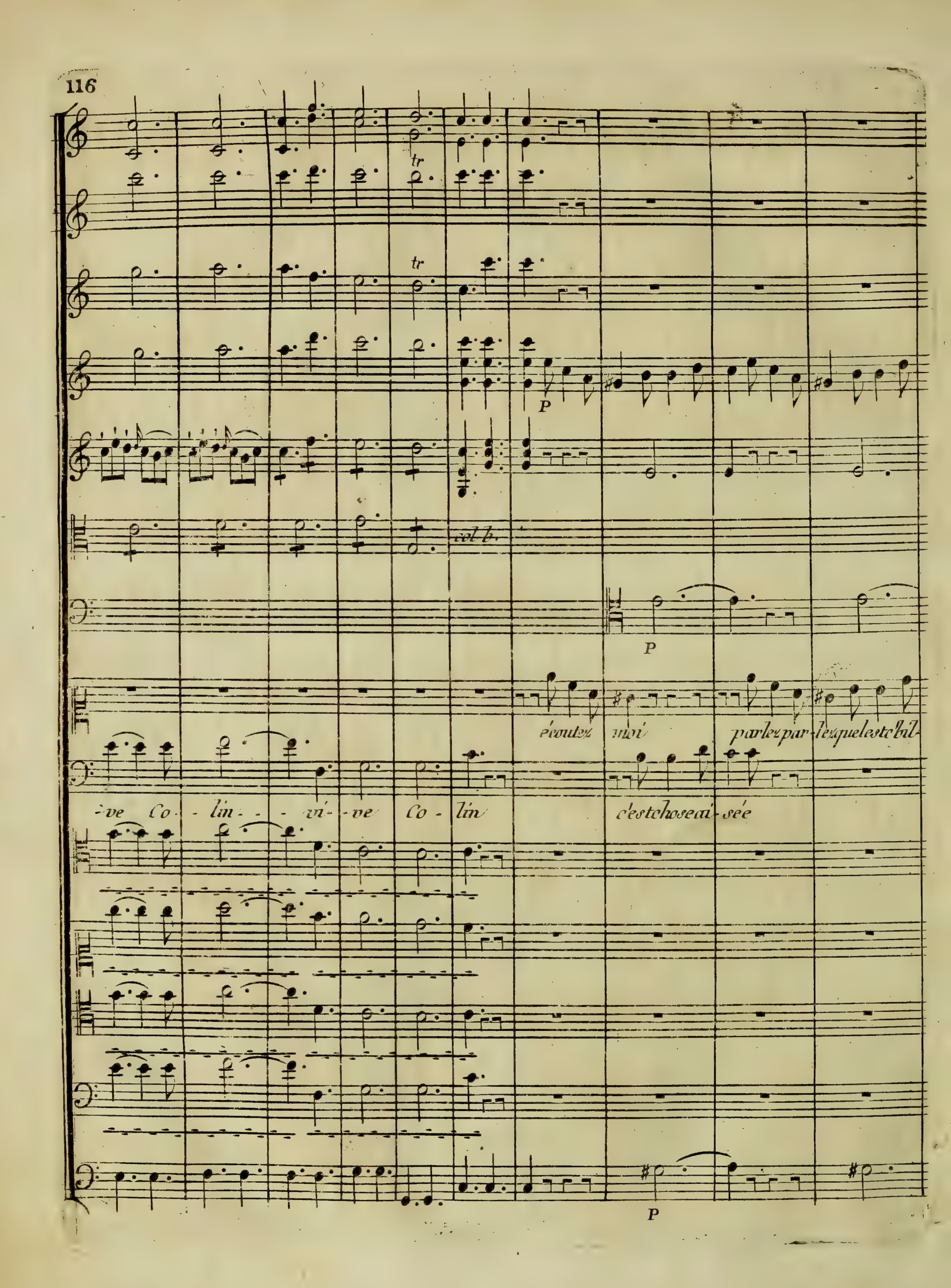

FF
col v 1°
tr
bas
vi - - ve Co - lin vi - ve Co - lin - - - vi -
F

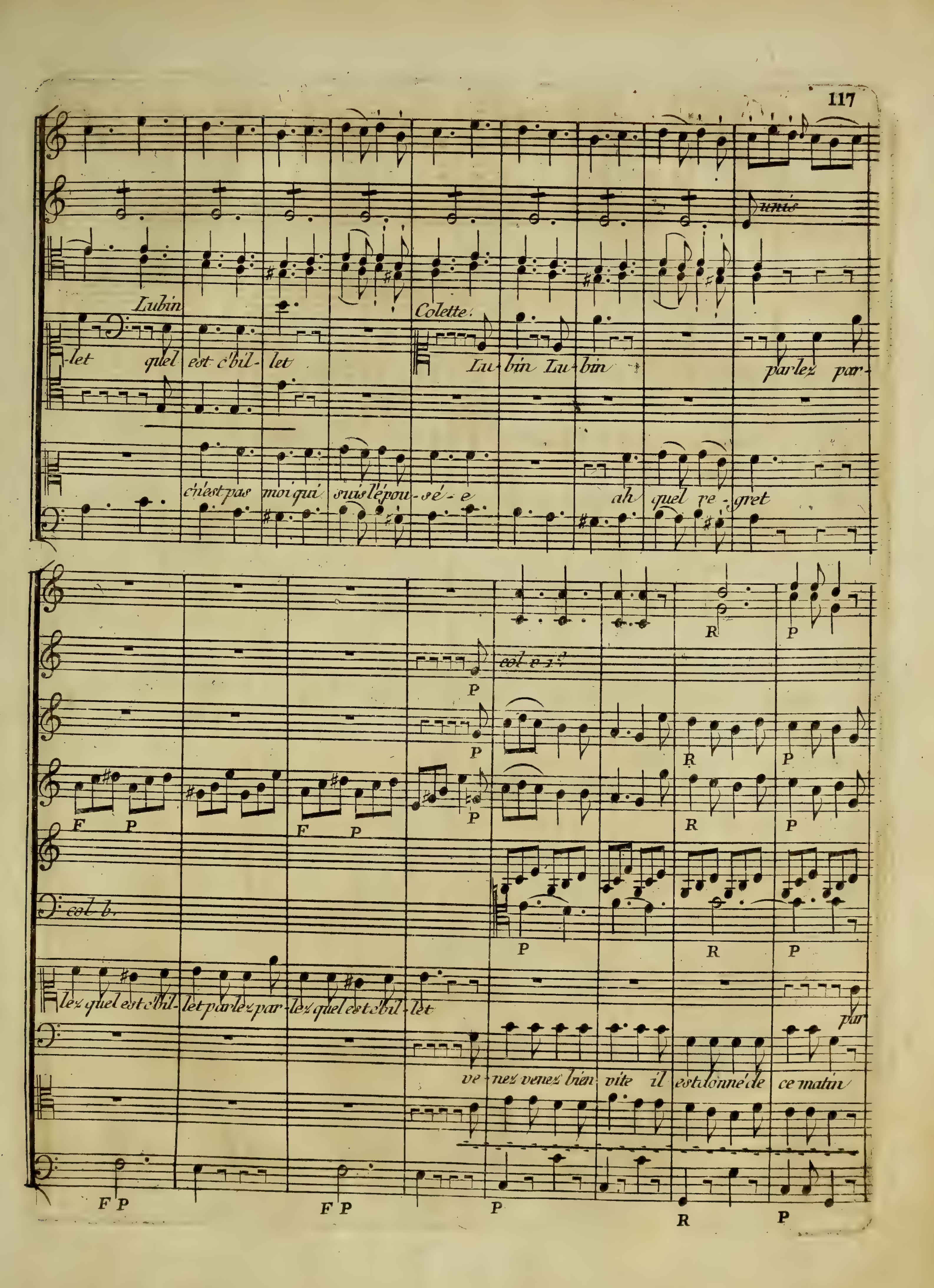

PP
PP
al. b.
Colette. a sa Fenêtre
-ve Co-lin vi-ve Co-lin Co-lin Co-lin que dit
PP

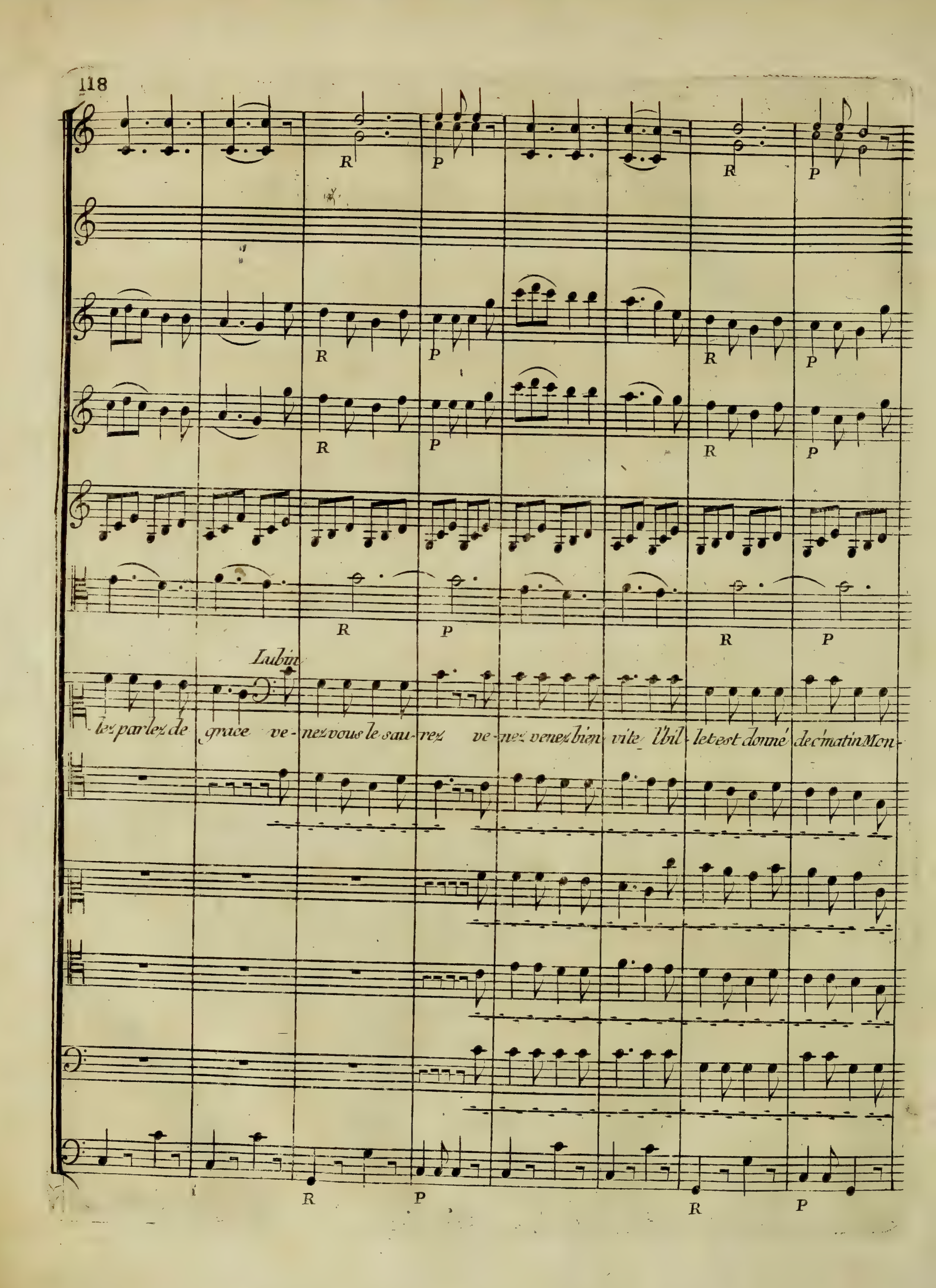

Math:
on de Co-lin la v'la la v'la mau- -dit Lu-bin
col v. 1°
Lubin a Colette qui est à sa Fenêtre
eh! v'nez eh v'nez donc vite l'bil- let est donné de c'matin, Mon seigneur nous in- -vi-te aux noces de Co-
et l'autre paysan

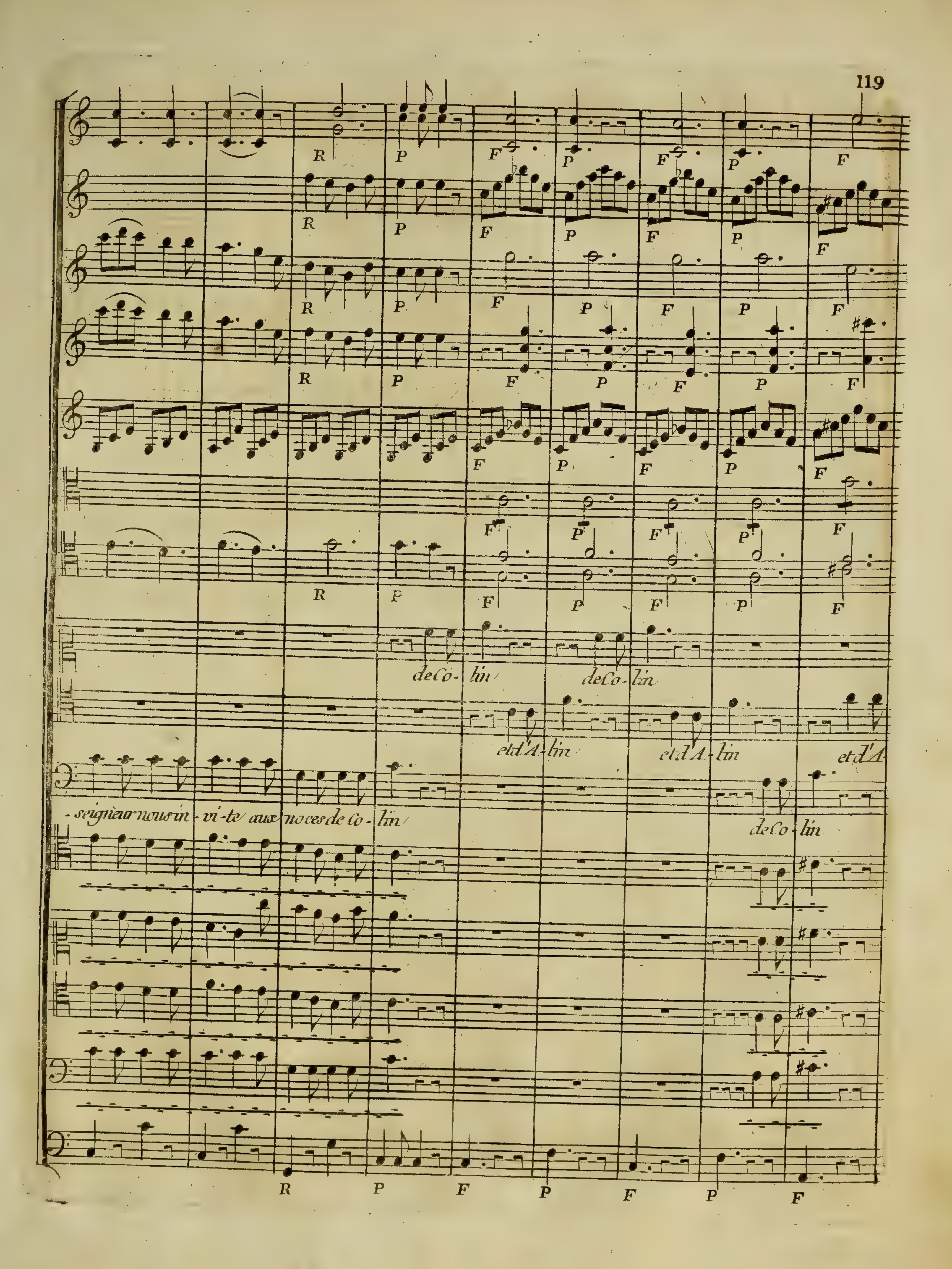

elle se retire de sa fenêtre avec précipitation.
de Co- lin
je suis en Avance
morgué pas sez votre che-
-lin
jar- ni quel cri
jar- ni quel cri
unis
col b.

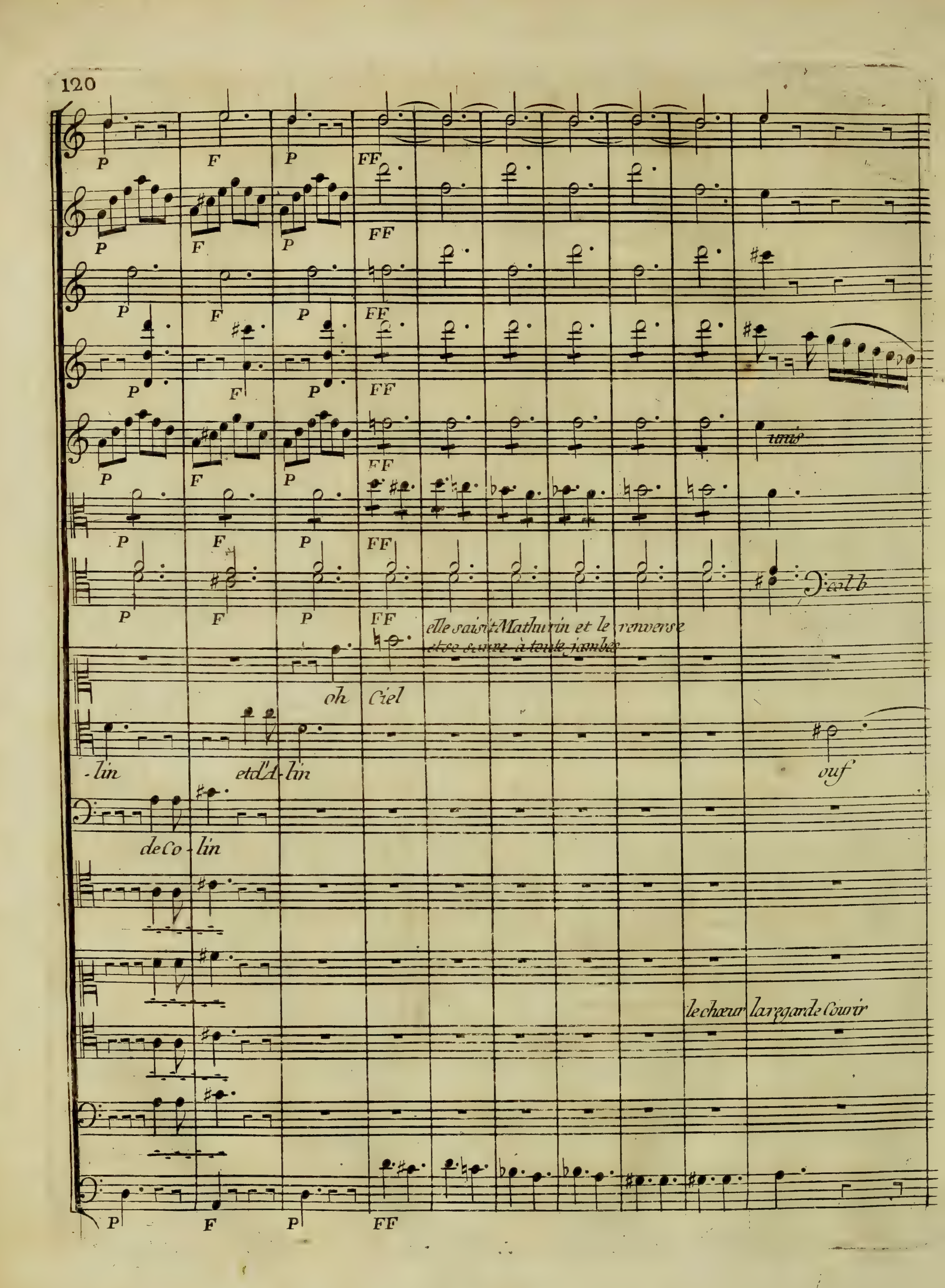

PP
F
P
-min morgué pas
-sez votre che-
-min morgué pis
que Mon-
-sieur veut
du si-
-lence chan
tons tout
bas chan-
F
P
PP
FF
FF
FF
FF
tons tout
bas
vi- -ve Co- lin- vi- -ve Co- lin vi-
FF


tr
tr
P
col b.
P
écoutez moi
parlez par
-ve Co - lin - - vi - -ve Co - lin
c'est chose ai - sée
P


117
Lubin
let quel est c'bil- let
Colette:
Lu-bin Lu-bin
parlez par-
c'n'est pas moi qui suis l'épou-sé-e
ah quel re-gret
unis
col b.
lez quel est c'bil- let parlez par- lez quel est c'bil- let
par
ve- nez venez bien vite il est donné de ce matin

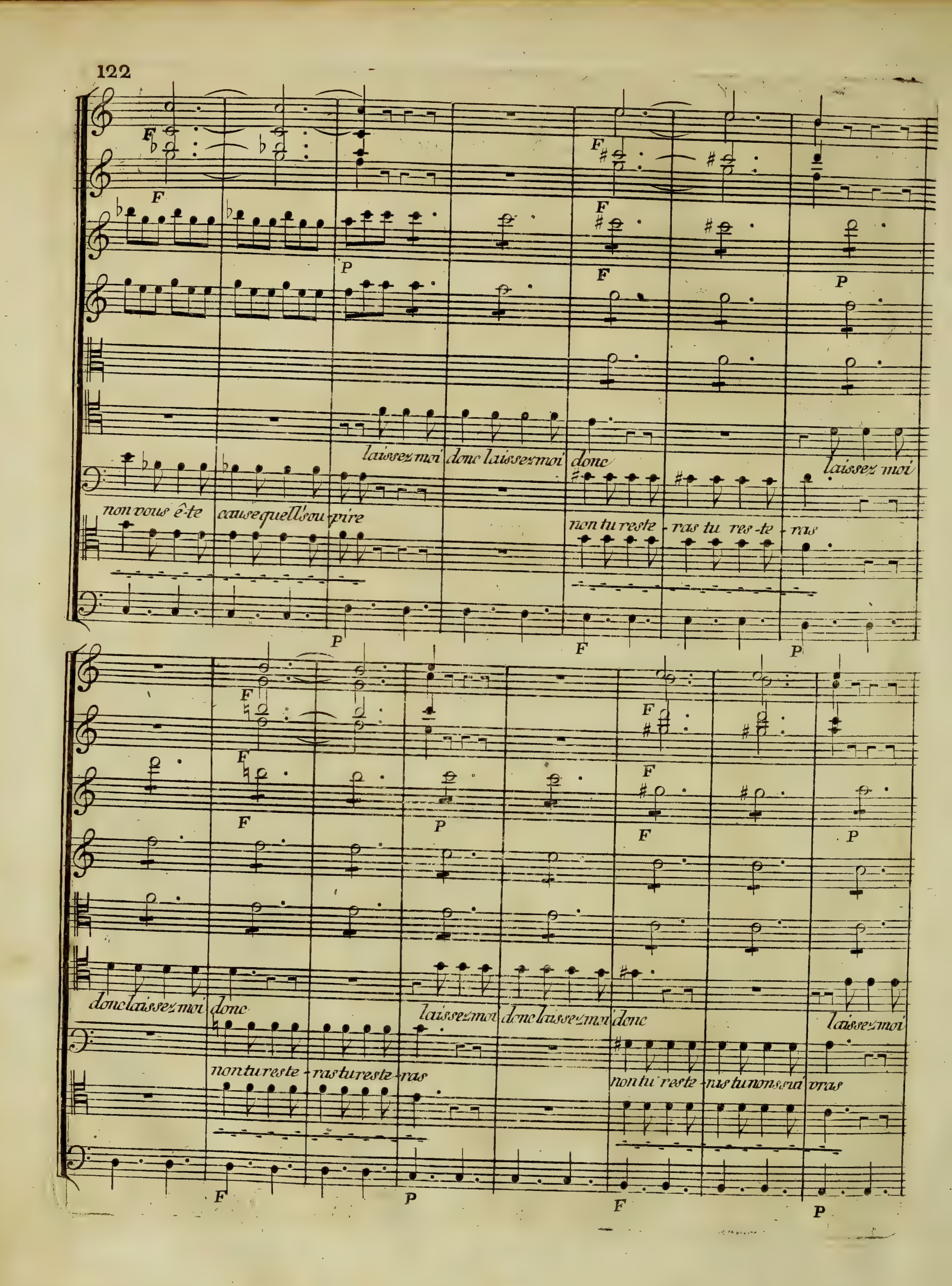

R
P
Lubin
lez parlez de grace ve-nez vous le sau-rez ve-nez venez bien vite l'bil-let est donné de'matin Mon-

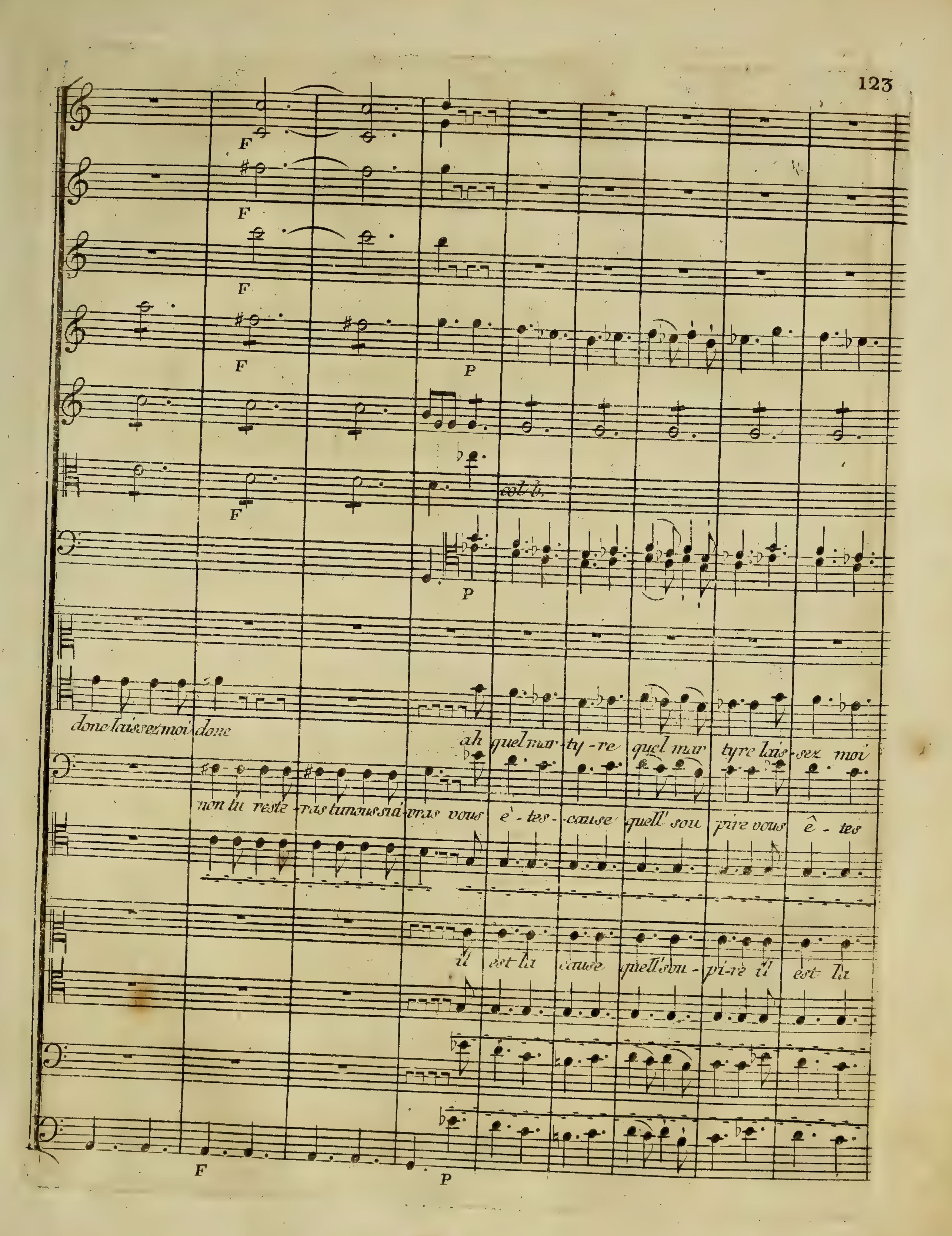

R
P
F
de Co - lin
et d'A - lin
- seigneur nous in - vi - te aux noces de Co - lin
de Co - lin
et d'A-

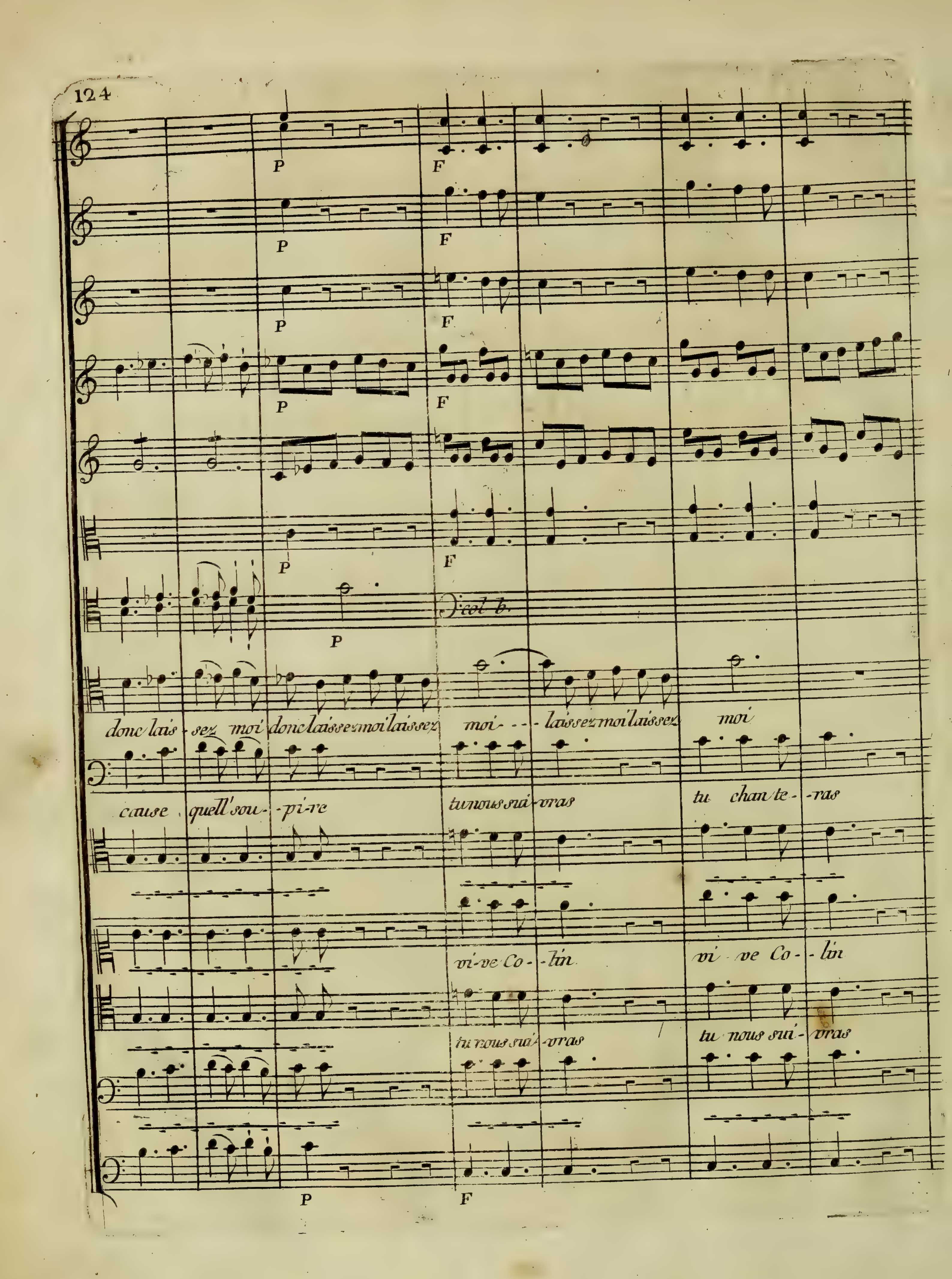


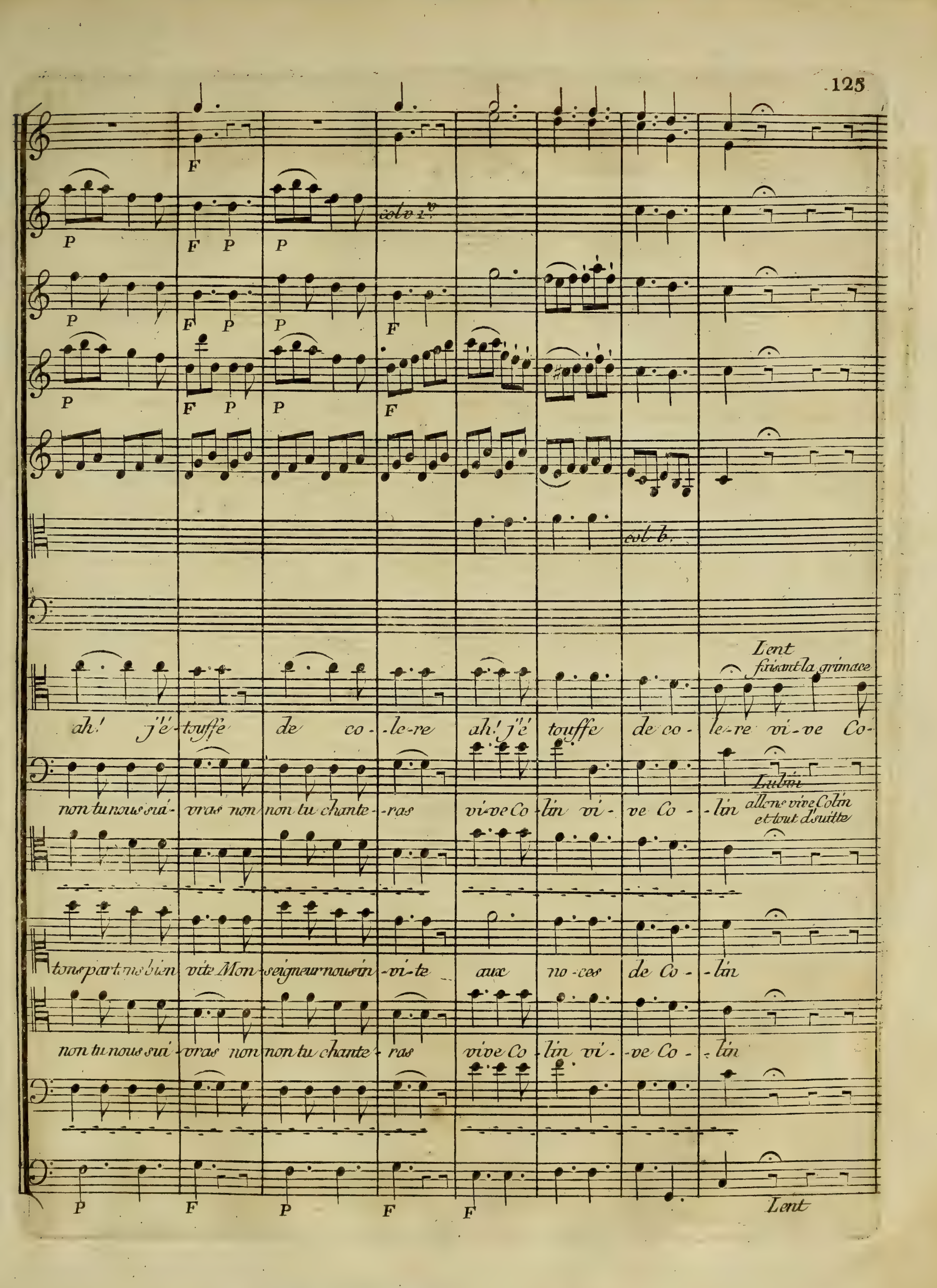
P
F
FF
unis
col b
elle saisit Mathurin et le renverse
et se sauve à toute jambes
oh Ciel
-lin
etd'A-lin
ouf
deCo-lin
le chœur la regarde Courir

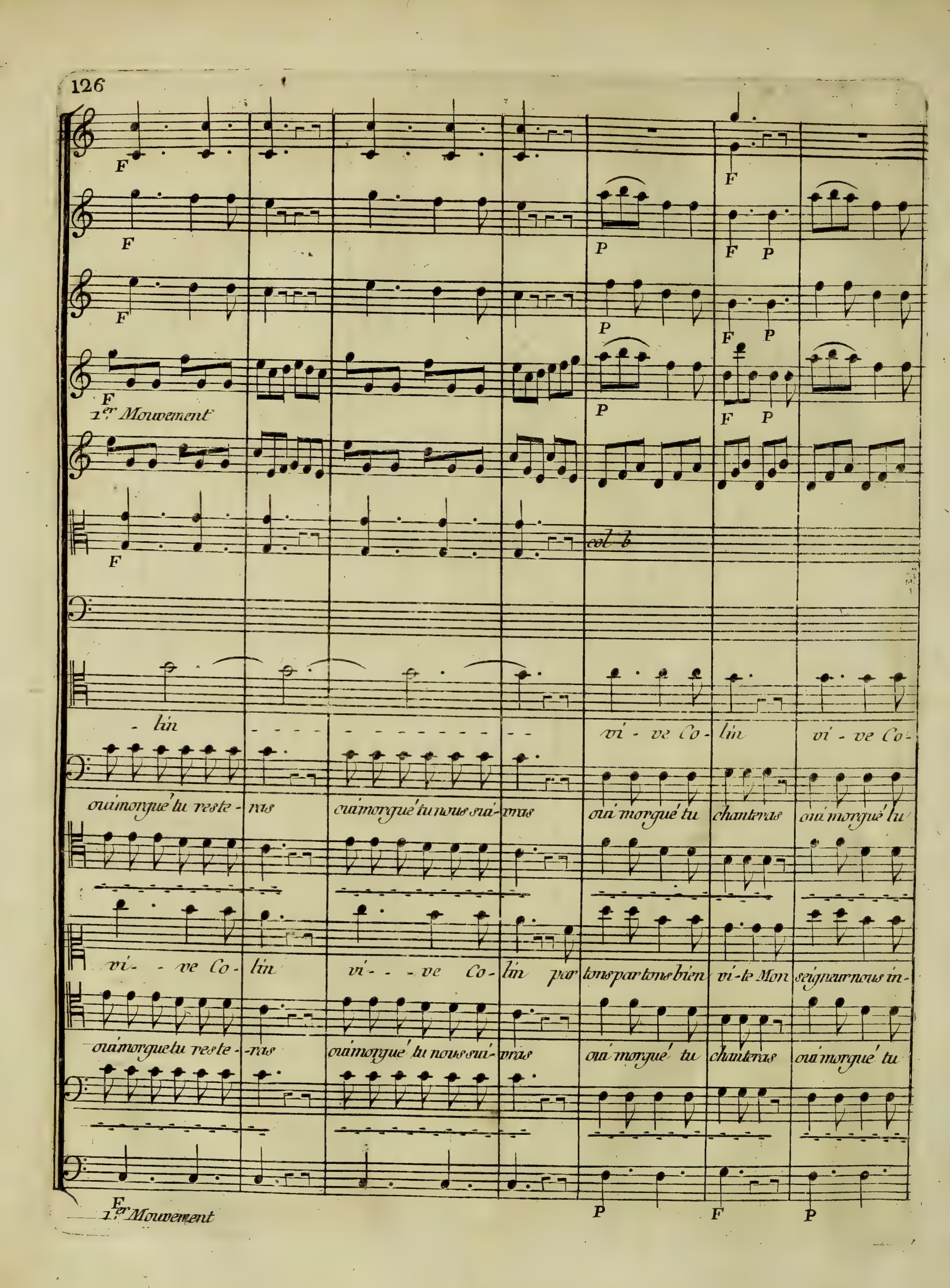

P
Recit
Mathurin sur le devant de la Scene regarde ou va Colette
Lubin observe Mathurin
mais moi
ou va t'ell' eh! quoi qu'ça veut donc dire all' cour com-me le vent
même en la sui-vant empêchons qu'on n'vienne à l'ins-truire cou-rons cou-rons
un mo-ment un mo-ment
F
1.er Mouvement

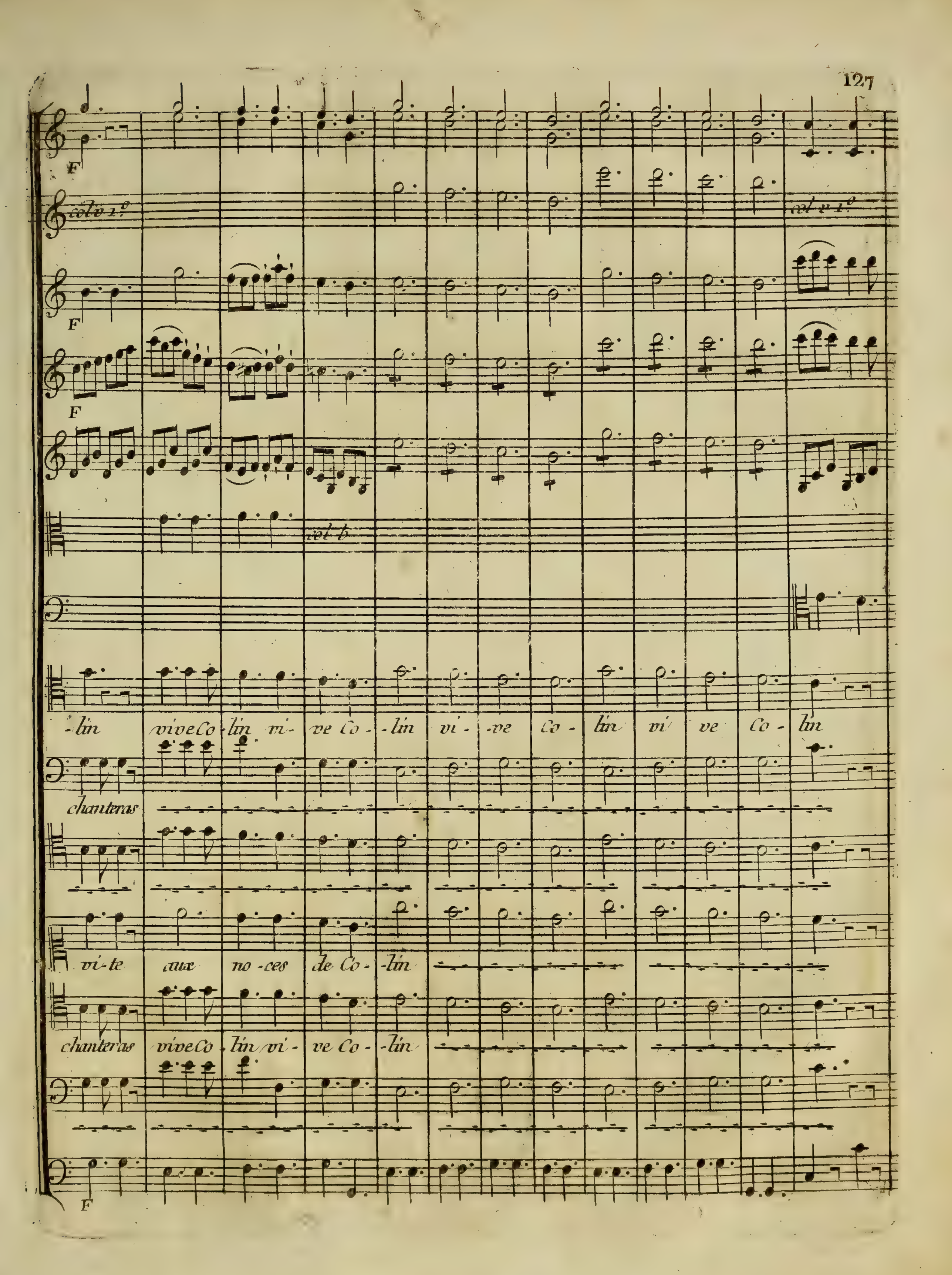

F
F
F
P
F
F
P
laissez moi
donc laissez moi
donc
laissez moi
non vous ê-te
cause quell'sou-pire
non tu reste
-ras tu res-te
-ras
P
F
P
F
F
F
F
P
F
P
F
P
donc laissez moi
donc
laissez moi
donc laissez moi
donc
laissez moi
non tu reste
-ras tu reste
-ras
non tu reste
-ras tu non ssua
vras
F
P
F
P

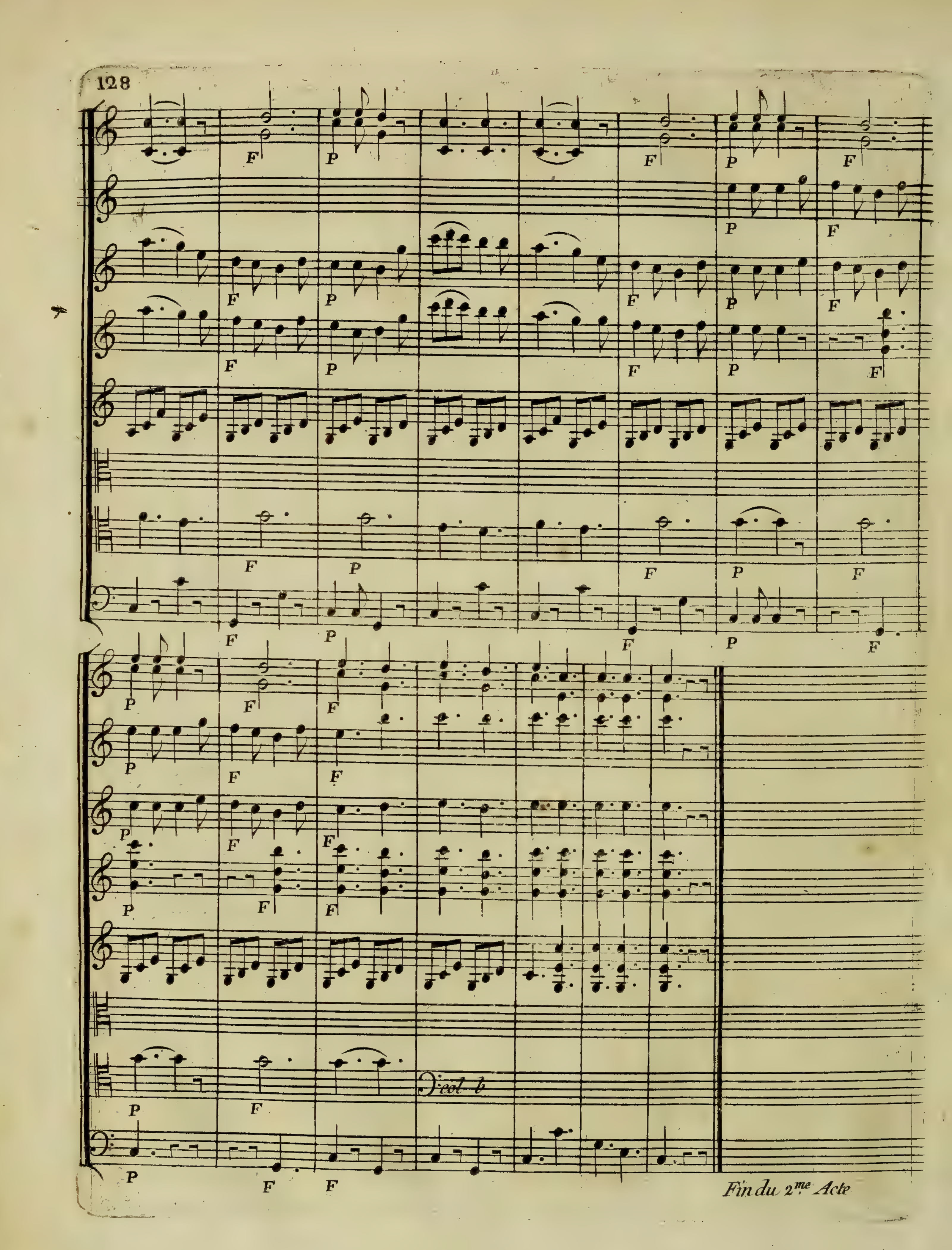

F
F
F
F
P
F
col b.
P
donc laissez moi donc
ah quel mar-ty-re quel mar tyre lais-sez moi
non tu reste-ras tu nous sui-vras vous é-tes-cause quell' sou pire vous ê-tes
il est la cause quell' sou-pi-re il est la
F
P


donc lais - sez moi donc laissez moi laissez moi - - - laissez moi laissez moi
cause quell' sou - pi-re tu nous sui-vras tu chan te - ras
vi-ve Co - lin vi - ve Co - lin
tu nous sui - vras tu nous sui - vras


colo 1.º
col b.
Lent
faisant la grimace
ah! j'é- touffe de co- -le-re ah! j'é touffe de co- le-re vi-ve Co-
non tu nous sui- vras non non tu chante- -ras vi-ve Co- lin vi- ve Co- -lin
Lubin
allons vive Colin et tout d'suitte
tons partons bien vite Mon- seigneur nous in- -vi-te aux no-ces de Co- -lin
non tu nous sui vras non non tu chante- ras vive Co- lin vi- -ve Co- -lin
Lent


F
F
P
F P
F
P
F P
F
1.er Mouvement
P
F P
F
col b
lin
vi - ve Co - lin
vi - ve Co-
oui morgué tu reste - rais
oui morgué tu nous sui - vras
oui morgué tu chanteras
oui morgué tu
vi - - ve Co - lin
vi - - - ve Co - lin par
tons partons bien vi - te Mon seigneur nous in -
oui morgué tu reste - rais
oui morgué tu nous sui - vras
oui morgué tu chanteras
oui morgué tu
1.er Mouvement
P
F
P


col v 1°
col b
-lin vive Co-lin vi- ve Co- -lin vi- -ve Co- lin vi ve Co- lin
chanteras
vi-te aux no-ces de Co- -lin
chanteras vive Co lin vi- ve Co- -lin
F


F
P
col b
Fin du 2.me Acte

Trio du Menuet de l'Entr-Acte



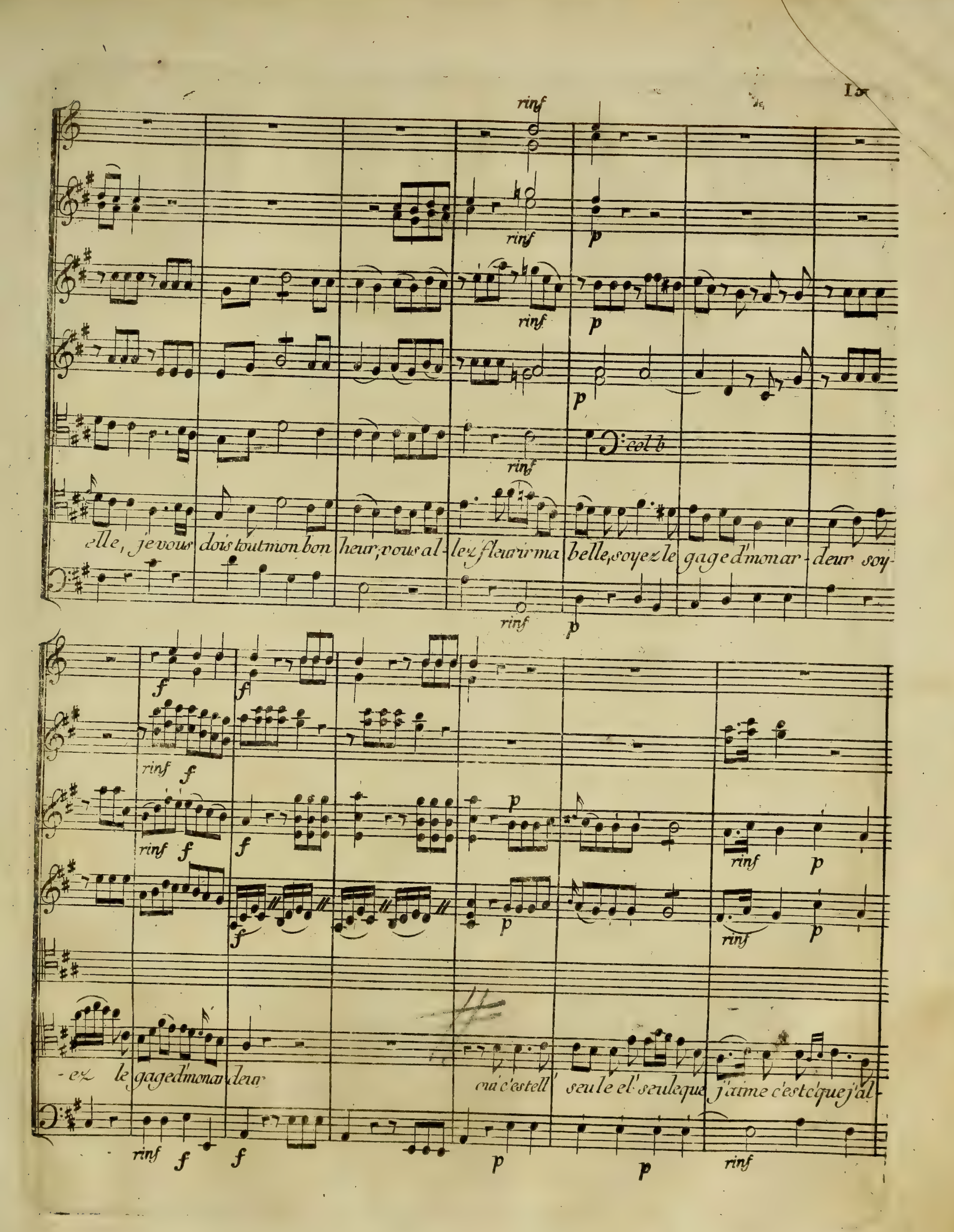
ACTE III.

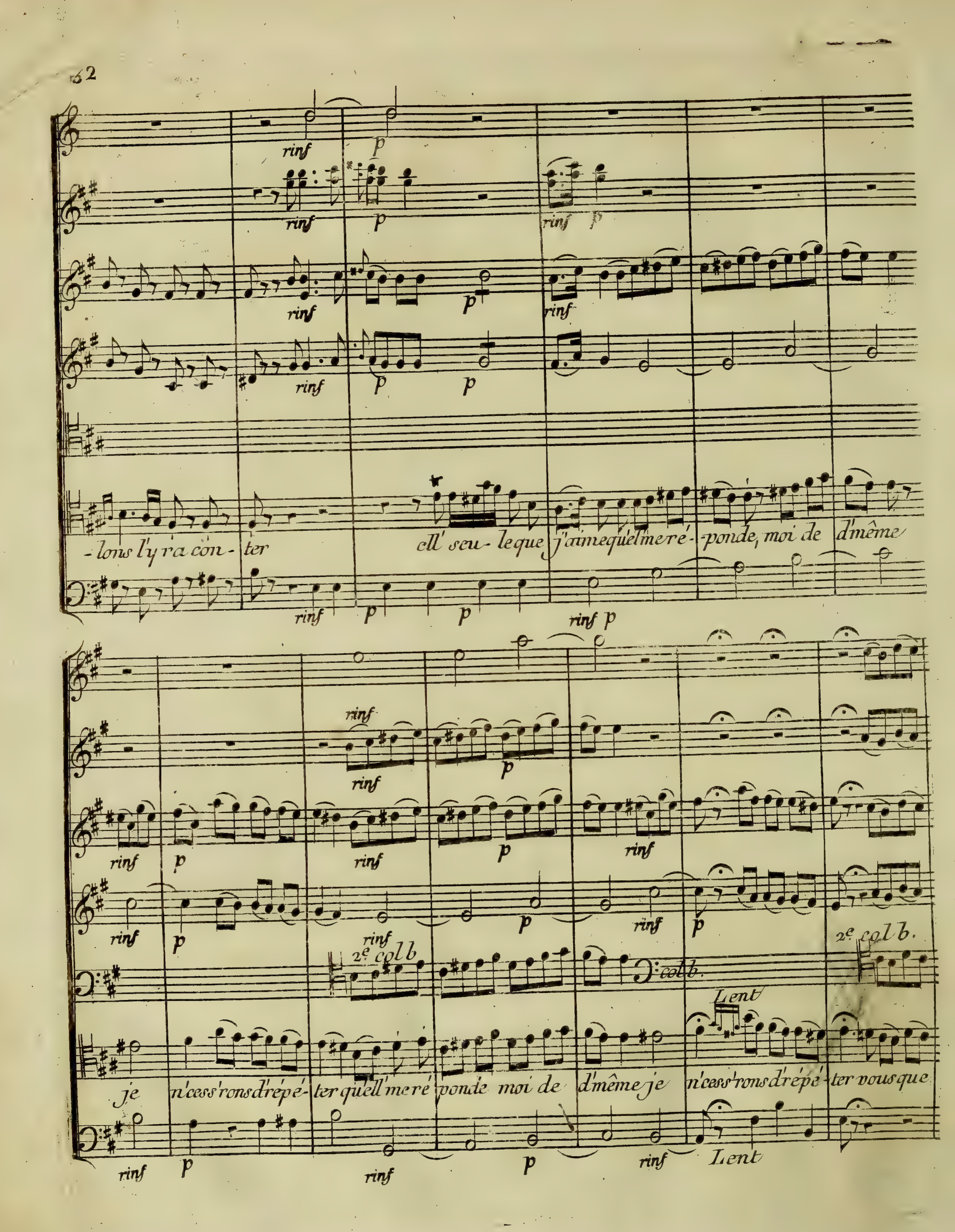
Le Théâtre représente les jardins du Seigneur. Au pied d'un arbre, se trouve un petit lit de gazon, sur lequel Colin arrange un bouquet

SCENE PREMIERE.

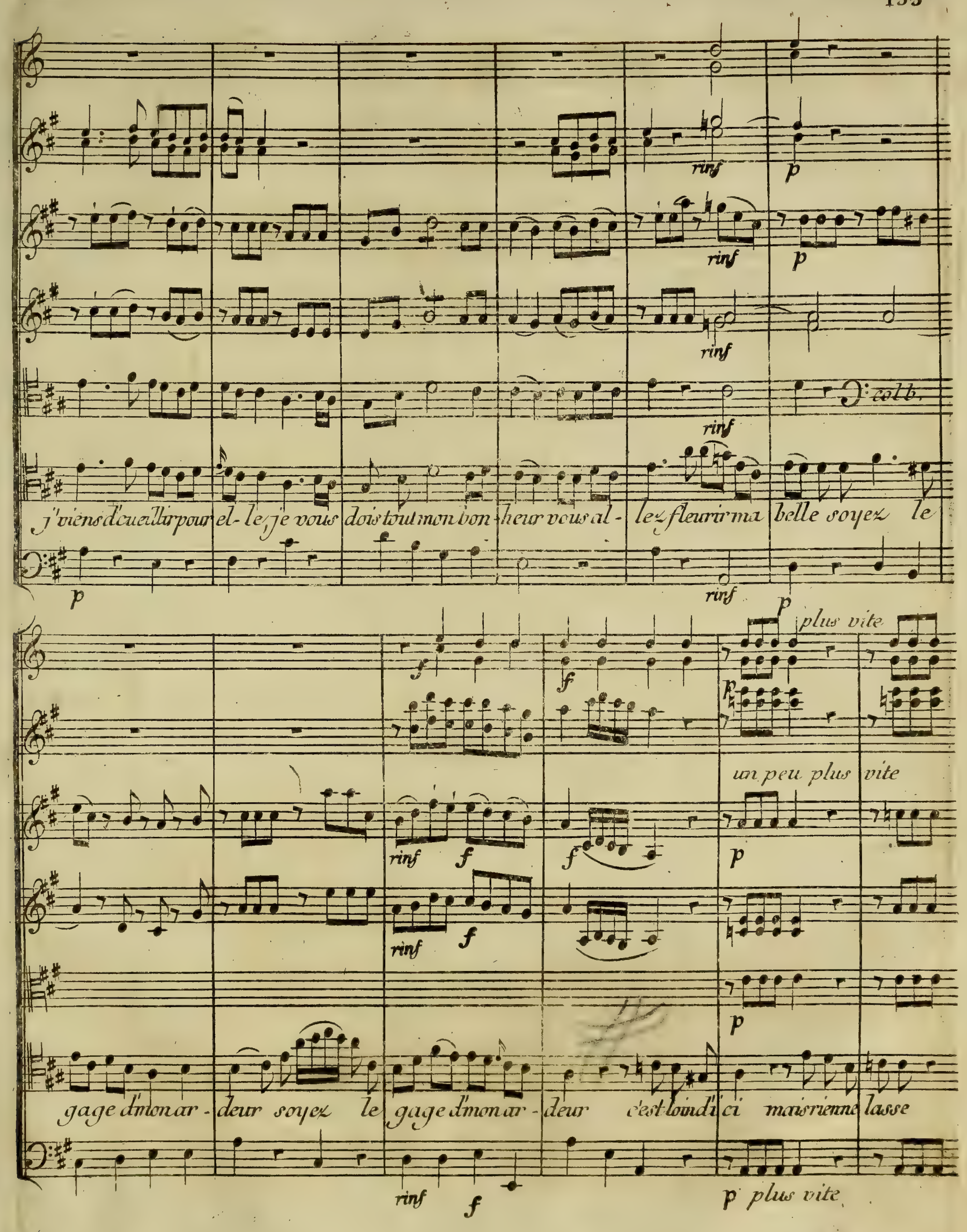
Colin, seul.

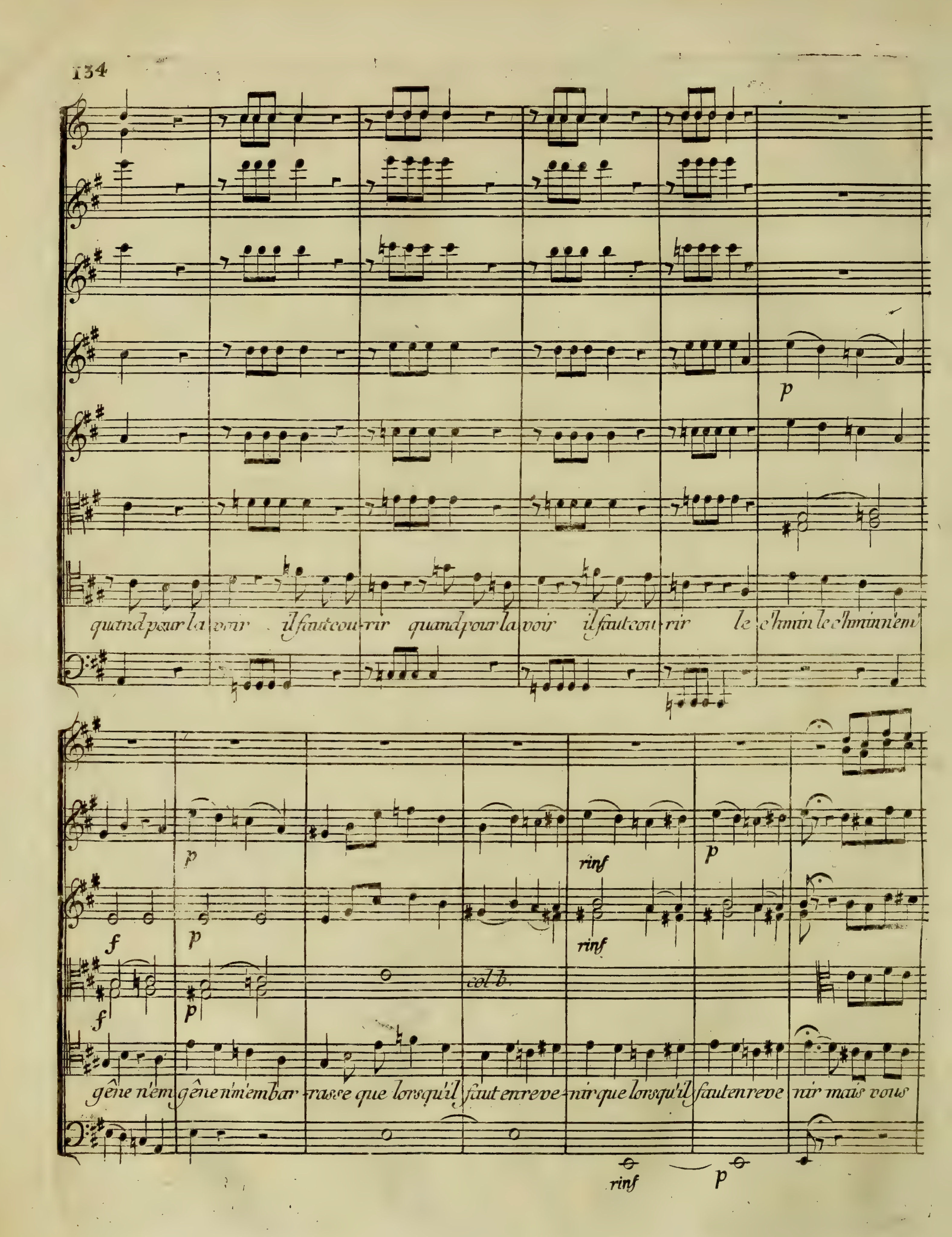


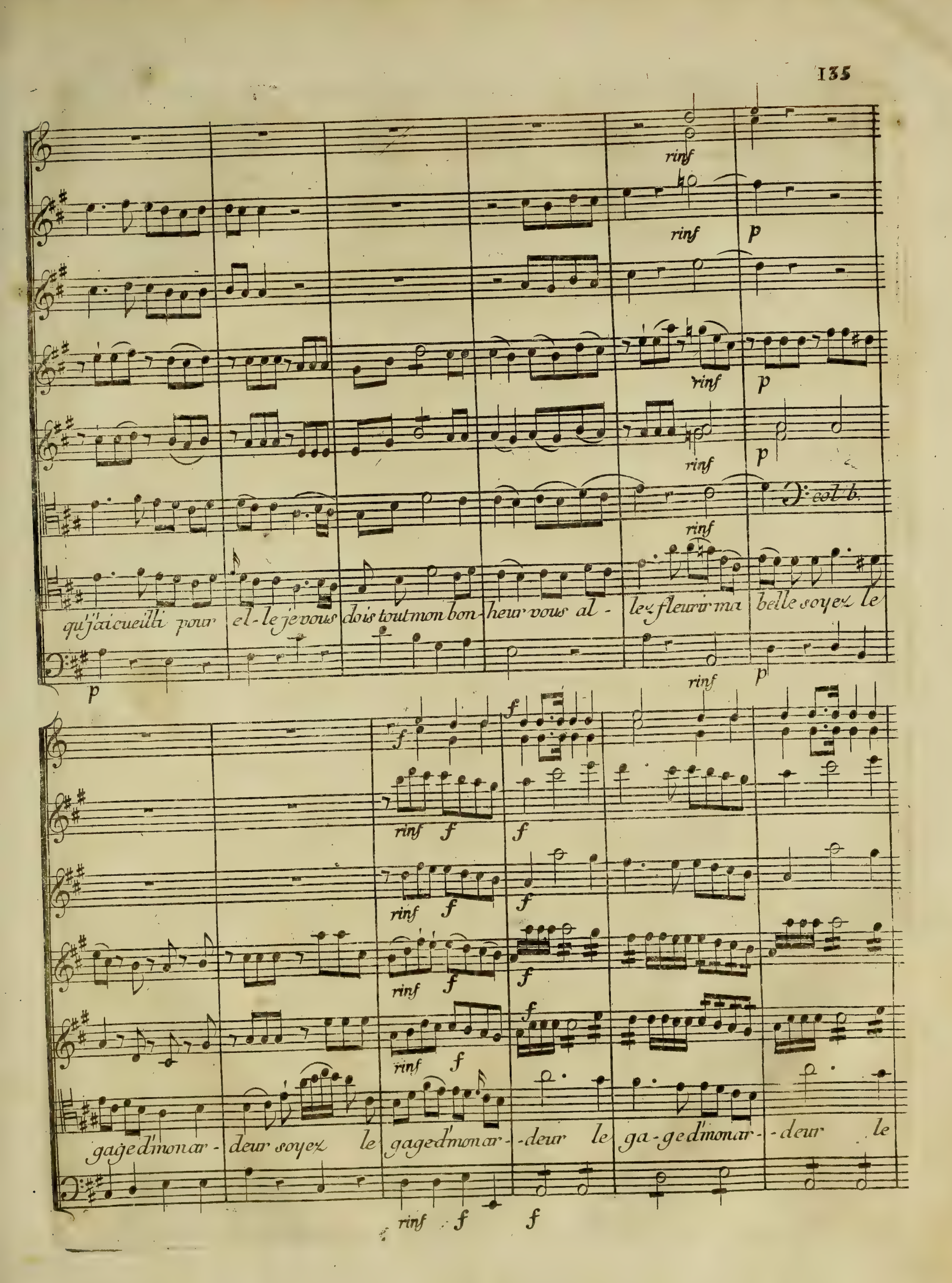

elle, je vous dois tout mon bon heur, vous al-lez fleurir ma belle, soyez le gage d'mon ar-deur soy-
-ez le gage d'mon ar deur
oui c'est ell' seu le el' seule que j'aime c'est ce que j'al-
col b
rinf
f
p



rinf
p
- lons l'y ra con- ter
ell' seu- le que j'aime qu'elme ré- ponde, moi de d'même
je n'cess'rons d'répé- ter quell' me ré ponde moi de d'même je n'cess'rons d'répé- ter vous que
2e col b
col b.
Lent


rinf
p
rinf
p
rinf
rinf
colb.
j'viens d'cueillir pour el- le je vous dois tout mon bon-heur vous al-lez fleurir ma belle soyez le
p
rinf
p
plus vite
f
f
un peu plus vite
rinf
f
f
p
rinf
f
p
gage d'mon ar-deur soyez le gage d'mon ar-deur c'est loin d'ici mais rienne lasse
rinf
f
p plus vite


quand pour la voir il faut cou-rir quand pour la voir il faut cou-rir le c'hmin le c'hmin n'em
gêne n'em gêne n'm'embar-rasse que lorsqu'il faut en reve-nir que lorsqu'il faut en reve nir mais vous
p
rinf
f
col b.


rinf
rinf
p
rinf
p
rinf
p
col b.
rinf
qu'j'ai cueilli pour el-le je vous dois tout mon bon-heur vous al-lez fleurir ma belle soyez le
rinf
p
p
f
rinf f
f
rinf f
f
rinf f
f
rinf f
f
gage d'mon ar-deur soyez le gage d'mon ar--deur le ga-ge d'mon ar--deur le
rinf f
f



Scene II.

Colin, le Magister.

le Magister.

Colin, Colin... Veux-tu m'écouter mais voici une lettre...

Colin sort.

Scene II.

le Magister, seul.

Colin!... Que lorsqu'il faut en revenir. Ah! c'est qu'il dit qu'il va revenir... mais à quelle heure!... la lettre de Monseigneur est précise, et j'aurai besoin de bouquets

(Il lit.)

" Je veux jouir de leur surprise, et je " n'arriverai qu'après la signature du contrat.

Du contrat! et je n'ai ni le nom, ni l'âge des futurs époux.

(Il lit.)

" Que la fête soit gaie."

Sa grandeur doit savoir qu'il n'est pas de jour où je ne la fasse rire.

(Il continue.)

" Vive et jolie, le regard piquant, le " sourire malin, voilà, en deux mots, le " portrait de la mariée."

Fort bien... On sait que j'ai de la facilité, beaucoup de facilité, et je finirai par leur dire des choses... charmantes... mais je n'ai qu'un moment à moi... de même... de même que la belle Aurore... la belle Aurore... Ce n'est pas le premier vers qui me coûte, et je ferais cent premiers vers dans une minute. mais le second, c'est le diable... de même donc... c'est la faute de la rime, qui m'échape... mais, à la rigueur, on s'en passe.

SCENE IV.

le Magister, Mathurin.

Mathurin, *accourant.*

J'y suis, et ils n'me rattrap'ront pas.

le Magister.

Qu'est-ce !

Mathurin.

Eh! c'est vous !... l'ingrate s'est trompée d'chemin.

le Magister.

L'ingrate !

Mathurin.

V'aut'va v'nir... l'billet est positif, faites c'qu'on vous ordonne, mariez su'l'champ.

le Magister.

Qu'a !

Mathurin.

Ça r'garde Monseigneur, j'l'ai vu passer, j'sais où il est, j'ai à l'y parler; serviteur.

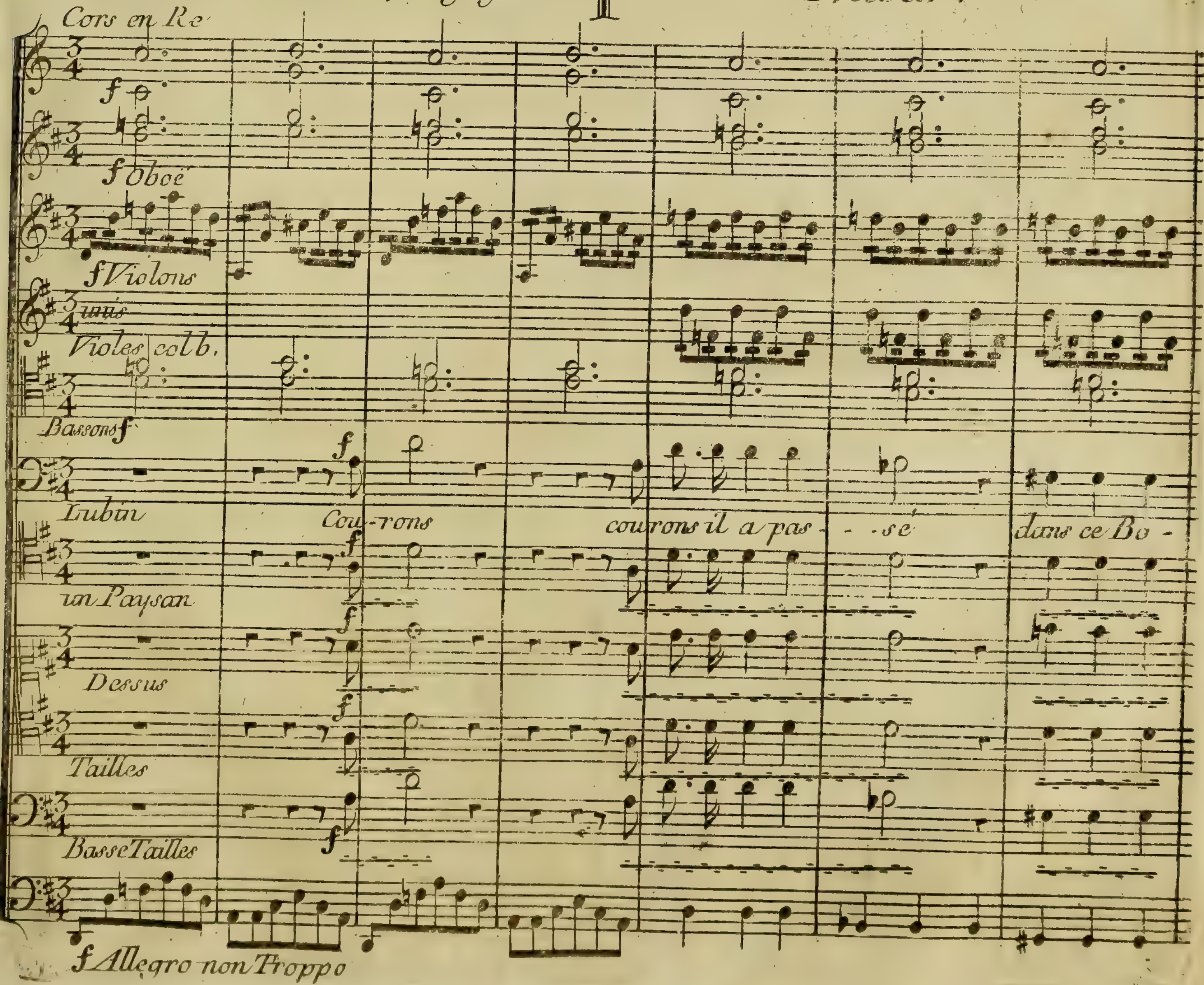
le Magister

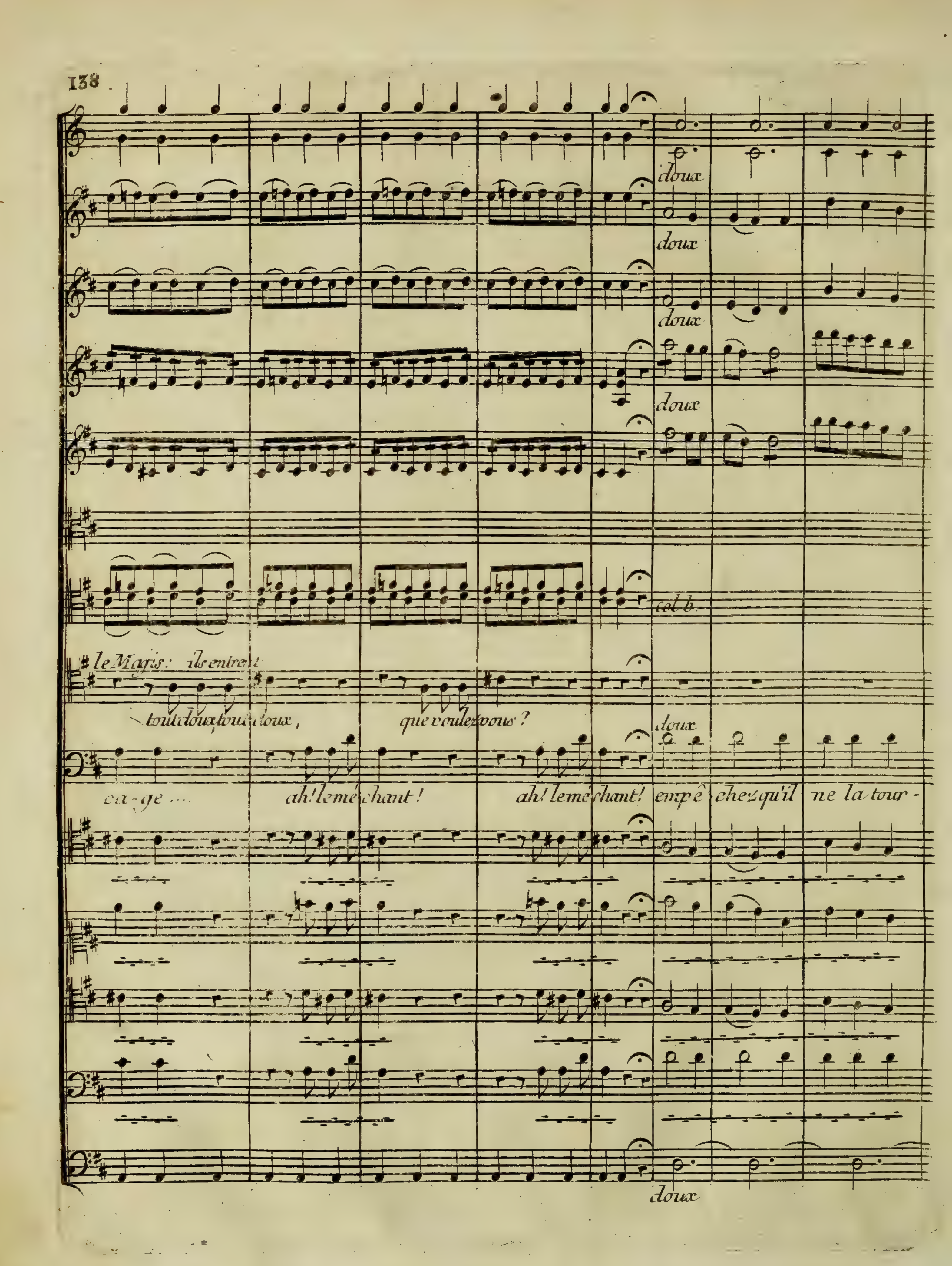
Un mot...

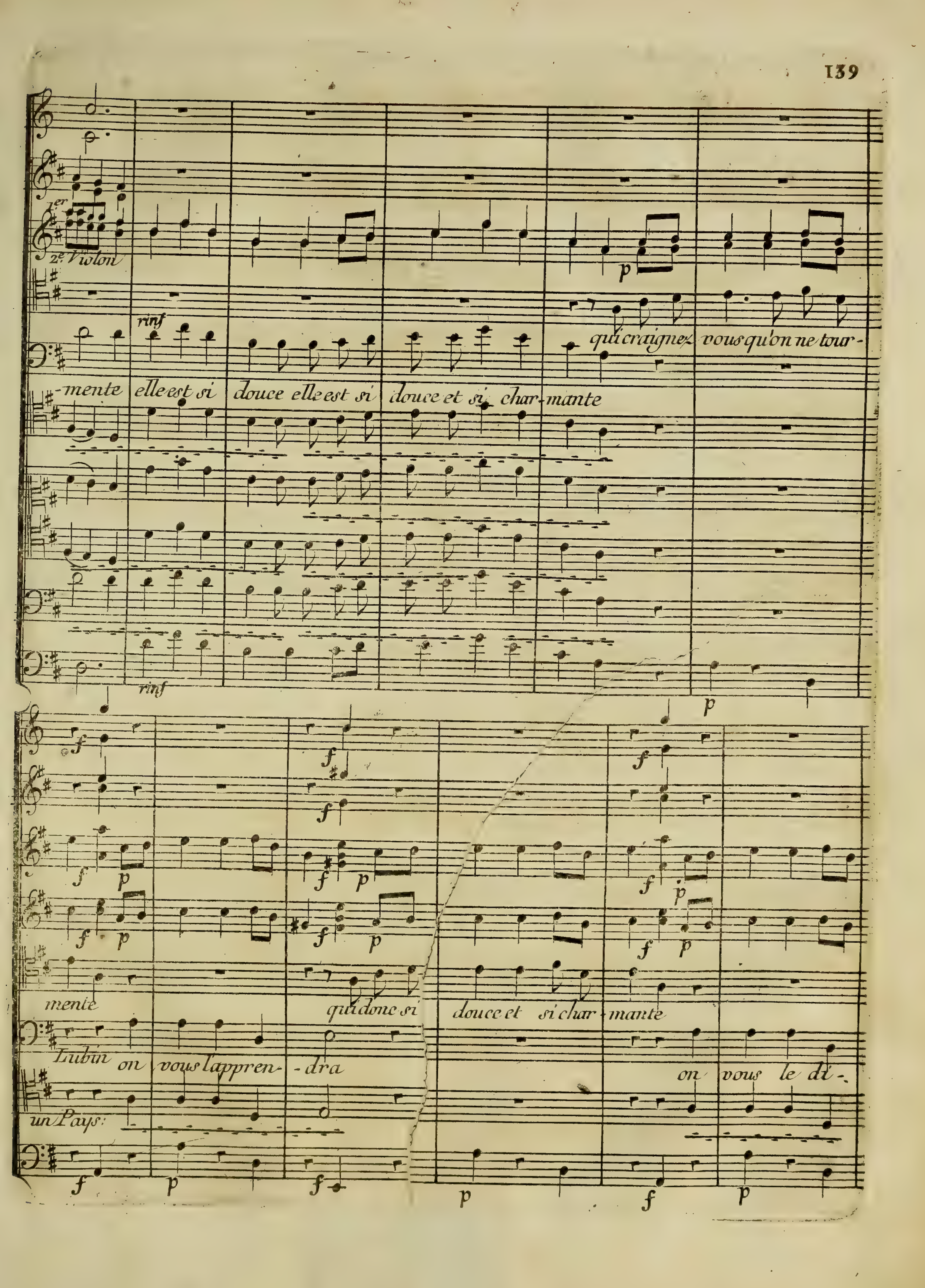
SCENE V.

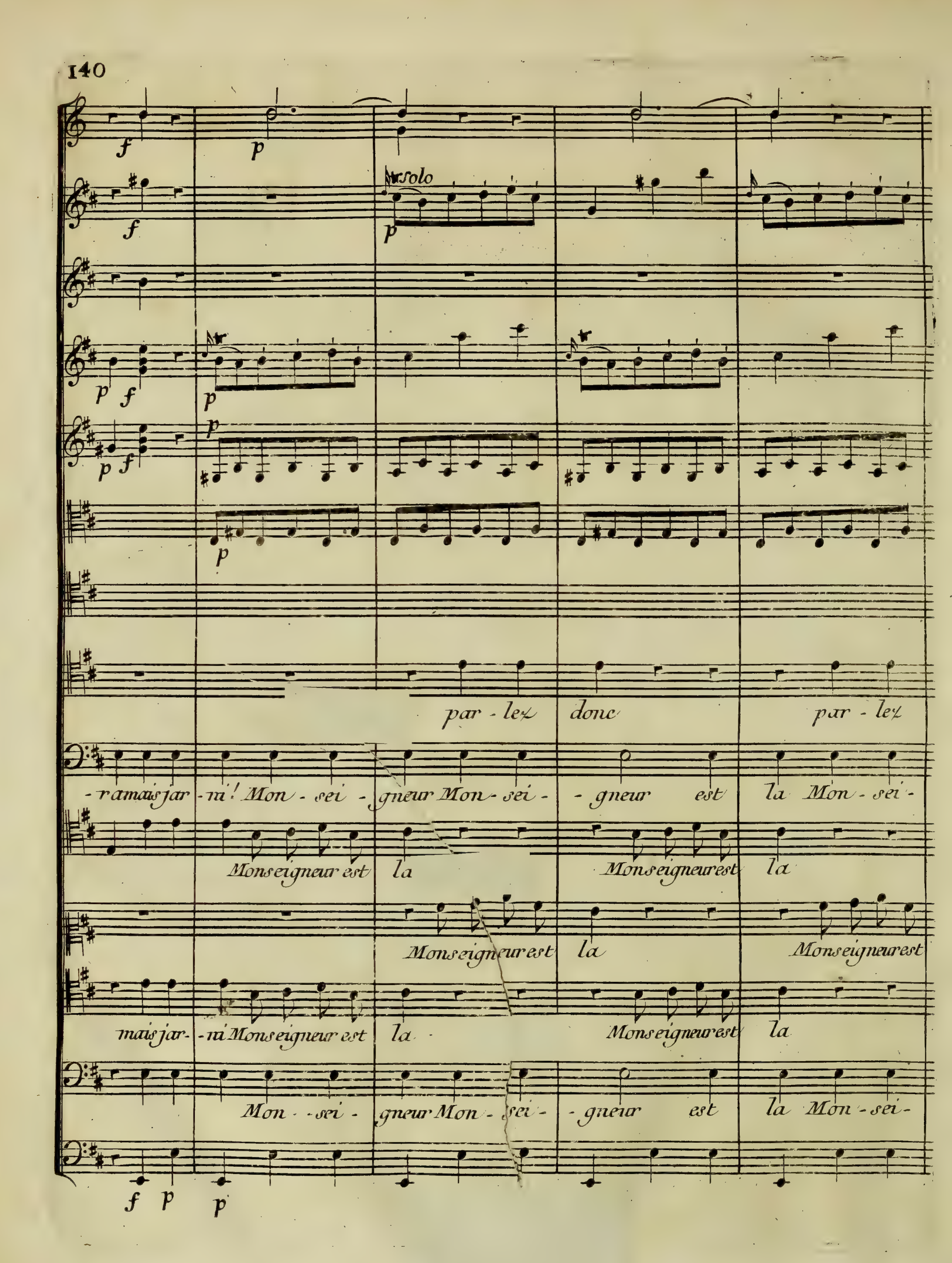
le Magister, le Village.

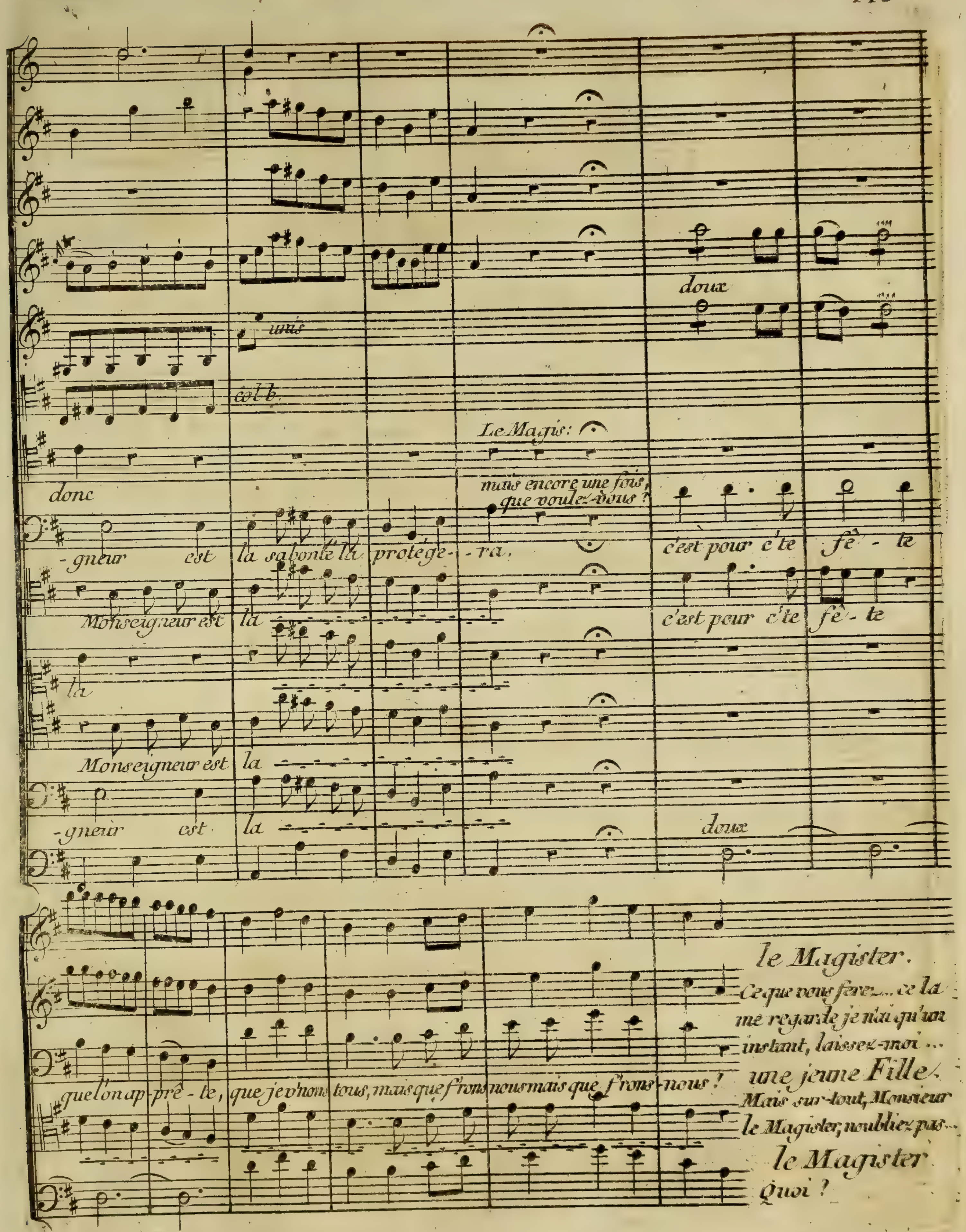
Chœur.



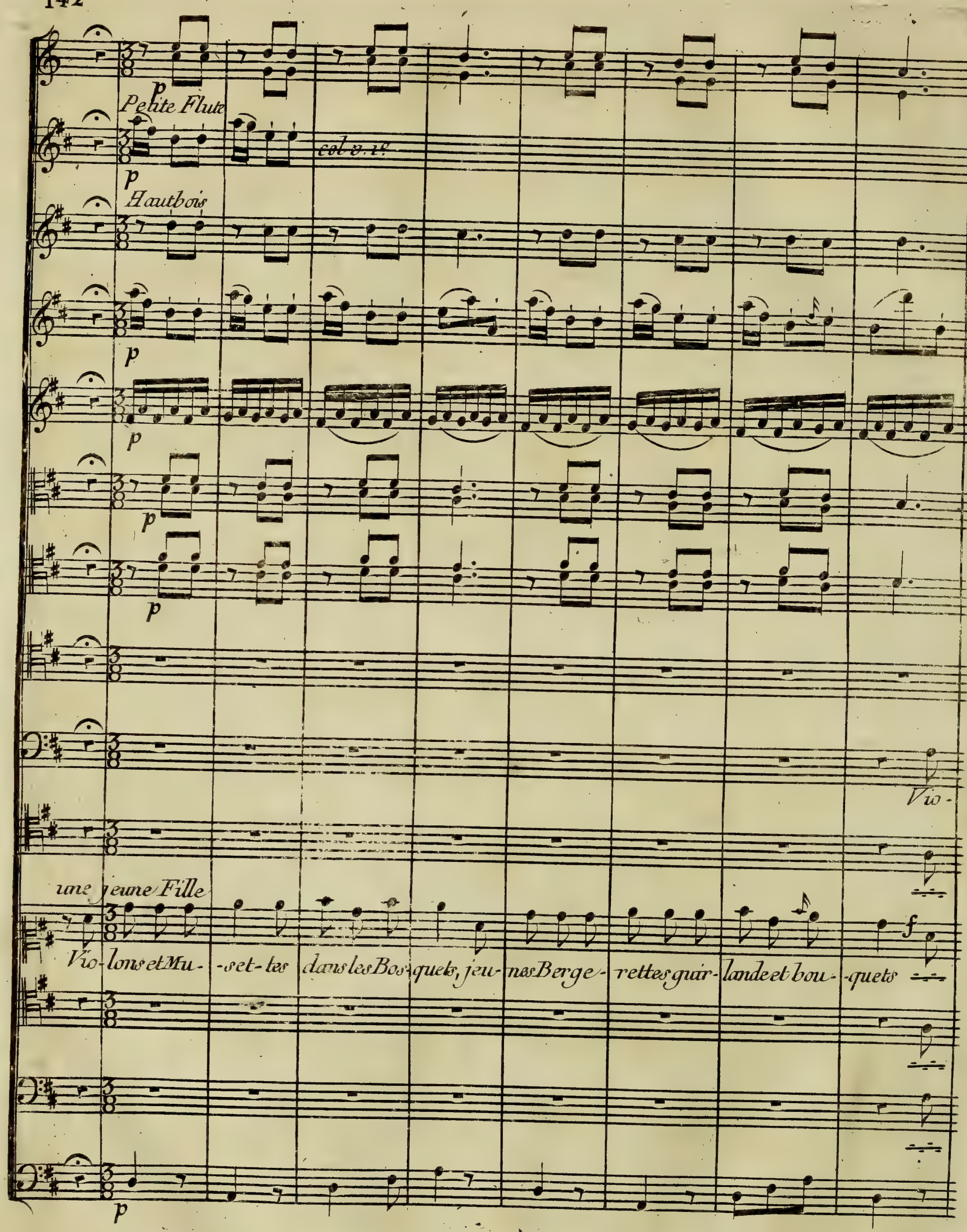

doux
doux
doux
doux
col b.
le Magis: ils entrent
tout doux, tout doux,
que voulez vous ?
doux
ca-ge ...
ah! le mé chant!
ah! le mé chant!
em pê chez qu'il ne la tour -
doux

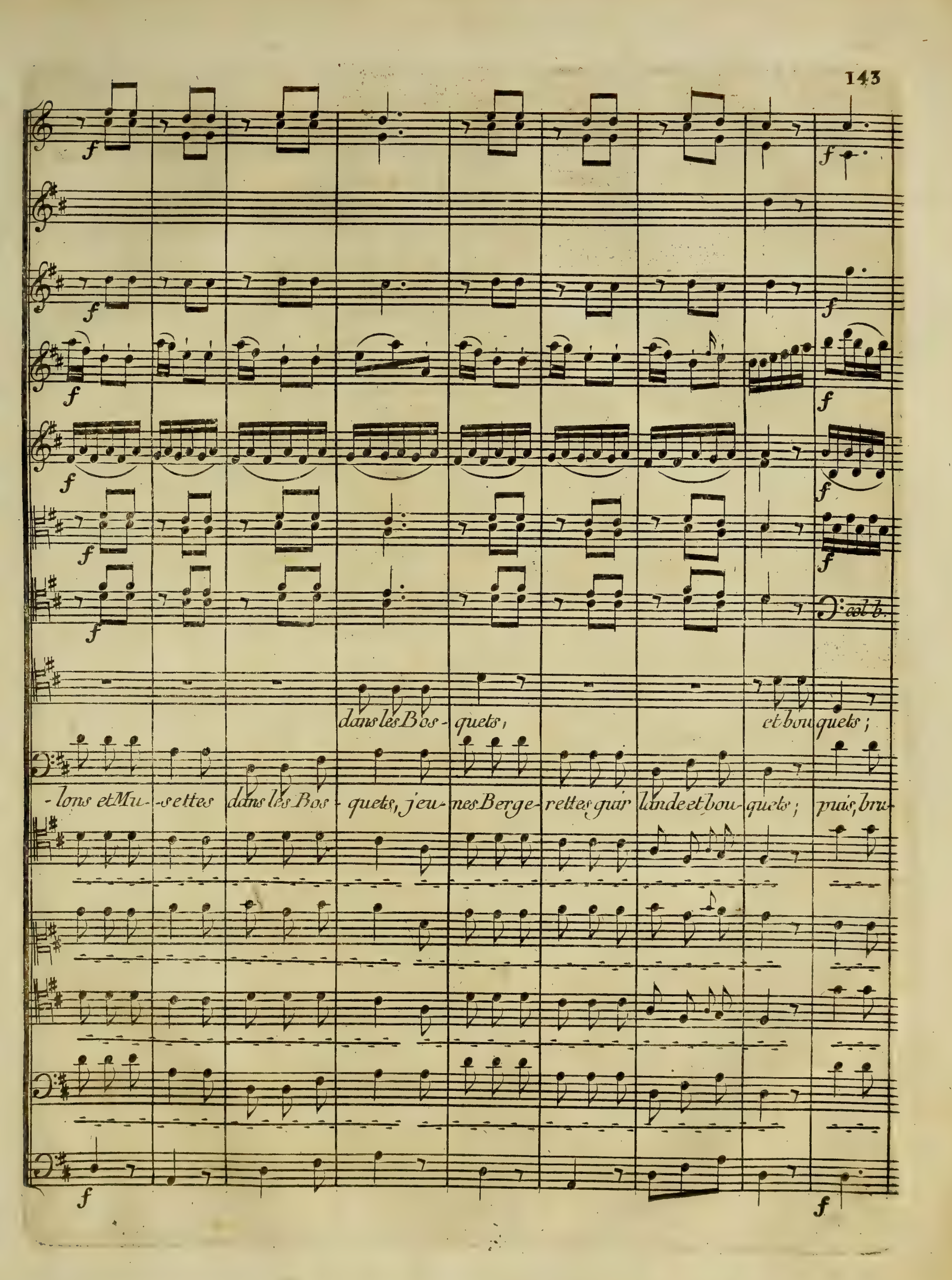

1er
2e Violon
rinf
qui craignez vous qu'on ne tour-
-mente elle est si douce elle est si douce et si char-mante
rinf
p
mente
qui donc si douce et si char-mante
Lubin on vous l'appren-dra
on vous le di-
un Pays:


f
p
Solo
p f
par - lez donc par - lez
- ramais jar - ni! Mon - sei - gneur Mon - sei - - gneur est la Mon - sei -
Monseigneur est la Monseigneurest la
Monseigneurest la Monseigneurest
mais jar - ni Monseigneur est la Monseigneurest la
Mon - - sei - gneur Mon - sei - - gneur est la Mon - sei -
f p p



unis
col b.
doux
Le Magis:
mais encore une fois, que voulez-vous ?
donc
-gneur est la sa bonté la protége- -ra.
c'est pour c'te fê - te
Monseigneur est la
c'est pour c'te fê - te
la
Monseigneur est la
-gneur est la
doux
que l'on ap- prê - te, que je v'nons tous, mais que f'rons nous mais que f'rons- nous !
le Magister.
Ce que vous ferez... ce la me regarde je n'ai qu'un instant, laissez-moi ...
une jeune Fille.
Mais sur-tout, Monsieur le Magister, n'oubliez pas...
le Magister
Quoi ?


Petite Flute
p
col v. 1.º
Hautbois
p
p
p
p
p
Vio-
une jeune Fille
Vio-lons et Mu- -set-tes dans les Bos-quets, jeu-nes Berge-rettes guir-lande et bou-quets
f
p

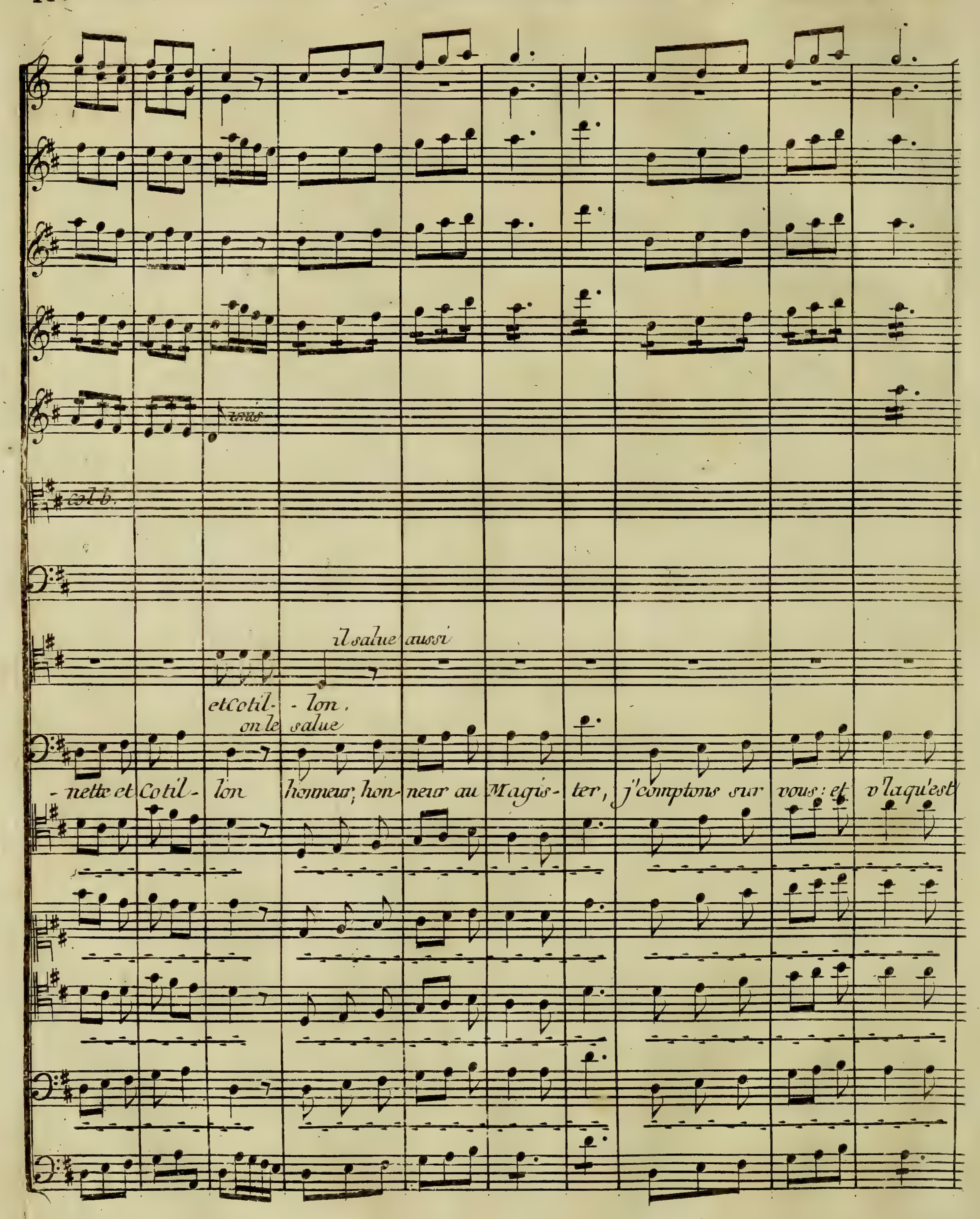

col b.
dans les Bos - quets, et bou quets;
- lons et Mu- -settes dans les Bos - quets, jeu- nes Berge- rettes guir lande et bou- quets; puis, bru

col B.

bru nette rigau-don. oui chanson - net-te

-nette et rigau-don. chanson -nette chanson- -nette chanson nelte et Co-til-


col v. 1°
et Cotil- lon, bru-nette rigau-don, où chanson- -net-te
-lon. pas, bru-nette et rigau-don chanson -net-te chan-son- -net-te chanson-


unis
col b.
il salue aussi
et Cotil- - lon.
on le salue
- nette et Cotil- lon honneur, hon- neur au Magis- ter, j'comptons sur vous: et v'la qu'est



Colette, sans être vue.

Par ce p'tit sentier !

le Magister, se retournant.

Hein !

SCENE VI.

le Magister, Colette, un Paysan.

le Paysan.

Oui da, c'est ici.

Colette.

Bien obligé. (*Le Paysan sort, Colette apperçoit le Magister.*) V'là qué'qu'un... Monsieur, Monsieur....

le Magister.

Qu'est-ce que c'est !

Colette.

J'suis partie tout d'suite... je m'suis égarée... il devait v'nir ... je n'l'ai pas vu, je n'l'ai pas rencontré....

le Magister.

le Magister.

Qui?

Colette.

Si Mathurin vous parle, c'est un traitre.

le Magister.

Après

Colette.

Il a bu d'l'au d'not' fontaine ....

le Magister.

Que voulez-vous dire?

Colette.

Que j'vais pleurer, si ça continue.

le Magister.

De quoi?

Colette.

D'peur d'êt'arrivée trop tard, d'chagrin d'n'avoir pas l'billet.

le Magister.

Le billet de Monseigneur!

Colette.

Justement, mais j'vais vous expliquer....

le Magister.

Point de billet, point d'explication.

Colette.

Ecoutez-moi.

le Magister.

Pas un mot.

Colette.

Pas un mot!... ça s'rait-i' fini?

le Magister.

Tout à fait.

Colette.

Tout à fait!

le Magister.

Tout à fait, vous dis-je, et la danse, les couplets, rien n'y manquera.

Colette.

Fini! ça n'est pas possible... Monseigneur m'écoutra... où est-il?... où l'chercher?

le Magister.

Il n'y est pas

Colette.

Je l'verrai, j'lui parlerai... Ah! mon Dieu! mon Dieu! que j'suis malheureuse!

(Le Magister la regarde aller.)

le Magister.

C'est-à-dire que la petite personne voulait avoir la préférence, qu'elle ne l'a pas eue, et que la tête lui tourne... Voilà les filles... de même donc...

SCENE VII.

le Magister, Cateau.

Cateau.

Comm' il y a loin!

le Magister.

Encore!

Cateau.

Ha! ha! c'est vous!

le Magister.

Oui, ma vieille, et la fête sera complette.

Cateau.

Cateau.

Ma vieille!... toujours des mots à double entente!... mais n'y a plaisantrie qui tienne.... V'là un billet d'la main d'Monseigneur; c'est à vous qu'i faut le r'mettre, qu'on le lise, et qu'on m'réponde tout d'suite.

le Magister, prenant le billet.

Un billet de la main de Monseigneur!

Cateau.

Et vous sourd?

le Magister.

Voyons. (Il lit.)

Cateau.

Finirez-vous?

le Magister, se frotant les yeux

Ce ne peut pas être ça.

Cateau.

Vous verrez qu'i n'sait pas lire.

le Magister, relisant encore.

Je ne me trompe pas.

Cateau.

Parlera-t'il?

le Magister, la regardant.

Jolie!

Cateau.

Eh bien!

le Magister.

Le regard piquant!

Cateau.

Apparemment.

le Magister.

Le sourire malin!

Cateau.

Et vous fou?

le Magister.

C'est Monseigneur qui l'est devenu.

Cateau.

Au fait.

le Magister, lisant haut.

" J'ai fixé mon choix, et, sans délai, " vous marirez Colin à celle qui vous " remettra mon billet."

Cateau.

Hein?

le Magister.

Colin!

Cateau.

Monseigneur me marie à Colin?

le Magister.

Oui, maman.

Cateau.

A Colin! ah! le fripon! avec quelle adresse i m'a caché son amour! comm' i' s'est brouillé c'matin avec esprit, et sans m'fair' sentir qu'c'était pour moi! comm' i' s'ra vite accouru me d'mander à Monseigneur!

le Magister.

Colin vous aime!

Cateau.

Et i n'en disait rien!... Ah! que d'jolis

momens i'nous a fait perdre !... qu'on me l'cherche, qu'on me l'trouve...

le Magister.

Je l'attends... mais gardez-vous de lui annoncer son bonheur trop brusquement, l'excès de sa joie pourrait le saisir.

Cateau.

Où est-i ?... le v'là !

SCENE VIII.

Les Précédens, Colin.

Colin, *un bouquet à la main, au Magister.*

On m'a dit qu'vous m'demandiez... mais j'sais tout, j'l'ai appris en chemin, et j'suis r'venu d'toutes mes forces... on l'a vue passer. *(Il apperçoit Cateau, et cache son bouquet.)* Ah! vous v'là, et c'est une preuve qu'vous y consentez.

Cateau.

Si j'y consens!

le Magister.

Heureusement.

Colin.

Et Colette aussi!

Cateau.

Sans ell' je n's'rais pas là.

Colin, *l'embrassant.*

Ah! Cateau! ma chere Cateau!

Cateau, *émue.*

Finis.

le Magister.

Parbleu! il faut que ce petit espiegle-là ait bien du courage.

Colin.

C'est pour ce soir ?

Cateau.

Tu trouves qu'c'est encore trop tard.

Colin.

Et j'n'osais l'dire.

Cateau.

Tu avais tort.

le Magister.

Sans doute, Madame a ses raisons, sa jeunesse peut se passer d'ici à demain, ça tient à rien.

Cateau.

Aussi imbécile que c'matin.

le Magister, *à Colin.*

Et ce bouquet que tu caches avec tant de soin, je gage que c'est pour elle que tu l'as cueilli.

Colin.

C'est vrai... mais patience.

Cateau.

Tu n'as pas la hardiesse de me l'offrir ?

le Magister.

De fleurir l'amour.

Colin, *à Cateau.*

Ça viendra, partons.

le Magister.

Point du tout: voici le contra, et c'est ici que ton bonheur va être assuré.

Cateau.

Sous les yeux de Monseigneur.

Colin.

Ah! comm' j'vais le r'mercier d'sa bonté, d'sa générosité!

le Magister

C'est le mot, et quand Monseigneur s'y met, il fait des cadeaux... à étonner.

Colin.

I n'y en a pas au-d'ssus d'celui-là... mais où est-ell'?... Non, je n's'rai content qu'lorsqu'ell' m'aura ben répété qu'ça f'ra son bonheur.

Cateau.

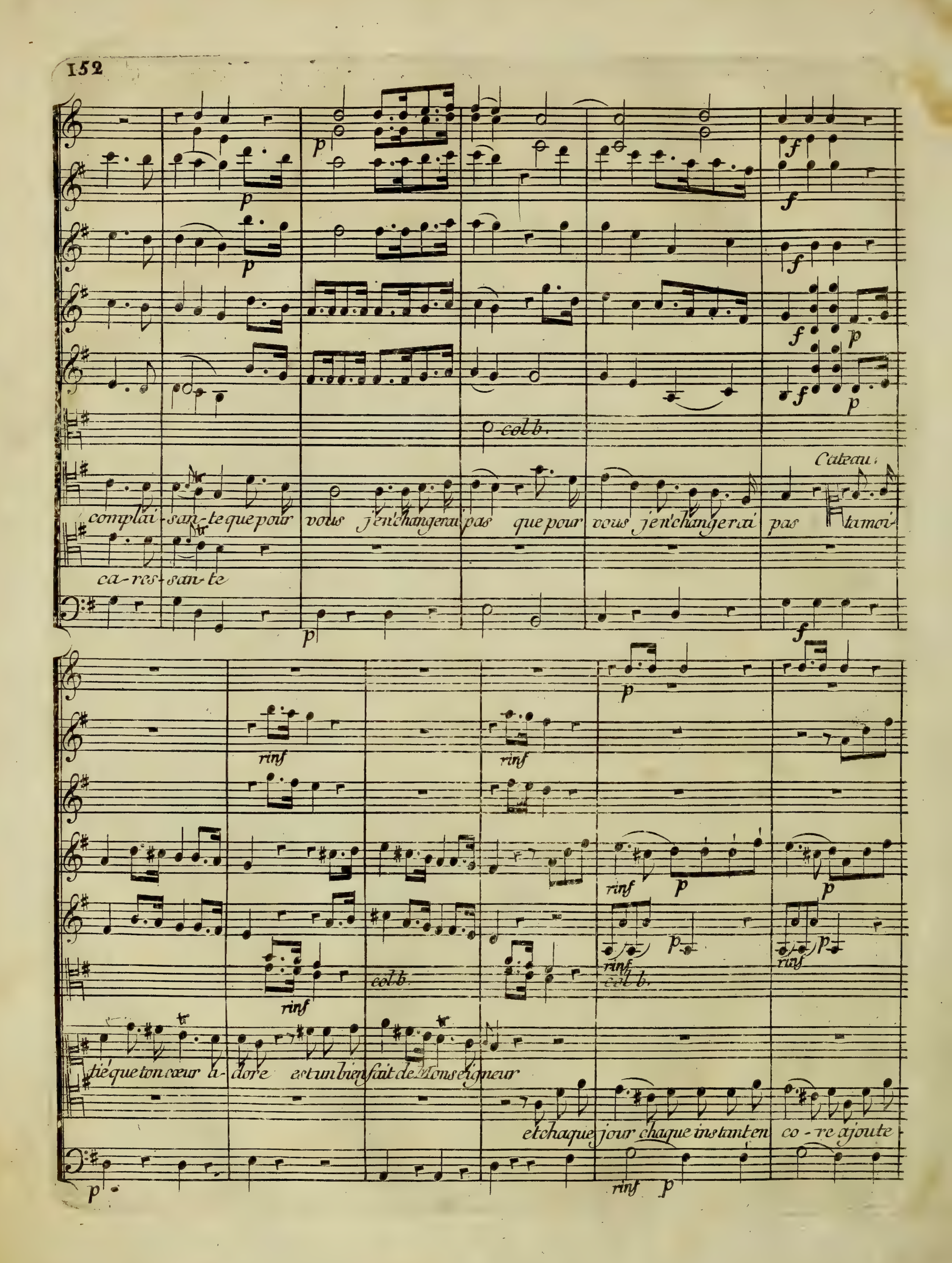
J't'en réponds.

Colin.

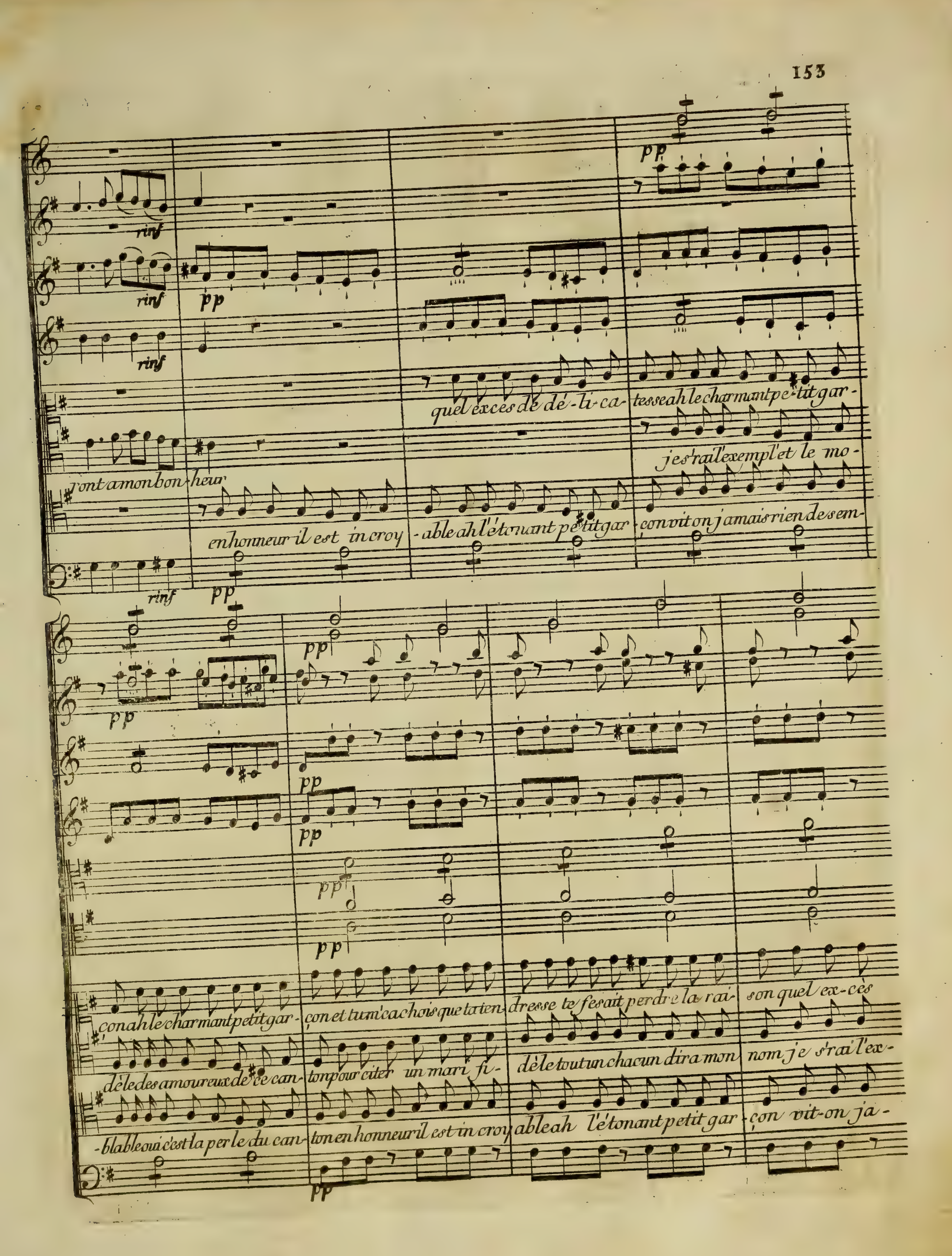
Tout est dit.

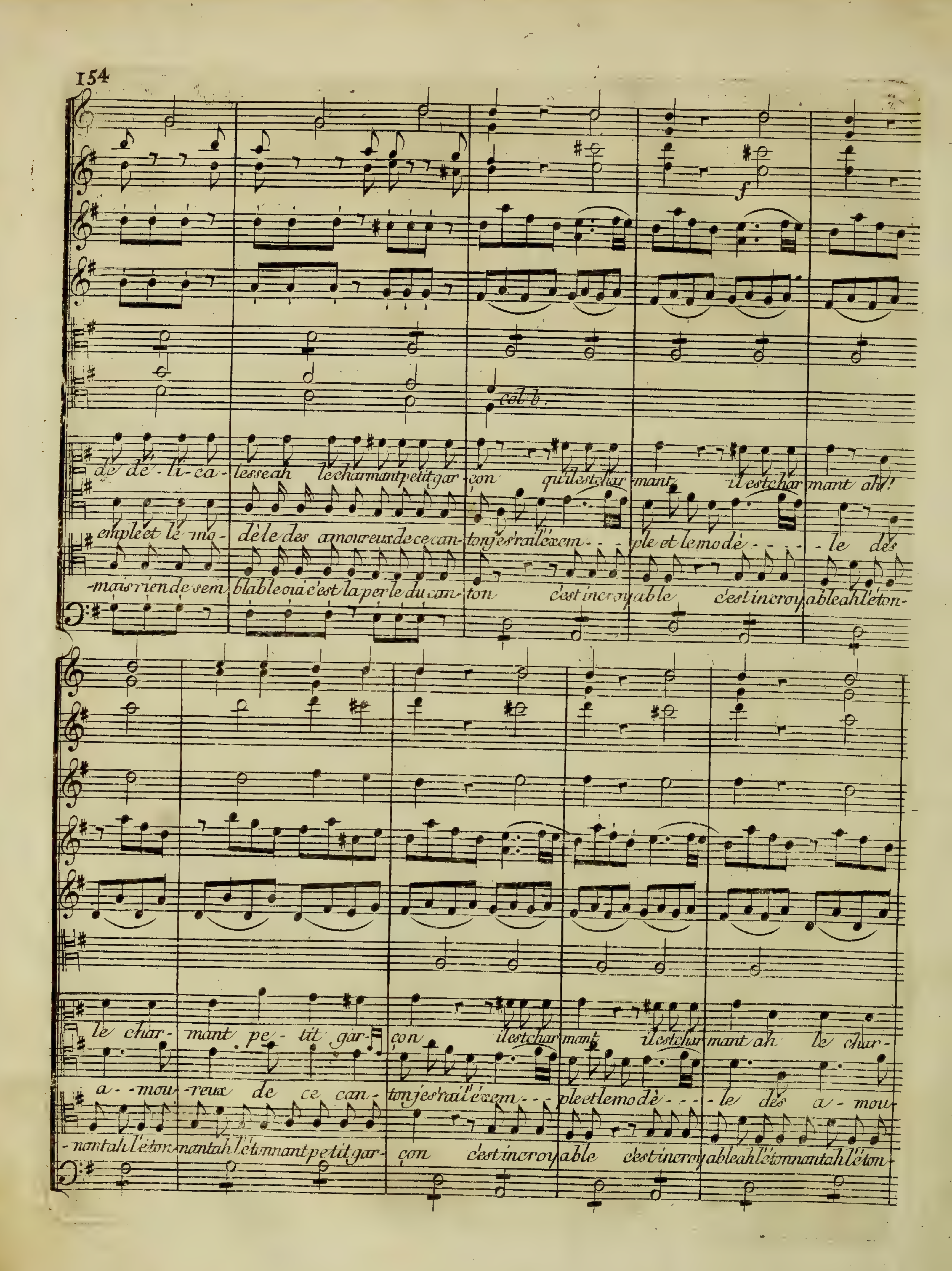
Trio.

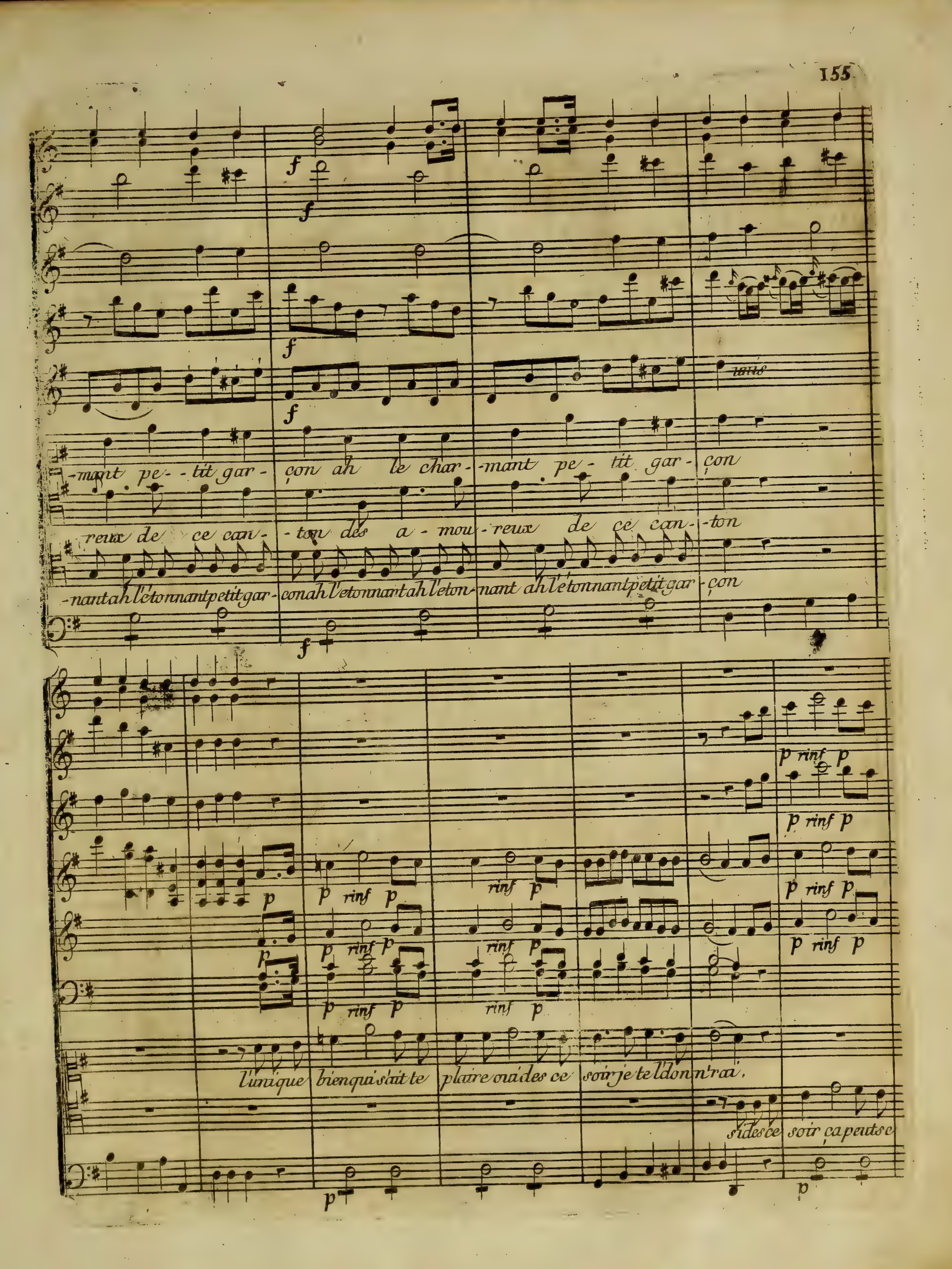


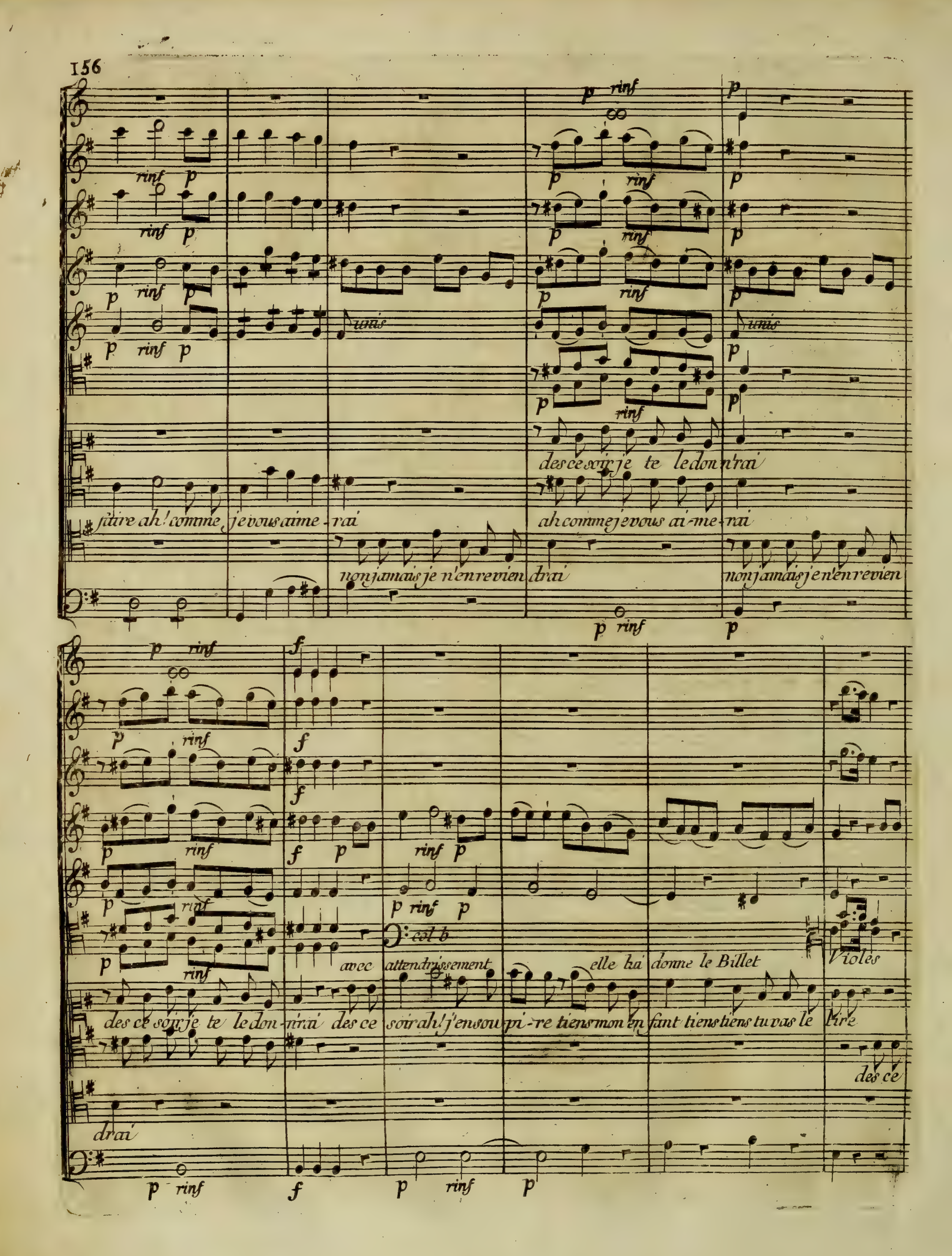


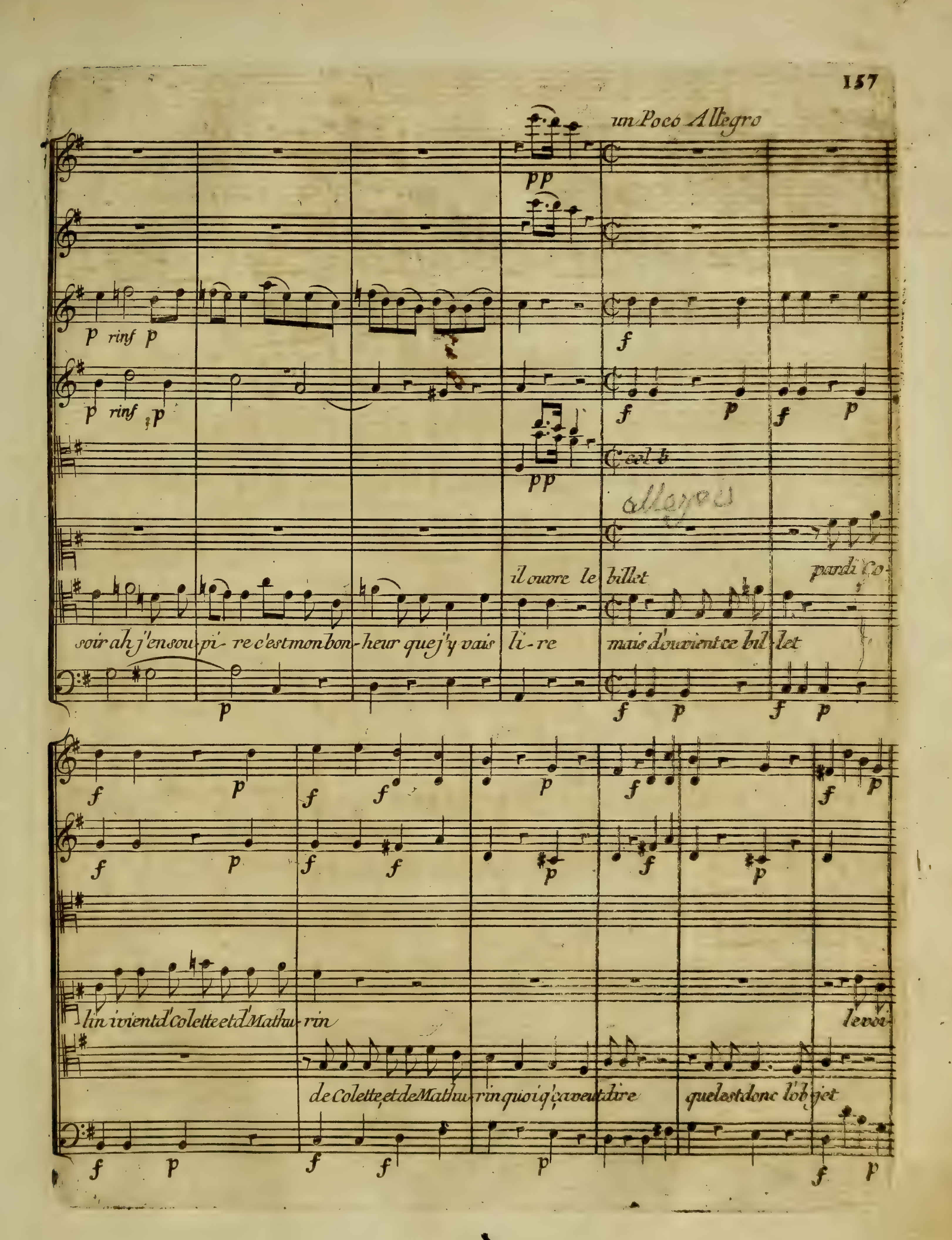
col b.
Cateau.
complai-san-te que pour vous je n'changerai pas que pour vous je n'changerai pas ta moi-
ca-res-san-te
col b.
col b.
tié que ton cœur a-dore est un bienfait de Monseigneur
et chaque jour chaque instant en co-re ajoute

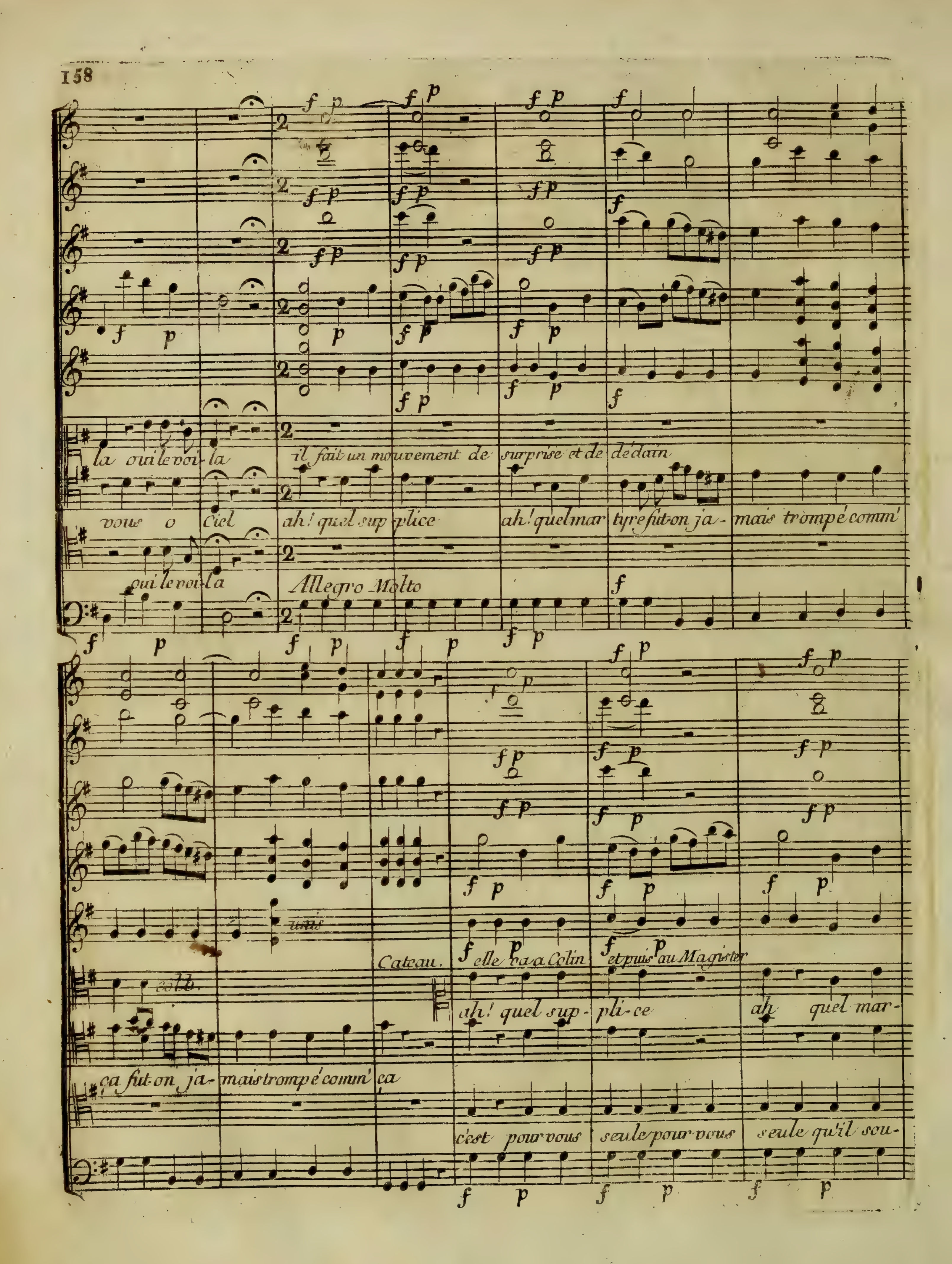

pp
rinf
j'ont a mon bon- heur
quel exces de dé - li - ca - tesse ah le charmant pe - tit gar -
je s'rai l'exempl' et le mo -
en honneur il est in croy - able ah l'étonant petit gar - çon vit on jamais rien de sem-
çon ah le charmant petit gar - çon et tu m'cachois que ta ten - dresse te fesait perdre la rai - son quel ex - cès
dèle des amoureux de ce can - ton pour citer un mari fi - dèle tout un chacun dira mon nom je s'rai l'ex -
-blable ou c'est la perle du can - ton en honneur il est in croy able ah l'étonant petit gar - çon vit-on ja -

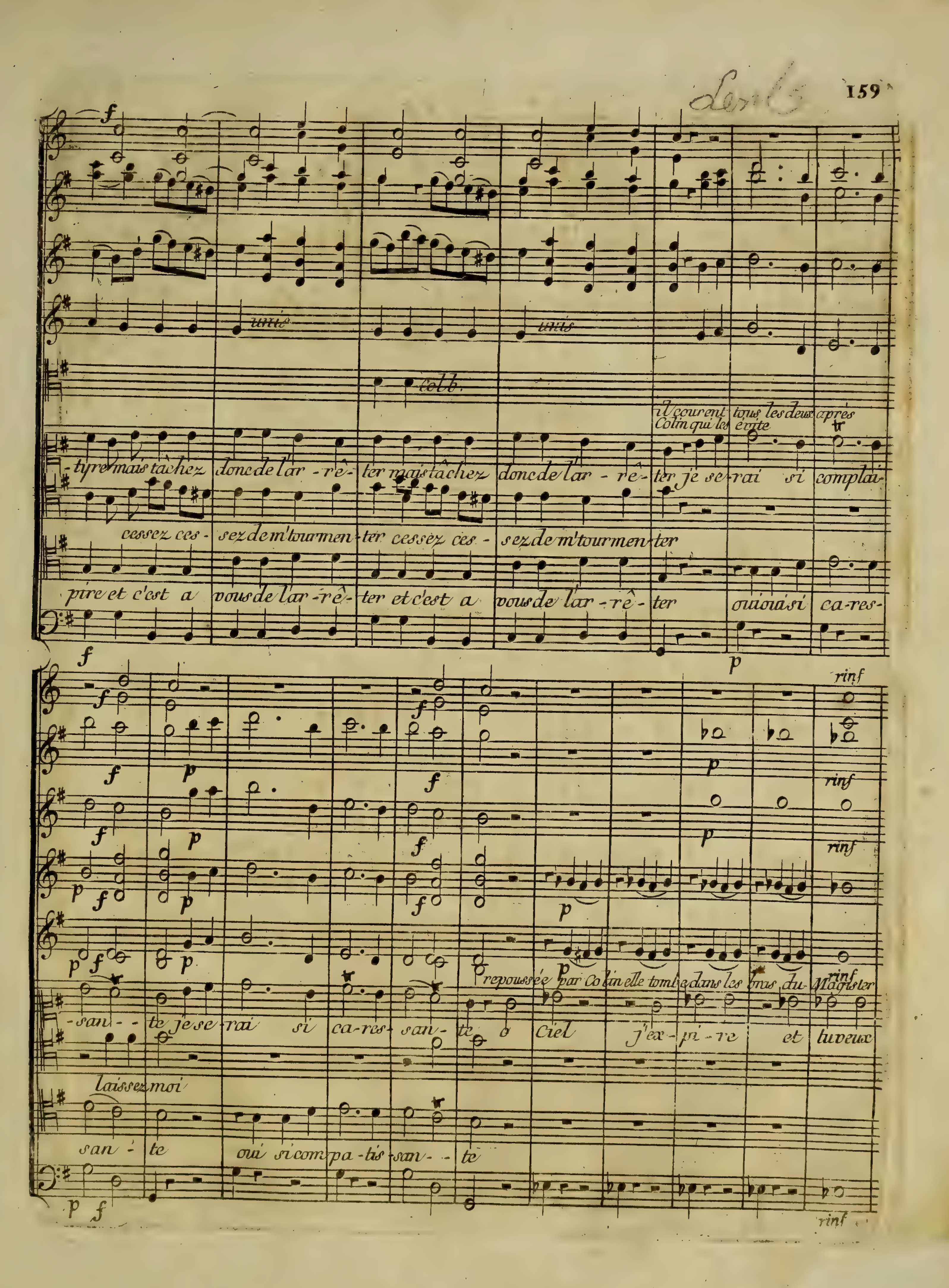

col b.
f
de dé-li-ca-lesse ah le charmant petit gar-çon qu'il est char-mant il est char-mant ah!
emple et le mo-dèle des amoureux de ce can-ton j'es rai l'exem - - ple et le mo dè - - - - le des
-mais rien de sem-blable où c'est la perle du can-ton c'est incroy able c'est incroy able ah l'éton-
le char-mant pe-tit gar-çon il est char mant il est char mant ah le char-
a-mou-reux de ce can-ton j'es rai l'exem - - ple et le mo dè - - - le des a-mou-
-nant ah l'éton-nant ah l'étonnant petit gar-çon c'est incroy able c'est incroy able ah l'étonnant ah l'éton-

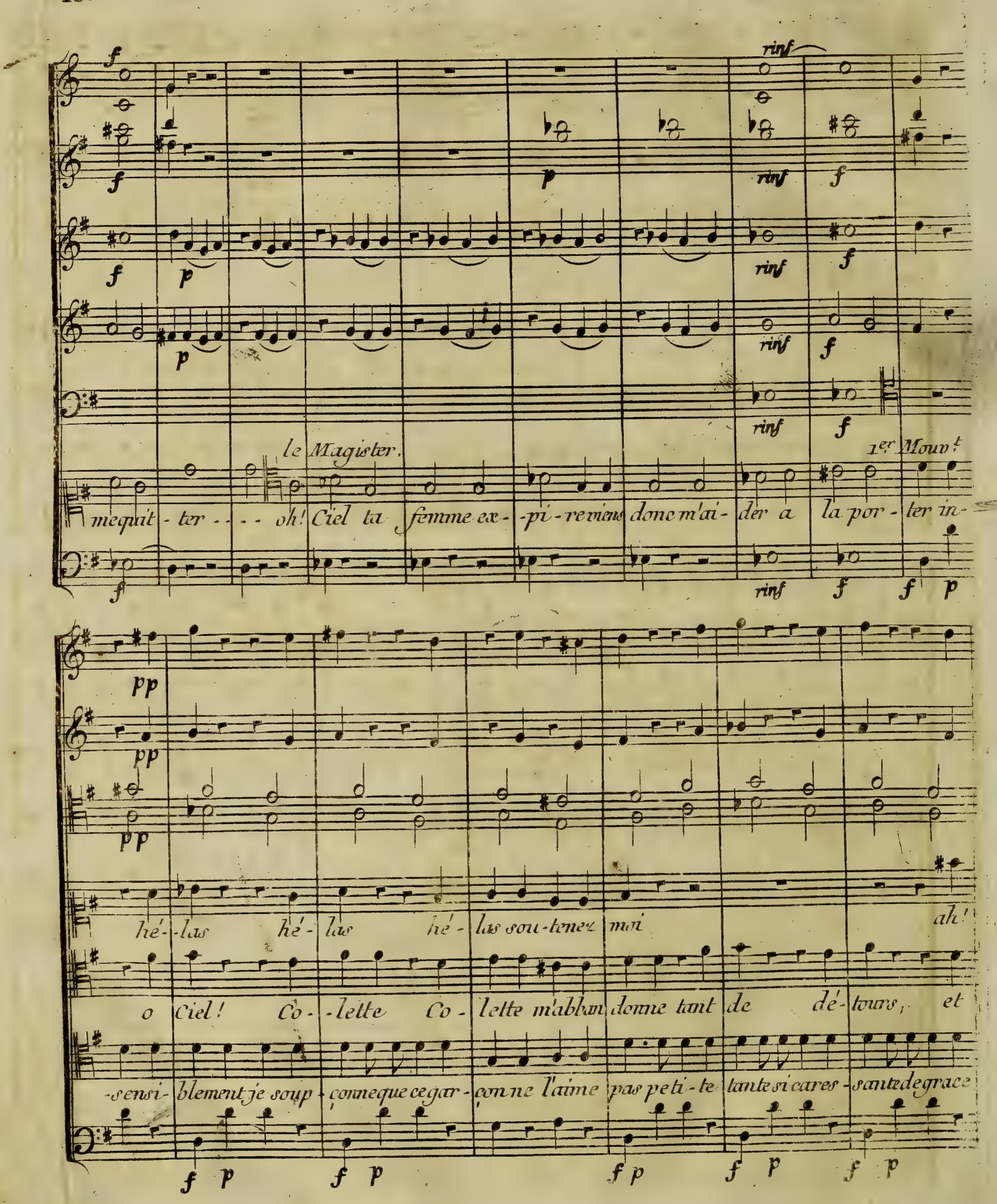

-mant pe- -tit gar- çon ah le char- -mant pe- tit gar- çon
reux de ce can- -ton des a- mou- -reux de ce can- -ton
-nant ah l'etonnant petit gar- çon ah l'etonnant ah l'eton- nant ah l'etonnant petit gar- çon
l'unique bien qui sçait te plaire oui des ce soir je te l'don n'rai.
si des ce soir ça peut se

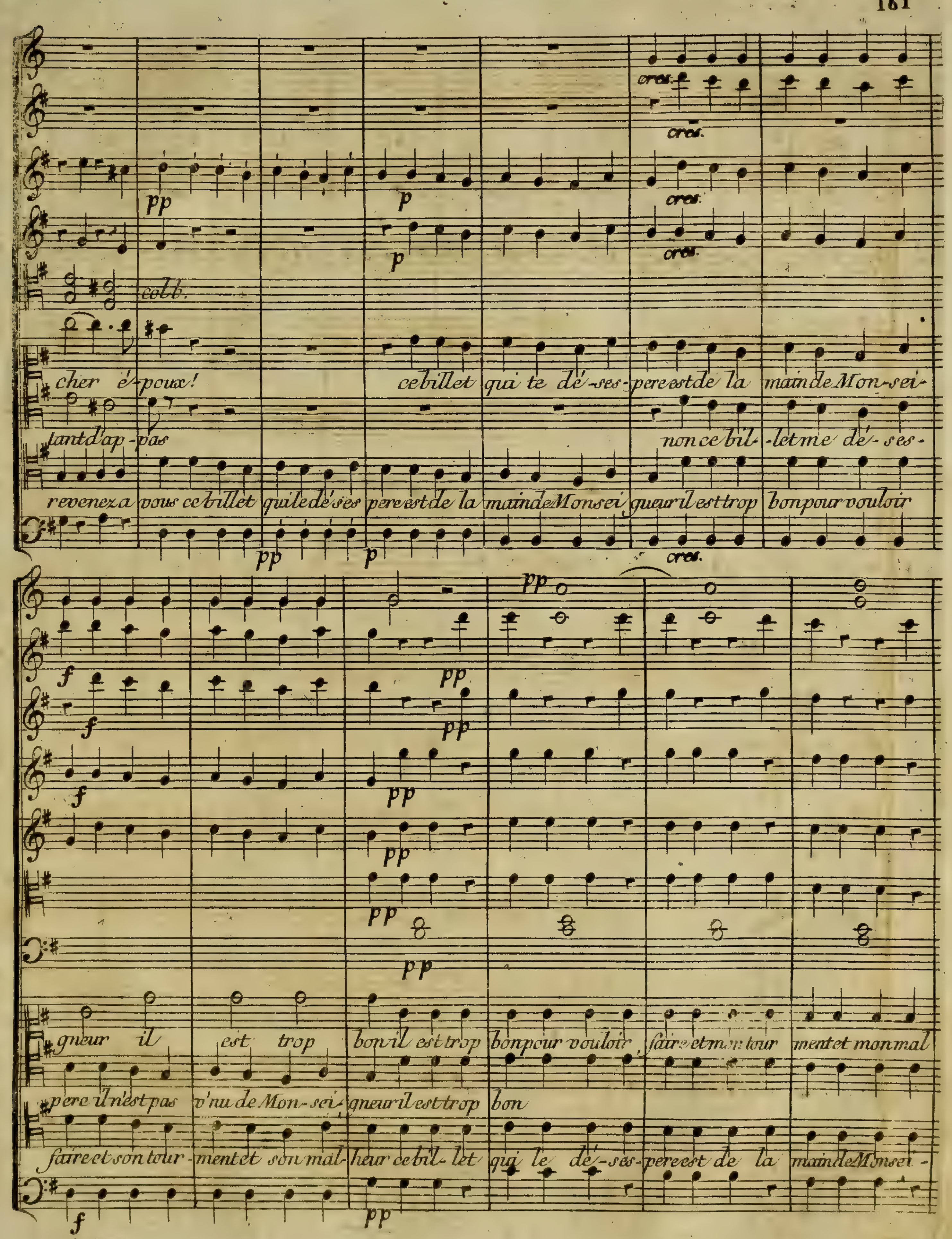

rinf
p
unis
des ce soir je te le don n'rai
sitire ah! comme je vous aime - rai
ah comme je vous ai-me-rai
non jamais je n'en revien drai
non jamais je n'en revien
f
col b
avec attendrissement
elle lui donne le Billet
Violes
des ce soir je te le don-n'rai des ce soir ah! j'ensou pi-re tiens mon en fant tiens tiens tu vas le lire
des ce
drai

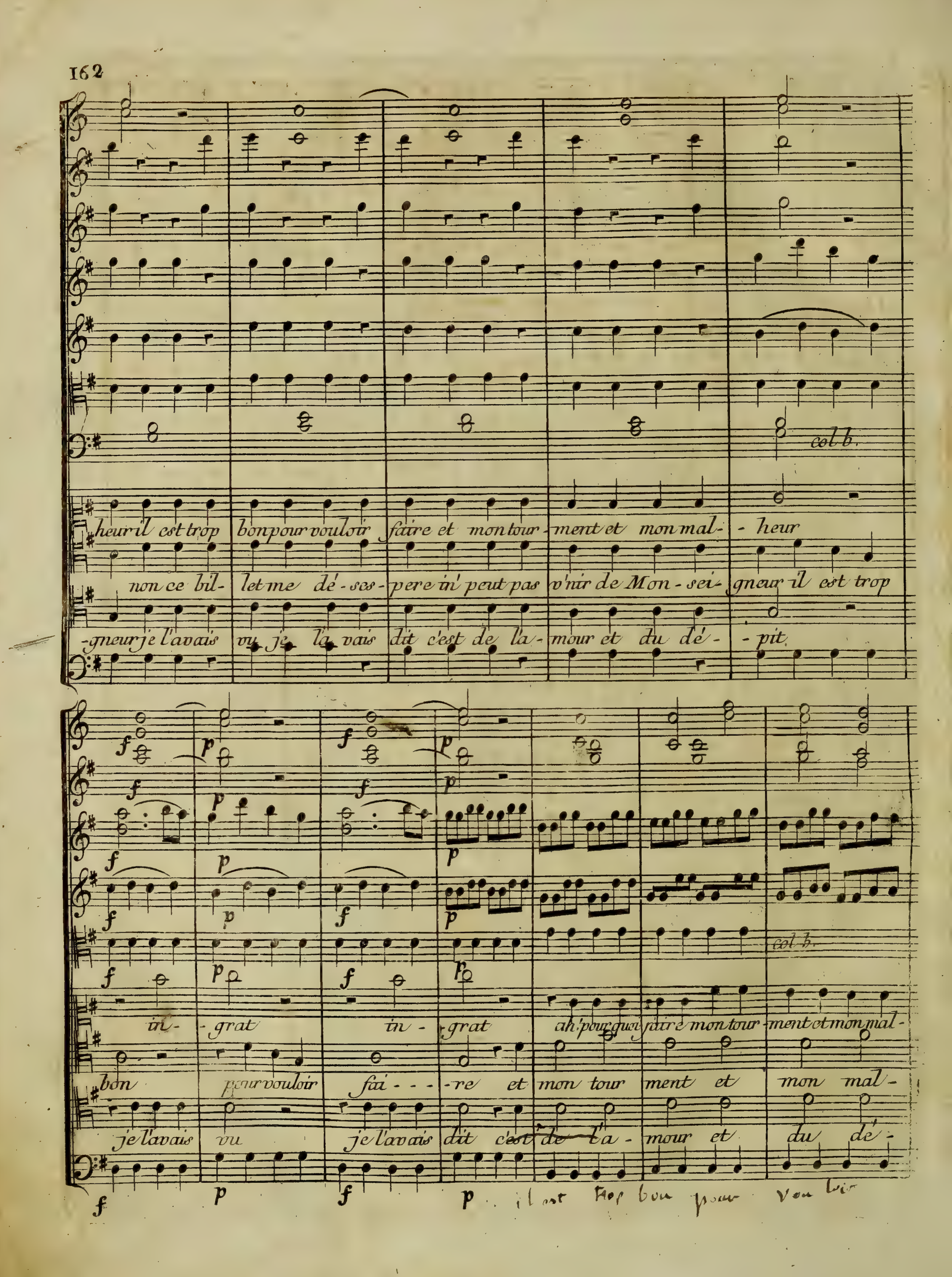

un Poco Allegro
pp
p rinf p
f
col b
il ouvre le billet
pardi Co-
soir ah j'ensou- pi- re c'est mon bon- heur que j'y vais li- re
mais d'où vient ce bil- let
lin i vient d'Colette et d'Mathu- rin
le voi
de Colette, et de Mathu- rin quoi q'ça veut dire
quel est donc l'ob- jet


la oui le voi-la
vous o Ciel
oui le voi-la
il fait un mouvement de surprise et de dedain
ah! quel sup-plice
ah! quel mar-tyre fut-on ja-mais trompé comm'
Allegro Molto
ça fut-on ja-mais trompé comm' ça
Cateau.
elle va a Colin et puis au Magister
colla.
ah! quel sup-pli-ce ah quel mar-
c'est pour vous seule pour vous seule qu'il sou-
unis


unis
unis
ils courent tous les deux après Colin qui les évite
-tyre mais tâchez donc de l'ar-rê-ter mais tâchez donc de l'ar-rê-ter je se-rai si complai-
cessez ces-sez de m'tourmen-ter cessez ces-sez de m'tourmen-ter
pire et c'est a vous de l'ar-rê-ter et c'est a vous de l'ar-rê-ter ouioui si ca-res-
repoussée par Colin elle tombe dans les bras du Magister
-san-te je se-rai si ca-res-san-te ô Ciel j'ex-pi-re et lu veux
laissez moi
san-te oui si com-pa-tis-san-te
rinf


le Magister.
1er Mouvt.
me quit - ter - - - oh! Ciel ta femme ex - pi - reviens donc m'ai - der a la por - ter in -
hé - las hé - las hé - las sou - tenez moi ah!
o Ciel! Co - lette Co - lette m'abban donne tant de dé - tours, et
sensi - blement je soup - çonne que ce gar - çon ne l'aime pas pe ti - te tante si cares - sante de grace


cres.
pp
p
coll.
cher é-poux!
ce billet qui te dé-ses-pere est de la main de Mon-sei-
tant d'ap-pas
non ce bil-let me dé-ses-
revenez a vous ce billet qui te dé-ses-pere est de la main de Monsei-gneur il est trop bon pour vouloir
f
gneur il est trop bon il est trop bon pour vouloir faire et mon tour ment et mon mal
pere il n'est pas v'nu de Mon-sei-gneur il est trop bon
faire et son tour-ment et son mal-heur ce bil-let qui te dé-ses-pere est de la main de Monsei-


col b.
heur il est trop bon pour vouloir faire et mon tour - ment et mon mal - - heur
non ce bil - let me dé - ses - pere m' peut pas v'nir de Mon - sei - gneur il est trop
-gneur je l'avais vu je la vais dit c'est de la - mour et du dé - - pit
col b.
in - grat in - grat ah pourquoi faire mon tour - ment et mon mal -
bon pour vouloir fai - - - re et mon tour ment et mon mal -
je l'avais vu je l'avais dit c'est de l'a - mour et du dé -
il est trop bon pour vouloir



unis
-heur et mon tour-ment et mon mal-heur et mon tour-ment et mon mal-
-heur et mon tour-ment
faire et son tour--ment et son mal-heur et son son
unis
col b.
-heur et mon tour-ment et mon mal-heur.
son son

SCENE IX.

les Précédens, Colette. Colin, Cateau.

Colette.

Colette.

Colin! Cateau!... (*au Magister*) Point d'contrat, point d'signature, ou j'les déchire.

(*Elle veut prendre le papier que le Magister a dans les mains, le Magister le retire.*)

le Magister.

Je ne le crois pas.

Colette.

J'ai cherché Monseigneur par-tout... je n'l'ai pas trouvé. (*Au Magister.*) Mais je n'vous quitte plus, ni vous, ni Colin.

Colin, *s'en allant.*

Laissez-moi.

Colette, *le retenant.*

Non.

Cateau.

Est-c'qui' m'auraient trompée.

le Magister.

Je n'en serais point étonné.

SCENE X.

les Précédens, le Marquis. Colin, Colette.

Monseigneur!

le Marquis.

C'est vous que je cherchais... votre présence et vos alarmes confirment mes soupçons; calmez-vous.

Colin.

Impossible.

Colette.

Que je m'calme, quand Colin m'croit une perfide, une ingrate!

le Marquis, *à Colin.*

Colette n'a pas cessé de t'aimer, Mathurin l'a trompée, je viens de le voir, je l'ai deviné, je l'attends, et je vais le punir de sa perfidie.

Colin.

Ah! Monseigneur! ah! Colette! m'pardonn'ras-tu?

Colette.

C'est déja fait.

Cateau, *à Colette.*

Mais moi qui suis innocente d'tout ça, pourquoi m'as-tu r'mis l'billet?

le Marquis.

Mathurin ne peut tarder, le village est instruit: reposez vous sur moi.

(*Marche sur laquelle Mathurin arrive, accompagné de la suite du Seigneur qui lui remet un billet.*)

SCENE XI *et derniere.*

les Précédens, Mathurin, suite.

Mathurin.

Cors en Ut

Hautbois col v. 1. col v. 2.

Violons

Violes col b.

Mathurin est arrangé en nouveau marié un bouquet des rubans &c:

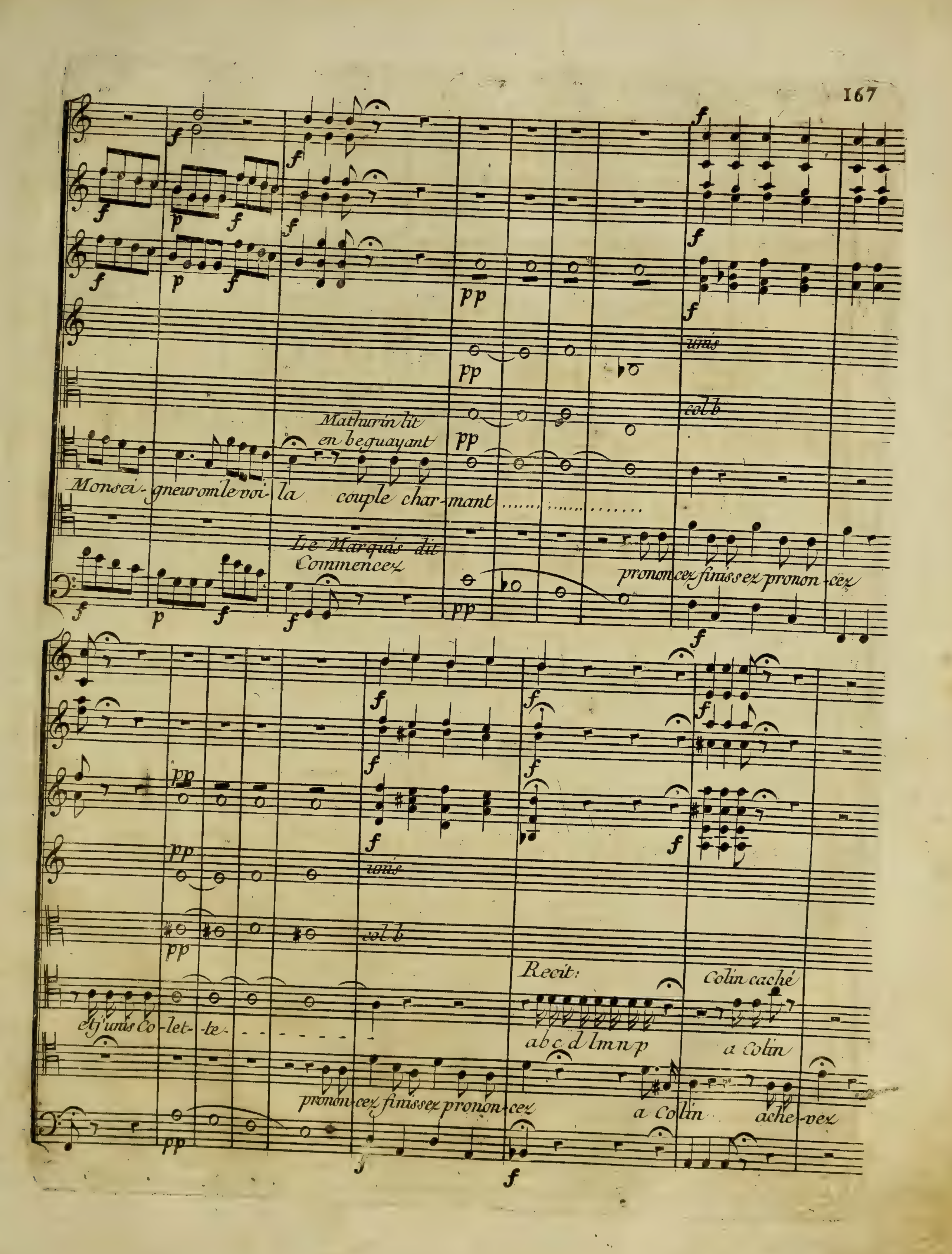
Bassons

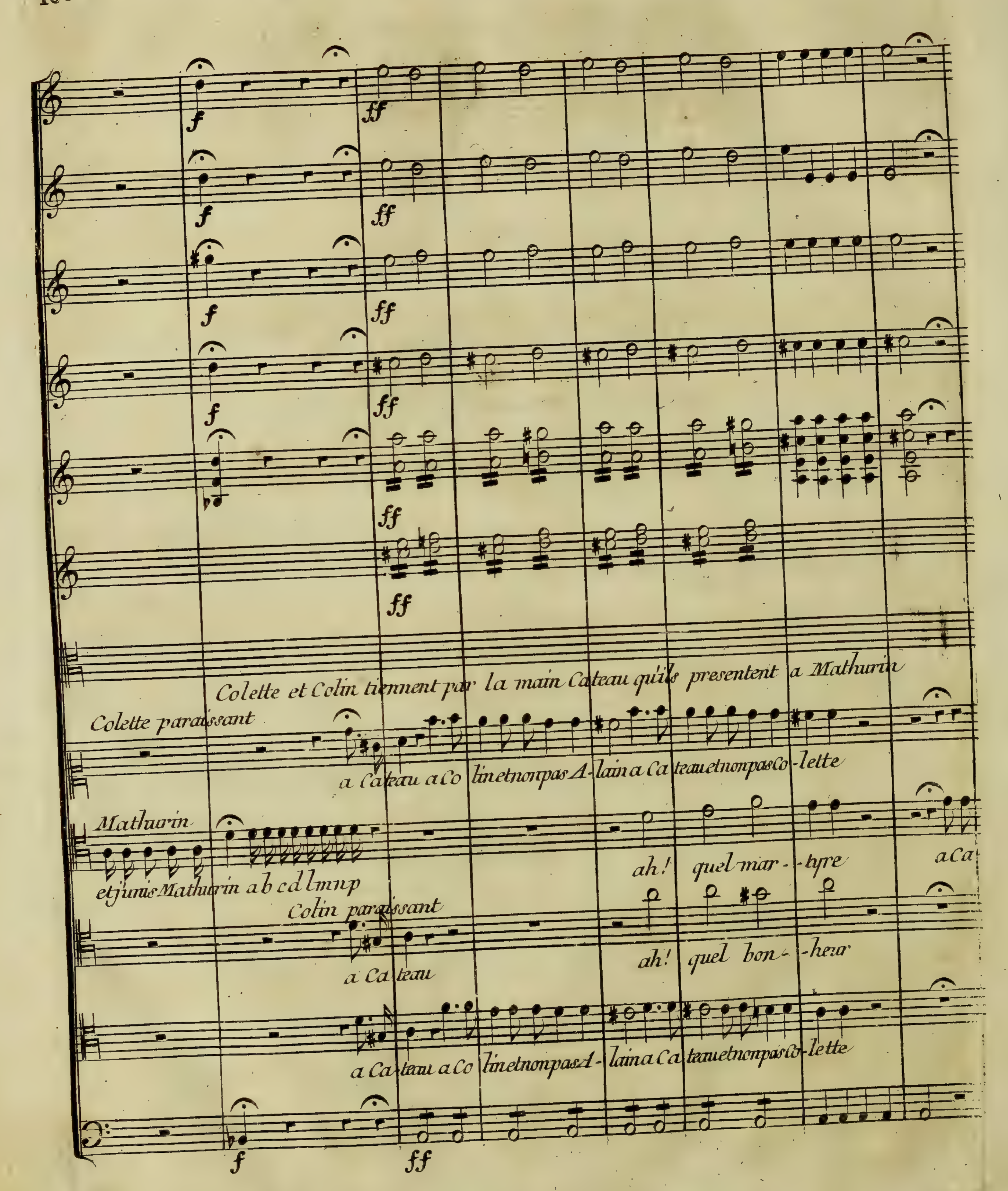
f *Allegro Maestoso*

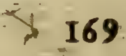
p — rinf — f



unis
col b.
le Marquis remet un Billet a Mathurin qui le prend
C'est mon bonheur que je tiens là ah Monsei-gneur ah quel bon-heur ah!
Colin, Colette et Cateau sont cachés a la 1re ou 2e Coulisse


unis
col b
Mathurin lit en beguayant
Monsei- gneur on le voi- la couple char- mant
Le Marquis dit Commencez
pronon-cez finissez pronon-cez
unis
col b
Recit:
Colin caché
et j'unis Co- let- te
a b c d l m n p
a Colin
pronon-cez finissez pronon-cez
a Colin ache-vez


Colette et Colin tiennent par la main Cateau qu'ils presentent a Mathurin
Colette paraissant
a Cateau a Co linetnonpas A-lain a Cateauetnonpas Co-lette
Mathurin
ah! quel mar- -tyre
a Ca
etjunis Mathurin a b c d l m n p
Colin paraissant
ah! quel bon- -heur
a Ca-teau
a Ca-teau a Co linetnonpas A- lain a Ca teauetnonpas Co-lette



f p Cors en Ut f f

f

f p Hautbois f p f p f p

f p f p f p

f p Violons f p f p

unis

Violes

f p f p f p

Bassons f p f p f p

Colette. c'est a Ca- -teau c'est a Ca- -teau

Cateau c'est a Cateau c'est a Cateau

Colin c'est a Ca- -teau c'est a Ca- -teau

Le Marquis

le Magister c'est a Cateau c'est a Cateau

Mathurin -teau a Ca- -teau ah! Monseigneur quel-

Allegro Molto f p

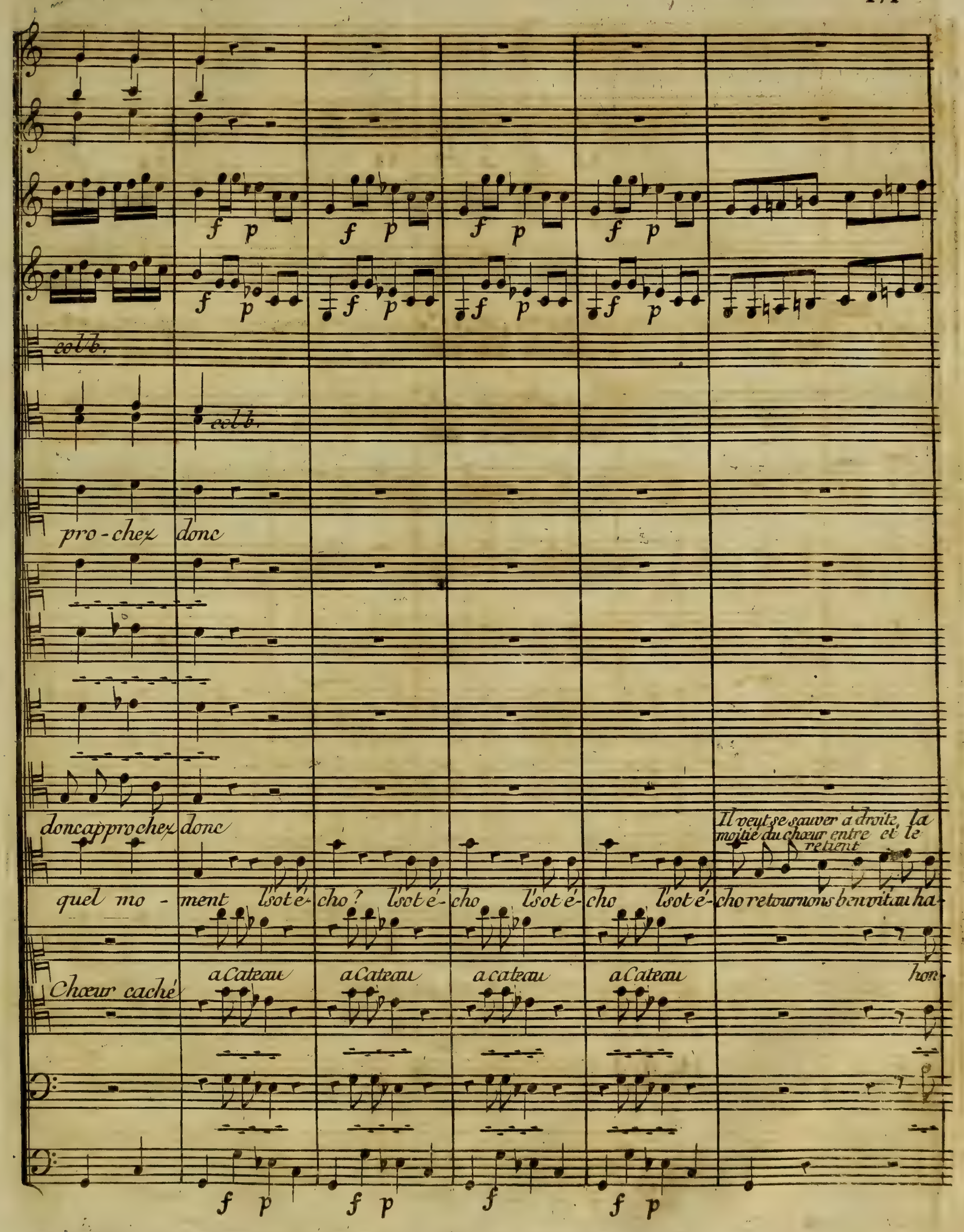
f f f f unis f f

approchez vous heureux é - poux ap - pro chez donc approchez vous heureux é - poux ap -

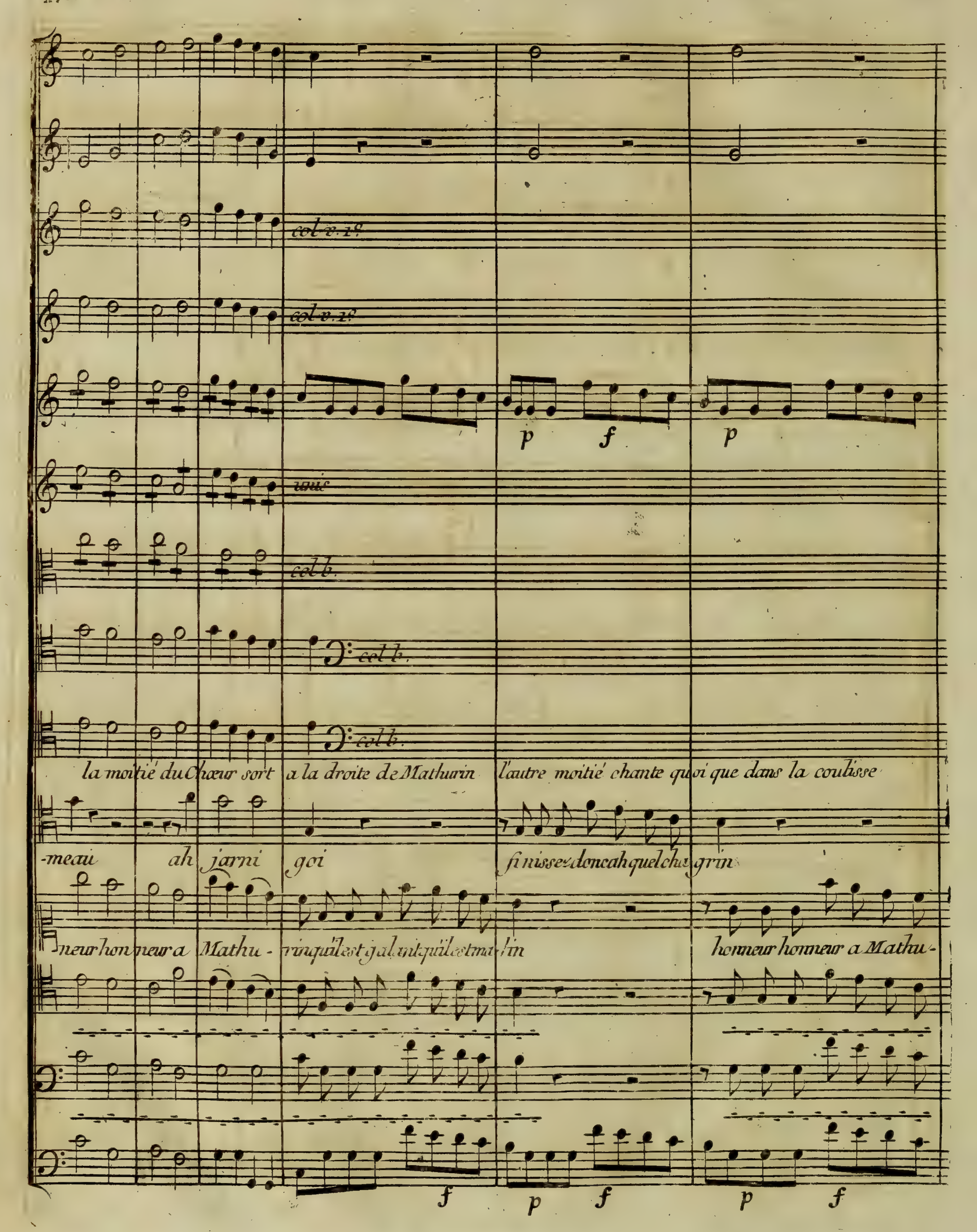
approchez donc approchez donc ap - prochez

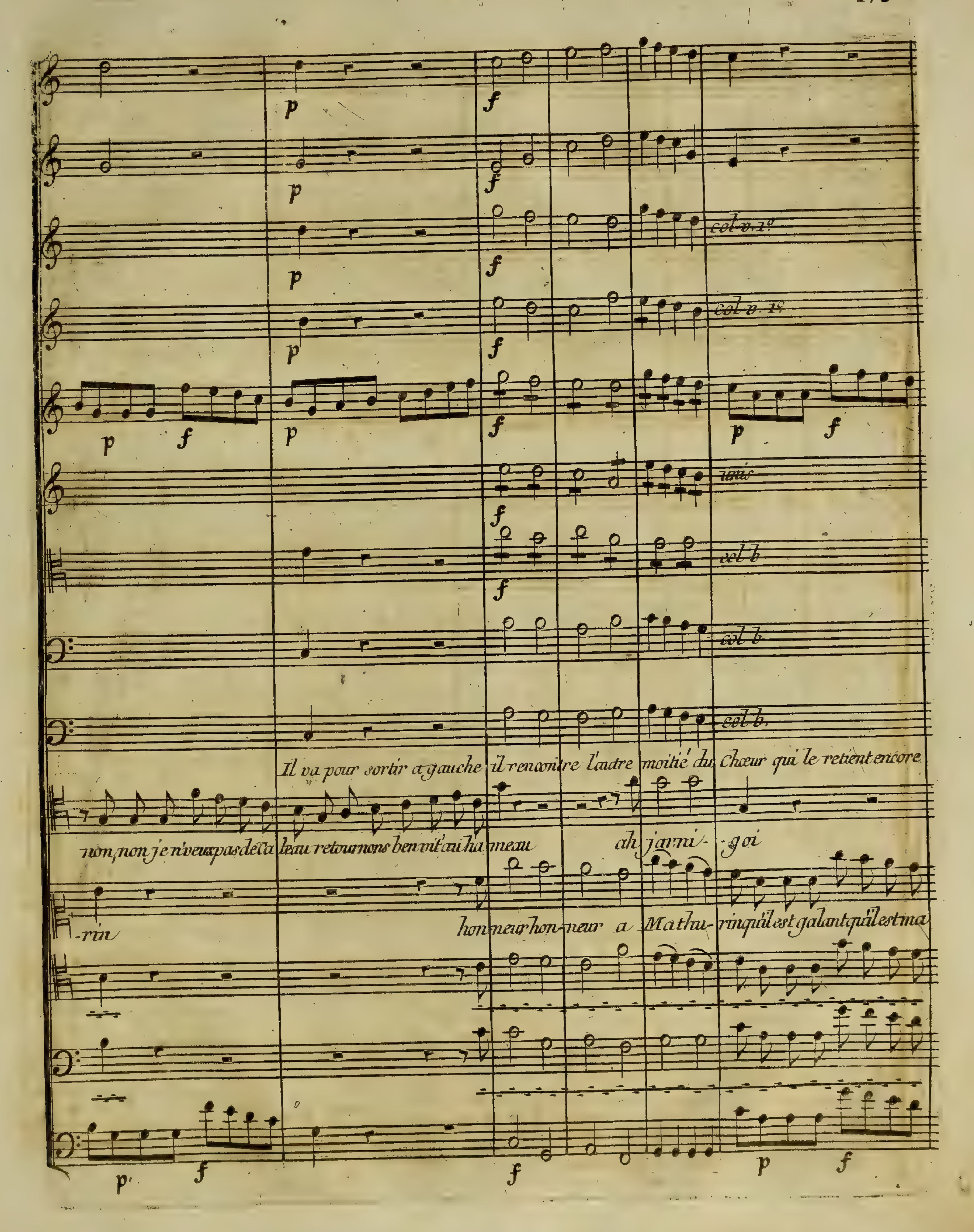
- le dou - leur ah quel tour - ment ah

f f

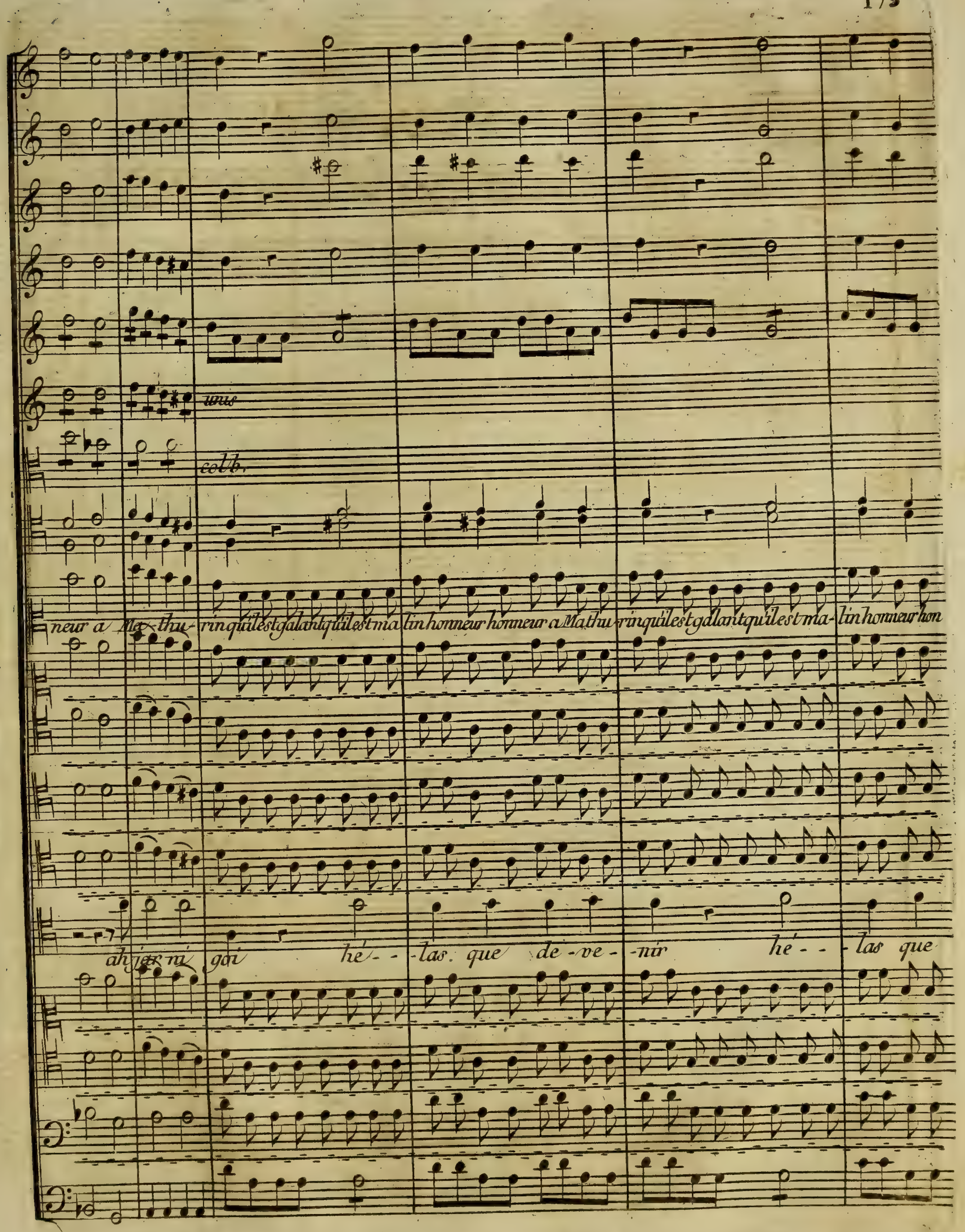


f p
coll.
coll.
pro-chez donc
doncapprochez donc
Il veut se sauver à droite, la moitié du chœur entre et le retient
quel mo - ment l'sot é-cho? l'sot é-cho l'sot é-cho l'sot é-cho retournons bien vite au ha-
a Cateau
Chœur caché
hon-


col v. 1º
col v. 1º
p
f
p
unis
col b.
col b.
col b.
la moitié du Chœur sort a la droite de Mathurin l'autre moitié chante quoi que dans la coulisse
-meau ah jarni goi finissez donc ah quel chagrin
-neur honneur a Mathu - rin qu'il est galant qu'il est ma - lin honneur honneur a Mathu-
f
p
f
p
f


col v. 1°
col v. 1°
unis
col b
col b
col b.
Il va pour sortir a gauche il rencontre l'autre moitié du Chœur qui le retient encore
non, non je n'veux pas de ca leau retournons ben vit' au ha meau ah jarni - goi
-rin
hon-neur hon-neur a Mathu-rin qu'il est galant qu'il est ma

on le salue
hon neur hon-
on le salue
on le salue
il se rabat sur le devant
finissez donc finissez donc
finissez donc finissez donc mais ou courir que deve nir
lin
honneur honneur a Mathu-rin
hon- neur hon-


unis
col b.
neur a Ma- thu- rin qu'il est galant qu'il est ma lin honneur honneur a Mathu- rin qu'il est galant qu'il est ma- lin honneur hon
ah jar ni goi hé- - - las. que de- ve- - nir hé- - - las que


toujours Fort
col v. 1e
unis
f
col b
col b.
neur a Mathu - rin hon - neur hon - neur hon - neur a Mathu - rin hon - neur hon -
de - ve - nir ou fuir hé - las ou fuir que de - ve - nir ah Jar - ni
neur a Mathu - rin hon - neur hon - neur hon - neur a Mathu - rin hon - neur hon -


neur a Ma - thu - rin hon neur hon neur a Ma thu - rin.
goique de - ve - nir hé - las hé - las que de - - - ve - - nir
neur a Ma - thu - rin hon - neur hon neur a Ma - - - - - thu - - rin.

Mathurin, *au Marquis.*

J'conviens qu'j'ai eu tort de m'permettre d'ces p'tites gentillesses qu'on fait à la ville pour supplanter un rival, mais qu'voulez-vous! j'l'aimais tant, qu'j'aurais tout fait pour l'obtenir, et Monseigueur est trop bon pour m'forcer d'êt' l'mari d'Cateau; la punition s'rait trop forte.

Cateau.

Pour moi, et j't'aurais r'fusé si tu y avais consenti.

Mathurin.

N'y a pas d'risque; mais j'en tremble encore.

le Marquis.

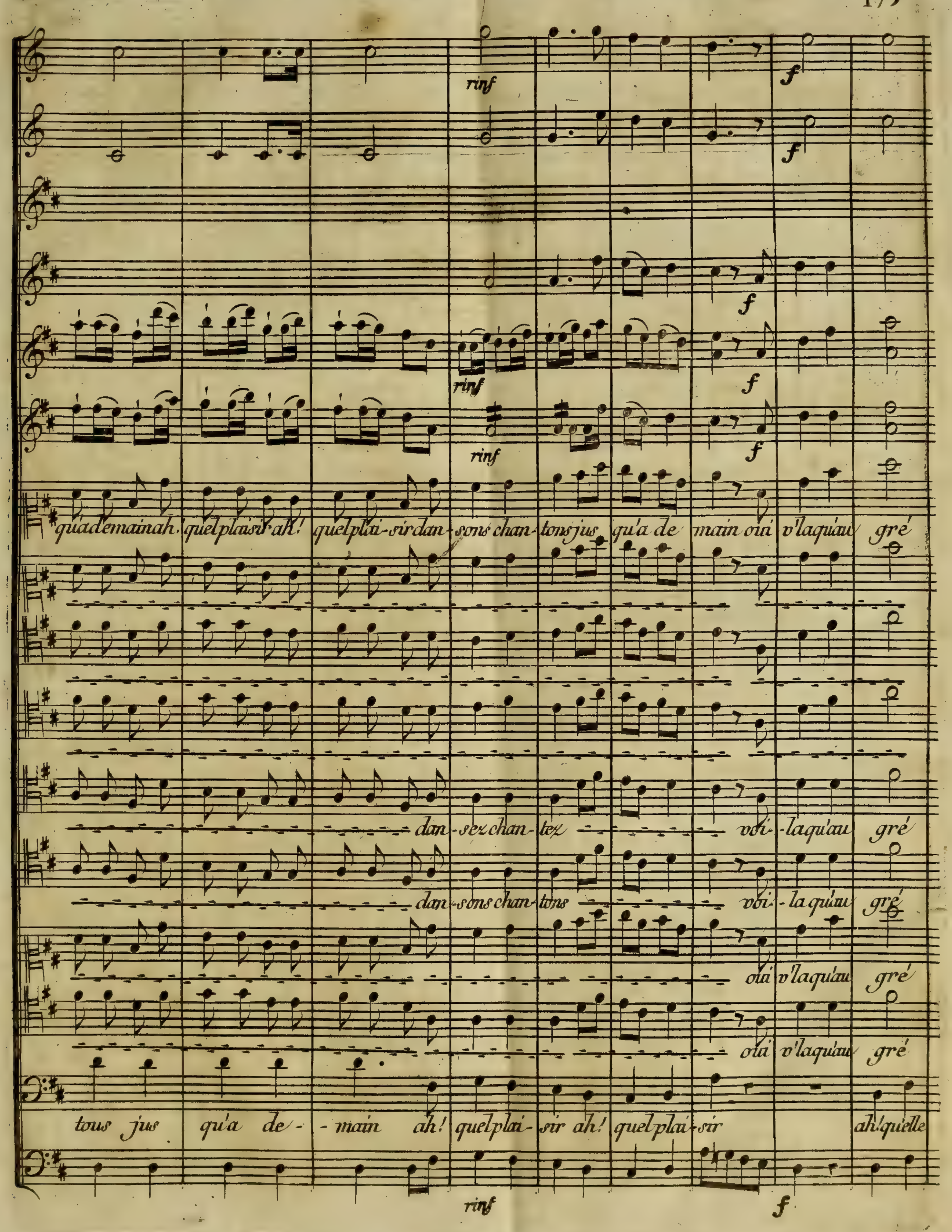
La crainte que vous avez eue de l'épouser, vous fait voir qu'il faut s'aimer pour être heureux en mariage, et cette leçon doit vous apprendre à ne jamais troubler le repos de deux cœurs que l'amour a faits l'un pour l'autre.

Colin, Colette, *se prenant la main.)*

C'est ben vrai, ça

Chœur.




rinf
f
qu'ademainah. quelplaisir ah! quelplai-sirdan-sons chan-tons jus qu'a de main oui v'laqu'au gré
dan-sez chan-tez voi-laqu'au gré
dan-sons chan-tons voi-la qu'au gré
oui v'laqu'au gré
oui v'laqu'au gré
tous jus qu'a de- -main ah! quelplai-sir ah! quelplai-sir ah! qu'elle
rinf
f

col v. 1°

col v. 2°

p f f f

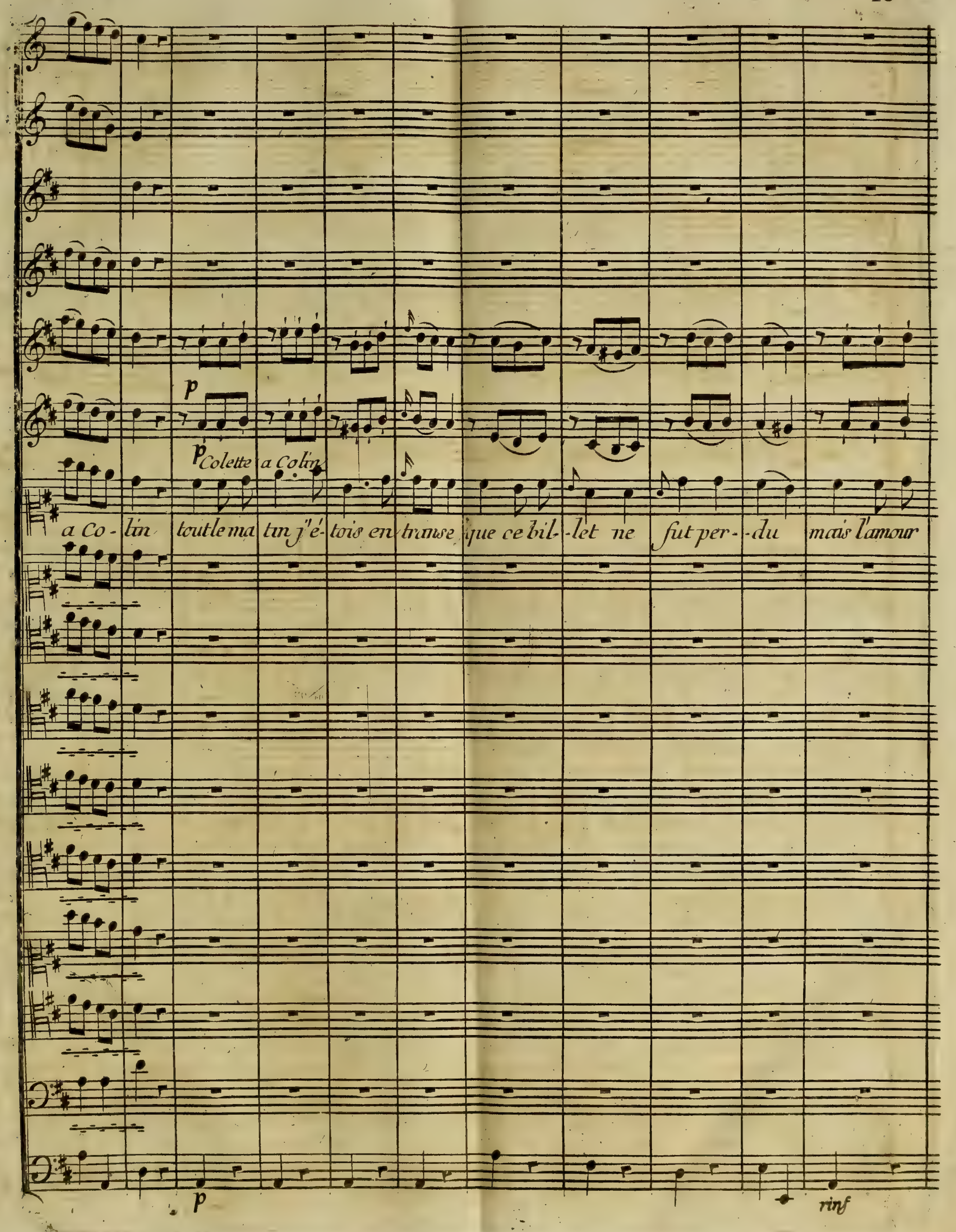
de saten dresse le bon billet r'vient a Colin dan- sons chantons jus qu'a demain le bon bil- -let r'vient

est dan- sez chantez est

r'vient dan- sons chantons r'vient

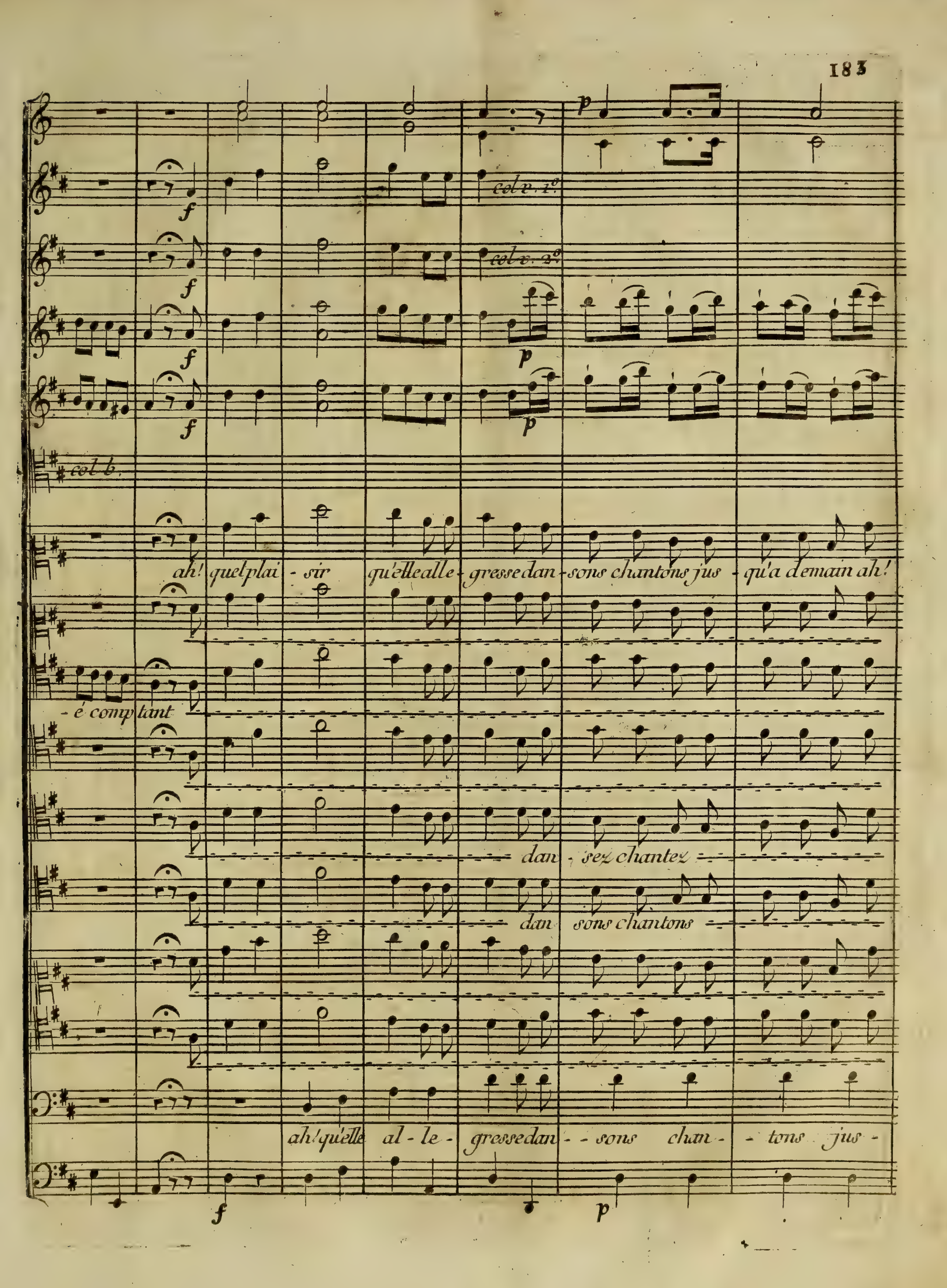
al- le- gresse le bon bil- -let r'vient a Co- lin le bon bil- -let r'vient

f p f


p
p Colette a Colin
a Co- lin toutle ma tin j'é- tois en transe que ce bil- -let ne fut per- -du mais l'amour
p
rinf



a tour-né la chanse mais l'a-mour a tour-né la chanse et v'la qu'il vient de m'el ren-
colb
-du
Colin
où v'la que c'bon bil-let me res-te ah! quel plai sir ah! quel ins tant oui d'a-vance je
Lent
te pro-tes-te oui d'a-vance je te pro-tes te qu'il te se-ra pay é comp tant qu'il te se ra pay


col v. 1º
col v. 2º
col b.
ah! quel plai - sir qu'elle alle - gresse dan - sons chantons jus - qu'a demain ah!
- é comp tant
dan - sez chantez
dan sons chantons
ah! quelle al - le - gresse dan - - sons chan - - tons jus -

rinf f

rinf f

rinf f

f

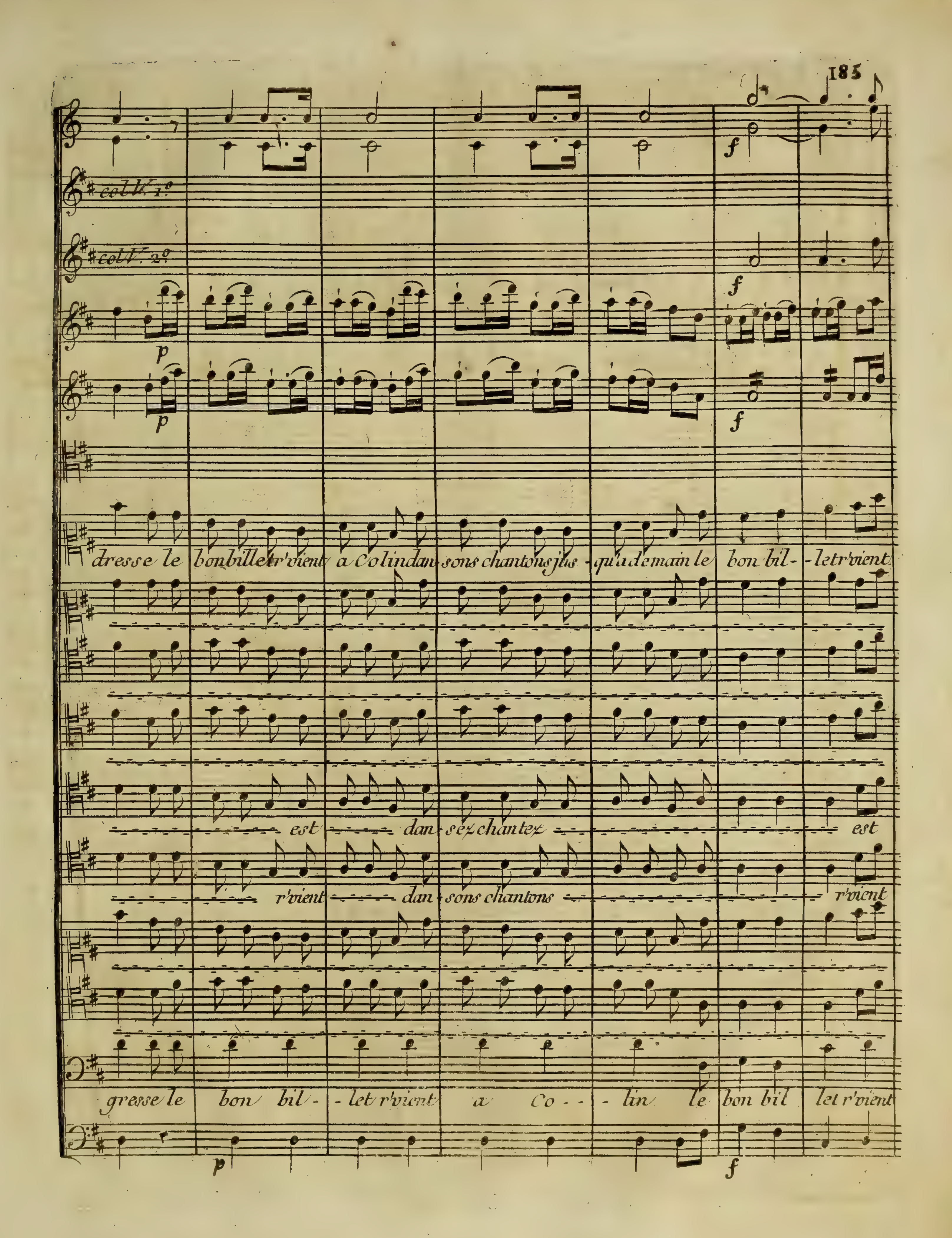
quel plaisir ah! quel plaisir dan sons chan- tons jus qu'a de - main oui v'la qu'au gré de saten

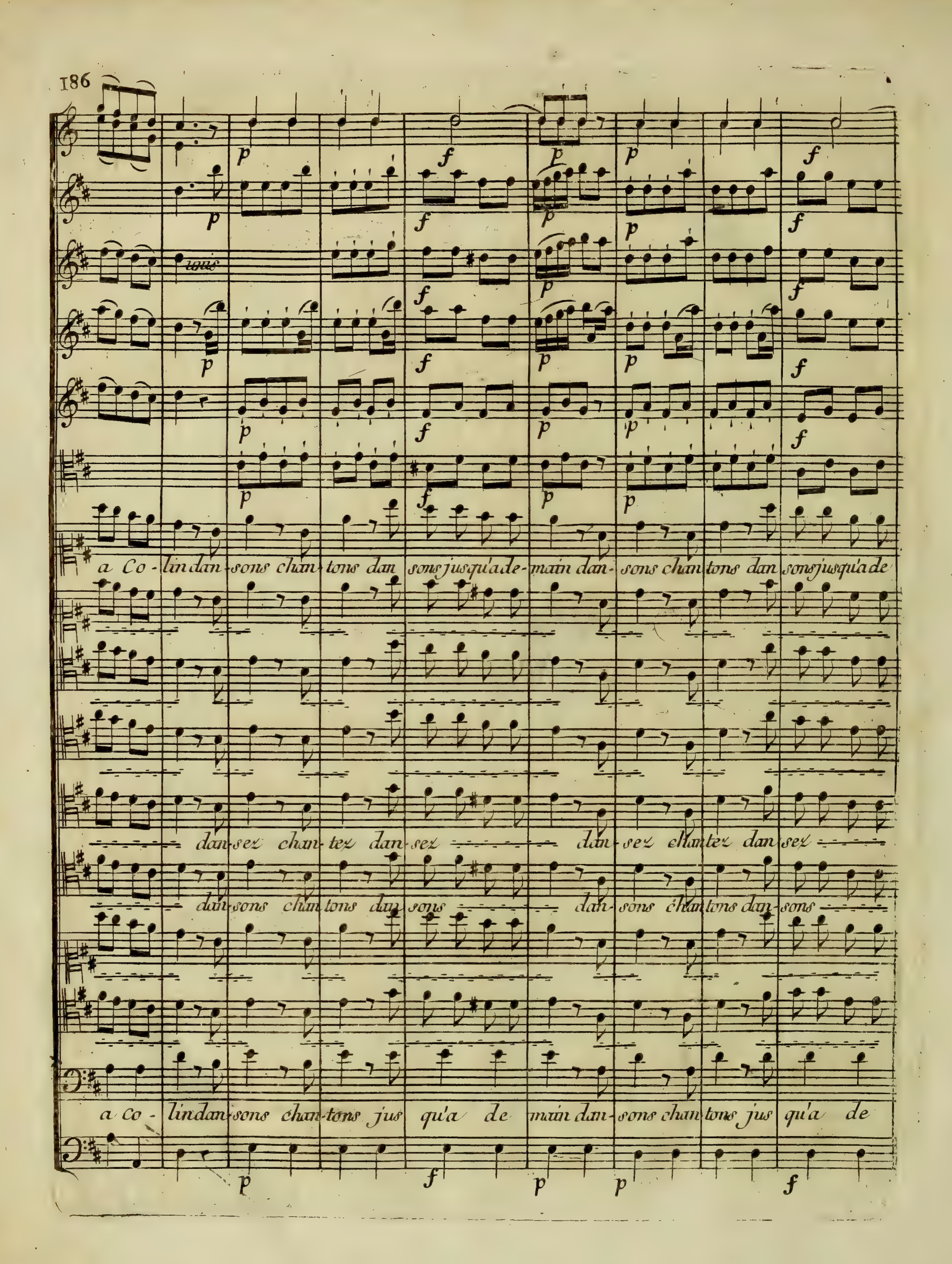
dan- sez chan- tez voi - la

dan- sons chan- tons oui v'la

qu'a de main ah! quel plai- sir ah! quel plai- sir ah! qu'elle al- le

f


col V. 1°
col V. 2°
dresse le bonbillet r'vient a Colindan-sons chantons jus-qu'à demain le bon bil--let r'vient
est dan-sez chantez est
r'vient dan-sons chantons r'vient
gresse le bon bil--let r'vient a Co---lin le bon bil let r'vient


unis
a Co-lin dan-sons chan-tons dan sons jusqu'a de-main dan-sons chan-tons dan sons jusqu'a de
dan-sez chan-tez dan-sez dan-sez chantez dan-sez
dan-sons chan-tons dan-sons dan-sons chan-tons dan-sons
a co-lin dan-sons chan-tons jus qu'a de main dan-sons chan-tons jus qu'a de


col b.
-main dan- - - -sons chan- - -tons jus-
-main danse z chan- tez jusqu'a de main le bon bil- let est a Co- lin danse z chan- tez jusqu'a de
-main dan- - -sons chan- - -tons jus-
-main dansons chan tons jusqu'a de main le bon bil- let r'vient a Co- lin dansons chan-tons jusqu'a de-


-qu'a de - - main dan- -sons chan- tons jus qu'a de main dan- sons chan- tons
-main le bon bil- let est a Co- -lin dan- -sez chan- tez dan- sez chan- tez
-qu'a de - - - main dan- -sons chan- tons dan- sons chan- tons
-main le bon bil- let t'vient a Co- -lin dan- sons
p f ff

Jus - qu'à - - - - - - - - - - - de main.

Allemande

on donne la main

col v 1.re

La 1.re fois Fort et la 2.e Piano

col b.

col b.


Cors en Sol
col v. 1º
Oboe
col v. 1º
col v. 2º
Violons
Violes et Bassons col b.
Allegro f non troppo Marqué
col v. 1º
col v. 2º
unis
unis
Violes



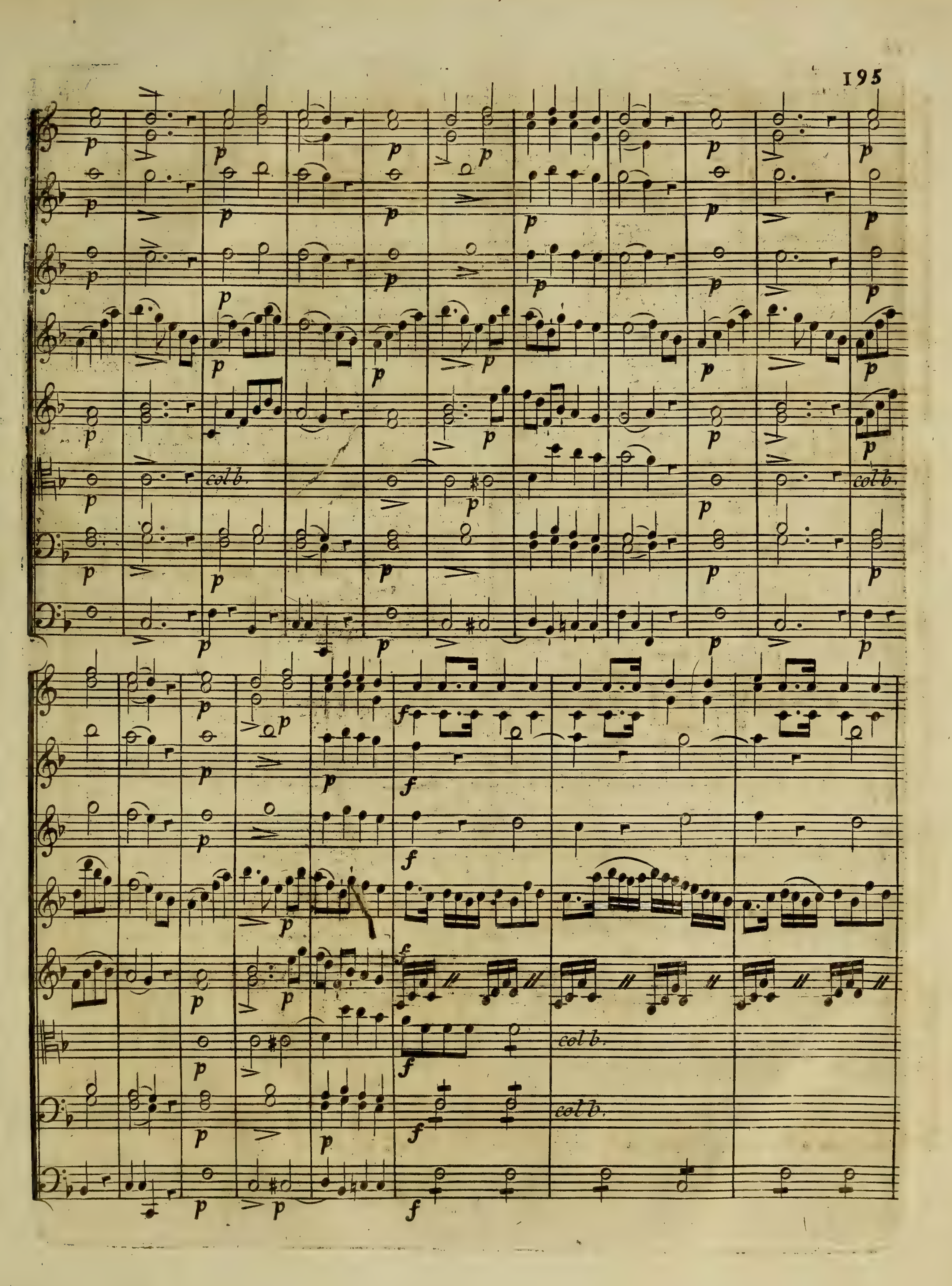
Gavotte
Cors en Fa
Oboë
Violons
col 1.re
Violes
col b.
Bassons
2.e col b.
All.o Gratioso



p
coll b.
col b.
f
col b.
unis
f p



fp
unis
col b.
p
f



col b.
col b.
col b.
col b.


Contredanse Généralle
Cors en Re
Petites Flutes
col v. 1.º
col v. 2.º
La 1.re fois Fort et la 2.e Piano
Violes et Bassons col B.
col v. 1.º
col v. 2.º
col v. 1.º
col v. 2.º
col v 1.º
col v. 2.º



col 1.º
pp
p
f
Violes
col b
Bassons
col b.
col vi.º
col b.


col v 1º
col v 2
col v 1º
col v 2º
col v 2º
Dacapo
col v 1º
col v 2º
f
f
f
f
col v 1º
col v 2º
col v 1º
col v 2º
p
p
p
p



FIN.

Je vous Revois Belle denize

1

1 123

Meyère et [redacted] d'aubervoort
ne sont pas [redacted]

Meyère Nonette
[redacted]
Meyère la Coquette
[redacted] petite [redacted]
Meyère l'aimable
[redacted]
Meyère propre
Zoé L'aimable

